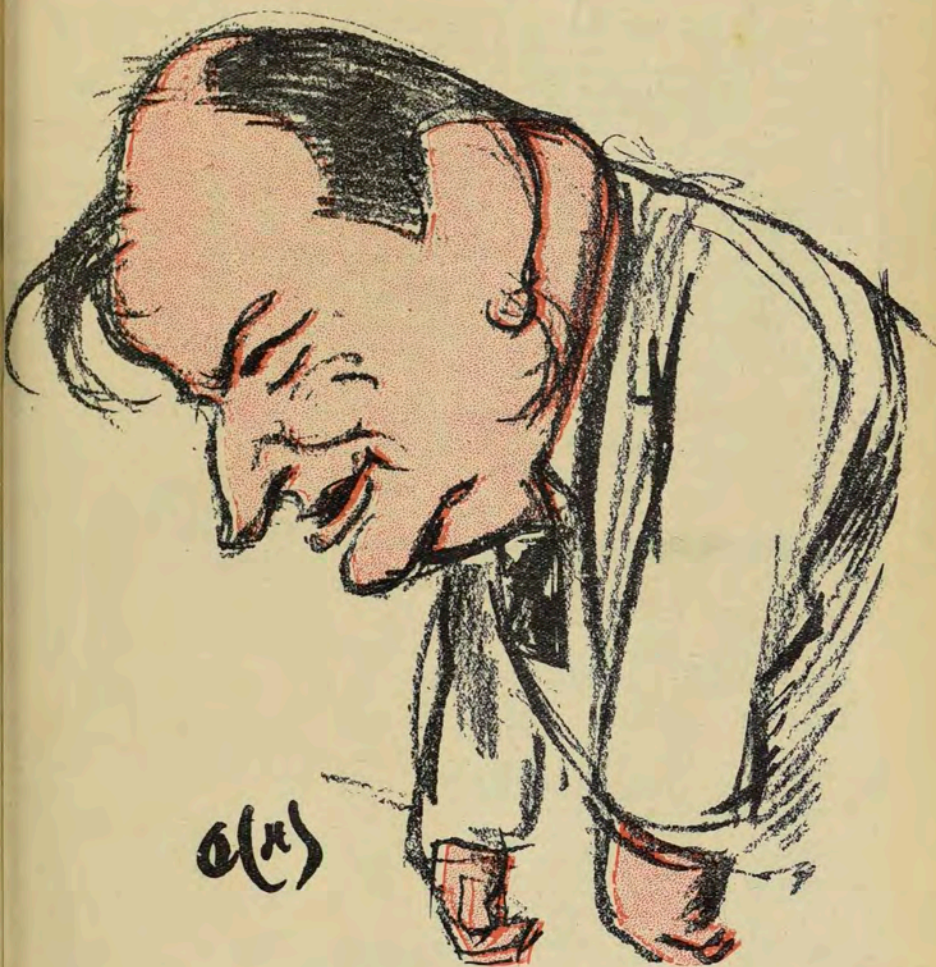


Pourquoi Pas? ?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



M. DALADIER

Dictateur, Sauveur de la République?

SOUFFRIR *est inconnu* de qui connaît **ASPRO**!

Etre délivré de la douleur! N'avoir plus l'esprit continuellement harcelé par les souffrances du corps... mais tourné vers la joie, l'action, la vie! Voilà le miraculeux bonheur que dispense 'ASPRO' à tous ceux qui font appel à lui dès que la douleur aux mille noms - migraines, névralgies, rhumatismes, sciatique, etc... les assaille. Produit pur, 'ASPRO' n'est pas seulement un calmant sans pareil, mais sitôt absorbé par l'organisme, un antitoxique et un antiseptique tout puissant. Non seulement il chasse la douleur, mais il mène contre le mal embusqué au fond des organes une lutte silencieuse, et toujours victorieuse. Dissolvant l'acide urique, favorisant la sudation qui expulse les poisons par la peau, nettoyant l'organisme tel un véritable antiseptique interne :

'ASPRO' bloque rhumes et grippe en quelques heures, chasse une violente migraine en 5 à 10 minutes, il soulage les rhumatismes en une nuit, apaise les nerfs et donne un sommeil naturel.

Et jamais 'ASPRO' n'affecte le cœur ou ne brûle l'estomac; sa pureté est reconnue par le corps médical. Votre pharmacien vous dira que même un enfant peut prendre 'ASPRO'!

'ASPRO' est le remède idéal contre toute douleur,

J'ai le très grand plaisir de vous informer qu' 'ASPRO' est le remède idéal contre toute douleur. J'étais atteinte d'une grippe accompagnée d'angine et seul 'ASPRO' m'a rétablie

Mme Vve Collette, 149, r. Joseph Hoduise, Grivegnée-Liège.

'ASPRO'

est à la portée
de toutes
les bourses.

5 fr. le paquet de
10 tablettes

10 fr. le paquet de
25 tablettes

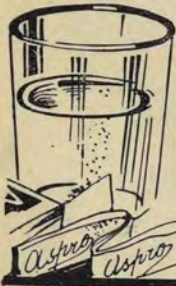
20 fr. le paquet de
60 tablettes

Dépôt: S.A. Ancienne
Mais. Louis Sanders,
Bruxelles

PRENEZ **ASPRO** CONTRE :
MIGRAINES - NEURALGIES - SCIATIQUE
RHUMATISME - DOULEURS PERIODIQUES

Contre rhumes et gripes

FAITES CECI



Au premier signe d'affaiblissement, au premier frisson, au premier éternuement, prenez deux tablettes d'ASPRO. Restez au chaud et allez au lit aussitôt que possible. Prenez alors à nouveau deux tablettes d'ASPRO avec une boisson chaude. Le lendemain vous vous éveillerez frais et dispos, votre rhume ne sera plus qu'un mauvais souvenir, et vous aurez évité ainsi bien des complications dangereuses.

ASPRO



Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT - WILDEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

ADMINISTRATION : 17, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65— 85— 85 ou 120	33— 45— 45 ou 60	17— 25— 25 ou 35	

M. DALADIER

Après vingt ans et davantage de facilité démocratique — un régime qui sans doute avait bien quelques agréments mais que les dictatures voisines ont rendu impraticable — après deux ans de gouvernement « front populaire » incohérent et velléitairement évolutionnaire, le vœu de la majorité des Français de tous les amis de la France dans le monde, appelé l'Homme providentiel, le dictateur au moins provisoire, à la manière romaine (l'ancienne) qui retraira de l'ordre dans la maison et fera taire les truons de gauche et de droite.

M. Edouard Daladier sera-t-il cet homme-là ? La composition de son ministère a un peu déçu : un tas de vieux débris des anciens cabinets et de ministres au lourd passé, comme M. Sarraut, l'homme du 7 mars. Ce n'est pas là le comité de salut public espéré par les gens qui ont des grands souvenirs jacobins. Est-ce même un grand ministère ? Est tout au moins, au point de vue parlementaire dans les circonstances présentes, le meilleur mièvrisme possible. Il y a des noms chargés d'espoirs, des hommes pas trop usés, comme MM. Paul Reynaud, Marchandeu, Bonnet, Mandel, enfin et surtout, il y a M. Daladier lui-même...

???

Les annales de l'Orient sont pleines des histoires de vizirs plus ou moins frippons que le calife tire de sa poussière et de la boue pour les y replonger tout coup, quitte à les remettre au pinacle quand leurs services peuvent être utiles ou leurs bons mots distillent le maître, ou simplement par caprice. La détermination parlementaire en use avec ses serviteurs : sont aussi et souvent ses profiteurs comme le vizir avec ses vizirs. Si ses électeurs lui restent fidèles, un homme politique peut toujours revenir du fond de l'abîme du discrédit où il lui arrive si souvent de tomber; peut-être en Belgique reverrons-nous De Weert et Van Zeeland.

M. Daladier ne revient pas de si loin que M. Caillaux, qui connut les douceurs de la Santé,

et que M. Malvy, mais il revient de loin. Après le 6 février, on croyait bien que c'était un homme fini et son effondrement avait été d'autant plus complet que l'on avait fondé sur lui de plus grands espoirs. Jusqu'à quel point était-il responsable de cette funeste journée ? L'histoire en est encore mal connue. Derrière la manifestation, pacifique à son origine et toute spontanée des anciens combattants que l'affaire Staviski avait révoltés, manifestation dont quelques jeunes échauffés de droite voulurent profiter pour envahir le parlement, ce qui eut pour résultat de mettre en branle les éléments les plus dangereux de l'extrême gauche, il y eut des intrigues parlementaires et policières sur lesquelles la lumière n'est pas faite.

Toujours est-il que M. Daladier, alors président du Conseil, déçut aussi bien les hommes d'ordre qui avaient compté sur lui pour mater la rue, que les « militants » de gauche qui avaient vu en lui le défenseur de la République contre les « factieux ». Pendant la dramatique séance de la Chambre, tandis que l'émeute grondait autour du Palais Bourbon, il avait fait l'effet d'un homme affolé, hagard. Du coup, son prestige s'évanouit, et il fut comme le pauvre M. Frot sur qui coururent d'injustes légendes, l'homme du 6 février. Mais — et c'est à cela qu'on reconnaît l'homme politique de grande classe — il se ressaisit très vite et il se ressaisit en silence.

Il remit d'abord et tout de suite la main sur le parti radical — son parti, où il avait pas mal de petits camarades qui n'eussent pas demandé mieux que de piétiner son cadavre. Redevenu ministre pendant les années triomphantes du front populaire auquel il était resté attaché, plus par discipline de parti que doctrinalement, il eut l'habileté de se mêler le moins possible de politique générale et de s'occuper exclusivement du ministère de la Défense Nationale où, de l'avis de tous les militaires, il fit merveille. C'est à lui qu'on doit la parfaite mise au point de l'armée française, dernier rempart de la paix européenne. C'est ce qui a fait que

GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
« A Monsieur Frère, Conseiller	1176
Les Miettes de la Semaine	1178
Un book avec un flamingant qui voit clair	1209
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	1214
T. S. F.	1223
La Bonne Solution, sketch inédit	1224
Physiologie de la Chasse	1226
Demain, De Man... ..	1231
Pour meubler l'Académie flamande (suite)	1232
Congo-Cocktail	1234
Le Coin des Math.	1236
Blanc et Noir, ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	1238
Chronique du Sport	1242
Echoe à la Dame	1244
On nous écrit	1248
Le Coin du Pion	1260
Correspondance du Pion	1261

dès les premiers caquillages du premier ministre Blum et surtout depuis la pagaille catastrophique du second, il est apparu comme l'homme indispensable, le sauveur possible, le dictateur espéré.

???

M. Daladier, en effet, est un dictateur possible — répétons que, pour le moment du moins, il ne peut être question en France que d'un dictateur provisoire à la manière romaine — d'abord parce que ce serait un dictateur sincèrement républicain. Au temps où nous sommes, le principe d'autorité ne peut être restauré que par un homme de gauche; on l'a bien vu en Italie et en Allemagne : le maître du peuple ne peut sortir que du peuple. Or, M. Daladier est un homme du peuple, ou du moins de la toute petite bourgeoisie.

Né à Carpentras d'un père boulanger, il fit de solides études, fut à Lyon l'élève d'Edouard Herriot, devint agrégé d'histoire, et professait à Paris, au lycée Condorcet, quand la guerre éclata. Il partit dès les premiers jours, fut cité trois fois à l'ordre de la 34^{me} division et décoré de la Légion d'Honneur. En 1919, il se présentait aux élections législatives dans le Vaucluse et devenait, à la Chambre, le représentant de la ville d'Orange. En 1923, il accompagnait Edouard Herriot dans son fameux voyage en Russie qui devait avoir pour conséquence la reprise des relations avec l'U. R. S. S. En 1924, il recevait, avec le portefeuille des Colonies, le baptême du pouvoir. Il devait être, par la suite, dans divers Cabinets, ministre de l'Instruction publique, des Travaux publics et de la Guerre. Entre-temps, il prenait pour de longs mois la présidence du parti radical. En 1929, enfin, il était une première fois chargé de former un Cabinet, mais échouait dans cette entreprise en raison de l'attitude adoptée par le parti socialiste, qui alors faisait toujours mine de vouloir partager le pouvoir avec les radicaux, mais qui, mis au pied du mur, trouvait toujours une bonne excuse pour ajourner la grande expérience.

???

Telle est, en bref, l'histoire d'Edouard Daladier jusqu'au 6 février et jusqu'à la périlleuse aventure

d'aujourd'hui. Nous voudrions agrémer de quelques petites histoires. Mais l'homme prête peu l'anecdote. On le dit mystérieux; il est simplement laconique, presque taciturne. Il ne fait pas de « moi ». Quand on lui pose une question, il répond aussi rapidement et aussi brièvement que possible. Il ignore formules et les politesses parlementaires. Un jour qu'un nouveau président du Conseil lui offrait le portefeuille, enviable certes, mais purement honorifique de la Justice, il lui répondit simplement : « Je m'en f... de votre Justice. Je veux l'Intérieur ou la Guerre, parce que je veux faire quelque chose ». Les pourparlers en restèrent là. Il a pourtant bon caractère. Un jour où deux jeunes étudiants d'extrême-droite s'étaient fait passer pour des amis politiques, le bédardèrent en voiture à travers l'Alsace et le « semèrent en pleine campagne pour l'empêcher d'aller présider un banquet à Strasbourg, il fut le premier à rire de sa mésaventure. Toutefois, il n'est pas non plus de ces députés que l'on voit inlassablement pérorer, dans les couloirs de la Chambre, au milieu d'un cercle de curieux se mêlant aux députés et les mouchant aux journalistes. C'est à ses intimes qu'il réserve le fruit de ses méditations; c'est à eux seulement qu'il conte les souvenirs de son enfance, passée dans un pays de Provence qu'il aime d'un si rude et si passionnant amour, comme il aime le grand Mistral, dont il cite volontiers ce passage : « La cité libre est nécessaire. Bâtissez au versant du Sud. Bâtissez au versant du Nord. Et de cœur et d'esprit, demeurez compagnons. »

Deux anecdotes définirent M. Edouard Daladier.

La première se passe en 1926. M. Daladier vient de prendre le portefeuille de la Guerre dans le Cabinet Painlevé. Il a demandé à ses collaborateurs un rapport dont il a besoin pour répondre à des interpellateurs. Un jour, deux jours, huit jours s'écoulent et le dossier ne vient pas. Alors M. Daladier réunit tous les responsables, tant civils que militaires, et se retarda peut-être savamment préparé. Et il dit : « Messieurs, je vous ai demandé un rapport, mais le fait lundi soir pour que je puisse l'étudier, j'en aurai ou vous sauterez. »

Une autre fois — M. Daladier était alors ministre des Colonies — un député réclamait à la tribune la Chambre le rappel d'un gouverneur révoqué.

Il est d'usage, en pareil cas, que le ministre enrobé réplique d'un certain nombre de considérations générales. M. Daladier répondit simplement : « Ce que je serai ministre des Colonies, M. X... ne peut pas réintégré. »

Ce langage, direz-vous, est facile à tenir. Toutefois, même dans bien des cas, le langage qui doit être tenu. Mais pourquoi faut-il qu'on l'entende si souvent dans les assemblées parlementaires ?

A aucun des postes qu'il a occupés, Edouard Daladier n'a perdu son temps. Aux Colonies, il a travaillé avec les radicaux, mais qui, mis au pied du mur, trouvaient toujours une bonne excuse pour ajourner la grande expérience. Aux Travaux Publics, il a travaillé avec les radicaux, mais qui, mis au pied du mur, trouvaient toujours une bonne excuse pour ajourner la grande expérience. A la Guerre, il a travaillé avec les radicaux, mais qui, mis au pied du mur, trouvaient toujours une bonne excuse pour ajourner la grande expérience. Le malheur, pour quelque chose, c'est qu'ils ne peuvent jamais s'arrêter au bout de leur tâche. Pour une cause

DEUX BONS HOTELS

VILLEFRANCHE
SUR MER

LE PROVENCAL

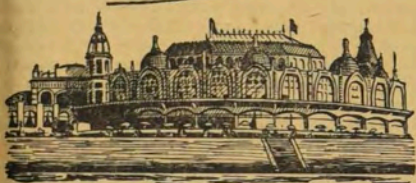
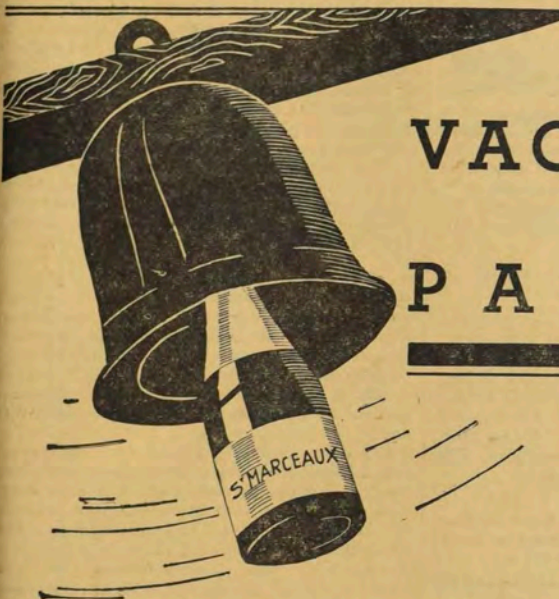
40
CHAMBRESBEAULIEU
SUR MER

LE VICTORIA

10
CHAMBRES

Vue splendide sur mer. Terrasses, jardins, garages, cuisine 1^{er} ordre - Pension : 50 fr. frap

VACANCES
DE
P A Q U E S



*En Ardennes,
au Littoral,*

comme partout, on boit du

ST MARCEAUX

GROS: A. & E. VAN DEN HOVE & C^{ie}
19-35, chaussée de Wavre - BRUXELLES. Tél. 12.46.71 et 11.72.72

ou moins valable, le Parlement les renverse. Surpris en plein travail, ils n'ont plus qu'à plier bagages et à reprendre leur place sur les bancs du Parlement.

Or, Edouard Daladier est beaucoup moins un homme de Parlement qu'un homme de gouvernement. Bien que nourri du lait des Muses, il ne semble guère aimer les exercices oratoires. Léon Daudet lui trouve « une voix mourante ». L'expression ne nous semble pas tout à fait exacte, car Edouard Daladier est de ceux qui savent se faire entendre et qu'on entend. Mais son débit est monotone. Quant à sa voix elle-même, elle n'a aucune de ces savantes inflexions qui font, à tort peut-être, la popularité des grands orateurs parlementaires. Il semble que, toujours, son éloquence s'achemine.

Par un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé...

Du soleil, il y en a dans chacune de ses périodes. On n'est pas du Midi pour rien. Mais son accent est rauque et dur. Sa phrase manque de cette clarté légère qui plaira toujours aux peuples latins. Il faut une certaine expérience de cet homme et de sa manière pour découvrir, sous chacune de ses paroles, un sourd bouillonnement de flammes. Néanmoins, s'il ne dit pas élégamment ce qu'il veut dire, il le dit correctement, clairement, et fortement.

???

Tel était Edouard Daladier quand il est soudain apparu comme l'homme du jour. Ajoutons qu'il est,

Théâtre Royal de la Monnaie

Spéctacles du 16 au 30 avril 1938

Samedi 16 : FAUST.

Mme Bellin; MM. Alcaide, Van Obbergh, Mancel.

Dimanche 17, en matinée : CARMEN.

Mlles L. Mertens, Bellin; Mm. Ericoult, Richard.

En soirée : CHANSON D'AMOUR.

Mes S. de Gavre, Renaudin, Ballard, Lamprenne, Stradel;

Mme Colonne, R. Gie, Boyer.

Lundi 18, en matinée : LA BOHEME.

Mlles Bellin, Audouit; MM. D'Arko, Toutenel, Wilkin, Resnik.

Salès, Boyer.

Et le ballet : CONTES DE FEES.

En soirée : LA TRAVIATA.

Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet CAMERA.

Mardi 19 : LES QUATRE RUSTAUDS.

Mes L. Mertens, Renaudin, Lamprenne, Derval; MM. Van Obbergh,

De Groot, Boyer, tarré, Claudel, Regis.

Et le ballet CAMERA.

Mercredi 20 : MANON.

Mes de Gavre; MM. Alcaide, Colonne, Wilkin.

Joué 21, à 19.30 (7.30).

LES MAITRES CHANTEURS (reprise).

Mmes Bellin, Ballard, MM. Van Obbergh, Lens, Crabbe, Claudel.

Demoulin

Vendredi 22 : LA JUIVE.

Mes Boons, Yv. Ysaye, Mm. Beets, Demoulin, Cludgel, Sa. Sa.

Samedi 23 : CAVALLERIA RUSTICANA.

Mmes Renaudin, Audouit, Mm. Ericoult, Mancel.

Et LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME.

MM. Claudel, Colonne, Resnik.

Dimanche 24, en matinée :

LES PECHEURS DE PERLES.

Mme S. de Gavre; MM. T. Alcaide, Mancel, Salès.

Et les danses du PRINCE IGOR.

En soirée : LA TRAVIATA.

(Même distribution que le Lundi 18, en soirée. Voir ci-dessus.)

Lundi 25 : LES QUATRE RUSTAUDS.

(Même distribution que le Mardi 19. Voir ci-dessus.)

Et le ballet CAMERA.

Mardi 26 : CARMEN.

(Même distribution que le Dimanche 17 en matinée. Voir ci-dessus.)

Mercredi 27 : LES CONTES D'HOFFMANN.

Mes Clara Clairbert, Lamprenne, Stradel; Mm. Ericoult, Van Obbergh,

Boyer, Marcotty.

Joué 28 : ORPHEE.

Mmes Yv. Ysaye, Derval; M. Rogatchevsky.

Et le ballet CONTES DE FEES.

Vendredi 29 : MIGNON.

Mes L. Mertens, Yv. Ysaye; MM. D'Arko, Resnik, Marcotty.

Samedi 30 : FAUST.

(Même distribution que le Samedi 16. Voir ci-dessus.)

au physique, plutôt petit, courtaud, trapu, d'apparence non seulement plébéienne, mais paysan rouge de teint, sobre de gestes. Son ceil est mince, vif et dur. Sa chevelure se réduit à quelques mèches d'un noir d'encre ramenées à la diable, une demi-calvitie. Marcel Lucain, de Paris-Midi, de cinquante autres journaux, l'a surnommé « le petit taureau de Camargue ». La formule est jolie, bien qu'inexacte, puisque le Vaucluse et la Camargue sont deux régions tout à fait distinctes. Mais M. Lucain est un poète et on peut bien lui pardonner cette légère confusion d'ordre ethnique, moins grave après tout, que celle d'Alfred de Musset pour la ville de Barcelone semblait peuplée, vers l'an 1830, d'« Andalouses au sein bruni »...

???

Dans le parti radical, M. Daladier passait, durant ces dernières années, pour le représentant plus marquant de l'extrême-gauche, pour le chef incontesté des « jeunes Turcs » socialistes. Il n'était pas ainsi à M. Edouard Herriot, défenseur du radicalisme traditionnel des « grands ancêtres ». Ce n'était ni un problème de doctrines ou simple opposition d'intérêts ?

Les deux hommes, il faut le reconnaître, n'étaient pas tout à fait dissemblables. On a maintes fois écrit que tout ce qu'il y a de mâle chez M. Daladier ne peut s'accommoder de tout ce qu'il y a de féminin chez M. Edouard Herriot. La constatation a quelque chose d'un peu superficiel. Mais il y a tout de même du vrai « là-dedans ». En tout cas, MM. Herriot et Daladier ont été maintes fois séparés par des dissensions qui frisaient la brouille de très près.

Mais il est bien rare que des hommes politiques appartenant au même parti se brouillent tout à fait. C'est surtout quand on s'appelle mon cher ami qu'on peut se faire des vacheries. Dans le monde parlementaire, M. Daladier a du reste une réputation établie de loyalisme : c'est un homme qui tient ses engagements. Il tient ses engagements vis-à-vis de ses collègues, mais il les tient aussi vis-à-vis de ses collaborateurs et de ses subordonnés. C'est ce qui lui a valu l'estime et même l'affection de l'arrière-garde du général Weygand et du général Gamelin au premier des troupes. C'est ce qui fait sa force et son autorité devant la France et devant l'Europe. Car à force de nous être confiés aux pacifistes, nous en sommes arrivés à ne plus compter que sur les militaires. C'est la tâche qu'entreprend M. Edouard Daladier est toujours remettre de l'ordre dans la maison France, faire voir nettement aux ouvriers de la banlieue parisienne qu'ils ne sont pas des citoyens privilégiés à qui rien n'est permis, même le sabotage de la défense nationale; ne pas inquiéter les classes populaires et ébranler le capital dont, dans la conjoncture présente, aucun gouvernement ne peut se passer; refaire l'éthique morale d'un pays que l'esprit de parti a ruiné; mener à l'Europe la conviction que la France est décidée à ne pas abdiquer et à continuer à jouer dans les affaires du monde son rôle, son grand rôle indéniable.

Peut-être manque-t-il un peu de rayonnement, mais il a les épaules solides, une volonté obstinée et froide, un patriotisme qui lui vient, non pas de lui-même, mais de son père, d'une adhésion abnégative à une patrie choisie, mais des fibres les plus profondes de son être. On lui objecte son échec du 6 février, mais la façon dont il s'en est relevé montre qu'il est de ces hommes qui savent profiter des leçons de sa mauvaise fortune. C'est un excellent signe.

Aucune huile sur le marché

ne possède une meilleure
courbe de viscosité que

la Nouvelle Double

SHELL

la Nouvelle Double Extra

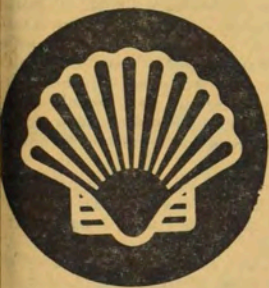
SHELL

la Nouvelle Triple

SHELL

la Nouvelle Golden

SHELL





A Monsieur Frère Conseiller

Nous vous appellerons, Monsieur: M. le Conseiller.

Un jour que la femme d'un Premier Ministre demandait à l'huissier en habit préposé à la garde du chef du gouvernement : « Mon mari est-il là ? », ce fonctionnaire lui répondit, avec une dignité réprobatrice où perçait le regret de voir des personnalités officielles faire fi d'appellations sanctifiées par un long usage :

« Monsieur le Premier Ministre ? oui, Madame, Monsieur le Premier Ministre est là. »

Car les huissiers compensent, par l'éclat des noms qu'ils peuvent enfermer dans une courte formule, l'humilité de leur position.

C'est pourquoi, à un plénipotentiaire qui demandait M. Frère, le même cerbère, de plus en plus attristé, répondit l'autre jour :

« Vous demandez Monsieur le Conseiller, M. le Ministre ? M. le Conseiller est là. Mais M. le Ministre devra attendre quelques instants, car M. le Conseiller travaille avec M. le Ministre. »

Ne voulant faire aux huissiers nulle peine, même légère, nous décidâmes donc dès ce jour de vous nommer ; M. le Conseiller.

M. le Conseiller, nous ne voulons vous poser qu'une question. Comme elle est courte et nette, nous sommes convaincus que votre réponse sera nette et courte. Nous voudrions vous demander où en sont nos Finances.

Nous avouons avec simplicité être des types dans le genre de notre Premier Ministre : nous ne connaissons rien aux Finances et nous le déclarons sans ambages. Malheureusement, les Finances nous connaissent, et maints billets du Contrôleur des contributions viennent, au cours d'une année, attester cette connaissance. Vous comprendrez donc que l'état des Finances belges nous intéresse puissamment.

Or, ces Finances sont gérées par des personnalités choisies à cette fin, et dénommées ministres. Nous

avons consommé, depuis la guerre, un nombre respectable de ministres des Finances. Sans parler de Van de Vyvere, que les dames caressaient du regard d'Aloïs et qui fut vicomte, nous eûmes Delacroix, calme; Theunis, trépidant; Janssen, placide; Fraix, qui olympien; Houtard, menu; Jaspas, rose et bleu; charmant quand il voulait (mais il ne le voulait pas toujours); Sap, travailleur et irascible.

Plus près de nous, Gutt, entre un retour d'Amérique et un voyage à Paris, déflationna; Gérard de Lathau et convertit; De Man mangea des moules et fut.

Eh bien! nous voudrions, de ce kaléidoscope, faire naître le tableau final. Nous voudrions le voir découper sur ce fond mouvant d'uniformes chartrés, de têtes chauves, noires, grises, blanches, de voyages, de conversions et de moules. Cette bande doit se résumer, eussent conclu nos ancêtres en une Somme; nous dirons, plus simplement, une Addition. Cette addition, nous ne vous demandons pas qui la paiera, car nous savons avec la certitude absolue des certitudes que ce sera nous. Mais nous voudrions savoir à combien elle se monte.

Vous vous déclarerez peut-être lié par le serment professionnel : vous travaillez pour le gouvernement. C'est le gouvernement seul qui pourrait nous répondre, c'est à lui que nous devons nous adresser.

Seulement, voyez-vous, cette procédure suscite notre part une objection, que nous n'hésiterons pas à qualifier de dirimante : personne ne croit plus aux gouvernements.

En ce siècle qui vit naître le mot bobard, les gouvernements sont passés maîtres ès-bobards. Il n'y a plus de bobards respectables. Il est des bobards pieux. Il est des bobards sauveurs. Te bouillage de crânes, qui, de l'arrière à l'avant, tint pendant la grande guerre le moral des Alliés, leur donna cette victoire dont nous contempnons aujourd'hui les débris. Mais enfin, avant, pendant, après la guerre, les gouvernements ont raconté, à nos peuples béants qui ne purent que se taire, les vastes calembredaines. Les meilleurs n'ont menti que par omission et dans l'honorable dessein de sauver le crédit public. Tout de même... Bref, on ne croit plus.

Vous, M. le Conseiller, vous n'êtes pas le gouvernement. Pas encore. Vous êtes un expert, et ce pour quoi nous sommes prêts à vous croire. Vous devez être même un fameux expert, puisque vous avez fait équipe successivement avec tous ces hommes si différents dont nous avons rappelé les noms et dont nous sommes prêts, selon ce que vous voudrez dire d'eux, à ceindre, devant l'Histoire, la tête des lauriers, ou à marquer l'épaule au fer d'infanterie. Vous avez même, à certain moment, constitué vous tout seul, l'équipe de M. Paul Van Zeeland, qui avez construit avec lui le fameux Portique à travers lequel s'entrevoit l'azur, un peu brouillé, des horizons économiques futurs. Tout cela vous donne des titres, provisoires mais indiscutables, à notre confiance. Parlez.

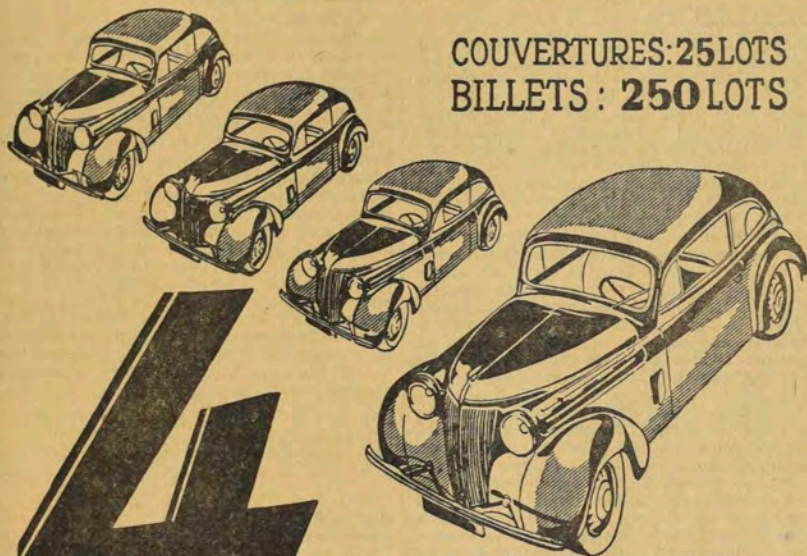
Mais vous demeurez muet. Devons-nous chercher une autre raison à ce silence ? Et, si vous ne pouvez pas nous dire ce que nous aurons à payer, sera-ce peut-être parce que vous l'ignorez vous-même ?

Si cette explication était la bonne, M. le Conseiller, elle nous décevrait comme contribuables ; elle confirmerait de façon étonnante l'honnêteté anticipée que nous avions rendu à votre sincérité.

HÔPITAL FRANÇAIS REINE ÉLISABETH

TOMBOLA 1938

organisée dans le but d'assurer le fonctionnement régulier des 14 services de l'Hôpital Français.



COUVERTURES: 25 LOTS
BILLETS : 250 LOTS

4

JUVAQUATRE RENAULT

TIRAGE le 15 JUIN 1938

LE BILLET COUTE 20 FRANCS. LE CARNET DE 5 BILLETS, 100 FRANCS.

Les lots sont exposés à l'Hôpital Français, et rue Léon Lepage, 25

VERSEZ AU COMPTE POSTAL N° 222.254

Vous recevrez vos billets immédiatement, et la liste des numéros gagnants aussitôt après le tirage. Les billets sont aussi en vente aux bureaux du « Pourquoi Pas ? ». Il suffit d'en verser le montant, majoré de fr. 2.45 pour l'envoi recommandé, à son compte chèques postaux n° 166.64.



Redressement français

C'est avec un soupir de soulagement, c'est même avec une sorte d'allégresse que l'on a appris en Belgique le succès remporté par M. Daladier, lors de sa prise de contact avec la Chambre. Ceux-là même des Belges qui n'ont pour la France qu'une sympathie mitigée, ceux qui naguère craignaient son hégémonie et même son influence, commencent à s'effrayer du vide dangereux que la carence prolongée de la France allait créer en Europe. La France diminuée, humiliée, c'était la main libre laissée à l'Allemagne envahissante, l'Allemagne pour qui le droit des petits peuples n'a jamais compté.

On le comprend en Belgique, plus que partout ailleurs. Aussi est-ce avec une véritable consternation que l'on voyait la France s'enfoncer dans le désordre, alors que chaque jour l'Allemagne triomphante s'affirmait davantage. On se demandait : quand, comment cela finira-t-il ? On se consolait un peu en se disant que la France a toujours été le pays des redressements miraculeux, mais on ne le voyait pas venir. On attendait l'homme providentiel et chaque matin on trouvait dans le journal l'annonce d'une nouvelle occupation d'usine...

La chute du cabinet Blum qui, décidément, accumulait les échecs et les catastrophes, fut un premier espoir. La constitution d'un ministère présidé par M. Daladier, qui à cause de son rôle au ministère de la Défense nationale, bénéficiait du préjugé favorable, vint le confirmer.

La brillante victoire que le nouveau Président du Conseil a remportée à la Chambre (la confiance votée par 576 voix contre 5), on ne sait quoi de plus ferme qu'on sent brusquement dans le maintien des leviers de commande, et surtout la fin des grèves, ont ramené tout à coup la confiance. Est-ce la fin du cauchemar français, car pour nous, les événements de France commencent à tourner au cauchemar ?

DAKS !!! ... Grand Favori

Le Pantalon des Champions.
Le Champion des Pantalons.
Création « Simpson » London Tailors.
en vente exclusive chez « Destroyer's ».
Catalogue franco sur demande.
Dép. « Simpson », 30, rue Lambert Croix, Bruxelles.

Une semaine dramatique

Ce fut une semaine dramatique : quelque sentiment que l'on éprouve pour M. Léon Blum, l'effondrement de cet homme qui avait fait le plus grand rêve et qui, d'ailleurs, tombait avec une certaine noblesse, avait quelque chose de tragique.

Et puis, comment la crise allait-elle se résoudre ? Les grè-

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

ves de la métallurgie parisienne créaient une inquiette sourde, une sorte d'atmosphère pré-révolutionnaire.

Et d'abord, si le nom de M. Daladier avait rassuré, composition du ministère avait déçu. On avait demandé un cabinet de salut public, on avait un ministère comme un autre. C'est du moins l'impression que donnaient les échos qui nous arrivaient d'abord de nos collaborateurs de nos amis parisiens, comme on le verra par la suite.

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (très légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus pratiques que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-América de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57

De Blum à Daladier

La politique dans le monde entier n'est plus que de mise en scène. Dans les pays totalitaires : Allemagne, Italie, Russie, on a adopté le style d'Hollywood : mouvement de masse, figuration monstre, décors éclatants et le succès de la pièce est assuré par une publicité à grand orchestre. Dans les vieux pays parlementaires et démocratiques on observe les règles traditionnelles et plus discrètes de l'ancienne comédie, mais le scénario n'en est pas moins resté d'avance et selon des règles invariables. Il faut qu'un ministère tombe selon le rite : le ministère Blum est tombé selon le rite et le ministère Daladier s'est constitué même. C'est ce qui a un peu déçu, en France, et surtout en Belgique, où l'on est assez dictatorial, surtout pour les Français. On avait plus ou moins compté sur une sorte de cabinet de salut public, sur un grand ministère exceptionnel et unique. On a un ministère comme beaucoup d'autres. On avait annoncé la participation de quelques techniciens de parlementaires, dont M. Dautry, le réorganisateur des usines de l'Etat et, un général, il n'y a que des parlementaires — dosages de groupe en vue d'assurer une majorité. — Alors quoi ? De Chautemps à Blum, de Blum à Daladier. Serait-ce toujours la même chose ?

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux

Ce qu'il y a de changé

Il y a cependant quelque chose de changé, il y a beaucoup de choses changées et en bien. Il y a d'abord le départ de M. Léon Blum dont la personnalité, à tort ou à raison, rendait l'union nationale impossible et dont l'entourage un peu trop « racé » s'était vraiment rendu insupportable. Il y a un préjugé anti-Blum au Sénat, dans une bonne part de la Chambre, dans le pays et même à l'étranger, dont fallait tenir compte.

Il y a surtout la personnalité de M. Daladier qui par avoir été assez indifférent à la personnalité de ses collègues rateurs parce qu'il prétend, tel Louis XIV après la mort de Mazarin, gouverner par lui-même. Enfin, il y a la fin de l'hypothèque socialiste.

Il est impossible, en France comme en Belgique, de gouverner contre les socialistes qui représentent une grande force électorale et nationale et parmi lesquels il y a de très bons hommes de valeur et de bonne volonté nationale. Mais il est avéré que quand ils sont au pouvoir ils sont incapables de résister aux extrémistes du parti qui veulent qu'on leur donne... la lune. Lorsque Léon Blum a déclaré que les occupations d'usines étaient illégales mais que jamais il n'emploierait la force pour les faire cesser, il a montré qu'il ne serait jamais un homme d'Etat. Le soutien socialiste et la non participation

SHOP-Couturier-Fourreur-Le Zoute, Bruges
réserve, Madame, leurs DERNIERES NOUVEAUTES

gouvernement est en somme une bonne formule. De ce fait, les socialistes contiennent leurs troupes et ne se permettent pas de provoquer le gouvernement. Le ministre Daladier est un ministre parlementaire, mais pour constituer maintenant un ministère parlementaire, il eût fallu courir le risque d'un coup d'Etat et de son contre-coup révolutionnaire.

es de Pâques

messieurs, il n'y a que le tailleur Bernard, 101, chaussée de la République, pour vous habiller avec la distinction que vous recherchez.

mort en beauté

Léon Blum, qui est un esthète, eût voulu mourir (politiquement) en beauté. Il n'y est pas parvenu, soit par dépit, poussé par son entourage, il a parié de cramponner au mur. Ce n'était pas la peine, pour se faire renverser en par une chiquenaude sénatoriale. Son discours devant l'Assemblée ne manquait ni de courage ni de tenue. Il avait quelque chose d'insolent et la manifestation malencontreuse Marceau-Pivert devant le Palais du Luxembourg en soulignait l'inconvenance. Tout de même, Léon Blum en appelle du suffrage restreint au suffrage universel, il a un peu l'air d'en appeler de la décadence des « vieillards au cœur sec » à la révision des foules cœur innombrable. Le Sénat, par un vote massif et décisif, lui a fait comprendre que c'était un jeu inadmissible en République. Et c'est dans un silence mortel qu'il a quitté le Luxembourg pour aller rendre son tablier à Lebrun.

PETIT MAGASIN

HOTO

MAIS !!!
des travaux soignés;
superbes agrandissements
LEICA, CONTARE, etc.,

Suivez nos conseils, vous réussirez !!
SPECIALISTE RENOIRTE, 30, rue Grétry
Reprises et échanges avantageux !!

conscience, le patriotisme et le courage de

Léon Blum

En fait, cet homme si généralement haï, cet homme si détesté et peut-être néfaste à une conscience. Ce qui est si commun dans le monde politique. Cette conscience est sans doute compliquée et tortueuse, mais elle est et lui commande parfois des actes fort courageux. Le patriotisme est peut-être conditionnel, c'est le patriotisme de ceux qui ont choisi leur patrie et qui n'ont vu pendant la guerre des Juifs se dévouer magnifiquement à cette patrie de leur choix — mais il est réel. C'est-à-dire qu'il est par son attitude très courageuse au service du parti S.F.I.O., Léon Blum a fait la preuve de cette conscience et de ce patriotisme. Son intervention éloquentes a été pour beaucoup dans le vote par lequel le parti a accordé le soutien sans lequel la constitution du ministère Daladier n'eût pas été possible sans danger d'Etat. Il a fait comprendre à son parti que devant la situation extérieure ce n'était plus le moment de livrer la tête aux aventures.

La fin de leur carrière, tous les démagogues, de Mirabeau à Léon Blum, en passant par Lamartine et Gambetta, arrivent au même point. Avec plus ou moins d'éclat et de franchise ils soupirent: « Qu'ai-je fait...? »

COQ-S-MER Le Restaurant de l'Hostellerie du CŒUR VOLANT est ouvert. - T. 79.003 - 79.049.

LEICAISTES vos agrandissements au prix du tirage direct chez TESSARO, 30, Marché aux Herbes.

Caillaux

C'est M. Joseph Caillaux qui se chargea de l'exécution. Et avec quelle maîtrise! Ce chevronné du radicalisme et des élégances de la « République des notables » dont il est issu.

(On sait qu'il est le fils d'un ministre de l'Ordre moral.) Ce prince de la démocratie a les grandes manières d'un petit maître et il a littéralement écrasé le pauvre Léon Blum sous le poids d'une tradition républicaine qui le dépassait.

Et cependant, il revient de loin ce défenseur actuel des vertus bourgeoises. Quand, après l'incident d'Agadir, il négocia avec l'Allemagne la cession du « bec de canard » — il s'est toujours vanté d'avoir évité ainsi une guerre qui eût été désastreuse, et c'est bien possible — c'est tout juste s'il ne fut pas accusé de trahison. Pendant la guerre, ce fut pire. Il passa pour le général occulte des défaitistes. On se souvient du coffre-fort de Florence et du fameux plan du coup d'Etat dit du Rubicon. Et ce fut la levée de l'immunité parlementaire qu'il réclama lui-même en un magnifique « Pro Domo », la haute Cour...

Quelle revanche aujourd'hui! Le voilà devenu le défenseur attitré de l'ordre de la République parlementaire et de la patrie en danger. On aura tout vu.



POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES
FISSET FRERES

Eposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles

Une grande séance

Cette séance de mardi à la Chambre française fut vraiment une grande séance, disons, si vous voulez, une séance historique. Elle marque la fin de la grande crise. Peut-être marque-t-elle le commencement d'une ère nouvelle. La déclaration ministérielle, fort bien dite par M. Daladier, en donna tout de suite le ton. Elle est de grand style, cette déclaration ministérielle, sans phraseologie, sans longueurs, avec une éloquence sobre et frappante. « Non seulement du bon Daladier, mais du Daladier supérieur », disait-on.

Les foules françaises, même les foules parlementaires sont toujours sensibles à une certaine esthétique: le discours du Président du Conseil suffit à éclairer l'atmosphère qui, malgré tout, était d'abord un peu trouble. Dès lors, la partie était gagnée. Il y a eu à un moment donné un peu de flottement parmi les socialistes, mais cela ne dura guère et, comme toujours, tout le monde se précipita au secours du vainqueur. Ajoutons que l'ombre de Hitler et le fracas de son triomphe du 10 avril furent pour quelque chose dans cette grande journée d'unanimité française. Puisse-t-elle être suivie de beaucoup d'autres.

LA TAVERNE DU PALACE

VOUS PRESENTE SON MENU DU

VENDREDI - SAINT

- La Crème Saint-Germain, fr. 3.—
- Le Consommé aux Profiterolles, fr. 3.50
- Le 1/2 Homard aux Aromates, fr. 15.—
- Le Turbot poché Hollandaise, fr. 16.—
- La Truite de la Lesse Meunière, fr. 12.—
- La Bouillabaise à la Marseillaise, fr. 15.—
- La Morue Vénitienne ou Pochée Aioli à la Niçoise, fr. 12.—

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES. ORFÈVRE. OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

La fin des grèves

Peut-on considérer la fin des grèves métallurgiques comme une sorte de don de joyeux avènement que la « classe ouvrière » ferait à M. Daladier? Toujours est-il qu'en réintégrant leurs ateliers, les métallurgistes lui enlèvent une fameuse épine du pied.

D'où vient ce brusque revirement dans l'attitude des ouvriers de la métallurgie?

On donne trois explications.

En premier lieu, il est fort possible qu'une bonne part du mérite revienne au gouvernement ou à ses représentants, pour la façon dont les conflits déjà résolus ont été arbitrés. D'autre part, nous ne doutons pas que certains meneurs aient été impressionnés par les rumeurs selon lesquelles la décision avait été prise de recourir, au cas où les procédures de conciliation ne donneraient pas de résultat, à l'évacuation et à la réquisition des usines, en même temps qu'à la mobilisation des ouvriers.

Les organisateurs de la grève ont également pu être impressionnés par un subit afflux de gardes mobiles. Ils se sont aperçus que le temps de la longanimité blumienne était fini.

Il n'est pas exclu, enfin, que les éléments communistes qui pouvaient se trouver à la tête du mouvement, n'aient pas jugé nécessaire d'insister en raison de l'évolution de la situation politique. Tout de même, ils ont compris que ce n'était pas le moment de faire le jeu du camarade Hitler!

Sur les douze coups de midi, ou bien après une journée de travail, ou bien encore après le spectacle, le besoin d'une détente se fait sentir, dans un cadre accueillant, confortable. Est-ce votre cas? Alors, nous vous recommandons les « Excelsior Wine », à Bruxelles, place de la Monnaie, ou à Anvers, 11, place de Meir. Vous y savourerez le Porto Graham, la Pilsen Urquell, la Bière Grüber. Retenez ces deux adresses, ce sont les meilleures.

Le Comité de Salut public

Il en avait été question un moment en vertu des traditions jacobines qui sont chères à M. Daladier. Puis l'idée fut partiellement abandonnée à cause des exigences des groupes quant à la distribution des portefeuilles qui, bien que diminués, n'atteignent pas moins un total de 17.

Mais au sein de ce ministère, plusieurs ministres, les ministres de la guerre, de la justice, de l'intérieur et des affaires étrangères siégeront en permanence en vue de la coordination de ces importants services.

Ce sera la chose sans le titre. La raison sociale qui a été adoptée vaut mieux: ministère de défense nationale.

Quand vous les aurez tous essayés...

IL SERA TOUJOURS TEMPS DE VOUS ADRESSER

A LA **Teinturerie LEROI-JONAU & C^{ie}**
Fondée en 1840

ELLE VOUS DONNERA SATISFACTION

Les onze avocats

Immédiatement après la guerre, il fut à la mode en France — et en Belgique aussi, d'exclure les avocats du gouvernement de la chose publique au bénéfice des techniciens, financiers et capitalistes d'industrie. Lesquels, tel le fameux Loucheur (tout en or!) ne tardèrent pas à verser à leur tour dans la politiciallerie.

Dans le ministère actuel, les avocats, qui s'y trouvent au nombre de onze, ont repris leur ancienne préséance.

LE COQ-S-MER

L'Hôtel JOLI-BOIS est ou
Confortable - Garages - T. 71

Mais leur chef, M. Daladier, est un professeur tout court. Herriot, dont il a été l'élève, mais que, s'il faut en croire les potins des couloirs parlementaires, il ne porte pas dans son cœur.

Et dire que ces bourgeois instruits et cultivés ont mis en boîte par deux primaires: l'ancien peintre en menus Hitler et l'instituteur Mussolini.

Et ça continue...

La charmante Charlotte (entre intimes, c'est Lotte) Est partie au Congo avec son cher époux. Chacun lui fait la cour, mais elle n'est point si fidèle à son mari, écartant les jaloux. Lotte rit - Colonial.

Le cas de M. Paul Raynaud

Bien que classé réactionnaire et appartenant à la formation politique que M. Flandin (qui, soit dit en passant, le déteste et le jalouse cordialement), M. Paul Raynaud bénéficie auprès des partis de gauche.

plus particulièrement, auprès de M. Léon Blum, d'une manière de cote d'amour. Lorsque qu'il fut question d'un ministère d'union nationale groupé autour du Front populaire (projet que l'opposition de M. Flandin fit échouer), M. Léon Blum exalta la compétence technique de M. Paul Raynaud, et ce dernier, ne voulant pas demeurer

inconnu, déclara publiquement que le chef socialiste était un grand Français.

Mais ses brillantes qualités techniques, M. Paul Raynaud du moins quant à présent, n'aura pas l'occasion de se faire valoir dans le cabinet Daladier où il assume la garde des sceaux et la vice-présidence du conseil.

Que signifie cette attribution? La « Miette » suivante propose la solution de l'énigme.



Bijouterie JULIEN LITS

Installée actuellement: 51, rue des Fripiers

Attention: AU NUMERO 51

Ce que déclare son entourage

Dans l'entourage de M. Paul Raynaud on déclare que le dernier n'aurait accepté de réaliser ses projets de redressement de l'économie nationale que dans une atmosphère d'unanimité. Mais, en sa qualité de vice-président du conseil et de membre du comité permanent (qui constitue une sorte de superministère), M. Paul Raynaud interviendra certainement dans l'élaboration des projets financiers confiés à M. Marchandeu, le distingué maire de Reims qui, bien qu'inscrit au parti radical socialiste, est un esprit modéré et un homme de bon sens.

A n'en pas douter, la participation de M. Paul Raynaud constitue un sérieux atout pour le nouveau ministère, dont cent troisième dont la sexagénaire Marianne vient de payer le luxe.

En week-end, une excursion

qui s'impose est celle qui vous conduira à cette charmante localité du nom de Chaudfontaine et dont le Casino communal vous offre toutes les distractions des grands centres touristiques. — Au Thé-dansant, distribution de surprises et un entrain incomparable créé par le fameux orchestre de Lucien Hirsch, toujours en tête par ses arrangements musicaux les plus récents. — Bar Américain, dîners succulents à 20 francs. Salons privés,

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la
* Lyonnaise, 44, Marché-aux-Herbes, Bruxelles (Bourse).
n tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

Georges Mandel se place sous le signe de

Clemenceau

Georges Mandel qui, Clemenceau regnante, exerça la pré-
sidence effective du conseil, son grand patron se contentant
d'organiser et de gagner une
guerre (dont le véritable
triomphateur est devenu, hé-
las ! Adolf Hitler), Georges
Mandel, disons-nous, revient
sur l'eau, après un plongeon
que le succès du Front popu-
laire semblait devoir rendre
sinon définitif, du moins pro-
longé.

Officiellement, Georges
Mandel est inscrit à l'U.R.D.,
le groupe de Louis Marin, le
seul député qui eut le courage
de voter contre la ratification de l'imbécile traité de Ver-
sailles mais, en réalité, cet homme subtil et supérieurement
enseigné, cette « aragne », comme on l'appelle, n'a jamais
osé de pratiquer une politique personnelle.

Au sein du nouveau ministère, il entend (voir suite) re-
présenter la tradition clemenciste et a accompli à ce propos
un geste symbolique.

Les Ambassadeurs à Anvers

On ne cause que de cela à Anvers ! Nous sommes allés
soir — et nous sommes convaincus... Anvers possède le
plus beau restaurant du pays, dénommé « Les Ambassa-
deurs » (dans l'Hôtel Century), à l'avenue de Keyser. Quant
aux menus à 30 francs, ils sont tout bonnement exquis !

Il est allé fleurir la statue du « Tigre ».

Elle est bien moche et a attiré sur son auteur les justes
malédiction de la famille Clemenceau, cette statue du
grand Vendéen, qui se dresse au rond-point des Champe-
lysées. Elle ne signifie pas moins la reconnaissance de
la Ville de Paris au sauveur de la patrie. Avant de prendre
possession des services du ministère des colonies, Georges
Mandel est allé fleurir cette statue de son ancien maître.

Car, confiait-il à des amis, j'entends appliquer aux colo-
nies les rigoureuses et salvatrices méthodes de Georges
Clemenceau. C'est qu'en effet l'empire français d'outre-mer
est fortement menacé. Par les menées sournoises qui se
produisent à la fois dans les possessions d'Asie et dans
celles de l'Afrique du Nord. En Tunisie, notamment, sévit
une active propagande italienne.

En diverses circonstances, Georges Mandel a montré qu'il
possédait du cran. Ne lui manqueront pas, dans ses nou-
velles fonctions, les occasions de l'attester à nouveau.

A chacun sa chacune

- Dis, Chéri, tu me laisses l'auto cet après-midi ?
- Oh non, mon Loup, j'en ai trop besoin pour plusieurs
affaires importantes.
- Comme c'est ennuyeux et comment vais-je faire toutes
mes courses en ville ?
- Ecoute, cela n'est plus possible, il te faut absolument
une voiture personnelle. Nous irons demain à l'Agence Belge
des Automobiles Renault, rue Lens, 42 (rue Lesbroussart)
Bruxelles, où nous trouverons une voiture équipée d'un
servo-frein.



NIEUPOORT-BAINS

GOLF • TENNIS • PÊCHE
YACHTING

LE CONFORT • LA CUISINE
LES PRIX MODÉRÉS OU

GRAND HOTEL

02^{CH} DEBRESOS TÉL. NIEUPOORT. 204

Week-end à Londres

Ce week-end du plébiscite, les milieux officiels de Lon-
dres l'auront vécu dans une inquiétude grandissante. Des
différents coins de l'Europe centrale parvenaient des rap-
ports alarmants sur les intentions immédiates du Reich à
l'égard de la Tchécoslovaquie, d'abord, de la Hongrie, en
second lieu, sinon simultanément. On reparlait de ce mys-
térieux « dossier Schuschnigg » où l'on n'avait d'abord vu
qu'un bobard de plus et dont d'ailleurs nul ne savait, au
juste, en quoi il consistait, ce dossier, ni en quelles mains
il était jalousement gardé... Quoi qu'il en soit, il semblait
bien, suivant les précisions qui ne cessaient de parvenir au
Foreign Office, que le III^{ème} Reich, immédiatement après
la publication des résultats du plébiscite, tenterait une in-
cursion, soit en Tchécoslovaquie, où le nazi Henlein venait
de prendre une attitude provocante vis-à-vis de Prague,
soit du côté de la Hongrie, où l'on avait, paraît-il, de bonnes
raisons d'être prêt à toutes les éventualités.

Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL 7WAAB

TÉL. 26.03.78

L'inquiétude

D'autre part, M. Goebbels venait de prononcer un dis-
cours où le comble de la violence et de la lourde ironie
semblait avoir été atteint et les minorités tchèques et hon-
groises n'en avaient pas perdu un mot. De quoi ce dimanche
10 avril serait-il fait pour l'Europe centrale, voire pour l'Eu-
rope tout court ? Et nous ne parlons pas des discours exal-
tants que le Führer, depuis une semaine, ressassait aux
populations d'Autriche.

Enfin, il y avait cette crise ministérielle française dont
Londres suivait le développement avec une angoisse mêlée
de déception... Les dernières dépêches, parvenues dans la
matinée du samedi, annonçaient une recrudescence du dés-
ordre dans les usines; des bagarres venaient d'avoir lieu
devant les portes du Sénat et le parti S.F.I.O. convoqué
pour l'après-midi, allait sans doute prendre des décisions
extrêmes qui seraient peut-être de nature à aggraver les con-
flits patronaux... Et M. Daladier, pour la formation du
nouveau cabinet, n'était encore nulle part.

Où, ce fut à Londres, un week-end bien inquiet...

Une petite enquête

Nous avons voulu savoir ce que le jeune Toto, notre
voisin, recevrait pour Pâques. Interrogés par nous sur ce
qu'ils comptaient lui offrir, ses grands-parents, oncles, tan-
tes, cousins et amis, nous ont tous déclaré la bouche en
cœur: mais un œuf en chocolat, voyons!

Si après cela le jeune Toto n'est pas dégoûté des œufs
en chocolat pour le restant de ses jours, c'est qu'il a
l'estomac bien accroché.

Quelques gros bâtons de « Jacques » bien assortis, amou-
reusement sélectionnés dans la gamme si fine et si variée
du superchocolat feraient certainement mieux son affaire
que ces immanquables « pièces montées » en chocolat quel-
conque.

Pâques à Namur

Passer les fêtes de Pâques dans un décor authentiquement historique est, pour les gens de goût, projet facile à réaliser. L'Hôtel des Comtes d'Harscamp à Namur, qui abrita sous ses lambris tant d'hôtes illustres, leur offrira ses chambres et ses salles de bains.

Confort parfait, service de grand style, cuisine raffinée, font de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp un lieu plein d'enchantement, où les fêtes de Pâques sembleront trop courtes à tous les visiteurs.

Ajoutons que la démolition de tout un bloc de bâtisses environnantes a dégagé la demeure historique et permis la suppression du sens unique. Et aussi que le menu à 25 fr. jouit d'une juste renommée.

On s'attendait à tout

« C'en est fini des week-end paisibles ! », venait de proclamer le Dr Goebbels. Et cela en avait bien tout l'air. M. Neville Chamberlain lui-même semblait avoir perdu sa belle assurance. Une note était parvenue au Foreign Office qui exprimait sans détour l'avis que l'Allemagne nourrissait de plus en plus la certitude que la situation intérieure en France pouvait permettre tous les coups de théâtre de la part du Reich... La France traversait des moments si troubles qu'elle serait dans l'impossibilité de remplir ses obligations internationales. Et M. Chamberlain ne cachait pas à son entourage que c'était un peu son sentiment à lui aussi.

Au reste, cette dépression du premier ministre britannique ne manqua point de se traduire dans le court mais significatif laus qu'il prononça, le soir même, devant l'association unioniste de Birmingham, qui venait de le réélire à la présidence. « Nul ne peut dire, déclara M. Chamberlain, où et quand la guerre se terminera une fois qu'elle aura commencé et quel gouvernement sera ou ne sera pas finalement engagé dans une dispute qui, à l'origine, aurait pu se limiter à quelque coin éloigné de l'Europe... ». D'aussi graves paroles, jointes aux pourparlers que Lord Halifax avait amorcés dare-dare avec les dirigeants des Trade-Union pour qu'ils apportent au Gouvernement un appui sans réserve, achevèrent, on le conçoit, de rendre l'atmosphère politique aussi nerveuse que l'on pouvait le craindre dans des conjonctures qui menaçaient bien de tourner au tragique.



Le plébiscite en Allemagne

Tous les plébiscites donnent une majorité écrasante à ceux qui les organisent. Il n'y a pas d'exemple dans l'histoire qu'un peuple ait dit non quand son maître de l'heure lui commande de dire oui.

Le résultat du plébiscite de la Grande Allemagne était donc attendu; majorité écrasante pour le fuhrer triomphant. Peut-être un peu trop écrasante. On en a trop mis :



NIESZ CHAPÉLIER, 229, rue Haute, présent ses chapeaux RODAGE Brummels 85

excès de zèle. Il est donc admis désormais qu'il n'y a pas un demi-Allemand ou Autrichien sur cent qui se révolte l'idée de penser par ordre, qui tiennent à la liberté de la presse à la liberté de réunion, à la liberté d'opinion. On s'est donc passés les habitants de « Vienne la rouge », les socialistes démocrates sur lesquels comptait le naïf Briand et de notre Vanderveelde exaltait le courage?

Car il n'y a pas à ergoter. Les histoires de truquage et de scrutin sont fausses; il n'a pas été nécessaire de recourir à la fraude; c'est bien tout le peuple germanique adoré de la force qui acclame son vainqueur et se met à la servitude.

Il est vrai qu'on rencontre même en Belgique des gens (pas beaucoup) qui — victimes désignées pour la propagande hitlérienne — sont tout prêts à adorer la force et la violence au point qu'il y en a un qui nous reproche d'avoir osé caricaturer ce chef d'Etat étranger! (Nous avons bien caricaturé jadis Guillaume II.)

S. M. Adolf Hitler dont nous ne méconnaissons d'ailleurs pas le génie d'homme d'action, serait « tabou ». Tout même, nous n'en sommes pas encore là.

Le Détective DERIQUE du Service Secours Européen

59, Avenue de Koelberg, Bruxelles. — Téléphone 26.081

L'Autriche devait mourir

Dans le peuple autrichien, un facteur autour duquel on a trop fait le silence est cependant intervenu largement en faveur de l'Anschluss. C'est la misère, cette misère que Monseigneur Innitzer avait peut-être en vue de soulager lorsqu'il prit l'attitude qu'on sait, vis-à-vis de M. Hitler.

La situation économique de l'Autriche, basée non sur des moyens propres, mais sur des dettes, était intenable. Sans ressources et sans débouchés, le pays n'était pas viable. Il eût fallu — répétons-le une dernière fois — qu'il s'unît en fédération danubienne avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie, peut-être aussi le sceptre des Habsbourgs, restaurés, pour échapper à sa condamnation à mort.

Prague et Budapest faisant ainsi le jeu de Berlin, n'auraient voulu rien savoir et l'Autrichien, qui eût accueilli avec joie le retour de ses princes, ceda au mirage de l'Anschluss.

Question de race? Oui, dans une certaine mesure, encore qu'il y ait un monde entre la population si aimable et « gemütlich » de l'Autriche et les rigides Allemands du Nord.

Ce fut surtout une question de pain. Hitler était le seul qui apportait du travail, qui ramenait la prospérité dans le pays. Il tenait ses promesses lui! Du moins l'affirmait-on...

Et, la propagande aidant, les paysans, les ouvriers, les bourgeois non encore nazis d'emboîter le pas, dans l'espoir d'un avenir meilleur, à ceux qui l'étaient déjà, ceux qui depuis des années, peinturluraient, la nuit, des croix gammées un peu partout, ceux qui appelaient Dollfus le « chef celer de la faim » et qualifiaient Stahrenberg de « traître — parce que « condottiere il s'appuyait sur l'Italie, un peu comme, actuellement, le fait M. Hitler lui-même — sans qu'on le souligne.

Reste à voir si d'amers regrets ne se préparent pas, en Autriche. Mais il est déjà trop tard...

Les « Nouveaux Ambassadeurs »

Le Dancing Music-Hall select du Casino-Kursaal d'Ostende rouvrira samedi 16 avril avec un somptueux programme de vedettes internationales.

Les 16 et 17 avril, en matinée et en soirée: Joseph Baker et sa Compagnie; la Nouvelle Revue de Earl Leslie Maurice et Maryea, les international dance stylists.

Un programme de grande classe qui se continuera pendant toute la saison d'été prochaine.

KESTELEYN

spécialiste de l'équipement colonial, 5-7, r. Namur, Brux.

assassinat ? Non : suicide

ans doute, tout s'enchaîne. De l'Autriche, on en viendra à la Sudéte et de celle-ci à Eupen-Malmédy. Au demeurant, l'Allemagne deviendra forte et plus elle sera tentée de faire usage de sa force, éventuellement à notre détriment, plus que l'Angleterre, dégagée de son utopie de désarmement, et la France, libérée de son Front Populaire, s'en rendent donc mieux compte, dorénavant, et prennent attitude en conséquence, ainsi qu'elles auraient dû le faire depuis longtemps. Cela leur évitera, en même temps qu'à nous, de graves désagréments. Nous applaudirons des deux mains nous n'aurons pas à jouer les matamores pour d'autres qui, en définitive, ne le méritent pas.

Par, enfin, l'Autriche n'a pas été tellement assassinée. Elle s'est suicidée, par persuasion, sans doute, mais en se rendant au cou de celui qu'on nous dépeint comme son bureau.

La semaine dernière, nous disions que les Juifs étaient plus du vote, de même que les gens déçus de leurs droits. Il faut bien se rendre à l'évidence : s'il en avait été autrement, le nombre des intéressés n'aurait que faiblement dépassé l'incroyable pourcentage de 99.75 p. c. de « ja », c'est-à-dire la masse a mis d'enthousiasme à se donner au travail.

La formidable pression d'une propagande à sens unique, et l'intensité fut sans précédent, y est évidemment pour quelque chose. Pour beaucoup, même. Cependant, on peut espérer que le dépouillement — absolument correct, ainsi que nous l'avions fait prévoir — aurait tout de même laissé une autre marge d'opposition.

Or, cette marge est inférieure à celle relevée en Allemagne et, à Vienne, même proportionnellement au nombre de votants, il y a eu moins de déchets qu'à Berlin ! Les Autrichiens ont donc bien ce qu'ils voulaient, en dépit de « Reichsdeutsche ». Grand bien leur fasse !

notre blanchisseur, Messieurs !

es chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons ! CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT », 3, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

la masse flottante

Et pourtant, il n'y a pas un mot, si le plébiscite de Schuschnigg avait pu avoir lieu, même dans des conditions parfaitement orthodoxes, il n'y aurait certainement pas eu plus de trente-cinq à quarante pour cent de votes hostiles au régime de l'époque.

Cela prouve tout simplement qu'un plébiscite est toujours une farce et qu'une minorité comme celle dont les venons de parler est, en réalité, une majorité en puissance, si nous pouvons ainsi dire, étant donné qu'elle est elle la masse flottante, dès que les circonstances deviennent favorables.

C'est ainsi que, le matin même de la prise du pouvoir par les nazis, à Vienne, une jeune personne de l'aristocratie autrichienne, habitant Bruxelles, nous téléphonait (pourquoi à nous, Seigneur ?) aux fins de savoir si elle pouvait participer, de Bruxelles, au plébiscite Schuschnigg. Nous voyâmes à sa légation l'aimable « baronesse », comme dit dans son pays, non sans toutefois lui demander incrédulement si elle comptait voter pour le chancelier. Ce fut presque avec indignation de nous entendre incertains sur la pensée qu'elle nous répondit que cela allait de soi. Depuis, le hasard nous a fait rencontrer notre interlocutrice. Elle s'était rendue dimanche à Aix-la-Chapelle, et avait voté « ja » !

On ne pouvait vraiment pas faire autrement, n'est-ce pas ? Ce que le Führer a réalisé est tellement grandiose que pas l'approuver aurait équivalu à une sorte de sacrilège. C'est même l'attitude du Vatican, finalement catégorique, après



les tergiversations dont nous parlions vendredi dernier et qui se terminèrent par la comparution du cardinal Innitzer au rapport de Sa Sainteté, comparution suivie de la publication par le dit cardinal d'une véritable rétractation de ses déclarations pro-hitlériennes antérieures, même cela, disions-nous, n'avait pas empêché la volte-face de notre très catholique Viennoise de Bruxelles.

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles. - Tél.: 11.43.55

L'Autriche et la Sarre

On va répétant que le plébiscite n'était pas libre, que Hitler et Goebbels ont usé de moyens de pression, que le droit de vote était retiré à tous les « suspects » et qu'en conséquence les résultats faussés ne signifient rien du tout.

« Si le peuple autrichien avait pu se prononcer librement, nous dit-on, Hitler n'aurait pas recueilli vingt pour cent de suffrages. »

Nous ne savons pas sur quelles données ni sur quels faits se basent ces commentaires, mais il nous est impossible de ne pas faire le rapprochement entre le plébiscite autrichien et celui de la Sarre dont les résultats furent identiques.

Nous avons assisté à ce dernier. La liberté de l'électeur et le secret de vote étaient assurés de façon parfaite. Les bureaux électoraux étaient composés de Suisses, de Hollandais, de Scandinaves. Il y avait des isolements totalement isolés, les urnes n'étaient pas à double fond et toutes les enveloppes furent mélangées et brassées avant le dépouillement du scrutin, qui fut fait par des « neutres ».

Enfin, des détachements de troupes anglaises, italiennes, suédoises et hollandaises occupaient la région. Les habitants de la Sarre pouvaient donc se prononcer en toute liberté, émettre leur opinion et leur préférence, sans courir aucun risque. Ils avaient à choisir entre le retour immédiat au IIIe Reich et le statu quo, autonomie sous le contrôle de la S. D. N. Négligeons le troisième choix qu'ils pouvaient faire de rattachement à la France.

Les occasions sont rares

de connaître les gagnants du gros lot de la Loterie Coloniale. La discrétion est de rigueur tant de la part des favorisés du sort que des services de la Loterie, où elle est d'ailleurs obligatoire. Et l'encaissement par l'intermédiaire d'une banque est le meilleur moyen de garder un incognito bien utile pour éviter les tapeurs.

Mais on connaît cette fois — car ils n'en font pas mystère, les gagnants du dernier million. Ce sont les patrons de la friture de la Madelon, à Mons, et leurs trois garçons de salle, qui avaient acheté le billet en commun. L'aventure est connue de tout Mons et des environs, comme aussi la malchance du quatrième garçon qui, la veille encore, avait refusé une participation dans le billet...

Pâques à Tervueren

Des chambres confortables avec salle de bain, une riante et fraîche atmosphère attendent les hôtes du Château de Tervueren-Pavillon du champagne. Dans un décor entièrement renouvelé, servis par un personnel nouveau et stylé, ils passeront le plus délicieux week-end de Pâques qui se puisse rêver.

Aux hôtes de passage, le Château de Tervueren ménage l'agréable surprise de son menu à 30 francs, incomparable de finesse et de variété. Champagnes de grandes cartes vendus au prix de gros.

Résultat...

Si la propagande allemande avait donné à fond, les communistes, les socialistes, les chrétiens n'avaient pas chômé. La liberté de la presse était réelle, celle des réunions était assurée. Enfin, la population de la Sarre était constituée d'une énorme majorité d'ouvriers mineurs et métallurgistes.

On connaît le résultat. Quatre-vingt-dix pour cent des voix se prononcèrent pour Hitler ! Ce pourcentage fut atteint même dans les centres miniers ! Nous étions allé avant l'élection à Neur Alchen, grosse localité industrielle, dont le conseil municipal était front populaire avant la lettre ; une majorité de communistes, quelques social-démocrates et un radical. Dans cette forteresse rouge, Hitler obtint quatre-vingt-huit pour cent des voix ! Encore une fois, le secret du vote était assuré là-bas au moins autant que chez nous !

Il y a une mystique allemande qui passe au-dessus de toutes les opinions, toutes les conditions. C'est elle qui a donné à Hitler l'Autriche, après la Sarre et après l'Allemagne.

C'est là un fait, nous ne pouvons que le constater... et en tirer les conclusions qui s'imposent, d'elles-mêmes.

Déjà on réserve ses tables

Kursaal de Chaudfontaine. — Les 17 et 18 avril prochain, à l'occasion des fêtes de Pâques, un dîner dansant sera servi dans le Pavillon des Rois au prix exceptionnel de 35 fr. — L'excellent orchestre de Lucien Hirsch saura créer de la joie pour tout le monde. — L'après-midi à partir de 16 heures, thé-dansant et distribution de jolis cadeaux.

Les malades de nos amis tchèques

Comme il fallait s'y attendre, nos amis tchèques sont assez pessimistes. Ils dogmatisent. Ils affirment leurs droits. Ils deviennent sentencieux et scolastiques. Tous sont prêts à nous exhiber tout ce qu'ils ont fait dans le domaine des lois pour leurs chers compatriotes Sudètes. Et, en effet, les officiels de Prague ont consenti à faire voter un nombre imposant de lois en faveur des Sudètes, de telle manière que « sur le papier » ceux-ci peuvent se croire protégés à tout jamais.

Seulement, à côté des lois, il y a la manière, la fameuse manière, qui jadis faisait tant défaut aux Habsbourg, et qui maintenant semble avoir fait défaut si largement aux Masaryk et aux Benés. Ceux-ci se sont exercés à agacer les Tchécoslovaques de langue allemande par tous les



L'IMPERIALE
La meilleure moutarde dans le verre le plus pratique, c'est L'IMPERIALE recouverte d'une rondelle de cellophane et d'un couvercle ne se rouillant jamais. La qualité de l'Imperiale se conserve intacte dans son verre hermétiquement clos et facile à ouvrir.

GUEUZE DE COSTER - HEYMA

Téléphones: 12.63.13 et 12.7

moyens employés en pareil cas, en froissant tous ceux se donnaient la peine d'apprendre le tchèque, et en menageant, contraints et forcés, les Sudètes de Henlein, s'en donnaient à cœur joie, en négligeant froidement de prendre le tchèque. Que nos flamingants du Gouvernement méditent la leçon. Il faut d'ailleurs ajouter que ces Tchécoslovaques de langue allemande ne manifestaient pas agacement quand ils ne se sentaient pas soutenus Hitler.

Plébiscite

Chacun vote « oui » s'il est question de manger Restaurant Ravenstein, dirigé depuis douze ans par P. Beekman — repas à 30 et 40 fr. avec vin — le soir, 35 et 45 fr., vins compris et à la carte. Salons privés — Banquet Tea Room de 4 à 6 h. 30. — Spécialité de tarte au su

REMORQUE légère D.E.M. à accrochage rapide et sûr. 50, rue Echevins, t. 48.94

Le sudète n'a pas eu de chance

Ainsi, l'honnête Sudète qui s'efforce courageusement d'apprendre le tchèque, est toujours celui à qui l'officier de Prague fait sentir le plus durement qu'il n'est qu'un Tchéque de seconde zone. Il faut avouer que c'est un encouragement. Par surcroît, c'est dans les montagnes de Rlensengebirge et du Herzgebirge qui sont établies les institutions tchèques d'aujourd'hui, en plein dans le domaine des Sudètes, près des Carlsbad et des Marienbad, des bains de Charles et des bains de Marie, qui le jour d'une invasion allemande, deviendraient simplement autant de petits Yser dun et de petits Yser. Ce serait peu réjouissant pour les Sudètes. Aussi, il faut s'attendre à voir Hitler chercher à étrangler la Tchécoslovaquie par un autre procédé, sa coup férir, et en laissant les Tchèques, osature de l'Etat, demeurer à l'état de squelette, la graisse et la viande passant facilement à l'ennemi. On n'aura pas les Tchèques par la guerre. On les aura par le desossement.

Les Sudètes sont eux-mêmes très divisés. Ils comptent depuis longtemps cinq partis, dont trois étaient activistes, c'est-à-dire gouvernementaux (en Bohême, activiste veut dire gouvernemental et socialiste-national veut dire un parti nazi). Actuellement, un seul demeure gouvernemental. C'est le socialiste, naturellement, à qui l'on peut difficilement demander d'être pronazi. Mais ce parti s'affaiblit de jour en jour, en face du parti agrarien et du chrétien historien, tous deux déjà détachés, et partisans de Henlein, le professeur de gymnastique.

Minuit place...

Non, ce n'est pas place Pigale, c'est place de la Monnaie à Bruxelles, ou bien place de Meir, à Anvers. C'est à « Excelsior Wine » qu'on se réunit après minuit : c'est, qu'on déguste le fameux Porto Graham ou la délicate bière Pilsen Urquell, ou l'incomparable bière Grüber. C'est là et pas ailleurs.

L'invité de M. Hlinka

Le parti slovaque de M. Hlinka devrait depuis longtemps en faisant l'union de tous les Slovaques, être le plus grand parti du Parlement, celui qui tiendrait tête au parti Henlein, en faisant l'union de tous les Slovaques. Il y a dix-neuf ans que, de semaine en semaine, on annonce solennellement le regroupement prochain de ces Slovaques. Mais l'individualisme de ces honorables irrédentistes fait qu'ils demeurent divisés malgré tout, autant que les Tchèques autant que les catholiques belges.

Les Polonais viennent brocher, sur le tout, par une propagande enragée, profitant de l'occasion pour acc

HOTEL NORMANDY

ordre - ALBERT PLAGE-KNOCKE - Tél. 620.26

La propagande communiste de Tchécoslovaquie, en présentant cette propagande à son centre dans le district de Teschen.

Le district de Teschen est un morceau de Pologne que les Tchèques enlevèrent à ce pays en 1920, quand les Polonais avaient les bras occupés du côté russe. Profitant de l'occasion, ils enlevèrent le morceau aux Polonais qui furent obligés d'obéir à une Commission internationale, laquelle déclina naturellement devant le fait accompli comme une autre l'avait fait au profit des Polonais lors de l'affaire de Liné.

JEAN POL — JEAN POL — JEAN POL

Marchand-Tailleur, vous convie à visiter ses magasins où vous trouverez tous les vêtements pour la ville et le sport, faits d'avance et sur mesures.

Retenez ces adresses, car d'elles dépend votre élégance : 56, rue de Namur — 25, rue Marché aux Herbes.

Le grand partage ?

On craint de voir ainsi dans quelle direction s'achèveront ces pauvres peuples. Iraient-ils à un partage de la Tchécoslovaquie ? Les Hongrois seront tranquillisés, malgré leurs conquêtes allemandes, si on leur rend les Slovaques, en tout ou en partie, en tout cas les villages de Tchécoslovaquie où l'on ne parle que le hongrois. Reste la Ruthénie, ou Russie subcarpathique, slave et propolonaise, dont le colonel Beck ferait agréablement son affaire. Les Tchèques n'auraient pas mérité cela.

En tout c'est entendu. Ils n'ont pas toujours été très froids. Ils ont été représentés tout un temps à Genève, à Paris, à Londres et ailleurs comme les bons élèves de l'Europe et ils ont cru que c'était arrivé. Leurs frontières n'ont pas été mieux tracées que les autres. Mais ce n'est tout de même pas une raison d'accepter le partage et la ruine d'une nation qui fut créée par le droit international. Sous prétexte de réalisme, on professe un peu trop cyniquement le culte de la force. L'Europe entière se ruera-t-elle à la conquête ?

Le dîner de 1re Communion

Avez-vous songé aux ennus que vont causer à la maîtresse de maison les repas de Première Communion ? Menus à composer et à préparer, linge et vaisselle souvent détériorés par les jeunes convives si nombreux ce jour-là.

Allez donc plutôt un salon à la *Rôtisserie d'Alsace*. Vous traiterez vos invités de la meilleure façon — on y mange merveilleusement — et au total, pour bien moins de frais. 104, boulevard Emile Jacqmain — Tél. 17.09.74.

En Italie

L'accord anglo-italien va donc être signé. Cela n'aura pas été facile.

Il était trop clair que les Italiens désiraient ce petit succès diplomatique avant la grandiose visite de Hitler. Dès dimanche dernier, le paragraphe était donné ; il ne restait plus qu'à compléter quelques détails de forme. L'essentiel était fait. Les deux conjoints étaient d'accord par devant notaire pour conclure leurs prochaines épousailles. (Quel sera le futur cocu ? comme dit un notaire bruxellois de nos jours quand il dresse un contrat de mariage.) Il restait à régler quelques petites questions de terrains à la campagne et de baux de vieilles maisons.

Hitler peut venir maintenant, en triomphe, dans la nouvelle gare que l'on a bâtie tout exprès pour lui entre Saint-Paul-Hors-les-Murs et le Viminal. Il sera reçu en grand tra-la-la par la voie sacrée et la voie del Impero. Le spectacle sera splendide. Il y manquera les troupes d'Afrique,

PERLES FINES DE CULTURE

LE

DÉPÔT CENTRAL DES CULTIVATEURS

vous prie de visiter l'Exposition permanente de ses magnifiques perles provenant des meilleures pêcheries.

Choix unique au monde de colliers et de perles dans tous les orientes vendus aux prix stricts d'origine.



MAISON MÈRE

31, AVENUE LOUISE, 31
Bruxelles

mais les millions de baïonnettes, dont il est question dans chacun des discours du Duce, seront copieusement représentées, cela va sans dire. Le Duce tiendra à montrer tout ce qu'il a fait à Rome, au Fuehrer qui, n'ayant jamais vu d'autres capitales que Berlin, Vienne et Bruxelles, sera assez émerveillé. Encore n'avait-il vu Vienne que comme peintre en bâtiment et Bruxelles que comme caporal.

Mais la grosse affaire ce sera l'aviation, avec la flotte,

Polyfoto à domicile

Pour 50 francs, tous frais compris, Polyfoto vous offre 6 photos différentes prises à votre domicile (Bruxelles et Faubourgs). — Téléphone 17.91.29.

« Viva Italia »

Celle-ci est déjà concentrée dans la baie de Naples. M. Mussolini tient à faire passer au Fuehrer une revue navale tout à fait carabinée, avec un coefficient de sous-marins terrifiant. Il paraît qu'on en verra cent et deux. C'est la plus grosse flotte de sous-marins du monde. Le tonnage total de la flotte italienne se monte à 620.000 tonnes. Celui de l'Angleterre dépasse à peine le million. Le tonnage allemand depuis mars 1936, n'atteint officiellement que 35 p.c. de celui de la flotte britannique.

Cela permettra à M. Mussolini de dire à son cher collègue : « Hein ! vous n'avez jamais vu cela... »

Lequel des deux a mis l'autre en boîte, jusqu'ici ? Il est certain que c'est l'Allemand. Il a mis tous les atouts dans son jeu. Dans cette grande amitié de l'Axe il fallait bien que l'un se servit de l'autre pour cueillir quelques petits avantages. On peut dire que pour l'instant c'est l'Allemand qui a gagné l'Italien de vitesse. Il ne reste plus à celui-ci qu'à remporter une nouvelle victoire.

Si, par exemple, il invitait le Roi d'Angleterre à dîner chez son cousin d'Italie. Ce serait trop amusant. M. Neville Chamberlain serait capable de l'approuver.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 francs. Yénidjé, 4 francs les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac ture.

Aux amateurs de homard

Un homard entier mayonnaise pour 16 francs, tel est le tour de force quotidien réalisé par les spécialistes du homard, nous avons nommé le Restaurant « Gits », 1, boulevard Anspach, près de la place de Brouckère.

Inutile de dire qu'une telle formule remporte un succès croissant depuis son application, c'est-à-dire depuis plusieurs années.

M. Hore Belisha

Ce qui est certain maintenant, c'est que M. Hore Belisha, ministre du War Office sera exact au rendez-vous. Après sa tournée en Méditerranée et sa visite à Malte, il compte bien rendre visite au Dictateur. M. Hore Belisha s'appelle de son vrai nom Belisha. Mais sa mère, devenue veuve, s'est remariée avec un monsieur qui s'appelait Hore... comme tout le monde, Belisha rappelle trop typiquement un nom hébraïque et oriental, et son possesseur présente une ressemblance par trop amusante avec Charlie Chaplin, à la ville. Charlie Chaplin, en civil, c'est M. Hore Belisha en civil. Mais s'il est en grande tenue de secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le War Office, M. Hore Belisha parvient, sans effort, à ressembler à Charlot à l'écran.

Libéral et ministre de la guerre, il a la prétention de rendre à l'Angleterre une Armée. Il paraît que, dans les circonstances actuelles, l'Angleterre en a absolument besoin. Il a accéléré le recrutement, surtout dans la Territoriale, parce qu'il veut que le service militaire, en Angleterre, soit désormais tenu pour une chose sérieuse. Chaque chose en son temps.

Soyons modernes

Pour vous, Mesdames, ce simple avis :

N'hésitez jamais, soyez surtout logiques avec vous-mêmes, remplissez votre rôle de femme moderne en arrêtant, d'accord avec votre mari, l'ameublement confortable et de qualité qui convient le mieux à votre home et à l'époque où vous vivez. Pour que vous puissiez suivre cet avis et en tirer le maximum de profit, il y a un excellent moyen, aussi simple que pratique : c'est celui de vous adresser aux ATELIERS D'ART DE COENE FRERES, 145, rue Royale, à Bruxelles.

Ainsi travaille M. Hore Belisha !

Quand il était ministre des Transports, M. Hore Belisha accomplit de grandioses réformes dans le domaine des passages cloutés. Il y montra même une audace réformatrice qui restera dans le souvenir du peuple anglais. Enfin, à la Guerre, il a opéré des réformes profondes dans le commandement, qu'il a déjà entièrement renouvelé.

Le renouvellement Hore Belisha s'est accompli en deux temps, qui se décomposent comme suit :

1° M. Hore Belisha fait venir un certain nombre des chefs les plus notablement incapables de l'armée et leur annonce qu'il veut s'instruire, qu'il veut apprendre le difficile métier militaire. Après cela, il se rend à Aldershot, sur le terrain des grandes manœuvres, toujours se faisant petit garçon, pour apprendre de la bouche des grands chefs.

2° Ayant ainsi écouté sagement la leçon des grands chefs, M. Hore Belisha soumet à la signature du Roi un Arrêté autorisant généreusement les dits généraux à faire valoir leurs droits à la retraite. Dans le même décret se trouve

NORMANDY 41, r. du Berger, Pte de Namur, les plus beaux studios chambres, cab de toil. T.S.F. 20-25

un article qui pourvoit non moins généreusement à leur remplacement par des chefs plus jeunes et plus capables.

Les vieux chefs sont furieux. M. Hore Belisha, à la tribune du Parlement, les crible de félicitations. Les vieux chefs écrivent des lettres aux journaux, pour protester. Les journaux publient les félicitations, mais pas les lettres.

Ainsi travaille M. Hore Belisha, l'un des hommes les plus populaires d'Angleterre.

Le conseil de la semaine

Votre santé, toujours, et parfois votre vie, dépendent de la conscience, de la probité et du savoir du pharmacien que vous chargez de la préparation de vos ordonnances médicales. Une pharmacie moderne, disposant d'une organisation technique et rationnelle, peut seule vous donner tous vos apaisements. DERNEVILLE, 65, Bould. de Waterloo, Bruxelles. Tél. 12.03.94 (face Porte Louise).

Les affaires d'Espagne

Les nationaux n'ayant pas encore pris Barcelone, les tenants du Front populaire orient une fois de plus victoire. « L'offensive de Franco est épuisée, brisée ! Bientôt nous le jetterons à la rue ! » Les communiqués des gouvernements, les récits et commentaires des envoyés plus ou moins spéciaux sont d'un comique touchant. La plus petite action de détail, le moindre coup de main heureux pour les rouges sont transformés en opération décisive. Parce que les débris des brigades internationales s'acharment devant Tortosa et devant Lérida, on pavaise dans les colonnes de certains journaux, et parce que Franco laisse souffler quelque peu ses troupes on le dit à bout de force !

Après sa marche foudroyante, il faut cependant qu'il amène à pied d'œuvre du matériel, des vivres, des munitions, de l'essence pour l'effort prochain. Nous ne sommes plus au temps de Napoléon, où le soldat transportait dans son sac et sa gibberne de quoi aller de Paris à Moscou et à nourrirait sur le pays.

Si les opérations marquent un temps d'arrêt devant Tortosa et devant Lérida, elles sont menées à toute allure plus au Nord, vers Andorre et les Pyrénées. La tâche des troupes qui opèrent dans ce secteur est d'ailleurs singulièrement facilitée par le départ du corps d'armée qui était censé le défendre et qui, avant le premier combat a opéré une retraite précipitée vers Luchon.

Pâques à Bruxelles ?

Nos lecteurs provinciaux trouveront bon gîte, bonne table et bon accueil où boulevard Anspach, au Grand Hôtel.

C'est d'ailleurs l'hôtel de Bruxelles qui a compris vos besoins et qui offre à des prix très raisonnables, le maximum de commodités — dont le garage gratuit sous l'hôtel.

Quand vous songerez à Bruxelles, songez au Grand Hôtel (même administration que l'Atlanta de Coq-s-Mer).

Les barrages de la Barcelona Traction

Les nationaux se sont emparés, quasi sans coup férir, de toutes les centrales hydroélectriques installées par la Barcelona Traction sur le versant sud des Pyrénées. Cette opération a été menée de main de maître, à travers une région abrupte, sans voies de communications carrossables, parmi des défilés, des gorges, des ravins, là où quelques types décidés pouvaient tenir un corps d'armée en échec avec quelques mitrailleuses.

Et c'est là la preuve évidente que les Espagnols en ont assez ! Eux qui firent aux armées de Napoléon une guerre de guérillas implacable et qui, pas mal de siècles plus tôt, avalent, dans ces mêmes provinces, tenu tête aux Maures,

Dolfi KIRSCH D'ALSACE
GRANDES LIQUEURS

Hôtel de l'Espérance

KELLES - MIDI — 0 — Son Menu à 25 francs

ment ou se rendent lorsque paraît la première page franquistes.
 als, les internationaux et quelques groupes de convaincus anarchistes ou mineurs rescapés des Asturies, se batte-
 moore, les autres... ça ne les intéresse plus du tout et
 appels aux armes, même radiodiffusés, ne parviennent
 à décider les jeunes Catalans à prendre un fusil.
 Franco, maître des barrages des usines, a coupé le cou-
 à Barcelone, paralysant ainsi toutes les industries,
 tant les tramways, plongeant la ville dans l'obscurité,
 qui ne relèvera pas les courages déjà défaillants et
 avec de moins en moins de conviction que les Cata-
 orient : « No passaran ! »

Jardin Zoologique d'Anvers

vacances de Pâques sont tout indiquées pour une vi-
 du Parc (il est tout bonnement splendide actuellement)
 du Jardin zoologique d'Anvers, dont les « collections »
 de plus en plus riches. — Qui dit Anvers, dit « Zoo »!!!

RESTAURANT DU JARDIN PAON ROYAL ZOOLOGIQUE D'ANVERS

menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

Les Moros !

les miliciens se rendent par grosses ou se retirent sur
 positions préparées en France, les populations fuyent
 masse devant les « fachistes ».

ans beaucoup de localités, les Rouges, après une der-
 épuration, les y obligent, mais le plus souvent l'exode
 ganise spontanément à l'annonce de l'approche des
 onaux. Depuis le début de la guerre civile, les militants
 propagandistes affirment à ces paysans frustes, à ces
 s simples, que les « fachistes » violent toutes les fem-
 écartèrent tous les hommes et mangent les enfants
 crus. Ils leur inspirent une terreur effroyable de « los
 os », des Maures, revenus après six siècles ravager l'Es-
 et dès que la fusillade se fait entendre, c'est le dé-
 en masse vers Barcelone ou vers la France...

cette épouvante de « los Moros » a été constatée, à
 non, par les Français. Des réfugiés venaient d'arriver,
 mes, femmes, enfants. Ils avaient acclamé les gardes
 mes. Après quelques instants de repos, on voulait les
 ger vers un camp provisoire. Un escadron de gendarmes
 ait pour les escorter, et ce fut une panique folle : « Los
 os! Les Maures! ».

mais si la vue de spahis algériens, en bournois et turban,
 affola, un autre spectacle les plongea dans la stupeur,
 il des Petites Sœurs des Pauvres et des religieux qui
 aient les secourir, soigner les enfants, reconforter les
 lards.

ne comprennent plus rien du tout. Ils sont en France,
 il y a des « Maures » qui ne les sabrent pas et il y a
 ore, toujours en France, des nonnes et des prêtres qui
 aident, alors qu'on leur a dit et répété que la France
 t « Frente popular » et que tous les curés, nonnettes,
 rdeux et autres « padres » étaient d'abominables « fa-
 chistes », les ennemis nés du peuple.

vacances à Bruxelles

à célébrer les jours de fête plus joyeusement que dans
 cadre élégant et frais de la Rôtisserie d'Alsace, 104,
 levard Emile Jacquemain, dont les menus à 35 francs, les
 copieux, les plus finement cuisinés, connaissent depuis
 un succès sans ralentissement. Rendez-vous du Tout-
 xelles gourmand, la Rôtisserie d'Alsace verra pour
 tes de bien joyeuses tables. Stationnement autorisé.
 Téléphone 17.09.74.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

Grande Maison de Tailleurs sur
 mesure, Messieurs, Dames, Jeunes
 Gens, Enfants

Place de Brouckère
 BRUXELLES

Expose en ce moment, dans ses
 vitrines, un magnifique assortiment
 nouveau de

150 PIÈCES D'ÉTOFFES
 pour Complet Veston
 395, 495 et 690 francs

Et après ?

Que se passera-t-il après, lorsque Franco aura militaire-
 ment liquidé la situation ? C'est la question qu'on pose. « Il
 devra régner par la terreur, faire fusiller un bon tiers de la
 population de Madrid, de Valence, de Barcelone. Des trou-
 bles sporadiques éclateront, jamais l'Espagne ne retrouvera
 le calme, la tranquillité, la paix. Lorsque les contingents
 italiens et allemands auront quitté la Péninsule, une révolte
 éclatera, certainement. Les républicains, les antifascistes
 reprendront les armes, et alors, privé de ses alliés, Franco
 n'en mènera pas lourd. »

Voilà ce qu'on entend répéter dans les milieux de gau-
 che. Que faut-il en penser ? Que se passera-t-il en Espa-
 gne ?

Il se passera... ce qui se passe actuellement dans l'Es-
 pagne nationale, celle que Franco gouverne depuis vingt
 mois.

Nous avons des amis qui en reviennent, ils ont parcouru
 la Péninsule, d'Irun à Malaga, de Cadix à Salamanque; ils
 ont été à Cadix, à Cordoue, à Burgos, à Santander, à
 Mérida. Ils étaient en voiture, dans leur voiture, et ils ont
 circulé dans ce pays, en proie à la guerre civile, avec au-
 tant de facilité qu'en Belgique et en France, sauf qu'il faut
 montrer son « salvo conducto » de temps à autre.

La guerre? On voit qu'il y a eu quelque chose à Malaga,
 à Irun, à Oviédo, partout ailleurs les traces en ont disparu
 depuis longtemps et cet « ailleurs » représente les deux
 tiers de l'Espagne.

A Londres

« The London Casino »; à Paris, « Le Tabarin »; en
 Belgique... « Les Nouveaux Ambassadeurs » ! Où cela ?

Tout le monde saura, à partir de Pâques, que ce sont les
 « Ambassadeurs » du Casino-Kursaal d'Ostende entièrement
 transformés et dont les orchestres de jazz et le programme
 d'attractions feront le plus up to date de Belgique ! L'ouverture, le 16 avril prochain, sera
 sensation !

Aux programmes de la saison figurent déjà toutes les
 étoiles du chant, de la danse et de la fantaisie : Ray Ven-
 tura, Jo Bouillon, Willie Lewis, Eloward, The Lanigrosso
 Hot Players, Maurice Chevalier, Marie Dubas, Lyne Cle-
 vers, Lyse Gauty, Mayol, The Mills Brothers, Claire Fran-
 conay, Carmen Romero et tant et tant d'autres, et toutes
 les vedettes internationales dans les plus fastueux décors,
 Deux programmes entièrement différents par semaine.

Rien moins que Broadway la nuit transplanté à Ostende !
 Y aura de la joie ! Les vacances à Ostende !

L'ombre de Verlaine

Si l'ombre de Verlaine hante encore la Taverne et la salle à manger renouées du « Globe », elle doit se dire que l'établissement de la place Royale est à nouveau digne de ses fastes culinaires.

Et aussi que la cave du « Globe » prend toute sa valeur lorsqu'on en déguste le contenu dans un cadre d'un modernisme de bon aloi.

Emplacement spécial pour autos.

L'ordre et le travail

Partout règne l'ordre et partout on travaille, même dans les Asturies! Non seulement le paysan a reçu des terres, mais les moyens de les cultiver, ce qu'avait négligé de lui donner la République, l'ouvrier bénéficie d'une législation sociale que beaucoup lui envieraient. Le pays est parfaitement calme, ses richesses naturelles sont mises en valeur. L'an passé, le paysan a vendu ses récoltes avec bénéfices, et c'est bien la première fois que cela lui arrive depuis qu'il y a une Espagne. Franco n'est pas un soudard, il est de l'école de Lyautey et s'en vante, tout comme Milan d'As-tray, fondateur du Tercio. Ce sont des organisateurs de grande classe, ces coloniaux, en même temps que des pacificateurs.

Nos amis, qui ont connu l'Espagne monarchiste et l'Espagne républicaine, crient aujourd'hui au miracle. On la leur a changée, leur Espagne! En matière sociale, Franco a toutes les audaces en même temps qu'il poursuit une politique agraire de proconsul.

Il n'y a eu que les gros propriétaires, les détenteurs de « latifundia » et les communautés religieuses pour la trouver mauvaise. Franco ne leur a rendu ni leurs privilèges ni toutes leurs propriétés, il s'est conduit vis-à-vis d'eux comme Napoléon vis-à-vis des aristocrates, des moines et des châtélains vers 1802, et un de ces jours Franco conclura un Concordat avec le Pape, car il a décidé déjà de remettre les curés à leur place, et il s'y emploie. Mieux que personne il sait qu'une grande partie des maux dont a souffert l'Espagne furent le fait d'un clergé tout puissant et riche. « Le curé dans son église et le moine dans son couvent », telle est sa formule.

DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE

HONORÉ DE LA CONFIANCE DU BARREAU

81 a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

Tout va très bien

Et tout va très bien, nous assurent ces témoins, même là où la population votait « rouge » il n'y a pas si longtemps, à Séville par exemple, comme dans les Asturies. Les prisonniers sont souvent libérés, renvoyés chez eux dans les huit jours, il en est qui sont incorporés dans l'armée nationale et on en rencontre parfois qui réparent des routes, sous la garde nonchalante de quelques contremaitres, le plus souvent sans armes. En général, l'épreuve des camps ne dure pas deux mois; somme toute, l'armée de Franco, détachements italiens compris, ne suffirait pas à surveiller les prisonniers faits depuis le début et à assurer la garde des villes conquises.

Sans doute, les Conseils de Guerre ont-ils fonctionné, il

HEIST et DUINBERGEN

VACANCES DE PAQUES

Hôtels, Villas, Appartements
et Cottages confortables à des prix modérés.

" NORMANDY "

Bouwel près Hérentals. - Pac Week-End. Lunch. Café crémé

y eut des condamnations, des exécutions, c'est fatal, mais souvent Franco usa de son droit de grâce.

— Ce n'est pas seulement par les armes qu'il conquiert l'Espagne, nous disaient ces amis, et avant cinq ans, vous serez étonnés de ce que sera devenu ce pays.

Acceptons-en l'augure. Mais ajoutons qu'il y a quelques semaines, un autre ami, revenant de l'Espagne rouge, avait vu aussi un ordre parfait et une grande espérance. Tant il est vrai que chaque parti a ses lunettes particulières. Ajoutons aussi que les impardonnables bombardements de Barcelone et de Madrid, la soumission à MM. Hitler, Mussolini nous mettent en défiance sur les agréments du gime franquiste.

Le Kursaal de Chaudfontaine

voire excursion préférée en week-end. — Un accueil et presse; une cuisine impeccable; communications faciles à Liège. — Aux fêtes de Pâques, thé et dîner dansants à l'orchestre incomparable de Lucien Hirsch. — Tous les jours, Salons privés.

L'exode d'Espagne

L'exode continue des miliciens rouges vers la France. S'en vont, assez mal commandés d'habitude, et très impressionnés par leurs adversaires maures. Il faut décidément que ces Maures exercent un merveilleux sortilège. A peine arrivés en France, ces bons gens de Catalogne ont été encadrés de troupes françaises, dont un régiment spahis marocains, en garnison à Montauban, et qui a été envoyé au pied des Pyrénées, pour donner un coup de main. Les Espagnols rouges ont pris cela pour une plaisanterie détestable.

Aucun d'eux ne paraissait témoigner d'une discipline particulière, sinon le contingent des skieurs recrutés en Catalogne, Murcie et Valence, dans le monde des intellectuels, étudiants et sportifs. Ceux-ci observent une rigoureuse discipline de corps. Vieux de blanc, portant sous le bras leurs longs patins et leurs piquets, ils ont placardé à chacun des murs de leurs cantonnements le mot « Discipline ». Ce sont eux qui ont mené cette marche d'hiver par dessus les Pyrénées. C'est une merveille, parce qu'il ne faut pas oublier que les Pyrénées, moins élevées que les Alpes, sont plus difficiles à franchir, sauf peut-être au Val d'Aran. Leur fuite est donc une manière d'exploit. Presque tous ont demandé, quand la France les a expulsés, à retourner en Espagne rouge, sauf les partisans de Franco, qui, tous appartenaient au corps médical, Croix-Rouge, pharmacie, etc...

Le joaillier-orfèvre G. AUREZ-MIEVIS

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose toutes les dernières nouveautés en joaillerie, horlogerie, orfèvrerie à des prix intéressants.

Tous les bibelots pour cadeaux.

Fraîches nouvelles de Roumanie

De Roumanie, en pleine évolution, nous parviennent les meilleures nouvelles de la « Doudouya », petit nom d'amitié décerné par les Roumains à Mme Lupescu; « Doudouya » veut dire petite dame. On veut dire par là que cette charmante personne n'est pas une grande dame. Dans son procès en diffamation où il a été beaucoup question d'elle, la petite Dame n'a été appelée en public que « La Dame ». C'est très convenable. Cela prouve que la Dame jouit en core d'un grand crédit et haut lieu. Récemment lors de l'arrivée au pouvoir de M. Goga, le Léon Degrelle roumain, Sa Majesté a dû envoyer en Suisse la Doudouya. Mais elle est revenue depuis l'avènement du nouveau

di, pour moins de 20 francs
avez un copieux repas à la

TAVERNE DU PALACE

rière dirigé nominalement par le Patriarche Miron
tia, pantin intéressant dont le Roi tire les ficelles à son
Sous le règne débonnaire de Sa Béatitudo, la Doudouya
rentrée, les juifs sont tranquilles, au moins dans la
ure où ils n'abusent pas de leur liberté. La grande
ocratie roumaine est heureuse, parce que le pouvoir
d'un seul homme se maintient.

linge bien blanc lavé à neuf,
ce que vous offre le spécialiste
rue Em Feron. Tél. : 37.83.85

LEMMENS

Sigmaringen-Lupescu

curieuse carrière que celle de ce Sigmaringen matiné de
e-Cobourg, qui fit carrière tour à tour dans l'armée,
la clientèle de Georges Marquet et dans la monar-
chie absolue. Le voici au pinacle. Il a tellement de talent
qu'il finit par croire qu'il a du génie. Il n'est plus en-
trainant, il est indispensable. Il n'est plus scandaleux, il
est admirable.

me Lupescu ne joue évidemment plus un rôle tout
à fait important, mais il n'en reste pas moins qu'il faut toujours
compter avec son indispensable concours pour une multi-
tude de petites affaires financières. Beaucoup de grands
businessmen ne pourraient réussir s'ils ne faisaient
de temps en temps un ponton, en laissant gagner
à ce qu'il faut. Son grand adversaire était la Garde de
l'Etat, association influencée par les Hitleriens de tous poils,
tous cas furieusement antisémite. Le gouvernement soi-
disant libéral n'osait sévir à fond contre elle, parce qu'il ne
possédait pas des moyens policiers. Le Roi Carol, devenu
l'arbitre absolu, a fait disparaître toute la Garde de Fer.
Depuis, il ne faudrait pas que cette chère Lupescu
se présente à la Cour.

ARK-HOTEL

NAMUR

14, avenue de la Gare — Téléph. 3038-39
Son confort moderne à prix modérés.
Son restaurant à la carte et à prix fixe.

« Gotha » à la page

D'autre part la nouvelle se confirme que l'Archiduc Al-
brecht, fils du défunt Archiduc Frédéric et de l'Archidu-
chesse, née princesse de Croy, épouserait une charmante
titulaire hongroise. L'Archiduc a épousé, voici quelques
années, une jolie juive, dont il s'est vite débarrassé. Il se
dirigerait maintenant vers une jeune fille du plus pur sang
français. L'archiduchesse, sa mère, était Belge de nais-
sance. Elle était la sœur de l'actuelle princesse de Mérode-
sterloo. Elle avait eu coup sur coup six filles. Le septi-
ème enfant fut ce curieux Albrecht, qui lui donna tant
de déboires et qui se posa un instant en rival de l'Archiduc
Otto. Il a fait sa soumission depuis. L'archiduc Al-
brecht faisait valoir que, par les Croy, il descendait des
Habsbourg, véritables souverains nationaux de la race magyare.
Cet argument connut un certain succès.

Enfin, l'archiduc Ferdinand était des plus assidus au
cours de l'Archiduc Frédéric. Celui-ci s'attendait à lui voir
prendre la main d'une de ses filles. Or, il demanda seule-
ment la main d'une de leurs dames d'honneur, la com-
tesse Chotek, la future Impératrice, qui fut assassinée avec

Vous qui partez en voyage...

Employez un flacon de Ricqlès, la menthe forte qui récon-
forte. D'une saveur exquise, le Ricqlès stimule et réconforte.
Prenez un morceau de sucre, quelques gouttes de Ricqlès
favorisent la digestion. Exigez du Ricqlès.

WHISKY
John Haig
1627



*La plus
ancienne
Distillerie
de whisky
au
monde*

Agent Général :
R.B. Beaumaine,
Bruxelles

Les impôts de M. Soudan

Le projet des nouveaux impôts fait couler beaucoup d'encre et grincer bien des dents.

Le fait est qu'il n'est pas piqué des vers; le déficit budgétaire ne l'est pas non plus. Deux milliards! Une paille, en vérité...

Mais que deviennent les sombres fumistes qui nous menèrent à cette charmante situation? Qu'advient-il du père du Plan.

Il est trop facile, vraiment, de mener un pays au bord du gouffre, puis — vomir par tout le monde, y compris son propre parti — de s'en aller tranquillement, les mains en poche et la pipe au bec, en laissant ses successeurs se débrouiller pour aménager les dettes!

Mais le pire, c'est la façon dont les successeurs s'y prennent, annonçant à cor et à cri des économies drastiques, en même temps que les impôts indispensables, mais se limitant quasi à créer des taxes nouvelles et oubliant à très peu de chose près l'autre moitié du programme.

BELLERIVE à WAULSORT donne une excellente coupe de champagne avec ses diners fins de Pâques

Coq au vin — Poulet Archiduc.

Ecrevisses Pompadour — Truites au bleu.

Danger - Gevaer

On n'ose pas faire d'économies sérieuses, parce qu'on continue la politique néfaste inaugurée par les gouvernements précédents, fêrus d'« open market » et « autres formules yankees, qui ont conduit les Etats-Unis où ils en sont — sans même que leurs augures passassent par Princeton.

Seulement, nous ne sommes pas les Etats-Unis et nous ne tenons nullement au rôle de cobaye. Nous voudrions, au contraire, voir cesser, et vite, toute expérience démagogique.

Si non, nous pourrions être, très tôt, entraînés beaucoup plus loin qu'on ne serait tenté de le croire. Voyez la France, pays aux ressources multiples, à la population économe, au dynamisme puissant. Depuis l'avènement du ministre Daladier, elle a l'air d'entrer dans la voie du redressement. Mais que de dégâts à réparer!

Au moment où il pourrait bien commencer à se redresser un peu, il est bon de méditer sur le sort de ce grand pays, livré à une clique partisane qui s'ingénie à le saigner aux quatre veines. Nous sommes sur la même pente.

Hôtel de l'Espérance
BRUXELLES - MIDI — 0 — Son Menu à 25 francs

Pâques au littoral

Si cela continue, on refusera du monde à Ostende, dimanche prochain. Depuis samedi dernier, plus une chambre ne pouvait être retenue à l'Hôtel du Palais des Thermes, tout étant déjà au complet pour « Pâques ».

C'est que les nombreux habitués qui, au cours d'une saison hivernale extrêmement brillante, ont pu apprécier son parfait confort et son service impeccable, avaient jugé bon de prendre leurs précautions.

Ajoutons que le Restaurant du Palais des Thermes jouit, auprès des gourmets, d'une réputation hors de pair, tant par la qualité de sa cuisine que par l'excellence et la variété de sa cava. Bonne chère et le confort unique des appartements du Palais des Thermes à des prix très raisonnables.

On proteste, mais...

Dimanche, les catholiques réunis en « Bloc » et les libéraux à huis-clos, ayant examiné les projets fiscaux de M. Soudan, ont poussé des cris de contribuables qu'on écorche.

Un milliard et quelque chose à trouver en sus de ce que l'Etat réclamait l'an passé. C'est beaucoup, et c'est un singulier couronnement pour une Rénovation nationale, annoncée à grand fracas, et qui vécut ce que vivent les roses.

On nous a tellement dit et répété que tout allait bien, que la Belgique était une oasis heureuse, prospère, que notre redressement économique était réalisé grâce aux hommes de génie dont la Providence nous avait dotés, dans son infinie bonté, que nous avions fini par le croire.

Le fonds de réévaluation était intact et intangible, la masse de manœuvre était plus massive que jamais, le budget était en superéquilibre, il y avait même un boni. La vie était belle.

Il n'y a plus un sou en caisse; il a fallu même réaliser jusqu'à l'os le montant des dépôts des chèques postaux; la masse de manœuvre s'est volatilisée et M. Soudan nous présente ses petits projets.

BAINS DE MOUSSE « SANDOR » POUR CONSERVER SA LIGNE

Un bain : diminution de poids de 300 à 1.200 grammes.
Vitamousse Belge, 40, r. des Moissons, Bruxelles, tél. 17.58.94

Frappez-vous la poitrine

Libéraux et catholiques hurlent : « Nous ne voterons jamais ça ! Faites des économies ! Réduisez le train de dépenses de l'Etat ! Compressions ! Le contribuable est à bout ! »

Ils ont tout à fait raison. Mais si l'Etat s'est lancé dans les folles les plus dispendieuses, s'il a flanqué l'argent par toutes les portes et toutes les fenêtres des institutions « parastatales », si le seul budget de M. Merlot dépasse un milliard deux cents millions, si l'O.R.E.C. a engouffré des millions par centaines sans qu'on sache trop ce qu'ils sont devenus, les catholiques et les libéraux y ont une part de responsabilité, nous semble-t-il. Ils étaient représentés dans le premier comme dans le second gouvernement Van Zeeland et le sont toujours dans le ministère Janson. Faisant partie de la majorité, ils ont, à de rares exceptions près,

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD TAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR
Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

Le Chauffage Georges Douleron, S.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.4

accordé leur confiance sans réserve aux ministères en question. Ils ont approuvé les réformes sociales, la création l'O.R.E.C., les budgets, les dépenses...

Sans doute, ont-ils cent fois raison de protester avec colère contre les nouvelles impôts, mais si le budget est en si mauvaise posture, ils y sont bien pour quelque chose !

Pour la QUALITE, le CHOIX et le PRIX, **G. PIEI** achetez vos TISSUS et SOIERIES chez
174-176, chaussée de Waterloo. — Remise, habituelle

Grande animation dans les couloirs

Grande animation, mardi, au Parlement. Les projets de redressement financier déposés, les partis avaient à se pencher sur l'attitude qu'il y a lieu de prendre à leur égard. La Chambre tint donc une sorte de séance officielle, répétée selon le règlement dans les sections.

Accueil assez frais, en résumé. Les socialistes, mécontents une fois de plus, voteraient n'importe quoi pourvu que le pilule fut préparée par un rouge. Mais, chez eux aussi, une certaine appréhension se fit jour et l'enthousiasme manqua d'exubérance. Les citoyens Barnich et Buset, spécialistes des questions budgétaires, firent assaut d'éloquence, s'égratignèrent, de-ci, de-là, à propos d'une prétendue déflation, paraît-il, qui n'en est point une tout en en possédant certaines caractéristiques.

M. Soudan dépensa beaucoup de salive pour persuader les camarades de l'excellence de ses vues. Les examinateurs l'auraient reculé volontiers si le répétiteur Vanderveld n'avait joué les grandes orgues pour disposer les cœurs au sacrifice.

« TERMIDOR »
ANTIGEL PURFINA
Produit neutre non volatil.

Abstention, à moins que...

La séance officielle dans les sections avait été précédée des réunions traditionnelles de groupe. Là, ce fut le grand orchestre dès le début. On est plus libre de se soulager le cœur, on est entre soi, à l'abri des curieux.

Les catholiques, tout frais émoulus du congrès communiste de dimanche, faisaient la moue. C'est Emmanuel qui mena la danse. M. Emmanuel De Winde eût provoqué sans remords une crise ministérielle. M. De Winde, cependant, mit une sourdine à ses lamentations. La Droite est donc disposée à s'abstenir, sauf en ce qui concerne la surtaxe mobile, ci-devant taxe nationale de crise, qui a la cote d'amour. Le comte Carton de Wiart, l'expliquait adéquatement à la sortie :

— Ouil... Nous avons jugé bon de suivre le gouvernement de ce côté-là... C'est un impôt simple, pratique et de rendement certain.

Quant au reste, la Droite s'abstiendra, à moins qu'elle ne décide de voter, les girouettes étant fort sensibles aux sautes de vent.

Les libéraux, de leur côté, ne nagent point dans la béatitude. Leur attitude dépendra de celle des catholiques et ceux-ci ne les perdront pas de vue. Tout cela finira sans doute, par former une bonne petite moyenne assez rebelle, en définitive, à une révolution de palais.

Comme autrefois

Pour vos cheveux, du sérieux, l'huile de ricin du PETROL STAR, la lotion scientifique à fr. 18.75 le 1/4 de litre
Dépôt : CENTRALE TOUT POUR COIFFEURS, 5, rue de Bouchers, Bruxelles, téléphone : 12.63.50.

erne Marina Rendez-vous des hommes chics
Rue du Pépin, 14, Bruxelles

départ sans but

On se r'verra-z-à Pâques ou à la Trinité! Ce n'est être pas sur ce refrain que nos parlementaires ont leur vol pour de courtes vacances pascales. Mais l'incertitude de toutes choses de notre temps aident, et bien dire que ce ne fut pas un joyeux départ. Est-ce qu'on va retrouver au retour? Et ce retour, par M. Camille Huysmans de sa propre volonté, ce qui rouspéter les fidèles observateurs du règlement, pour bien être reculé à une date indéterminée.

En effet, les députés siégeant à la Commission des Finances, se sont vus invités à travailler d'arrache-pied et désespérer à l'épluchage des projets financiers de l'été, et cela pendant que d'autres fêteraient, comme on pourrait, les journées pascales. On comprend que le de ces commissaires aux travaux forcés se soit senti autant et plus que ces frileuses journées d'avril. Un printemps précoce nous fait sentir davantage les crébiles piqûres.

Ensuite, il n'y a pas que la corvée horaire. Il y aussi l'obligation de prévoir, pour un travail préliminaire et préalable, de préciser, chiffres en mains, ces fameuses économies dont tout le monde parle, mais auxquelles on songe à peine.

Les vieux bonzes catholiques, que l'on a baptisé les péle-dumanche, remuent à ce propos beaucoup plus de questions qu'idées. Aux réunions des sections, à ce qu'on appelle, en n'entendit préconiser par eux la réduction du nombre de fonctionnaires — ils n'ont pas dit cela — ou bien encore cette idée assurément originale de verser l'âge de la pension, de façon que l'Etat ne doive pas la fois payer une retraite au fonctionnaire et un traitement à celui qui le remplace. Mais ce n'est pas encore avec cela qu'on va remplir le déficit de deux milliards.

économies au Rouge-Cloître

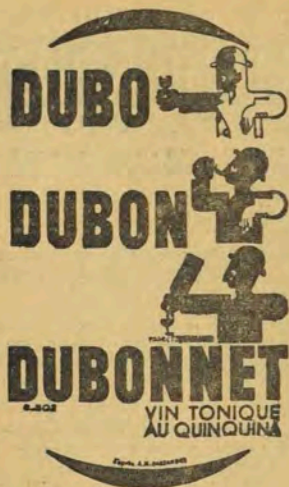
C'est le moment ou jamais d'aller voir ce qui se passe au sein de l'établissement — parfaitement géré — qui est le Rouge-Cloître, peinte en blanc, à Auderghem. — Tout y est frais et pimpant, la nature est belle, les oiseaux chantent — on respire le beau printemps — on est de bonne humeur — et on y déguste la fine cuisine de l'abbé Félicie et son extra Café Kramlek, et tout et tout. Rouge-Cloître. Tél. 33.11.43. Trams 25-31-35-40-45. Propriétaire: Mme Vve Dupret Perrard.

économies, Economies

Il y a bien les autres économies drastiques, pour nous parler du mot à la mode et qui, dans la pensée des détracteurs, visent l'intervention sociale, dont les démocrates et les socialistes se disputent les mérites respectifs.

Mais il a suffi qu'un quelconque baron de la conjuration des Cercles catholiques y fasse une timide allusion, pour que les démocrates-chrétiens aient montré les dents.

Comme sur ce chapitre, les amis de M. Heyman et Cyrille van Overbergh sont certains de l'appui de l'extrême-gauche; comme, d'autre part, les rexistes ont de même un peu de rouge dans leur drapeau et que les frontistes sont de dangereux concurrents en démagogie, on peut dire que, de ce côté, l'affaire est dans le sac. Dès ce geste d'indépendance, les démocrates-chrétiens, qui, sans doute pas, suivront le gouvernement Janson jusqu'à la garde, se sont laissés docilement mécaniser par les vieilleries et ont adopté cette tactique de temporisation et d'ergiversion assez drôle, consistant à dire au ministre des Finances que l'on voterait l'un de ses projets — celui relatif à la taxe de crise — mais qu'une prudente abstention s'impose sur les autres projets. Jusques à quand? Jusqu'à ce que la Commission des Finances les aura émondés, émondés, tripataillés ou retournés de fond en



comble? Ce serait assez plausible. Mais il apparaît plutôt que l'on veut attendre la réunion du Bloc catholique, qui a expressément ajourné sa décision définitive, sur ce chapitre, au dimanche qui suivra Pâques.

PTE NAMUR Luxueux studios, 1^{ère} commod. 25-30 fr., radio, etc. «Chez Line», 43, r. Edimbourg, t. 12.21.97

« Wait and see »

Les libéraux, pour n'en pas perdre l'habitude, flottent, flottent, comme le petit drapeau de la chanson. Dame, quand ils voient le désarroi et l'incertitude des autres, pourquoi iraient-ils s'engager à fond?

Il y a bien M. Max, qui voit en tout ceci le sort d'un gouvernement peu remplaçable dans les conjonctures présentes. Il y a M. Malstriau, qui a fait partie de ce gouvernement et qui serait encore s'il avait suffisamment de santé. Il déclare, lui, que son parti ayant voté tous les budgets, c'est-à-dire toutes les dépenses prévues pour cette calamiteuse année de 1938, a le devoir moral de procurer à ce gouvernement, dont il fait partie, les ressources lui permettant de faire face à ces dépenses.

Il y en a d'autres qui, partageant cette opinion, estiment que l'on peut trouver cet argent ailleurs que dans les projets de M. Soudan. Dans un retour prudent à la liberté de l'alcool, par exemple. Dans l'assimilation des coopératives, au point de vue fiscal, aux autres entreprises industrielles et commerciales.

Mais il y a les irréductibles... M. M.-H. Jaspas, que M. De Man a si énergiquement défenestré et M. Joris dont on n'a pas voulu comme ministre. Ceux-là proclament que M. Soudan a tout simplement chaussé les bottes de ses prédécesseurs abhorrés, MM. Theunis, Gutt et Jaspas, que sa fiscalité ramène tout simplement la vie économique du pays au régime de déflation qui n'a pas même su garantir l'équilibre budgétaire.

Mais l'on aurait tort de tenir toutes ces opinions pour définitives. Et quand les gauches libérales se sont séparées sans décision formelle, disant qu'elles attendaient ce que les autres partis politiques allaient faire, elles appliquent tout simplement la formule anglaise expectative: « Wait and see »

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 francs. Yénidjé, 4 francs les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers. sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60

Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Energie individuelle

Et les socialistes? Ceux-là, au moins, dira-t-on, forment bloc autour de leur ministre des Finances, et prennent une attitude résolue.

Turlututu.

Il est bien vrai qu'à la réunion socialiste, le « Patron » a fait marcher toutes les grandes orgues de son éloquence pour décider l'extrême-gauche à donner et sans réserve d'aménagements et améliorations, son adhésion unanime au projet gouvernemental. Et que le communiqué reflète cette unanimité.

Mais ils sont nombreux, dans ce groupe, ceux qui conditionnent cette attitude à celle que prendront les autres fractions de la majorité gouvernementale.

Ils disent — peut-on leur donner tout à fait tort — que si les nouveaux impôts étaient votés en bloc par l'extrême-gauche, à laquelle se joindraient quelques fidèles bechibouzouks, ministériels à tout prix, ils joueraient un jeu de dupes.

M. Soudan deviendrait le « Père l'impôt » et toute l'impopularité de cette forte saignée du contribuable, habituellement exploitée par les autres partis, lui porterait un coup mortel devant S.M. l'Électeur. Alors leur vote aussi devient conditionnel.

Et puis il y a le différend profond entre le sénateur Barnich et les derniers « planistes » représentés par M. Buzet. Le premier s'est fait attraper parce que, préconisant une politique d'abaissement des prix, il estime que la réduction du coût de la vie permettra, par le jeu de l'index, de réduire les charges des traitements et de l'argent.

M. Buzet s'en tient toujours à sa politique de dépenses pour revigorer l'économie du pays.

Enfin, il y a ceux qui, flairant le vent, préconisent, eux aussi, une politique de sévères économies. Ne parlons pas de M. Ernest qui, fidèle aux rites de la laïcité, ne manquera pas de moyens de rogner, à forte dose, le fameux « milliard » des congrégations et des subsides aux écoles catholiques.

Mais M. Martel, lui, pousse son sécatour dans un autre sens. Il voudrait que l'on exhume le rapport Franqui, qui opère des coupes sombres dans les pensions, exclu le cumul des pensions et des fonctions publiques. Il voudrait aussi que les familles nombreuses — lorsqu'elles sont aisées — cessent de jouir des innombrables avantages fiscaux et autres que la généreuse princesse leur dispense.

LE DETECTIVE — SURVEILLANCES, —

RENE — ENQUÊTES, etc. —

Téléph. : 12.86.52 Consult. de 2 à 5 h.

129, boulevard Anspach (1^{er} étage), BRUXELLES (Bourse)

Et l'opposition

L'opposition de fait, représentée par les rexistes et les séparatistes flamands, a naturellement le plus beau jeu. Et elle ne manquera pas de le jouer avec virtuosité.

Les frontistes, qui ne se tiennent pas de joie, annoncent déjà qu'ils vont déclancher en Flandre une nouvelle offensive contre l'Etat belge, qui est aculé à la faillite.

RELSKY LIQUEUR

L. De Smet Votre Chemisier

37, RUE AU BEU

Alors qu'évidemment, partout ailleurs, et dans la Germinière, tout va pour le mieux aux yeux de tout le monde. Sauf à ceux de M. Schact, qui court les marais d'Europe pour trouver de l'argent à emprunter.

Disons, à la décharge des rexistes, qu'ils montrent mal de frensée dans leur danse du scalp autour du crâne dénudé de notre pauvre Premier.

Leur argument essentiel consiste à dire que tout le bien provient de ce qu'on a voulu artificiellement et mensongèrement créer la fameuse oasis de M. Van Zeeland. On en a eu tort de bercer le pays dans la tiédeur d'une euphorie passagère. On a eu surtout le tort de dégrever les contribuables de 1 milliard 500 millions — exactement ce que demande M. Soudan — pour faire triompher, il y a un an, la candidature de M. Van Zeeland.

Observons que si ce raisonnement peut tenir, les rexistes doivent, logiquement, demander que l'on rétablisse les impôts supprimés au budget. Il ne faut pas croire qu'ils pousseront la logique aussi loin.

Mais soucieux de pratiquer ce qu'ils appellent l'opposition constructive, ceux qui sont à la Chambre et plus les amis de M. Daye que de M.M. Degrelle et Sinsout, eux aussi, des projets fiscaux. Ils voudraient trouver de l'argent dans la consommation réglementée et interdite de la petite goutte. Et ils proposent de frapper les industriels et travailleurs étrangers, à l'instar de...

Au bref, comme disait l'autre, il y a dans tout ce sujet à diversion, déchirements, appréciations irréductibles. Ou bien encore: rapprochements, concessions, compromis.

On verra bien ce qu'il en arrivera quand la commission des finances aura terminé ses travaux.

La chose ne se discute plus

La Résidence-Albert à Knocke est le home du luxe et du confort et recrute sa clientèle parmi l'élite de la société belge et étrangère.

Tout y est loué pour Pâques, mais il reste quelques somptueux appartements pour mai, le plus beau mois de l'année pour des vacances vraiment reposantes.

Un restaurant de premier ordre « La Royale » est ouvert toute l'année.

Le but de votre excursion en week-end : Albert-Plage; la Résidence et son Casino restent ouverts.

Coup de sonde

Au fait, M. P.-E. Janson a-t-il eu tort ou raison de saisir les sections plutôt que la commission des finances des projets de son ministre des finances?

Ceux-ci comportent évidemment un gros élément de technicité, pour l'examen duquel la commission est évidemment compétente.

Mais la politique fiscale du gouvernement est aussi un problème tout court et, par conséquent, on peut admettre que, préalablement à tout examen détaillé, un coup de sonde devrait être donné dans les diverses fractions du Parlement. C'est M. Brunet qui a, paraît-il, conseillé cette procédure.

Était-elle bien prudente? A en juger par le recensement des votes émis dans les sections, les projets n'ont pu réunir la majorité de la Chambre. Il est bien vrai que l'abstention en bloc de la Droite et l'attitude identique de certains libéraux, ne comportait pas un préjugé défavorable ni surtout — on l'a affirmé, un manque de confiance envers le ministère — mais bien le désir d'un examen approfondi ou de remaniements considérables.

Au surplus, M. Janson avait pris soin de faire dire que devant ce vote fractionnaire et conditionnel, la question de confiance n'était pas posée.

Il n'en a pas toujours été ainsi dans d'autres circonstances. Il est arrivé que le gouvernement se retirât devant un vote hostile des sections. Ce fut le cas pour M. Beernaert qui démissionna parce que les sections de la Chambre s'étaient

mmes d'affaires, allez à la TAVERNE DU PALACE
ur bien manger à midi!

entrées hostiles à la reprise du Congo. Il y a aussi
emple de M. Schollaert, s'en allant parce que les se-
cons avaient fait un sort à son projet instaurant le bon
blaire.

Mais c'étaient de grandes questions politiques de prin-
ce qui étaient en jeu et les gouvernement d'alors, appuyés
ailleurs par une majorité qui ne les détronait jamais,
valaient se payer le luxe de jeter le manche après la
sme, dès la première épreuve désagréable.

le meilleur roman de Gaston Leroux à l'écran

Quelle passionnante aventure que celle que nous conte, à la
nière américaine, Léon Mathot, en magnifiques images,
«*Le Bibi*» constitue une des plus belles réussites du cinéma
nçais. Interprété par Pierre Fresnay, Colette Darfeuil,
P. Aumont, Dalio, Suzet Mars, Bourdelle, Aimos, ce film
mportera le plus grand succès mérité. Tout le monde
le voir et l'applaudir.

l'impôt sur les tabacs

Parmi les impôts nouveaux qui vont nous gréler sur la
te, il y a, bien entendu, un impôt sur le tabac. Or, il se
it que cet impôt est aménagé de telle sorte que le tabac
pipe, par exemple, échappe à la taxation nouvelle. Le
bac de pipe, en effet, est relativement bon marché en
elgique; il ne coûte que douze fois le prix d'avant-guerre,
ndis que l'alcool, et surtout l'alcool étranger, coûte dix-
pt à dix-huit fois plus cher. Mais là n'est pas la ques-
on. Les bonnes âmes se sont émues de tendresse en con-
stant que le tabac de pipe n'était pas taxé. «*C'est une*
mesure démocratique, s'est-on écrié. L'ouvrier fume la pipe,
est-ce pourquoi on n'a pas touché à son Semois ni à son
ariebèke!»

Quelle bonne blague! La vérité, c'est que le prolétaire ne
me pas la pipe ou, quand il la fume, ne ressent que fort
u l'impôt. Car notre prolétariat comporte deux catégo-
ies importantes: les ouvriers, à qui leur genre d'occupa-
on permet «*d'en griller une*» entre deux relèves, mais
on pas de sucer la bouffarde. Ceux-là fument surtout la
garett, par nécessité professionnelle, et aussi parce que
leur semble plus distingué que la pipe; les paysans,
il eux fument la pipe, mais cultivent leur tabac eux-
êmes dans nombre de cas, et sont peu touchés par l'im-
t...

Alors, pourquoi ne pas frapper le tabac de pipe? Mais
ce qu'il figure dans l'index, pardî, et qu'il faut aménager
à impôts nouveaux de façon à ne pas influencer l'index
es prix de détail!

Ce qui nous confirme dans cette opinion, sur laquelle on
quelque peu fait du bruit de ces temps-ci, mais dont
ous étions, nous, silencieusement persuadés depuis dix-
uit ans: l'index-number, comme reflet de la vie réelle,
est la plus désolante plaisanterie de toutes celles qu'on
inventées après-guerre...

Hôtel de l'Espérance
BRUXELLES - MIDI — 0 — Son Menu à 25 francs

Atmosphère lourde

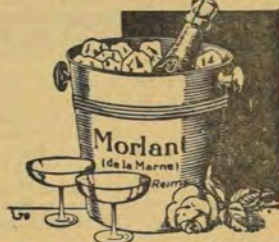
L'atmosphère était lourde, à la Chambre, mardi. L'im-
pression générale en présence de l'abstention massive d'une
fraction importante de la majorité était que le gouverne-
ment avait du plomb dans l'aile.

Pour comble de malchance, le Sénat faisait la petite
ouche à propos de la discussion immédiate d'un projet
intéressant l'industrie diamantaire. Le sieur Marck, augure
t ministre des Transports, annonçait la crise pour le soir
même si l'urgence n'était point admise et le texte, retour
à la Chambre, adopté. L'urgence passa à quelques voix,

Champagne

Morlant
(de la Marne)

Reims



une qualité incomparable et un bouquet délicat qui le caractérise

DUBONNET 542 CHAUSSEE DE WATERLOO BRUXELLES

mais la Droite s'éclipsa aussitôt après, rendant vaine toute
continuation du débat: le Sénat n'était plus en nombre

Le conseil de cabinet qui suivit toutes ces manifestations
oratoires et autres fut mouvementé. Une gêne planait au-
dessus du tapis vert et Achille songeait avec amertume au
jour, peut-être prochain, où force lui serait de quitter les
piafonds dorés de la rue de la Loi. Ce serait un immense
malheur pour lui; ses amis et ses adversaires s'en conso-
leraient assez vite. Mais il s'agissait bien moins de sa
modeste personnalité que de la nécessité de modifier les
projets d'impôts en tenant compte des observations plus ou
moins brutales des divers groupes. Sans quoi, le cas pour-
rait devenir tout à fait mauvais.

Sur la chaussée de Louvain, à 16 km. de Brux.



Les «*TROIS SAPINS*» à CORTENBERG

vous attend à Pâques avec un très bon repas
Ses vins renommés, ses mets succulents et ses chambres
confortables.

Au rapport !

En dépit de leurs prosopopées et de leurs envolées ora-
toires, les membres de la Droite ont voté le fameux budget
de la santé publique. On allait voir ce qu'on allait voir:
c'est-à-dire rien du tout — comme dans l'affaire de Burgos,
où la victoire de MM. Carton (de Tournai) et consorts
fut en réalité celle de la minorité rexo-flamingante qui
reprit l'amendement abandonné par les messieurs surnom-
més à la suite d'une habile manœuvre de Paul-Henri, parti-
culièrement brillant ce jour-là.

Voici qu'on affirme que la Droite n'est pas si libre
qu'elle le proclame et que Mgr de Malines n'est pas étranger
à maints retournements de veste qui laissent ahuri le
commun des fidèles. Il paraîtrait, en effet, que Malines pos-
sède depuis peu certain bureau politique. Bureau politique
assez chatouilleux à l'endroit des intérêts ultra-supérieurs
du parti, en vertu desquels le droit chemin n'est pas tou-
jours celui que pensent les ouailles. Son Eminence, qui n'a
rien d'un Innitzer, s'efforce de tenir la balance égale entre
démocrates, conservateurs flamands, rexistes pieux, agricul-
teurs et autres membres du Bloc-Sacré-Bloc!

Plusieurs de ces messieurs, et pas seulement des pèlerins
du dimanche, ont déjà été appelés dans l'antique cité de
Marguerite d'Autriche. Que ce soit après ou avant un
vote important, le résultat est le même. Le visiteur est lavé
des pieds à la tête. Et puis, allez en paix, mon fils, et ne
recommencez plus! C'est ainsi que s'expliquent bien des

Vins Champagnisés
BERNARD-MASSARD
 La Grande Marque
 sans concurrence comme qualité et prix.
 Société Bernard-Massard-Luxembourg
 Tarif sur demande En vente partout

choses et que certains parlementaires, plus catholiques que le pape, soient absents à l'heure H. Il va de soi que ces voyages « ad limina » se font aux frais du patient, lequel patient est toujours accueilli par le sourire paternel de Mgr le coadjuteur Carton de Wiart et par les lèvres pincées de Son Eminence, quand il s'agit d'un grand pécheur. On raconte que M. le vicomte Henry Carton de Wiart a été reçu plus d'une fois ces temps derniers; mais c'était pour affaires privées avec le sympathique cousin.



Coq-sur-Mer

Ouvert pour les Pâques
 du 9 au 25 avril

PENSION COMPLETE
 DEPUIS 80 FRANCS

Tout absolument de 1^{er} ordre.

GOLF (18 trous). — TENNIS. —
 MANÈGE. — BAR. — GARAGES.
 DANCING

Petit bonhomme n'est pas mort

On disait M. de Man réfugié en Nouvelle-Zélande; certains l'affirmaient colonel au service des armées gouvernementales espagnoles; d'autres le situaient dans les Amériques du Nord et on croyait bien ne jamais le revoir.

Tout cela, c'était des faux bruits et des calomnies, comme cette histoire de moules. M. de Man est à Bruxelles et se porte fort bien. Il compte faire une rentrée sensationnelle, en coup de théâtre, le 1^{er} mai. Il prononcera, ce jour-là, un grand discours, destiné à confondre les méchants et à exalter son œuvre.

Il expliquera comment son budget et son Plan ont été sabotés par les fachistes de M. d'Aspremont-Lynden et consorts.

« La meilleure tactique défensive, c'est l'attaque », M. de Man a dû apprendre cela pour devenir capitaine et il met cet enseignement en pratique.

Nous verrons ça, au 1^{er} mai, et les masses, ayant retrouvé leur mystique, clameront avec la même foi que l'an passé: « Le Plan! Le Plan au Pouvoir! Rien que le Plan, mais tout le Plan ». Et de Man fera, de nouveau, figure de grand homme et de Messie.

Si ça réussit, la pipe qu'il fumera ce soir-là, lui paraîtra une des plus savoureuses de sa vie.

LANVIN — LANCOME — CARON — LENTHERIC —
 RITZ — LOUIS-PHILIPPE — LELONG — BIENAIMÉ
 — ROGER GALLET — WEIL — LE GALION — ROBEL
 PEGGY SAGE.

Potter Moore's, première lavande anglaise.

Fizz, le vapo garanti.

Romany, nouveau produit U. S. A.

Fondriers nouveaux.

Prestige, Parfums, Distinction, Beauté.

LA GRANDE PARFUMERIE

46, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. - Tél. : 12.70.73

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles
 25-35 fr. R. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.

A quoi rêvent les ministres

C'était, vendredi dernier, l'anniversaire de la naissance du Roi Albert et, comme chaque année à pareille date, les édifices publics avaient arboré le drapeau national. Mais la matinée était loin d'être achevée que sur certains de ces édifices, ceux qui ressortissent au Ministère des Finances, le drapeau avait disparu. Tel fut le cas, à Charleroi, notamment, sur les entrepôts et bureaux des douanes.

Pourquoi? Pour quelles sombres raisons certaines administrations, qui s'étaient tout d'abord associées à l'usage habituel et collectif avaient-elles de la sorte relevé leur bannière du jeu?

Renseignements pris à bonne source, on apprend qu'il s'agit d'un excès de scrupules. Car, précisément ce matin-là, tous les journaux publiaient les déclarations faites la veille par le Ministre des Finances et la longue liste des nouveaux impôts qui vont s'abattre sur le peuple. Or, toutes ces centaines de millions d'impôts nouveaux étaient rien moins que réjouissantes. Et comme on n'était rendu compte même au Ministère des Finances, on avait estimé qu'il ne convenait pas de paviser un jour les citoyens n'avaient pas précisément le cœur à la fête.

En tout cas, c'est de la que vint l'ordre d'enlever les drapeaux et, d'un certain sens, on comprend ces scrupules. Mais si cet ordre n'avait pas été donné, et suivi, personnellement, assurément n'aurait rien remarqué. Personne surtout ne se serait offusqué de ce pavoisement, car personne n'aurait confondu le souvenir d'un grand Roi avec les ennuis des ministres.

Aussi, quels qu'aient été les scrupules qui l'ont inspiré, cette mesure insolite n'est qu'une gaffe de plus à l'actif du Ministère des Finances. Dommage pour les contribuables que ce ne soit pas la seule.

BLANKENBERGHE Hôtel Restaurant « LA PLAGE »
 51, Digue de Mer, 51. — Un chez soi intime et confortable maximum. Cave et cuisine recommandées. Chauffage central.

Rex est-il mort ?

Degrelle a célébré l'anniversaire de sa défaite... et de mort par un grand meeting qui réunit pas de malade au monde au Sportpaleis d'Anvers.

Avec moins de fracas que jadis, Degrelle, infatigable, continue sa campagne par le pays, tantôt opérant dans les grandes villes, à Liège, à Namur; tantôt dans les villages et les hameaux perdus. Son journal paraît toujours, sur quatre ou six pages et non plus douze ou seize, en sa seule édition; mais il s'imprime et se vend. L'ordre règne à nouveau au centre rexiste. Au comité directeur, après quelques exclusions et quelques expulsions. L'épreuve est une bonne et rude école.

Il y a toujours des rexistes, peut-être plus qu'on ne croit et la propagande, pour n'être plus tapageuse, n'est pas moins constante.

Il faudra encore compter avec Rex et avec Degrelle. Les événements le servent admirablement. Une fois de plus, on vérifie ce que nous avons toujours répété: ce sont les adversaires de Rex qui font son succès. Ce sont les fautes de Degrelle qui conditionnent ses erreurs. Il ne devait pas se relever du coup du 11 avril. Il ne se porte pas trop mal. Quant à M. Van Zeeland, il ne fait plus figure de vainqueur ni de grand homme.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES
FISET FRÈRES

Exposition : 108, r. de l'Instruction, Bruxelles

HUILE PURFINA

MOTORTONIC

au précédent

aujourd'hui, le climat est plus que jamais favorable au... hausse du coût de la vie, ralentissement, stagnation des affaires », le petit commerce souffre particulièrement; nouveaux impôts projetés, menaçant, en premier lieu les classes moyennes, révélation d'un budget en déficit, d'incapacité de ceux qui furent les maîtres de l'heure qui eurent toute la confiance de la nation en même temps que les pouvoirs les plus étendus et, plus encore, l'abolition de gaspillages insensés, de prébendes invraisemblables accordées aux petits copains, traitements pharamineux alloués dans les « parastataux » et le reste. Cela ne signifie pas, bien au contraire, que Degrelle aurait mieux, mais il exploite aujourd'hui une situation créée par toutes pièces par ses adversaires qui, eux, annonçaient à la face du monde la Rénovation Nationale. Le régime est mort ! Il y a des morts qui se portent bien et ce sont pas les projets Soudan qui l'enterrent. On a trop souvent annoncé la réforme de l'Etat et les réformes de structure pour que ceux qui exploitent, d'une façon systématique, le mécontentement et les désillusions ne fassent pas fortune.

JOUX OR 18 KARATS

ENTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
CHAT OR, ARGENT. — ECHANGES — REPARATIONS
RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

Camille Huysmans et la France

M. Camille Huysmans, recevant à l'Hôtel de Ville d'Anvers M. Bargeton, ambassadeur de France, a prononcé un discours qui n'a étonné que ceux qui ne le connaissent pas bien, avec cet accent direct et « non-conformiste » qui est la marque de son éloquence particulière. Il a donné une excellente leçon à ceux de nos officiels qui, sous prétexte de « réalisme », trouvent politique de dénigrer à la France, affaiblie par ses inopportunes dépenses sociales, des conseils injurieux et même de petites injures gratuites. Il a fait opportunément remarquer que la France est le seul pays dont nous n'avons rien à craindre et à qui nous lient des affinités communes. Venant d'un Flamand aussi flamand que le bourgmestre d'Anvers, ces déclarations sont bonnes à retenir.

quelques chambres bien chauffées et splendidement meublées restent disponibles pour les Pâques (pens. 60 fr.), à Coq-s-Mer, à LA GRANGE, l'auberge « qui est différente... ». C'est fait bon, charmant, de bon goût. La cuisine est fameuse les propriétaires sont des gens de bonne humeur !!! LA GRANGE (auberge), vers le Golf à Coq-s-Mer. T. 792.20.

que se passe-t-il ?

Que se passe-t-il donc à l'ambassade de Belgique à Paris? Après l'expédition de l'ambassadeur à Rome, c'est toute la mission militaire, colonel Riquiez en tête, dont on change le personnel.

Veut-on détruire systématiquement l'œuvre admirable du comte de Kerchovp de Denterghem, qui a fait de notre ambassade à Paris une grande ambassade ? Serait-il vrai que l'on ait médité au ministère et même en haut lieu de mettre notre ambassade de Paris en veilleuse ? Ce n'est certainement pas le moment.

le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
Son menu à 35 fr., comme à la carte...

L'OBESITE

VUE PAR LES MEDECINS

L'obésité, comme toute autre maladie, doit être combattue à la source du mal. Celle-ci réside principalement dans un déséquilibre du système glandulaire, ainsi que l'ont prouvé les célèbres professeurs français Cl. Bernard et Guy Lamite.

La sédentarité et l'alimentation n'ont, en effet, qu'une importance secondaire dans le développement de l'embonpoint.

Il faut donc régénérer les glandes, leur procurer l'énergie indispensable pour que l'équilibre se rétablisse.

C'est en tenant compte des résultats récents acquis par la science dans le domaine Obésité que le Laboratoire d'Horomonothérapie a étudié, préparé et expérimenté un médicament hormonal OBESTINASE, qui constitue par excellence le traitement rationnel et progressif de l'obésité. Par les précieuses hormones qu'il contient, il rééduque, suractive et régénère les glandes défaillantes, rend à l'organisme son fonctionnement normal.

Dans un luxueux ouvrage scientifique, N° 0501, vous trouverez exposé en un langage clair, précis et détaillé, le mécanisme du système glandulaire, son influence prépondérante sur l'obésité.

Envoi gratuit et franco par Laboratoire d'Horomonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

A la mémoire de Léon Souguenet

Léon Souguenet, grand voyageur, avait des attaches sentimentales dans différents lieux du monde. En Algérie, en France, sa patrie d'origine, et, surtout, en Belgique, sa patrie d'adoption. Il était citoyen d'honneur d'Esneux, dont il avait fait en quelque sorte la Mecque de son culte des arbres; sur le plateau de Beaumont, dont il avait sauvé le site, on avait élevé, il y a quelques années, un modeste monument en son honneur.

Profondément ému à la nouvelle de sa mort, les habitants d'Esneux, à l'initiative de leur bourgmestre, M. Nandrin, ont formé un comité pour planter un arbre et construire une borne du souvenir en mémoire de notre ami disparu.

Le Bois des Rêves à Ottignies

relient les amants de la nature par le charme ardennais du site; les sportifs ont le canotage et la natation; les enfants, les jeux de plein air; la jeunesse, la danse.

Mœurs parlementaires nouvelles

Nos députés et nos sénateurs ont pris l'habitude depuis quelque temps de beaucoup s'occuper de la politique intérieure des autres pays.

On traite avec désinvolture les chefs d'Etats étrangers, et l'on donne des conseils aux ministres des principaux pays d'Europe.

On emploie des mots énergiques et il est arrivé aussi que l'on traitât de bourreaux, de bandits ou de voleurs des personnalités en vue de l'étranger.

Certains de nos parlementaires ont une tendance à se mêler de tout et ils se donnent des allures d'infailibilité. Chaque régime en prend pour son rhume et si cela continue, la Belgique apparaîtra un peu comme un pays de pionniers insupportables, s'arrogeant le droit de censurer tout le monde.

Avant la guerre, lorsque le plus obscur des membres de la Chambre et du Sénat se permettait la moindre critique à l'adresse de la politique d'un pays étranger, le président lui coupait la parole. Il le rappelait aux convenances, et même à l'ordre.

Il nous souvient qu'un jour, quelques années avant la

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Jus de Raisin
(sans alcool)
RAISINOR
La meilleure boisson hygiénique du monde
Société Bernard-Massard-Luxembourg
Notice et tarif sur demande En vente partout

grande guerre, un député du Limbourg, feu Gielen, qui n'appartenait à aucun groupe, se permit d'avoir des mots fort désagréables pour la République française. Le président de la Chambre, qui était alors M. Schollaert, s'indigna et rappela M. Gielen à l'ordre. Et le président, de sa voix nasillarde, crut devoir, pour effacer l'effet de l'intervention du député du Limbourg, crier par deux fois: «Vive la France! Vive la France!»

A présent, si le président de la Chambre ou le président du Sénat devait se mettre à crier: «Vive la France, Heil Hitler, E viva Mussolini ou encore Leve Holland», il n'aurait jamais fini et ses cordes vocales seraient bientôt usées.

Tout est permis à l'heure actuelle dans nos deux hémicycles parlementaires. On y emploie des vocables énergiques et pour un peu les présidents se serviraient du mot historique de Cambronne — prononcé dans les deux langues, bien entendu — chaque fois qu'un rexiste, un nationaliste flamand ou même un membre de la majorité n'obtempérerait pas aux ordres présidentiels.

SANITARIA } ARTICLES
D'HYGIENE
INTIME
EN CAOUTCHOUC
BOIE, LATEX, ETC

70, Boulevard Anspach 70, au 1^{er} étage, BRUXELLES-BOURSE
Tous articles intimes nouveaux introuvables ailleurs.

Tarif illustré n° 4 envoyé gratis et franco sous pli fermé.
Maison fondée en 1905. Téléphone 11.42.84.

Les dix grands hommes d'aujourd'hui

Un hebdomadaire hollandais a organisé un plébiscite parmi ses lecteurs. Il les invite à choisir dans une liste de cent noms les dix personnalités qu'ils considèrent comme les plus importantes à l'heure actuelle.

Le plébiscite semble prouver que les divergences de vues sur la valeur des hommes sont innombrables. Nous avons eu le regret de constater que parmi les «dix élus» il n'y a pas de Belges. Alors que nous avons tant de grands hommes, que l'Europe nous envie.

Le journal hollandais met un baume sur notre amour-propre national en disant que M. Van Zeeland et Plocard ont recueilli quelques voix, alors que Gandhi en a obtenu 1.163, plus que le Pape qui vient immédiatement après les dix grands hommes. Au surplus, voici la liste des dix élus: Roosevelt, 9.175 voix; Mussolini, 8.143; Hitler, 6.792; Eden, 6.179; Staline, 4.693; Chang Kai-Chek, 3.958; Einstein, 2.002; Colijn, 1.936; Franco, 1.368, et Ghandi, 1.163.

Nous constatons que Toscanini a eu moins de voix que Van Zeeland. M. Degrelle n'a pas recueilli un seul suffrage, il est sous ce rapport sur le même pied que MM. De Man, Cornelle Fieullien et Bouchery.

Gourmets! Amateurs de vraie cuisine italienne!
Allez déguster les exquis et abondants hors-d'œuvre, les savoureuses spécialités chaudes et froides, les bonnes pâtes fraîches, les desserts succulents et les vrais vins de Chianti, — dans la jolie salle fraîchement emménagée,

RESTAURANT ITALIEN
à l'Entresol **WEST-END**
de l'Hôtel **IMPERIAL**
10-12, Boul. d'Anvers, Bruxelles
Plats sur commande. - T. 17.55.89

P.-à-Terre dist. Gd luxe, d. conf., cham. bain, téléph. 25 et 35 fr. Touj. disp. 43, r. Lebeau (Sablon)

La vague d'antisémitisme

Comme nous l'avions prévu, nous recevons une quantité de lettres sur la question juive. Arrêtons-là les frais. A reste, parmi ces lettres, il en est d'un antisémitisme brutalement grossier dont nous ne pouvons nous faire l'écho même dans la rubrique: «On nous écrit» où nous faisons une place à toutes les nuances de l'opinion. L'origine de cette vague d'antisémitisme c'est l'immigration des Juifs allemands, l'envahissement, dit-on.

L'envahissement est-il vraiment à craindre? Nous avons pris des renseignements. De source officielle on nous affirme que le nombre des Juifs allemands et autrichiens autorisés à se fixer en Belgique n'atteint pas 3.000. Ce n'est qu'un bien petit envahissement et il n'y a pas là de quoi altérer l'«aryanisme» de la Belgique, si arianisme il y a. Malheureusement, ces Juifs immigrés sont un peu trop voyants.

CHATEAU D'ARDENNE
A 100 kilomètres de Bruxelles
PAQUES 17 AVRIL
— DINER DE GALA —

L'administration devient polie!

Demain, 16 avril, l'Office des chèques postaux fête son vingt-cinquième anniversaire.

A cette occasion, il s'est fait un devoir d'adresser à tous ses affiliés un carton, pour les remercier de la faveur et de la confiance qu'ils lui ont toujours témoignées.

Ainsi qu'il le reconnaît spontanément, le service des chèques n'a atteint le développement qu'on lui connaît grâce aux dits affiliés, sans lesquels il n'existerait évidemment pas — ce qui, soit dit en passant, priverait l'Etat du très important appoint de l'encaisse permanente, dont il ne manque pas de disposer de façon plus permanente encore.

«Puisse, ajoute l'administration en cause, puisse l'avenir resserrer encore davantage les liens qui nous unissent à notre clientèle, en continuant de nous faire bénéficier de la sympathie et de la collaboration cordiale de tous!»

Vous avez bien lu. Et cela est écrit par le même Office des chèques postaux que celui qui, voici peu de mois, en...gurlandait les titulaires de comptes sans mouvement suffisant à son gré, en les menaçant de liquider ces comptes sans autre avis si, dans les quinze jours, la situation ne changeait pas.

Y aurait-il quelque chose de changé en Belgique? Tous les fonctionnaires ne seraient-ils plus des fonctionnaires? Le fait est, en tout cas, qu'un des plus désagréables organismes publics est parvenu à rédiger dix lignes qui sont parfaitement aimables et dans lesquelles — comble des combles! — les clients sont traités comme tels, non en «assujettis» ou autres bipèdes du même genre. Où va-t-on graver cela, pour l'édification de la postérité?

A moins qu'il ne faille se méfier. Que cache cette urbanité sans précédent? Va-t-on appliquer une taxe aux comptes postaux? Il en a récemment à question et ce serait un charmant cadeau d'anniversaire. Ou bien veut-on faire excuser d'avance la mégalo-manie dispendieuse qui va ériger prochainement pour l'Office en cause, un «building» de nous ne savons plus combien d'étages, qui coûtera un argent fou et qui occupera dans la capitale un emplacement de plus, exoneré de tout impôt?

«Wait and see» — et ouvrons bien l'œil: on ne nous ôtera pas de la tête que le carton susvant est trop poli pour être honnête.

Renkin - Objets d'art

Meubles anciens. — Tableaux. — Sculptures. — Bibelots.
70, rue de Namur, Bruxelles — T. 12.81.74

abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, rue du Persil, Bruxelles.

toire de vacance

autre jour, devant un ministre généralement grave et solennel, un sénateur exposait ses doléances au sujet de la loi qui régnait à la frontière où, malgré les droits de douane et les contingentements, le bétail continue à entrer librement.

Imaginez-vous, dit le sénateur, que j'ai vu à la frontcampinoise un troupeau de cinquante veaux entrer dans le pays, sans que personne n'ait songé à lui barrer le passage !

Cinquante veaux ! dit le ministre. Est-ce que toute la nation des Cercles catholiques allait sa tournée domaniale par là-bas ?

Oublions pas que le sénateur plaignant, en est de la nation des Cercles, tandis que le ministre en cause est de sa bête noire.

yoghourt au prix du lait

est excellent régulateur naturel de l'intestin ne vous en fera que le prix du lait, aura l'avantage d'être toujours frais, jamais trop acide, si vous le préparez vous-même très simplement avec Yalacta. Demandez brochure gratuite n. 50 Laboratoires Yalacta, 2, rue de la Bourse, à Bruxelles. 12.97.57. Démonstration et dégustation gratuites.

es Mathieu, l'homme des cantons

Jules Mathieu, gouverneur de la province de Liège, appelé à devenir l'homme des cantons rédimés ? On l'a chuté dans les milieux officiels et officieux, depuis pour où il a révoqué, d'un trait de plume, les trois échelons « heimatbundistes » d'Eupen, les nommés Gierets, Troth et Peeters. Il est vrai que, depuis quelque temps, messieurs allaient un peu fort. Ils étaient assurés de punir, grâce à l'incroyable faiblesse dont le gouvernement, depuis des années, n'a cessé de faire preuve à l'égard des pangermanistes des cantons rédimés. Aujourd'hui, la coupe a débordé. Et Jules Mathieu a sévi.

Les trois échelons qui représentent la majorité « heimatn » d'Eupen, s'étaient mis en tête de saboter la visite de brave M. Dierckx, ministre de l'Intérieur. Ayant lu le jour qu'allait prononcer, pour le saluer, le bourgmestre national Zimmeman, les trois germanophiles ne trouvaient pas ce texte à leur goût. Ils décidèrent de s'abstenir et simplement de paraître à la cérémonie, et, tandis qu'Oscar Dierckx se faisait congratuler par le leur d'Eupen, les trois compères buvaient un verre de selle à la santé d'Adolf Hitler dans un hôtel qui, depuis plusieurs années, est devenu le grand quartier général des ennemis de la Belgique.

Jules Mathieu, qui assistait à la cérémonie, trouva la plaisanterie un peu forte. Il manda chez lui les trois échelons, leur demanda des explications qu'ils ne purent lui en donner, et les limogea le lendemain de cette entrevue. Les cantons rédimés, on n'en est pas encore revenu.

Comment traiter une hernie ?

Le mal à évolution variable ne peut être guéri chez l'adulte que par l'opération. Ceux qui veulent ou ne peuvent s'y soumettre n'ont de ressource que le port d'un bandage. Le NEO BARRERE est le plus parfait de tous les appareils; il maintient SANS PELOTES NI BASSORT toutes les hernies, qui disparaissent comme sous l'action de la main; ne se déplace pas, ne cause aucune gêne. Essai gratuit, sans engagement. Ets du Dr L. BARRERE, 98, rue du Marais, Bruxelles, et en province, chez les pharmaciens bandagistes dépositaires de la méthode BARRERE. Brochures gratuites.

Des rhumatismes jusqu' dans la tête !

Il en aurait crié de douleur ! Une douleur rhumatismale lui tenaillait toute l'épaule gauche et se prolongeait jusque dans la tête. Il avait essayé de nombreux remèdes en vain. Il avait abusé de calmants, leur effet n'était que de courte durée. Enfin, M. L. D... se décida à essayer les Sels Kruschen. « J'ai eu la joie de voir ma douleur complètement disparaître », écrit-il. En outre, je ressens une amélioration très sensible de mon état général »

Vous ne pouvez vous débarrasser de vos rhumatismes si vous ne chassez pas les dépôts d'acide urique de vos muscles et de vos articulations. Pour cela, faites confiance à Kruschen. Il obtiendra de vos organes éliminateurs qu'ils balayent ce dangereux poison hors de votre corps. C'est tout le secret de sa remarquable efficacité. Toutes pharmacies, en flacons à 7 francs, 12 fr. 75 et 22 francs. Le grand flacon dure trois mois.

La dangereuse faiblesse

C'est que, depuis longtemps, les gens des cantons se tenaient un raisonnement de résignés.

— Nous avons beau nous montrer pro-Belges, disaient-ils, on ne nous encourage pas. Tandis que les partisans de l'Allemagne sont comblés chaque jour par les représentants du gouvernement. Il y a chez nous certaines entreprises industrielles dirigées par des germanophiles notoires et qui considèrent Hitler comme un dieu. Ces industriels sont l'objet de la sollicitude constante du gouvernement, qui leur passe ses plus grosses commandes. Il n'y a pas que cela. Des tas de gens, en Belgique rédimée, mènent chaque jour une propagande haineuse contre les cantons. Parmi eux, il y a des échevins, des fonctionnaires qui ont juré fidélité à la Belgique. On les laisse faire. Et leur audace grandit de jour en jour. On dirait qu'ils se sont donné le mot pour défier le régime qui, d'ailleurs, ne se défend pas, ou très mollement.

C'est qu'il y a, dans les cantons de l'Est, pas mal de bons Belges qui ne désirent pas du tout redevenir Allemands. Mais on ne les protège pas contre les entreprises des pangermanistes. Les agents à la solde de la Gestapo leur disent: « Prenez garde. Demain, Hitler peut arriver en Belgique. Si vous vous êtes montrés trop loyaux vis-à-vis de la Belgique, c'en sera fait de vous. Donc, tenez-vous cois. »

Il se fait ainsi que, depuis Hitler, règne, dans les cantons, un état d'esprit lamentable, où la peur côtoie la délation. On ne peut pas se montrer Belge loyal, parce que le gouvernement n'ose pas montrer les dents. Le gouvernement, c'est, dit-on, mais ne voulons pas le croire, M. Paul-Henri Spaak, qui n'entendrait faire à M. Hitler nulle peine, même légère.

M. Mathieu n'a pas pris garde à M. Spaak. Il a révoqué les trois échevins. Et les cantons rédimés en sont tout secoués. Les voici qui se disent qu'enfin Bruxelles va révéler son énergie. Il est presque temps. D'autant plus que les élections communales approchent et que si, d'ici là, on ne serre pas la vis dans la zone frontrière, ces élections pourraient prendre l'allure d'un plébiscite.

Aux automobilistes

Les premières sorties ne vont pas sans aléas. Souvent après de longs mois d'inaction, la voiture la mieux entretenue se montre quelque peu rétive. Nous en avons vu dimanche dernier, bon nombre qui se faisaient ausculter le long des routes.

Monsieur était nerveux, mais madame et les enfants prenaient la chose du bon côté, en savourant sur le talus quelques bons bâtons de « Jacques » à 1 franc, dont ils s'étaient munis. Exemple à imiter; une provision bien variée de « Jacques » dans la voiture.

ANTERIE L. Pennino et fils. Les plus beaux gants 17, rue Willems et 7, rue de Dublin.

Mais Robert de Traz est autre chose encore. Il est le directeur de la *Revue de Genève*, qui est une des grandes publications littéraires de langue française. Essayiste, et alternativement l'hôte des *Cahiers Verts*, de M. De Halem et des *Ecrits*, de M. Guéhenno. Il préside l'Association des écrivains étrangers de la région française et présida ce congrès de Paris, qui fut une réussite parfaite. En plus de distinction, de finesse et d'idées, écrivain très expérimenté, qui sait rester Suisse intégral, M. Robert de Traz trouvera à l'Académie de Belgique un climat qui ne manque de lui plaire.

Quant aux philologues, M. l'abbé Bastin, émule de feu Féron, est un de nos meilleurs patoisants; ses travaux sur le dialecte malmédien sont notoires; M. Serrais et un autre, un historien... de l'histoire littéraire. Professeur à l'Université de Liège, il a étudié les sources de Victor Hugo et le roman français de la fin de l'ancien régime. Il continue la tradition des Wilmotte, et des Charlier. Et un savant, ce qui est bien; c'est un esprit original, et dans un vœu personnel, ce qui est mieux encore.

paix sera assurée...

pour votre ménage tout au moins, si vous consolidez l'avenue en souscrivant une police d'assurance « vie » à union prévoyance, 93, rue royale à Bruxelles.

recalés en « moedertaal »

Il est injustement soupçonné d'améliorer leur situation en s'élevant dans la hiérarchie militaire, huit sous-officiers du 1^{er} Chasseurs à pied, en garnison à Charleroi, s'étaient présentés aux derniers examens de sous-lieutenant. Un seul eussent toutes les épreuves. Quant aux autres, cinq sur six n'ont échoué qu'en flamand mais n'en sont pas moins satisfaits en dépit de tous les efforts qu'ils avaient faits pour assimiler cette langue et qui valurent à quatre d'entre eux 11 points sur vingt dans cette branche.

Outons d'ailleurs tout de suite que ces cinq « recalés » sont pas les seuls et que la plupart des candidats wallons qui affrontaient cet examen y ont connu le même sort. Les seuls qui fussent leurs aptitudes professionnelles et leurs qualités de soldat, c'est la question linguistique qui a décidé leur sort. Car, à l'armée, plus que partout ailleurs, n'est-ce pas, ce sont avant tout et surtout... des interprètes qu'il faut, dussent-ils ne pas prononcer un seul mot de l'autre langue nationale pendant toute leur carrière, comme c'est le cas de plus en plus.

Les cinquièmes de la LOTERIE COLONIALE sont à la vente de toutes les bourses Prix : 11 francs.

une distinction bien méritée

Comme le « Tout-Anvers » nous nous sommes réjouis du « P. P. ? » d'apprendre que le Roi a décerné tout récemment la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold à Emile Hendrickx, le sympathique président des Hôpitaux d'Anvers et l'admin-dé de l'Hôtel Century d'Anvers.

les temps sont changés

Il n'y a plus de temps où la connaissance au moins élémentaire des deux langues nationales était nécessaire pour concevoir un commandement dans l'armée. D'un certain sens, c'était même le bon temps, le temps où flamands et wallons apprenaient à se connaître en faisant leur service militaire dans le même régiment, la même compagnie, la même chambre et s'y entendaient le mieux de monde.

Il n'y a plus de temps où l'on a eu le recrutement régional. Et puis, et surtout, il y a eu la loi sur l'emploi des langues qui a pratiquement divisé l'armée en trois parties, celle du Nord, où l'on ne peut plus parler que le flamand du haut en bas de la hiérarchie, et celle du Sud, où l'on ne parle évidemment que français, puisqu'en

Y'a d'la joie

au



**LA TAVERNE
A LA MODE**

—

Un cadre sensationnel à bord du vaisseau pirate

—

**CONSOMMATIONS
CHOISIES**

—

39, RUE ST MICHEL, BRUXELLES
(entre la rue Neuve et la pl. des Martyrs)

TELEPHONE : 17.57.96

Wallonie, hormis les patois régionaux, on n'a jamais connu d'autre langue.

Et le flamingantisme a encore accentué cette division. Par son fait, même s'il parle flamand comme MM. Sap et Van Cauwelaert et mieux que Grammens, l'officier wallon est devenu indésirable en pays flamand. Car les soldats flamands exigent, paraît-il, d'être commandés par des officiers flamands à cent cinquante pour cent. Du moins, c'est ce que nous racontent tous les jours ceux qui prétendent parler au nom du peuple flamand.

D'où vient le mal ?

La plupart du temps de la paresse du fofe. Dès que le fofe fonctionne mal, ayez recours à FOIBYL: c'est le remède parfait qui régularise rapidement les fonctions du fofe, des reins et des voies biliaires.

FOIBYL en vente toutes pharmacies à 11 et 20 fr. le flac.

Même en temps de guerre

Cette exclusive est si générale qu'elle devrait jouer... même en temps de guerre, même sous la menace, même sous le feu de l'ennemi. Et cette absurdité contre quoi le sens commun se révolte n'est pas, comme on pourrait le croire, quelque énormité inventée par l'un ou l'autre frangillon qui voudrait ridiculiser la mystique flamingante.

Non, C'est le sentiment de M. Van Hoeck, qui n'est même pas nationaliste-flamand, mais qui est rapporteur de la section centrale de la Chambre, chargée d'examiner la question de l'emploi des langues à l'armée.

Le ministre a eu beau lui dire qu'à la guerre la mort ne choisissait pas et que les nécessités de l'encadrement pourraient obliger à déplacer des officiers d'un régime linguistique dans l'autre, C'est comme s'il avait chanté « Malborough » sur l'air de « Casse-moi l' bras ». Toutes ces considérations de simple bon sens, et combien d'autres encore, n'ont rien changé à l'opinion de M. le Rapporteur. Au contraire. Et si, par malheur, quelque conflit survenait et décimait les cadres flamands, Mijnheer Van Hoeck trouverait apparemment tout naturel que les soldats flamands se battent sans chefs et avec autant de risques en plus de se faire tuer. Car, au moins, de cette façon-là, le sacro-saint respect de la loi sur l'emploi des langues serait sauvegardé, et, pour cet excellent flamingant, ce serait l'essentiel.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 francs. Yénidjé, 4 francs les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

Pour passer vos vacances de Pâques

n'allez pas chercher bien loin... ce que vous avez près de chez vous! En effet, est-il endroit plus charmant pour se changer d'air pour bien manger à prix raisonnables... et pour se distraire que le « Chalet des Rossignols » au Bois de la Cambre? D'heureuses transformations que l'on vient d'y apporter ajoutent encore à son confort et à ses attraits!

Tous les jours, midi et soir, un menu complet et copieux de fine cuisine bourgeoise est servi au prix de fr. 17.50.

POUR LES GOURMETS... la grande carte avec toutes les spécialités du CHEF et la gamme des grands vins.

A L'HEURE DU THE, les délicieux cafés et chocolats caramélisés et le grand choix des tartes « maison » que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Et pour vous distraire, le trépidant orchestre de DANSE et ATTRACTIONS « BETTY OLDER'S CLUB ».

Un grand parc de jeux assure l'amusement des enfants et la tranquillité des grands!

Comme vous voyez, tout a été réuni pour vous plaire et vous distraire au CHALET DES ROSSIGNOLS, AU BOIS DE LA CAMBRE, entrée principale par l'avenue Louise.

Indésirables

De tout quoi il n'appert que trop que, aux yeux d'un Van Hooek et de ses pareils, l'officier wallon est de plus en plus indésirable en pays flamand. Pourquoi des lors lui imposer la corvée d'apprendre, au détriment de sa formation professionnelle, une langue qu'il n'aura jamais la moindre occasion de parler? Pourquoi surtout l'arrêter dans sa carrière au nom de cette langue que déjà la division de l'armée en unités exclusivement flamandes ou exclusivement wallonnes rend superflue et dont le flamingantisme « vlaamschgezind » et « vlaamschvoelend » accentue encore l'inutilité pour les officiers wallons? Autant vaudrait imposer à ceux-ci l'étude du sanscrit ou de l'hébreu.

Mais tandis qu'on élimine de la sorte les candidats wallons, leurs camarades flamands, en revanche que la vie quotidienne a familiarisés depuis toujours, dans leurs régions bilingues, avec les deux langues nationales, réussissent évidemment sans grande peine cet examen linguistique. Ce qui constitue un handicap pour les Wallons est pour eux une sorte de prime. Et comme personne, en Wallonie, n'a jamais prononcé la moindre exclusive contre les arrivés fatalement ceci: c'est que les officiers wallons, de plus en plus rares, d'ailleurs, seront supplantés, même dans leurs provinces, par des officiers flamands. Et c'est aux dépens des Wallons que se trouvera bientôt renversée une situation que les flamingants ont si souvent critiquée quand, à tort ou à raison, ils s'en croyaient victimes.

Mais, encore une fois, pourquoi impose-t-on à nos officiers des connaissances linguistiques dont on sait pertinemment bien qu'elles ne leur serviront jamais à rien?

Massages - Bains

14, rue d'Ecosse

(Porte Louise)

OUVERT DE 2 A 11 HEURES

Les « à peu près » de la semaine.

— Où est de Man? — Mais... in the street, vraisemblablement.

— Cette journée du 10 avril fut celle du piébicide de l'Autriche...

— Pour trahir son maître, Judas avait reçu trente deniers; pour trahir l'Autriche, il a suffi de seiss-inquart...

C'est un événement mondain

que la réouverture pour Pâques du Casino de Knocke, dont les Salons Privés resteront ouverts.

Thé et soirée dansants les 16, 17, 18, 23 et 24 avril.

STUDIOS P à T. (ultra-chics). S. de b. att., T.S.F. Reg. s comm 63, r. Souveraine (av. Louise). T. 11.30

Les clercs qui ne veulent plus trahir

Il n'est pas trop tard pour souligner les excellentes choses qui furent dites l'autre soir, au Palais des Beaux-Arts, par trois professeurs de l'Université libre de Bruxelles, réuni là sans buts personnels dans un même esprit de clairvoyance patriotisme et de souci du bien public — qu'ils ne veuillent plus trahir.

C'étaient Henri Grégoire, Alfred Errera et Marcel Barzin, trois hommes bien différents par leur caractère, leurs origines et leurs goûts. Mais ces trois amis; l'helléniste, mathématicien et le logicien, parlaient le même langage: celui de la raison, que trop de Belges, hélas, n'entendent plus.

Le premier dénonça éloquentement — et fort spirituellement — les derniers méfaits de l'idéologie, soulignant notamment que la Belgique n'est mûre ni pour une mise en pas, surtout s'il s'agit du pas de l'ole (ceci provoqua de hochements de tête sympathiquement approbateurs de part de Mme Jeanne-Emile, qui, dans une loge, prenait des notes pour le « Peuple », ni pour une mise au point, celle-ci doit se faire sous le signe du poing levé (cette fois Mme Jeanne-Emile hocha le chef avec commiseration).

GLOBE Menus à 12.50, 15 et 20 fr. UCCL 621. AVENUE BRUGMANN. 621

Suite au précédent

Le deuxième démontra combien nous devons, plus que jamais, serrer les rangs, au lieu d'écouter des propos dissolvants venus de l'étranger.

Le troisième, avec un calme tout vibrant de fougue contenue, lança un appel magnifique à l'union des nations libres, expliquant lumineusement que la Belgique a dans la France son soutien naturel — qu'elle le veuille ou non — et attirant l'attention (comme nous le fimes précisément aussi dans notre dernier numéro) sur l'antagonisme anglo-allemand qui, tôt ou tard, fera se tourner le Reich vers le rivage de la Mer du Nord. Pour tenir l'Angleterre sous le menace de ses avions et de ses sous-marins, l'Allemagne ne doit pas forcément passer par Paris, mais elle ne peut pas ne pas passer par Bruxelles et, si elle a l'habileté de ne pas prétendre tout de suite à Calais, une France désillusionnée pourrait parfaitement considérer qu'un conflit entre Londres et Berlin, avec envahissement de la Belgique, ne serait pas son affaire. Et que deviendrait la Belgique, sans autre appui que celui de la flotte britannique, si la France n'avait pas la générosité de se mêler de ce qui ne la regarderait pas?

PARIS 27, avenue Carnot, Hôtel ASTRID
E TOILE Mais. Belge. Tout confort. Pens. compl. p 2 pers., 100 fr. (av. salle de b., 110 fr.)

A chacun son rôle

Le professeur Barzin n'aime pas les Allemands. Outre sa répugnance d'intellectuel pour la « prussification prussienne » de fils de Wallonie, Belge 100 pour cent, a de bonnes raisons de ne pas les aimer, de les haïr même, puisque, pour lui s'ajoute au souvenir de l'invasion de 1914 celui de l'assassinat de son père, un septuagénaire fusillé à Dinant.

Ancien combattant — comme le professeur Errera, d'ailleurs — il a le culte de l'honneur et du devoir, ce qui, soit dit en passant, en fit un de ceux que l'odieuse loi d'amnistie indigna le plus. Ces sentiments l'amènèrent à parler de l'Autriche et à reprocher à la Belgique de n'avoir pas élevé la voix, ainsi qu'elle le fit naguère à propos de l'Arménie, pour protester contre le viol d'un petit pays, subissant le sort qui, peut-être, sera un jour le nôtre, si nous ne veillons pas assez au grain.

Nous sommes bien d'accord avec l'éminent orateur pour avoir le cœur soulevé en présence de gestes aussi profonds.

Merne Marnix Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

ent « boches » dans toute l'acception péjorative du e, que ceux consistant à recouvrir d'un drapeau à e gammée le canapé sur lequel expira Dollfus, à glori- un Pianetta (dont la lâcheté devant ses juges, pour er de sauver sa triste peau, dépassa tout ce qu'on peut iner), ou encore, à humilier inutilement d'anciens mil- es de Schusschnigg en les obligeant à décroterter en pu- les voitures de ces messieurs, noirs ou bruns, du parti. ais nous ne le sulvrons plus quand il n'hésite pas à mer — un peu à la manière de M. Van Zeeland, avec e « jusqu'au bout », dans l'affaire d'Éthiopie — que la que ne devrait pas craindre de partir en guerre pour histoire autrichienne.

riétaires, Commerçants, vous payez 6% en hypothèques. nez 4 1/2 à 5% à Socotecnic, 89, r. de la Loi. T. 11.28.97.

urrage de crâne

Illustré allemand, le « Berliner Illustrierte Zeitung », ait récemment une liste des derniers crimes des So- e, où l'on pouvait lire ceci :

3-1-38. Rubinin, belgischer Botschafter, abgerufen und hollen », c'est-à-dire : « 18 janvier 1938. Rubinine, mi- (d'U. R. S. S.) en Belgique, rappelé et disparu. » e, chacun peut constater que M. Rubinine se trouve ours dans la somptueuse villa de l'avenue DeFré. Le e allemand est bien renseigné ! uhaltons que ce ne soit pas une anticipation, car avec olcheviques, on ne sait jamais...

angez la vie de vos vêtements ! DELUSTRAGE et TOYAGES parfaits, 50, rue Grétry, Téléphone 12.64.04.

meilleur lait

LAITERIE LA CONCORDE
Chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

fémminisme rossiste

n n'aura jamais fini de s'étonner dans les temps où s vivons : voici qu'à Paris, s'est fondée une société de mes qui s'intitule : « Les Amies de Tino Rossi ». Par- ment. Comme il y a les « Disciples de la Concorde » es « Amis de la Paix », il y a les « Amies de Tino Rossi ». imagine qu'il ne doit y avoir là-dedans que des ten- is ou des personnes très mûres, les unes dont les joues la fraîcheur et le velouté de la pêche, les autres dont usage se hérissent de verrues empanachées de poils en lte; les unes aux quenottes de lait, les autres aux chi- redoutables.

out cela, marchant en cortège, bannière au vent, vers usic-hall où l'Idole va pousser sa romance; puis, s'in- ant aux fauteuils et aux galeries, prêt à la pâmoison premier grattement de la guitare...

tout prendre, mieux vaut cet essai chantant de jeunes belles excitées que les hordes farouches de viragos qui clament la déchéance civile du sexe fort et le triomphe a Femme sur les ruines du Code Napoléon. Mais, tout même, nous sommes de l'avis du vieux chansonnier éant la mère qui s'empresse auprès d'un berceau :

Ah ! mesdames, le mouvement

De la maman

Qui, pour l'endormir, berce son enfant,

Voilà, voilà en quoi consiste

Le vrai mouvement féministe !

ino Rossi devrait bien chanter ça, à ses amies, sur air de tango.

reprise des disques usagés.

le plus beau choix de disques modernes : classique et res, à :

LA BOITE A MUSIQUE

du Palais des Beaux-Arts, r^{ue} Ravenstein.

Quel est votre cas ?

VOS SEINS SONT-ILS

trop petits,

lourds,

ou affaissés ?



seins trop petits



seins affaissés et lourds



Seins fort affaissés et lourds

Pour chacun de ces cas, il existe un traitement approprié (à base d'hormones actives).

Une simple cure aux dragées S-8 (formule convenant exactement à votre cas) vous fera retrouver une poitrine parfaite et ferme.

Sur simple demande, vous recevrez en un envoi gratis, franco et discret, le livre n° 288, très intéressante étude documentaire abondamment illustrée, traitant de la méthode scientifique pour raffermir, développer et embellir le buste féminin. Ecrivez au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, r. d. Commerçants, Brux.

GRATIS

Sur simple demande, vous recevrez en un envoi gratis, franco et discret, le livre n° 288, très intéressante étude documentaire abondamment illustrée, traitant de la méthode scientifique pour raffermir, développer et embellir le buste féminin. Ecrivez au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, r. d. Commerçants, Brux.

Un centenaire... à ne pas oublier

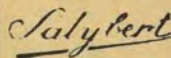
Le 16 avril, il y aura cent ans qu'est né Ernest Solvay, ce grand citoyen qui fit de sa fortune un usage si noble.

De modeste condition (il était né à Rebecq, le 16 avril 1838) il se passionna très tôt pour les recherches chimiques.

En 1860, il entra à l'usine à gaz de Saint-Josse-les-Bois, dont son oncle, M. Semet, était le directeur, et qui le prit comme adjoint.

En dehors de son travail journalier, Ernest Solvay se livrait à ses chères expériences et il fut le premier à fabriquer de l'ammoniaque liquide par l'utilisation des eaux résiduaires des usines à gaz.

Il avait 23 ans quand il découvrit un nouveau procédé de fabrication de la soude qui abaissa considérablement le prix de revient de ce produit. Il inventa les appareils nécessaires pour la mise en valeur industrielle de son brevet et, avec une rapidité prodigieuse, des « usines Solvay » s'édifièrent un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, il n'est guère d'industrie qui n'utilise la soude ou ses sous-produits.



Voyez ses étalages ! chocolats, nougats, chiques — tout est exquis. 10-12, Pass. du Nord - Tél. 17.34.40.

Deux frères

On ne peut oublier la part prise par le frère de l'inventeur, Alfred Solvay, son collaborateur et associé, dans la formation de cette entreprise qui devait révolutionner le monde industriel.

Quand Alfred Solvay mourut à Nice, en 1894, il y avait des usines Solvay en Belgique, en France, en Allemagne, dans l'Etat de New York (Solvay-City), dans l'Oural...

LOURDES, 8 j. 1.050 fr.; ITALIE, 20 j. 2.850 fr. t. compr., 14 mai, Voyages Autoc. National Tours, 116, bd. Ad. Max.

GROSCOL

LE CHEMISIER
pour vous
179, r. de Brabant

Le philanthrope

Ernest Solvay, capitaine d'industrie, fut aussi un philanthrope de la race des Carnegie et des Rockefeller, moins le goût de la publicité... L'Université libre de Bruxelles lui doit énormément. Il est impossible de dresser la liste des dotations, des fondations scientifiques, des larges subsides accordés à des œuvres sociales par ce mécène aussi discret que généreux.

La famille Solvay continue cette bienfaisante tradition. Le Fonds de la Recherche scientifique, l'Université, les Instituts internationaux de Physique et de Chimie, la Fondation universitaire continuent à être subventionnés par elle.

Au point de vue social, Solvay a montré la voie dans la construction de maisons ouvrières, d'établissements d'éducation, de centres de santé et de délassement pour le personnel de ses usines. Là où le besoin s'en est fait sentir, il a fait bâtir des écoles, des hôpitaux, des salles de fêtes.

Ernest Solvay s'est aussi appliqué à chercher la solution de vastes problèmes d'où dépend l'avenir de l'humanité. On sait qu'il a préconisé la suppression de la monnaie, grâce à un système de comptabilité individuelle. Pour lui aussi, le but de l'évolution sociale est une production toujours plus grande. Ces théories sont assurément empreintes du plus bel idéalisme, mais leur application est assez chancelante.

St-HUBERT, HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire :
V. MATHURIN
Bien-être. - Repos. - Pêche à la Truite. - Tél. Poix 8.

Solvay, créateur du Comité national

Dès la déclaration de guerre et l'avance allemande, Ernest Solvay voulut écarter le spectre de la disette.

Le 27 août 1914, il s'entendit avec le bourgmestre Max et quelques personnalités afin de secourir les plus nécessiteux. Le 5 septembre fut créé ce Comité de Secours qui devint, peu après, le Comité national. Pour cette œuvre de salut public, Ernest Solvay paya largement de sa personne. Il recruta les collaborateurs nécessaires, offrit les premiers fonds et, pendant quatre ans, ne cessa de s'occuper de nourrir, non seulement la Belgique, mais toutes les régions françaises envahies.

Ceux qui, en 1918, se trouvaient sur les bancs de l'école se souviennent de la manière touchante dont Ernest Solvay entendit fêter son 80^e anniversaire. Il fit distribuer à tous les gosses du pays une « couque blanche » et un bâton de chocolat, de ce précieux chocolat qui se vendait au poids de l'or...

Ch.-Studio à partir de 35 francs. Hôtel particulier.
3, pl. Quetelet (anc. Observat.) T. 17.37.79

Le Roi Albert et Ernest Solvay

En plus de l'amour des sciences, un autre lien unissait ces deux grands hommes, aussi bons, aussi modestes l'un que l'autre : ce lien : l'alpinisme. On sait que le Souverain et le Savant, avec M. Lefébure, firent maintes ascensions.

On se rappellera que le 22 novembre 1918, jour de la rentrée triomphale des troupes belges à Bruxelles, le Roi tint à se rendre, le soir même, rue des Champs Elysées, chez Ernest Solvay, pour lui exprimer la gratitude des Belges envers leur bienfaiteur.

Peu après, Ernest Solvay, qui avait refusé tout titre nobiliaire, fut nommé ministre d'Etat.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Wenduyne-Savoy Hôtel Pension complète, 45 fr. C
sine soignée par Propriétaire
Eau chaude et froide. — Garage gratuit.

Le prix posthume de la trahison

Se souvient-on de De Vreese, ce professeur à l'Université de Gand qui, pendant l'occupation, accepta des Allemands le poste de conservateur en chef de la Bibliothèque royale. Après l'armistice, il s'enfuit en Hollande où il fut nommé directeur de la bibliothèque de Rotterdam. En ce temps, les Hollandais n'étaient pas très difficiles sur la moralité des réfugiés activistes qu'ils ébergeaient et ce De Vreese était un érudit de valeur.

A Rotterdam, il continua un ouvrage considérable qu'il avait commencé avec des subsides du gouvernement belge. La « Bibliotheca neerlandica », catalogue savant de tous les manuscrits néerlandais qui se trouvent dans le monde. L'ouvrage n'a pas été publié, il n'existe qu'un manuscrit et De Vreese est mort. Or, ses héritiers ont offert ce manuscrit au gouvernement belge moyennant la somme coquette de 450.000 francs.

On peut toujours offrir en vente, on peut toujours commander un prix n'est-ce pas? Mais le plus fort c'est que le département de l'Instruction publique n'ait pas, tout de suite, repoussé les héritiers De Vreese avec perte et fracas. Le ministre a demandé « à réfléchir ». Et dire que l'on manque d'argent pour tout!

TABLEAUX (signés) à vendre (de 2 à 7 heures)
tél. 48.94.25. — Rue de Venise, 53 (place Fern. Cocq) X

Les tanks du général Denis

Une historiette que les salons bruxellois se repassent à jole.

A l'occasion du retour triomphal d'Hitler après son départ en Autriche, on a décidé d'organiser à Berlin une revue militaire avec des effectifs formidables et, notamment, avec un nombre énorme de tanks. Comme l'armée allemande n'en a pas assez, on s'adresse à M. Mussolini, qui répond :

— Mille regrets, mes tanks sont tous occupés en Espagne. C'est alors que, tout d'un coup, on songe à la Belgique. On prie donc le général Denis de prêter à l'Allemagne, plus possible de ses tanks, sur quoi commence la conversation téléphonique suivante :

Général Denis. — Très volontiers, je vous en prêterai à Berlin. — **Comment, un!** Mais c'est loin d'être assez. **Général Denis.** — C'est bon, je vous en enverrai deux à Berlin. — Mais il nous faut beaucoup de tanks de masses de tanks!

Général Denis. — Vous les voulez donc tous les trois!

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artols (place Annessens)
Eau courante, chauffage centré. Prix modérés. Tél. 11.28.0

Feu le pont de Hasselt

Un article paru sous votre rubrique « Miettes » a pu nous dit-on, laisser le sentiment que le pont de Hasselt, qui vient de s'écrouler, a été construit par la Société Cockerill. Si méprise il y a, hâtez-vous de la dissiper. Il n'en est rien, les matériaux eux-mêmes n'ont pas été fabriqués chez Cockerill.

D'autre part, la société Arcos nous assure qu'elle n'a été mêlée en rien à la conception, l'étude et l'exécution de ce pont.

Il y a six mois, tout le monde avait peu ou pro colla boré à ce « magnifique travail d'art ». Maintenant qu'un pont s'est écroulé, plus personne n'en est responsable.

Juste au delà de l'avenue Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L)

nturerie **AU GRENAT** Jadis, 3, place Madou
17.05.69 Act. 41 et 43, rue Scallquin

près la bataille

Paradoxe: pas une goutte de sang ne fut versée dans ces épiques combats. Au fait, il s'agit des manœuvres que les réservistes, dits « réservoirs », viennent d'accomplir dans Campine.

Depuis tantôt deux semaines qu'ils sont rentrés dans le lit, on a raconté à ce sujet pas mal d'histoires dénuées de surveillance et l'on se n'aint des traitements qu'auraient à subir les malheureux rappelés. On y a prêté l'oreille et l'on écoute plus volontiers les critiques et les lamentations que les louanges et cette aigre musique a étouffé le leur joyeux ce qu'il disait, ce leur :

Oui, évidemment, ça manque un peu de confort par- là, mais c'est du sport, et quel beau sport ! La marche enivrante là-bas, dans la Campine. On est dans un autre monde, dans la vraie campagne où l'on trouve encore des gens qui cuisent leur soupe à la cremalière, où l'on côtoie des vergers magnifiques, où l'on est accueilli, à l'étape, avec le joie naïve et comblé de petites attentions : des œufs, du café brûlant, du lait, du pain, de la paille fraîche dans les granges et le sourire des enfants.

On est loin de la vie ordinaire, avec ses embêtements, si rien de cela n'existe. Avec le costume civil tombe le ronronnement qu'on est chez soi, au milieu de ses préoccupations et de son travail et l'on devient subitement, par une imitation dont on demeure soi-même surpris, l'homme délégué, celui que ne tourmente plus hier et ne préoccupe pas demain. Pas la moindre impression de servitude, mais bien un goût, pour quinze jours inoubliables, quinze jours lumineux, l'insouciance de l'enfant. Ah oui ! Quel beau sport ! »

stationnement d'autos à Bruxelles

Un endroit est toujours autorisé, le vaste « park » SOUS Grand Hôtel (entrée par la rue Grétry).
fr. p^r 4 h., 4 fr. p^r 6 h., lavage et graiss. scientifique. Personnel complaisant, toutes commodités. Bien chauffé.

discipline militaire

C'est encore le « réservoir » qui parle :
« Eh bien ! -- temps sont changes depuis le fameux « Loteling » de Henri Conscience ! L'armée d'aujourd'hui est une grande famille et les hommes d'un même bataillon véritables frères. Nous nous sommes retrouvés avec joie nous avons passé ensemble de fameux moments.

« Tenez ! C'est dimanche. Un type dévoué se sacrifie et chercher un bidon de café. Il rentre au baraquement, se couche et nous déjeunons, luxueusement, au plumard. On habille en douce, on allume le feu, car il fait frisquet, les uns lisent, les autres jouent aux cartes... quelle détente !
« Quant aux officiers, ce sont des camarades. Ils entrent millièrement dans la chambre, s'asseoyent sur un lit et la conversation s'engage; on rit et quand l'officier s'en va, il y a toujours quelqu'un pour dire : « C'est un chic type ! »

« Un soir le bataillon est enfoui dans la paille d'une tranchée. Le colonel vient à passer. Il entr'ouvre la porte et dit à haute voix :

— Holà ! Qui est là-dedans ?
— Bataillon X, mon colonel !
— Ah ! c'est vous autres, camarades ! Alors je suis tranquille, je vous f... la paix !
On rit encore ! Un colonel, comme ça ! Quel chic type !

« Sur le terrain d'exercice, voici le bataillon bien rangé. Cette fois, c'est le général qui s'avance. Il s'adresse au premier homme de la file :

— Comment vous appelez-vous ?
Et l'homme, d'une voix vibrante :
— M...ert, mon général.
Le général éclate de rire et les hommes se tordent.
Pas fâché, le général, pas offensé du tout et pourtant,

ESPINETTE Centrale. Laiterie. - Hôtel CENTRAL.
Menu à 15 fr. — Pens. dép. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.44.

c'est quelqu'un ! Le général ? Un chic, un très chic type, lui aussi.

Et quand est venue l'heure de se séparer, plus d'un s'est détourné bien vite pour cacher... mais oui... une petite larme brillante.

Pierres tombées du ciel

La plus grosse trouvée jusqu'à présent ne pèse pas moins de 36,000 kg. ! Incroyable, mais vrai ! La cire SAPOLI brille 3 fois plus longtemps qu'une autre. Incroyable, mais vrai aussi.

Au cadastre

Jamais on n'a vu brimer plus délibérément une population. Il y a bien des lustrés, des injustices furent commises à l'égard des Flamands. Jamais les Wallons ou les Bruxellois ne les commirent sciemment, avec l'intention avouée d'embêter les gens. Mais, sous prétexte de réparation, on a non pas retourné la situation, mais on a transformé les administrations publiques en machines à revanche, à vengeance et à conquête.

Une nouvelle preuve nous en est fournie par le cadastre, cet organisme où l'on conserve les pièces relatives aux ventes et achats de terrains ou d'immeubles, aux constructions nouvelles, aux démolitions et ainsi de suite, sans compter la fameuse évaluation cadastrale qui sert de base à toute une partie de notre système fiscal.

Le cadastre est réparti par province, chacune ayant une « conservation » (un conservateur du cadastre), sauf dans le Brabant, qui en a deux. Les conservations sont divisées en contrôles, divisés eux-mêmes en ressorts, répartis par communes ou groupes de communes si celles-ci sont trop petites, et qui comportent chacun un géomètre.

Conçoit-on encore, après un an ?

La Porte de Namur sans **LE MARIIGNAN ?**
Cet établissement sélect, réputé pour sa cuisine et ses consommations de choix, s'est affirmé « the right house in the right place ».

Beauté des divisions brabançonnnes

Le Brabant, donc, compte deux conservations, une flamande, une wallonne. Bruxelles est dans un régime mixte : une partie est attribuée aux fonctionnaires néerlandais, l'autre aux fonctionnaires français (vous verrez qu'on arrivera, de cette étiquette due à la langue, à des réalités autrement graves, dont, d'abord, la séparation définitive).

Sous prétexte qu'on trouve dans certaines communes une minorité thioise de plus de 30 p. c., on a frodemment incorporé les communes de la rive gauche, plus Schaerbeek et deux ou trois autres, dans la conservation flamande, et ce, en dépit de la majorité francophone, en dépit encore des administrations communales, lesquelles, conformément à la loi de 1932 en matière administrative, ont choisi le français comme langue de service intérieur.

Or, l'Etat est obligé, par cette loi, de se conformer à cette décision des communes, et d'avoir la même langue pour ses services locaux (donc pour les rapports avec le public) que l'administration communale.

Si ce n'est pas là un déni de justice, un soufflet à la face des Bruxellois qu'on nous le dise.

Rien ne vaut spécialiste

Viobero bon registre, 40, rue de la Bienfaisance, a cent mètres à gauche de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

Rinforzando

Mais il y a plus fort!

Vu le mouvement de bâtisses qui s'accélère dans l'agglomération bruxelloise, il a fallu créer 13 nouveaux postes dans la capitale et ses faubourgs.

Savez-vous comment ces postes sont répartis? On en a attribué trois à la partie française et dix à la partie flamande, sous prétexte que c'est dans les localités à régime néerlandais (du cadastre, bien entendu) qu'il y a le plus de constructions nouvelles.

Quand on sait que les deux tiers de la population de ces communes parlent uniquement le français, quand on sait que 85 p.c. des habitants le parlent le plus souvent ou le savent beaucoup mieux que le flamand, quand on s'aperçoit en outre que ces nouvelles maisons sont créées par des francophones et habitées la plupart du temps par des gens ne sachant pas un mot de hollandais, c'est à vous faire devenir enragé. Il est vrai que c'est peut-être ce qu'on cherche. Mais les moutons enragés sont bien dangereux.

Il est symptomatique de voir avec quelle hâte les flamingants s'emparent des postes les plus divers, placent leurs créatures à Bruxelles partout où c'est possible, en se fondant sur le recensement de 1930. Ils se rendent compte que la minorité déjà réduite qu'ils avaient alors fond avec rapidité, et qu'il ne leur sera plus possible, après le recensement de 1940, d'utiliser les prétextes actuels.

Il est vrai qu'ils en inventeront d'autres. Mais c'est aux Bruxellois à ne pas se laisser faire, et, notamment, à ne pas se targuer stupidement, au moment du recensement, de savoir le néerlandais, alors qu'ils n'en connaissent que des bribes, ou qu'ils utilisent le patois local, aussi éloigné du néerlandais correct que du volapuk.

NUITS-ST-GEORGES, à céder qq. excellentes bouteilles garanti origine 1933, à 20 fr. Tél. 48.06.67, av. des Nations, 71

Louis Piérard et la Renaissance d'Occident

La Renaissance d'Occident, fondée jadis par Maurice Gauchez qui s'en revenait de la guerre, a eu le destin des revues littéraires: elle est morte après une dizaine d'années de lutte. Mais elle a survécu en tant que groupe, et le sympathique animateur qu'est Maurice Gauchez en a conservé l'esprit. La Renaissance d'Occident organisait samedi dernier un banquet en l'honneur de Louis Piérard, et ce banquet groupait autour de notre globe-trotter national une élite, parmi laquelle dominaient les gens de lettres. Car Louis Piérard, homme politique, cède au fond le pas à Louis Piérard, écrivain, président du « Pen Club », reporter et ami des Beaux-Arts. Maurice Gauchez, Gaston Denys-Périer, Richard Dupierreux prirent successivement la parole. Ce fut pour saluer en Louis Piérard le plus actif et le plus généreux des hommes, louer le journaliste à la plume alerte, l'essayiste plein de verve qui a donné, sur l'Amérique latine, Mexique, Brésil, des pages vivantes, où, sans pédantisme, mille aperçus intéressants ont été fixés.

Louis Piérard répondit en évoquant son passé, l'origine ouvrière dont il est fier à juste titre, le grand-père portier qui lui donnait de rudes et mâles leçons de bon sens et de bonté...

Puis il se fit un triage parmi les cent amis assemblés autour de « nos Louis ». Les officiels, comme le Ministre du Mexique, s'en allèrent au dodo; le noyau, les intrépides, s'en furent sur Haute, danser jusqu'à bien avant dans la nuit, pour échouer ensuite devant la toute dernière, à

A. DE BUEGER livraison express huîtres, poisson, homard
13, rue de la Paix, 13a - Tél. 12.42.65-66

A midi, allez manger à la **TAVERNE DU PALAC**
le Plat du jour à 12 et 15 francs

l'heure où les chaises remontent d'elles-mêmes sur le nombre des tables, tandis que dorment les garçons, la joue au la serviette et la serviette sur l'avant-bras.

Bref, ce fut une soirée cordiale, et qui finit sur le mot optimiste.

Si Ste-Gudule est menacée

par les travaux de la jonction Nord-Midi, il n'en est pas de même de la Maison Bulgare, où les amateurs de cadeaux de Pâques peuvent trouver pour leurs amis un choix varié d'objets orientaux, 23, rue de l'Évêque.

Les Florales gantoises

Les temps sont échus. Les cinq ans sont écoulés. Et les Florales mercredi, ont ouvert leurs portes. Ce fut une belle cérémonie, où l'on joua la « Brabançonne », comme il se devait et où l'on vida une coupe de champagne, au sus et à des de l'exposition — comme on ne pouvait non plus manquer de le faire.

Le Roi profita de l'inauguration pour aller voir comment se portaient ses orchidées. Car, on l'ignore peut-être mais le souverain expose, lui aussi: il expose des orchidées magnifiques au nom ravissant: des « Midinella ». Ce sont d'énormes fleurs rosâtres, qui ont des allures de grappes de glycines — mais toute la grappe n'est qu'une fleur.

Le comte de Kerchove de Denterghem était à son affaire. Cet homme charmant, aux occupations multiples et absorbantes, ne se contente pas d'être un de nos plus brillants ambassadeurs: on sait avec quel éclat il représente la Belgique à Berlin, puis à Paris, et pour quelles raisons délicates il vient d'être chargé du poste de Rome! Il est aussi un de nos gros propriétaires terriens, amateur de fleurs averti, et, à ce titre, président du Comité directeur des Florales Gantoises. Il s'en occupe, d'ailleurs, très activement, avec la brillante collaboration de M. Lecock, le secrétaire général, la cheville ouvrière de la plus grande exploitation d'horticulture du monde.

Sait-on que, pour ces quatorze jours d'exposition, certains horticulteurs travaillent depuis deux ans, d'arrache-pied, à la mise au point des modèles qu'ils présentent à présent? Et que des réussites comme on en voit à Gand... ne se voient que là? Les hortensias énormes, les azalées quadruples, les orchidées rarissimes, les cactus les plus extraordinaires, foisonnent, abondent. Un tel foisonnement, une telle abondance nuisent d'ailleurs au sentiment qu'on pourrait avoir de la valeur des fleurs exposées. On passe indifférent devant des coloris exceptionnels, des nuances introuvables: il y en a trop! Présentées séparément, à la vitrine d'un grand fleuriste, sur un morceau de velours, ces fleurs prendraient un relief extraordinaire. Quand on en voit des millions à la fois, on n'y attache plus le même prix.

C'est normal. Mais, c'est dommage!

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL
SON RESTAURANT RÉPUTÉ À LA CARTE ET À PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX) - TERRASSE UNIQUE
AUCUN BLUFF MAIS SERVICE ET QUALITÉ

La propagande nazie en Belgique

On sait que les Allemands font une active propagande dans les cantons de l'Est, aussi bien à Malmédy qu'à Eupen et à Saint-Vith, pour les idées nationales-socialistes. Ce qu'on sait moins, c'est que cette propagande joue aussi dans les villes de l'intérieur. C'est notamment le cas à Gand, où il existe un centre très actif, encore que clandestin, de menées pro-allemandes. Ce centre a son « gauleiter », tout comme s'il fonctionnait dans un coin quelconque du III^e Reich. Nul ne sait exactement ce qui se manigance au sein de ce groupe de conspirateurs. On s'in-

ESTCLOX REVEILS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

à toutefois de leurs conciliabules. Sans avoir la manie
spionnage, on se prend à espérer que ces messieurs
Sûreté auront la curiosité, un de ces quatre matins,
informer d'un peu plus près de ce qui se trame dans
nos boutiques ou arrière-boutiques plus ou moins
es.

En doute, il ne conviendrait pas qu'on vit trop facile-
des espions et des conspirateurs chez tous les braves
qui se réunissent sans crier sur tous les toits quels
leurs tenants et leurs aboutissants. N'empêche qu'avec
ascars comme les nazis allemands, la sagesse est d'ou-
treil... et le bon, avant qu'il soit trop tard. Les Papen,
bels et autres Burke! ont sûrement des élèves que les
siles ne doivent pas gêner exagérément. Gand, avec
Hoogeschool » et les divers foyers de néo-activisme qui
ont des annexes officielles, a pu paraître un terrain
rien pour les propagandisées que le national-social-
envoie travailler en enfants perdus dans les pays
gers. Encore une fois, sans dramatiser les choses et
la prendre au tragique, on pourrait surveiller utile-
les agissements de certains étrangers qui se condui-
trop facilement chez nous, non pas encore comme en
conquis, mais comme en pays à conquérir.

trache! Votre vêtement sera imperméabilisé et nettoyé
45 fr. Teinturerie, 203, r. Marie Christine. T. 26.53.75

étangs de Bierges-lez-Wavre

-Restaurant 1^{er} ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378

flamandisation de Gand-Saint-Pierre

étrangers sont venus nombreux à Gand, comme tou-
pour visiter les florales. On a, pour les recevoir
ement, remanié complètement les aménagements inté-
s de cette gare que les Gantois appellent drôlement
nêmes : « Gand-Saint-Pierre ». C'est vraiment très
Salle des guichets, salles d'attente, dégagements, tout
fait désormais grand effet. Dommage qu'on ait trouvé
à l'occasion de ces travaux, d'éliminer toutes les
ptions françaises qui figuraient dans la gare et ses
ndances. C'est la flamandisation dans toute son hor-
et le Grammens lui-même ne trouverait plus, là-bas,
n mot à passer au goudron, ni aucune plaque à mar-

aut remarquer, à ce propos, que rien n'oblige la Société
onale des Chemins de fer à se plier aux stupidités de
sur l'emploi des langues, en matière administrative.
tellement vrai, qu'il est, en Belgique du Sud, beaucoup
ares, et des plus importantes, où l'on pratique sagement
linguisme. A Gand, désormais, les voyageurs, tous les
geurs sont soumis au régime exclusif des « uitgang »,
« gang » et autres « niet spuwen ». Quand les touristes
Ford français chercheront la voie du train de Lille, ils
seront en arrêt devant un « Ryssel » qui ne leur dira
rien. Mais les flaminguants du cru sont satis-
s. Une feuille locale qui sert de truchement aux plus
s d'entre eux écrivait, le lendemain de l'inauguration
nouvelles installations : « Enfin, on se trouve chez soi
gare de Saint Pierre! » Il resterait pourtant à prou-
qu'une gare de chemin de fer doit être aménagée uni-
tément à l'usage des bonnes gens de la ville qu'elle des-

garder votre ligne, Mad'Le, remplacez café ou thé
KARAK, la délicieuse boisson de régime. En pharmacie.

Casino de l'Elite

Knocke-Le Zoute-Albert Plage ouvre à Pâques.
soirée dansante et Salons Privés.

HOTEL WELLINGTON Tout confort. - Cuisine renommée. Prix de pension, 40fr., tout compris. **KNOCKE LE ZOUTE**

A la « Hoogeschool »

On ne sait si c'est le départ du recteur Fredericq, devenu
gouverneur de la Flandre orientale, comme on sait, qui a
mis les néo-activistes de la « Hoogeschool » en effervescence. Toujours est-il que, depuis quelques semaines, les
brimades redoublent contre les étudiants qui, ne portant
pas la casquette rose groseille à l'allemande, ont l'audace
d'arborer un ruban noir, jaune et rouge à leur coiffure.
Comme ils sont fort peu nombreux à la « Hoogeschool »,
les autres ne risquent pas grand' chose en les abreuvant
d'avanies. Ils se gênent d'autant moins que l'autorité acadé-
mique fait généralement preuve d'extrême indulgence à
l'égard des trublions flaminguants.

Venus, pour la plupart, du plat pays, ces jeunes gens se
croient tout permis à Gand. Ce n'est pas tout à fait vrai
pour ce qui est de la ville. Il arrive que des porteurs de
casquettes roses se fassent sévèrement moucher par des
passants qui goûtent peu leurs mauvaises plaisanteries.
Dans l'enceinte de la « Hoogeschool », pareille mésaven-
ture n'est pas à craindre pour ces jeunes agités. Ils y font
réellement la pluie et le beau temps. A dix ou vingt contre
un, ils y molestent les étudiants qui n'approuvent pas tous
leurs faits et gestes. Pour peu que cela continue, il faudra
qu'un jeune homme ait une âme de héros pour oser mettre,
à sa casquette, un ruban tricolore. Singulière université de
l'Etat, n'est-ce pas, que cette « Hoogeschool » gantoise!

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval

Hôtel-Restaurant
— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction. Téléphone : 53.61.21

Dépenses folles

Et pourtant, Dieu sait si elle coûte cher aux contribu-
bles, cette université flamandisée de Gand! Le gratte-ciel
qu'on vient de construire pour abriter sa bibliothèque, re-
viendra à plus de vingt millions. Les laboratoires dont le
gros-œuvre est en voie d'achèvement, en coûteront au
moins autant, pour ce qui est de la bâtisse seule. Quant à
leur aménagement intérieur et à leur équipement, on
n'ose pas avancer de chiffre, mais ce sera certainement
pharamineux. Et ce n'est qu'un commencement. Il y aura
ensuite à bâtir, meubler et approvisionner l'« akademisch-
ziekenhuis » alias hôpital universitaire, dont rêve depuis
toujours le professeur Frans Daels.

Les évaluations les plus basses portent, à ce propos, sur
quelque soixante-dix millions de dépenses globales. On sait
qu'en telle matière, les évaluations sont toujours large-
ment dépassées. Et si même ce n'était pas le cas, cette fois,
il est permis d'estimer que soixante-dix millions c'est une
coquette somme, par ces temps d'impucciosité de l'Etat,
des provinces et des communes, pour la création d'un éta-
blissement dont l'utilité est contestable et contestée par
tout le monde à peu près, dans les milieux scientifiques,
exception faite du mégalomane qu'est le Dr Frans Daels
cité plus haut.

F.-L. HERREBOUDT, prop. de l'Hôtel-Rest. du **PHARE**
263, Bd Gén. Jacques, XL T. 48.83.48 vous convie
à aller déguster ses copieux dîners à 14 et 20 francs.

Le défilé au pas accéléré

Le défilé des troupes de la garnison de Gand, le 8 avril,
a eu une bien singulière allure. On ne sait quelle mouche
avait piqué le chef de musique du 2^{me} régiment de Ligne.
Toujours est-il qu'il a délibérément abandonné la cadence
de cent-vingt à la minute pour accélérer le mouvement
jusqu'à cent quatre-vingts au moins. Les chasseurs à pied,
chez nos amis les Français, les « petits vitriers », célèbres

TERVUEREN Hôtel LA VIGNETTE

Restaurant renommé
Pension soignée - Chambres tout confort - Chauffage central

dans le monde entier pour la rapidité de leur marche, défilent régulièrement à cent quarante. On voit ce que les cent quatre-vingts temps à la minute ont pu donner avec des plottes belges, du reste en pleine période de première instruction et qui marchaient pour la première fois derrière la musique du régiment!

Ce fut lamentable. Les hommes, dans les rangs, précipitaient éperdument le mouvement de leurs jambes pour essayer de rattraper le rythme endiablé des cuivres et de la grosse caisse. En vain. Il aurait fallu les bersaglieri de M. Mussolini pour y arriver, à condition, bien entendu, qu'ils ne marchassent pas au « pas romain ». Quant aux braves plottes gantois, ils ont fini par prendre une sorte de pas gymnastique qui, malgré tout, restait encore plus lent que la cadence de la musique. Les chevaux des officiers montés n'y comprenaient rien, eux non plus. Ils se sont mis à caracolier de la plus inquiétante façon, et c'est miracle qu'aucun incident dramatico-burlesque ne s'en soit suivi. Quel diable d'homme que ce chef de musique du 2^{me} régiment de Ligne! A ce train-là, il ferait marcher des morts. Il ferait, bien, tout de même, de modérer un peu son ardeur à la prochaine occasion, car un défilé comme celui du 8 avril, à Gand, ce n'est pas joli-joli.

EHELLES ESCABEAUX, tous modèles.
S.A. Usines LIGOT, COULEURS
1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

Les deux canons

L'axe Rome-Berlin est toujours debout, si on peu dire. Les chefs d'Etat se congratulent, les états-majors fraternisent, les « Ballilas » vont passer leurs vacances dans le Reich et les « Pimpfen » sur les bords de la mer Thyrienne. On est copains ou on ne l'est pas.

N'empêche que les Allemands n'éprouvent pas une sympathie et une admiration sans bornes pour leurs nouveaux alliés. Des grands chefs militaires eurent l'oreille fendue parce qu'ils méritaient en doute la valeur de l'armée italienne ou parce qu'ils évoquaient trop souvent les souvenirs de la Triple et ce qu'il s'en suivit. Pour beaucoup d'Allemands, le soldat italien ne vaut pas tripette et, lors du désastre de Guadalajara, la presse du Reich, cependant synchronisée, fit quelques allusions à Caporetto.

Goebbels dut rappeler ces journaux à l'ordre. Officiellement, l'Italie est aujourd'hui sacrée, mais l'Allemand colporte, sous le manteau, des histoires qui l'amuse prodigieusement.

Voici la dernière, ou une des dernières en date. En compagnie du Führer, Mussolini visite les usines Krupp, à Essen. Après avoir parcouru de nombreux ateliers, ils pénètrent dans une salle où sont exposés deux canons.

- Qu'est-ce ceci ? interroge le Duce.
- C'est la salle d'honneur. Nous conservons ici deux pièces d'artillerie qui témoignent de la solidité du matériel Krupp. Voyez. Ce canon a fait toute la guerre sur le front français, devant Verdun. Il a tiré des milliers et des milliers de projectiles. Les rayures ont disparu, l'arme est usée, mais l'affût, les roues sont intactes!
- Et celui-ci ?
- Celui-ci, il était sur le front italien. Il a fait des centaines de kilomètres. Les roues sont usées jusqu'au moyeu, mais il n'a pas tiré un obus!

POUR VOS FLEURS MARIN

SA devise: TOUJOURS MIEUX

Fave avenue Chevalerie. — Cinquantenaire.

Chaliapine n'est plus

Chaliapine est une de ces figures que nos arrière-petits-neveux connaîtront comme nous connaissons la Champmeslé, Talma, la Malibran, d'autres encore. Ils ne furent pourtant que des voix à jamais éteintes, mais ils furent

Outillage et accessoires d'autos " STANGO
259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

également de si prestigieuses interprètes que les œuvres aient passé par eux semblent s'être enrichies d'une impérisante beauté. C'est le cas de Chaliapine le Tartare, dont la puissance et magnifique suscita l'admiration aux quatre coins de l'Univers.

Il joignait, à ses talents de chanteur, des talents dramatiques de grande allure et ceux qui le virent dans « Bo Godounov » et « Mefistofel » de Boito, en gardent souvent enthousiaste.

Il était aussi généreux que grand artiste, car, depuis nombre d'années, il mettait constamment son talent et réputation au service de ses compatriotes malheureux.

Donnez vos rendez-vous d'affaires au **SIRIUS**
Essayez le buffet froid du **SIRIUS**
Salles pour réunions et banquets. 114, Bd. Ad. Max.

Anvers-Rural contre Anvers-Mondial

En attendant qu'on la supprime, comme disait l'autre propos du Sénat, la Députation Permanente de la Province d'Anvers vient, encore une fois, de renvoyer à Anvers-VI son projet de budget pour 1938. Ainsi il faudra encore une fois recourir aux douzièmes provisoires.

Pareille manifestation de censure de la direction active catholique de la Province contre l'Administration communale libéro-socialiste devient ainsi traditionnelle, sans pour cela en apparaître ni plus justifiée ni plus justifiable que précédentes.

Il est encore arrivé que des Conseils Communaux se fussent saisis « attraper » par la juridiction du degré supérieur (qu'elle dit!) Mais à Anvers la situation a quelque chose de grotesque et en même temps de tragique et de révoltant.

Voici, en effet, la principale ville du pays, l'un des plus grands ports du monde, dont le budget atteint celui du pays entier, soumis aux lubies et au contrôle tâtillon d'un groupe d'élus d'origine campinoise et campagnarde. Anvers-VI est près de la moitié de la province, qu'elle fait d'ailleurs vivre! Sans Anvers, dont l'énorme activité commerciale alimente tout le pays, les budgets nationaux se dégonflent, les services nationaux des Chemins de Fer P. T. T., Ponts et Chaussées, etc., sont réduits à peu. Mais les élus de Brecht, de Oolen et Yut et d'« Oemlegem » ont le droit de lui dicter la loi et même de la gérer dans son activité générale et dans sa gestion financière. M. Huysmans, quand il préside la Chambre des Représentants a des pouvoirs presque souverains, mais comme Bourgmestre d'Anvers il doit se soumettre aux caprices ruraux de Bouchout ou de Wilryck. Deux pays, dirait Forain.

GRAINES La maison Jules SIMON, anc^e place St-Gudule, 12, est transférée Bd E. Jacquart, 94-96, à Bruxelles; tél. 17.18.13. Catal. franco s/demande.

Anvers-Bruxelles électrique

Nous fimes, il y a quelques mois, des remarques au sujet des installations de la Gare Centrale d'Anvers, spécialement en ce qui concerne le service des trains électriques. Constatons que, par suite du percement d'une porte spéciale dans le bâtiment arrière (arrière par rapport à l'arrivée des voyageurs), la sortie s'effectue actuellement plus facilement. Mais pourquoi n'a-t-on pas — du moment qu'on s'y mettait — réservé à cette issue nouvelle un escalier particulier. Actuellement, le flot descendant des voyageurs doit refouler celui qui remonte et cela ne va pas toujours sans heurts ni chocs verbaux. Faudra-t-il un accident, vite arrivés sur les escaliers, pour qu'on porte remède à la situation.

Et pourquoi n'y a-t-il toujours pas de porte d'entrée spéciale pour les trains électriques? Il y en a une pour les ouvriers abonnés à la semaine. Et pourquoi ne pas délivrer de carnets de 20-50 tickets de façon à réduire le travail de

EMILIO le spécialiste des beaux portraits de 1^{re} Communion, 181, chaussée d'Ixelles

ELVEETA Essayez ce nouvel aliment Fromage. — S'étend comme du beurre. 1 Fr. la portion

chétiers, les pertes de temps pour les voyageurs et les encombrements! Nous ne demandons pas de réduction de prix, remarquez-le bien: il y aura des carnets de coupons à plein prix pour ceux qui le doivent normalement (y a-t-il encore?), des carnets avec coupons à 50 p. c., des carnets de tickets à 25 p. c., etc. On pourrait même délivrer des cartes comme dans les tramways de Bruxelles et d'Anvers. Est-ce parce que c'est trop simple et trop économique que l'on n'en veut pas?

AVISSANTE PROPRIETE A LOUER
maison de l'Espinette Centrale, 21-23, à Rhode-St-Genèse. Enseignements rue Marie-Thérèse, 55. — Tél. : 11.35.43.

Anvers-Rotterdam

Les relations diplomatiques hollando-belges se sont beaucoup améliorées dans les derniers temps. Ne va-t-on pas jusqu'à parler d'une entente militaire qui pourrait devenir la véritable alliance défensive? Le creusement du Canalbert, qui a fait disparaître les intolérables inconvénients au passage par l'enclave de Maestricht et le gain du pros de La Haye ont aussi beaucoup contribué à l'amélioration des rapports entre les deux nations.

Pourquoi faut-il que l'on ne puisse empêcher les « marauds » de Rotterdam de venir, chaque fois que cela semble marcher bien, troubler l'atmosphère de bonne entente par des exigences nouvelles?

Pourquoi Rotterdam ne peut-elle, ne veut-elle, une fois par toutes, admettre qu'Anvers est un grand port qui a le droit à la vie et que la Belgique a le droit de se développer vers la mer?

Après les criarderies contre le « privilège » d'Anvers en matière des surtaxes d'entrepôt françaises — pour les marchandises à destination de l'Alsace — voici des acrimosies au sujet de la modeste prime que la Belgique accorde à la navigation rhénane au départ d'Anvers, de Bruxelles et de Gand.

On nous reproche d'attaquer le monopole naturel de la Hollande sur le trafic fluvial rhénan. Comme si Anvers n'avait pas été de toujours, et avant Rotterdam, le port naturel de la Rhénanie et de la Westphalie!

Il y a eu, il est vrai, le Traité de Munster qui réduisit Anvers et l'Escaut à néant. Mais ce Traité semble avoir dépassé depuis longtemps nous semble-t-il? Et puis l'Escaut n'a pas été tenu fermé par Rotterdam — pratiquement existante jusque vers 1880-1890 (création du Nieuwe Waterweg) mais pour Amsterdam! Faut-il donc que ce soient nous, Belges, qui dussions être les seuls à oublier le passé?

LE SAVOY Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo. 47

Le trafic fluvial rhénan

Notre hebdomadaire n'est pas consacré à l'étude des problèmes économiques. Mais cela ne doit pas nous empêcher, croyons-nous, de fournir à nos lecteurs les éléments d'appréciation et de compréhension des grands problèmes qui intéressent la généralité des citoyens de notre pays.

C'est à ce titre qu'il nous paraît utile de nous arrêter un instant à cette question du trafic fluvial rhénan dont il est si souvent question dans les rapports de la Belgique avec la Hollande et même avec la France, l'Allemagne et la Suisse. Quelques chiffres indiqueront l'énorme importance que la navigation du Rhin a pour l'Europe Occidentale: La flotte totale de chalands comprend environ 2.500 unités d'une capacité de jauge de plus de huit millions de tonnes, dont la bonne moitié sous pavillon néerlandais, environ un bon quart sous pavillon allemand, un cinquième sous pavillon belge. Il y a environ 1.700 remorqueurs dont la répartition entre les divers pays est à peu

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

près la même que ci-dessus, la Belgique n'atteignant toutefois qu'environ dix pour cent. Enfin, il y a environ deux mille allèges à vapeur, et à moteur d'un tonnage total de plus d'un demi-million de tonnes dont un cinquième est belge et près de la moitié hollandaise.

Enfin, il est passé par le Rhin, à la frontière hollando-allemande, à la montée et à la descente en 1935, plus de cent mille bateaux de charge avec une portée en lourd de près de cinquante millions de tonnes! De tout cela Rotterdam et la Hollande prennent plus de la moitié, Anvers et la Belgique moins du quart! Malgré cela nos « frères » d'outre-Moerdyc ne sont pas satisfaits et nous contestent notre part du gâteau. Et quand nous exprimons notre étonnement de cette attitude, ils nous accusent « d'accaparement illicite ».

CHATEAU DE DEURLE s/Lys

Hôtel-Restaurant-Pension de famille. Ouvert toute l'année. Dîners à prix fixes. Dernier confort. Tennis. Pêche. Canotage. Golf à proximité. Téléphone: Gand 931.29.

La N.D.L. quitte Anvers ?

S'il faut en croire les affirmations de la presse hollandaise, la démarche suprême de M. l'échevin Baelde auprès de la direction du Norddeutscher Lloyd n'a pas abouti. Anvers devra donc faire son deuil au double point de vue, économique et spectaculaire, des magnifiques paquebots de la ligne d'Extrême-Orient. C'est d'autant plus regrettable que depuis le commencement du dernier quart du XIX^e siècle, la célèbre compagnie de Brème nous était restée fidèle, malgré les innombrables invites de Rotterdam. On nous promet de remplacer les liners par des vapeurs de charge; en attendant sans doute que le fret marchandises ait aussi pris la route néerlandaise.

On se figure mal, à l'intérieur du pays, les répercussions que pareil déménagement entraîne pour le port abandonné: trafic de chemin de fer, activité de la navigation intérieure et rhénane, travail au port, licenciement de personnel de bureaux, droits de port et de douane, recettes de pilotage et de remorquage, réduction d'achats et de travaux sur place, etc., etc. C'est comme si une très grande usine cessait brusquement son activité. De plus, un déménagement comme celui qui se fait en ce moment est généralement définitif, non seulement matériellement, mais même moralement. Se rend-on suffisamment compte combien pareil déplacement est pénible — coûteux — pour les représentants et les agents de l'armement eux-mêmes: ils sont fixés presque définitivement à Anvers, y sont installés avec leurs familles et s'y sont organisés. Et voilà qu'ils doivent quitter leurs habitations, dire adieu à leurs amis, leurs relations, leurs habitudes les plus chères. Puis il faut se fixer ailleurs, en quelque sorte refaire complètement son existence matérielle, morale et sociale.

Aussi, dès que le déménagement est fait, on est décidé de rester là où l'on est, au point qu'il faudra des raisons très graves, vitales même, pour s'arracher une nouvelle fois du centre nouveau. Si donc la N. D. L. part d'Anvers, ce ne peut être que pour des motifs très sérieux.

Au fait, nous ne savons toujours pas exactement le pourquoi du départ d'Anvers d'une bonne et belle partie de la clientèle du N. D. L. Est-ce, comme on l'a dit, la faute du fleuve, celle du port, ou bien celle de l'incontinence de... langue de la haute direction anversoise? M. l'échevin Baelde, à défaut du bourgmestre C. Huysmans, qui doivent en savoir plus là-dessus, ne pourrait-il, ou ne pourraient-ils nous éclairer sur ce point. Il semble que la chose en vaut la peine, ne fût-ce que pour nous apprendre comment nous devrions nous y prendre pour éviter la répétition de pareille catastrophe.

VACANCES! Fr. 1.25 le km., voit. amér., 4 pers.
+ ch. 162, r. de Lacken. T. 17.90.91

Hôtel de la Source — Francorchamps

Restaurant - Cuisine soignée - Confort

Charles Van den Born

Toujours alerte, toujours, vert, un champion, et quel champion, d'avant-guerre, est revenu récemment dans Liège, sa ville natale. Ce champion: Charles Van den Born. Ce nom ne dira peut-être rien aux générations nouvelles, qui «avaient» du sport en vitesse et s'imaginent que tout date d'après-guerre... Mais pour ceux qui suivirent les performances des pionniers du cyclisme et de l'aviation, Charles Van den Born est demeuré le type du sprinter complet. C'est lui qui, sur tandem, avec Ellegaard, la gloire danoise, établit au Vélodrome de Nantes, sur une piste de 400 mètres, le record mondial — toujours debout — des 200 mètres en dix secondes 4/5.

Ce Liégeois au nom flamand (des plus purs portent souvent des titres thiois) ne se distingua pas seulement sur tous les vélodromes mais, en 1909, il se consacra à l'aviation naissante ou furent formés les Kinet, Chavez, Legagneux, Jules de Lamunne, Farman et combien d'autres.

Devenu aviateur accompli, Van den Born partit pour l'Extrême-Orient. Il s'établit à Saïgon, où il fit pas mal de démonstrations.

Il est à présent planteur à Loc-An. Pour rentrer au pays natal, Van den Born a évidemment emprunté l'avion. Il repartira par le même moyen le 20 avril.

Dans la cité du Torai, Van den Born a revu cette autre gloire du cycle, ce toujours jeune Robert Protin. Ils ont dû échanger pas mal de souvenirs.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: «Gambrinus»; au Centre «Wilson»

Mais les avions ne vinrent pas

— Voilà que vous blaguez notre aviation, maintenant ! nous dit, moitié figue, moitié raisin, ce vieil aviateur qui s'est fait, pendant la guerre, un nom dans la cinquième arme.

— Nous ?

— Vous avez parlé, dans votre dernier numéro, de la déconvenue qu'a éprouvée une partie de la population du Pays Noir, lors des grandes manœuvres de défense passive contre les avions organisées de Pont-à-Celles jusqu'à Aiseau et de Gosselies jusqu'à Ham-sur-Heure, le 31 mars, et auxquelles n'ont manqué que... les avions militaires.

— Avouez que cette carence avait en soi quelque chose de comique et que «Pourquoi Pas ?» qui, dans ces jours sombres, cherche l'occasion de s'égayer, ne pouvait manquer de jeter un grain de sel sur la queue de ces avions-là.

— D'accord, mais laissez-moi vous dire que, si les avions étaient venus au rendez-vous projeté, vous n'eussiez probablement plus ri du tout.

— S'expliquez-vous, je vous en conjure !

— En bien, voilà : nos aviateurs militaires sont actuellement entraînés à voler par tous les temps. La tempête, les nuages, la pluie ne les arrêtent pas, et, notamment ces derniers mois, plusieurs missions ont été exécutées pour la «Ligue de Protection aérienne», la nuit, et par une pluie battante. Seule la brume nocturne, particulièrement insidieuse et funeste, reste un obstacle quasi insurmontable pour l'aviation, en dépit des instruments de bord les plus perfectionnés... La brume, apparaissant brusquement sur telle ou telle région, y empêche tout atterrissage, alors qu'à 5 ou 10 km. de là, elle est à peine perceptible aux observateurs terrestres.

TENTES stores, marquises. Spéc. rouleau automatique
164, ch. de Boendael. L. Auquier. 48.60.97.

Suite au précédent

— «Pourquoi Pas ?» se salt malheureusement trop bien...
— Comment, «Pourquoi Pas ?» a-t-il là-dessus des lumières particulières ?

— A cause de l'affreux accident qui, voilà quatre ou cinq

DEMI-SAISON

Imperméabilisé
homme, enfant
HERZET Fr
71, Mont. Cou

ans, faillit coûter la vie à notre Jacques Ochs, casse-co incorrigible que l'aviation de guerre avait suffisamment amoché, à qui sa fantaisie avait brusquement inspiré l'idée d'un vol nocturne, alors que les bouillards de septembre volaient ça et là d'une masse opaque la limpidité de la nuit automnale et que rien ne l'obligeait, officier de réserve qu'il était, à ce téméraire exercice. Cela lui valut d'atterrir, après maints essais plus dangereux les uns que les autres, aux environs de Tirlemont où il se cassa proprement la culisse et fut mis si mal en point qu'il en eut pour un an de clinique et d'hôpital. Comme dans la chanson, ce sont là des choses que les amis du client n'oublient pas...

— Le cas est fréquent, à l'aérodrome d'Evere où tout vol est impossible, alors qu'à peu de distance de là, la visibilité s'étend à 2 km. et plus. Un phénomène de ce genre s'est produit le 31 mars, dans la région des manœuvres A Charleroi, ciel dégagé; à Nivelles, nos aviateurs, partis malgré les conseils de prudence du service météorologique de l'Etat, observèrent la formation rapide de nuages bas. Qu'eussiez-vous dit si, s'obstinant dans une parade inutile, à l'occasion d'un exercice, nos jeunes gens avaient été victimes d'une collision dans la brume épaisse ou d'un atterrissage hasardeux ?

— Nous eussions dit que des risques, normaux en temps de guerre, doivent être pesés en temps de paix et que notre aviation militaire a été assez éprouvée comme ça en ces dernières semaines : voilà, vieille tige, ce que nous eussions dit !

— Garçon ! un nouveau bock et parlons d'autre chose...

BELLE AURORE 1. place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

Les adieux de M. De Man

De Man, sans tambour ni trompette,
A pris la poudre d'escampette,
En déposant notre bilan
Et son plan est resté en plan !
Il se remet de nos fatigues
Quelleque part aux Iles... Mortigues...
Mais il a dit, d'un air dolent,
Aux concierges, en s'en allant :
« Il se peut que le peuple espère
Me r'voir un jour au ministère;
Dans ce cas-là, écrivez-moi :
J' tâch'rai d' faire mieux la prochain' fois ! »

La Casbah Gaîté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Île, 20, Brux-Bourse.

Mélancolie

Ce n'est pas l'immortel et pur sanglot d'une grande douleur, c'est le sourire mélancolique d'un vieux juge de paix hennuyer à qui, son soixante-dixième anniversaire sonnant, vient d'être décernée la Croix civique et finale de première classe :

Croix civique, que me veux-tu ?

Suis-je donc tout vidé comme un épi battu

Suis-je donc cassé, brisé, fourbu ?

Oui, que me veux-tu, Croix Civique ?

Suis-je donc classé sans réplique ?

Au bataillon des vétérans !

Qu'étes-vous devenus, ô mes vingt ans ?

Où donc es-tu, fleur printanière

Qui risais à ma boutonnière ?

Hélas, le temps comme un ver vorace t'a rongée

La fleur de ma jeunesse est fanée

Et tu prends sa place, fleur d'iver,

Toi qui ne crois que sous la neige

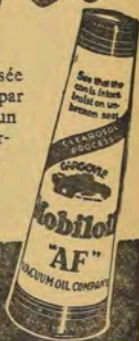
Et viens dire : lève le siège.

GRAND HOTEL DES ARDENNES
La Roche en Ardenne. — Tél.: 12



ROULEZ

SANS SOUC!
avec un
moteur
propre!



VOTRE moteur moderne, puissant et précis, consomme très peu d'huile, mais il la soumet à une dure épreuve. A ce régime, l'huile ordinaire se décompose : elle calamine, elle gomme, elle encrasse le moteur... **ELLE LE FREINE.** C'est pourquoi Mobiloil s'im-

pose : En effet, c'est la seule huile débarrassée totalement de tout élément indésirable par le fameux Procédé Clearosol. Elle assure un graissage riche et substantiel, tout en gardant le moteur rigoureusement propre.. Adoptez-la aujourd'hui.

PROCÉDÉ CLEAROSOL

Mobiloil

tient le moteur **PROPRE**
garde le moteur **JEUNE !**



**Un bock avec un flamingant
qui voit clair**

—
PORTRAIT D'UN ANONYME

ux des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » qui me font
neur de suivre ces interviews savent que je n'ai pas
ntumé d'abuser du truc facile de l'anonymat pour leur
er, sous le couvert d'un hypothétique interlocuteur, des
ions sans importance — puisqu'elles seraient tout simple-
t les miennes. Sauf en deux ou trois occasions tout à
particulières, j'ai toujours obtenu que mes interviewés
nent la responsabilité de leurs propos. Pourtant, dans
as que voici, le personnage interrogé s'y est refusé et
cru pouvoir reproduire ses avis sans les couvrir de son

nom, car il s'agit de quelqu'un à qui l'anonymat est imposé par des raisons excellentes, qui n'ont rien à voir avec la crainte d'une controverse où il s'attirerait des ennemis, ce dont il n'a cure; de quelqu'un à qui sa situation et son rôle ne permettent pas de se jeter dans des polémiques, si bien que le recours au masque, ici, ne couvre pas d'intérêts personnels, mais bien des intérêts supérieurs.

Un flamingant, cependant; et connu comme tel, et se déclarant tel, sans ombre d'une hésitation... « J'étais, me dit-il, au nombre de ceux qui réclamèrent sans restriction et avec la dernière énergie, la flamandisation intégrale de l'Université de Gand, mais à la condition que l'on procédât par paliers. Je n'ai jamais cessé de considérer la Hollande comme une seconde patrie, où je trouve la calme ordonnance, la liberté paisible, le confort scientifique et intellectuel qui conviennent à mes occupations et à mon tempérament. Je me sens donc particulièrement à l'aise, lorsqu'on parle de l'Académie flamande, pour en critiquer avec franchise la conception, et même pour sourire légèrement des mille intrigues menues qui ont fait aboutir un projet auquel beaucoup de Flamands flamingants, dont je suis, voyaient des inconvénients graves Hélas! nous autres Flamands, poursuit mon interlocuteur, nous pouvons bien être des idéalistes et nourrir la plus fervente des mystiques. Nous ne dédaignons jamais les aubaines un peu mesquines, mais immédiates. Il y a parmi nous pas mal de types dans le genre de ce Schoep, professeur à Gand, qu'on vit s'agiter en 1921 aux côtés de Jacques Pirenne à l'heure des protestations contre Gand flamand et qui, aujourd'hui, sentant que le vent a tourné, a fait un foin étonnant en faveur de la nouvelle Académie, dans laquelle il voit surtout une affaire de petits honneurs et de petits profits. »

La-dessus, mon hôte esquisse un geste de mépris, et je sens fort bien que je suis ici chez un homme qui n'a vraiment rien du M. Nouveauriche ni du paysan diplômé. Il y a dans cette maison-ci la trace de nombreuses générations modelées par une large et raisonnable aisance, la pratique de s'

arts, des sciences et des lettres, la dignité que se doivent à eux-mêmes ceux qui jouissent depuis plusieurs siècles de l'estime de leur municipalité...

Et ceci prouve que tous les flamingants ne sont pas nécessairement des « hommes novis », sortis de quelque « aspanning » villageois (koffie, beefsteak à toute heure) — ou des robustes fiancés de quelque brodeuse de chasubles, à l'ombre des petits vicaires en bourgeois... Seulement, voilà, lorsque les flamingants ne sont pas des « hommes novis », il se trouve aussi que ce sont des Messieurs; et alors, bien que nous ayons chacun notre point de vue, nous arrivons très rapidement à nous entendre...

UNE ENTREPRISE PREMATUREE

« Mon grand grief contre l'Académie telle qu'elle va fonctionner, continue M. X***, c'est que la production scientifique flamande n'est pas, à l'heure actuelle, en état de l'alimenter. Il n'y a ni les hommes ni les œuvres considérables que suppose une telle institution... Voulez-vous vous rendre compte? Voici l'une de nos publications savantes, la « Natuurwetenschappelijk Tijdschrift... » Cela paraît tous les quinze jours... Vous le voyez : c'est extrêmement mince comme volume; et quant à la valeur du contenu, c'est souvent fort médiocre. Il y a, par exemple, à l'Université de Gand, cinq professeurs de mathématiques qui n'ont rien publié depuis quinze ans; les professeurs de la faculté de physique sont dans le même cas. A Gand, on a nommé, dans la hâte du début et en raison de la pénurie d'hommes, des maîtres qui n'avaient à leur actif absolument aucune œuvre.

On a oublié la leçon de Mac Leod, qui voulait flamandiser Gand progressivement, en créant au fur et à mesure des équipes dignes d'une grande université, et en laissant les sections françaises disparaître peu à peu par extinction de titulaires. Le résultat, c'est qu'en battant le rappel de toutes les valeurs acceptables, on en est arrivé à constituer des classes qui ne comportent que vingt membres tandis que l'Académie de langue française a des classes de trente membres.

Les grands meneurs de ce jeu déplorable ont été Daels, qui est intelligent mais remarquablement déraisonnable, et J.-J. Van de Velde, chimiste à Gand, un personnage remuant, atteint d'incontinence scripturale, à qui on ne pourra certainement pas reprocher de ne pas compenser, à lui tout seul, la stérilité de ses collègues. Car, le dit J.-J. Van de Velde a accouché, en quelque trente-cinq ans, de près de sept cents publications techniques — à peu près une tous les quinze jours. On jugera sans peine, rien qu'à l'énoncé de ce flux presque bimensuel, qu'il ne pouvait absolument rien sortir de recherches nécessairement bâclées faute de temps. Ces personnages jaillissants mais biscornus ont ressenti les effets de ce terrible complexe d'infériorité qui rongé le cœur de tant de mes congénères. Il leur a paru que l'Académie de langue française, qui groupe d'ailleurs un nombre très considérable de Flamands francophones, était une sorte d'outrage à notre culture. En pleine « weltanschauung » il fallait montrer incontinent aux Wallons, aux Bruxellois et aux « Franskilloens » qu'on était un peu là, et que l'on pouvait aller là contre...

De là cette campagne qui vient d'aboutir, et à laquelle Julius Hoste n'a cédé que « volens nolens... »

LIÈGE
Tél. 17.417

Chapson

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre

EXCELLENTE RÉPUTATION

FONCTIONS D'UNE ACADEMIE

« La principale raison d'être d'une Académie, pour M. X..., c'est de mettre au jour des œuvres de mérites non commercialisables, et qui sans l'intervention démocratique ne pourraient être imprimées, faute de quoi c'est aussi de distribuer des subsides sous forme de bourses à des chercheurs dignes d'être encouragés. De ce côté, l'Académie flamande fait double emploi, sa nécessité n'a pas fait sentir. Car la fondation Albert Franqui, le Fonds national de Recherche scientifique et divers autres organismes de soutien à la science suffisent à alimenter l'élite...

— Une Académie comporte et manifeste aussi une certaine et très large communauté de disciplines... L'Inst.



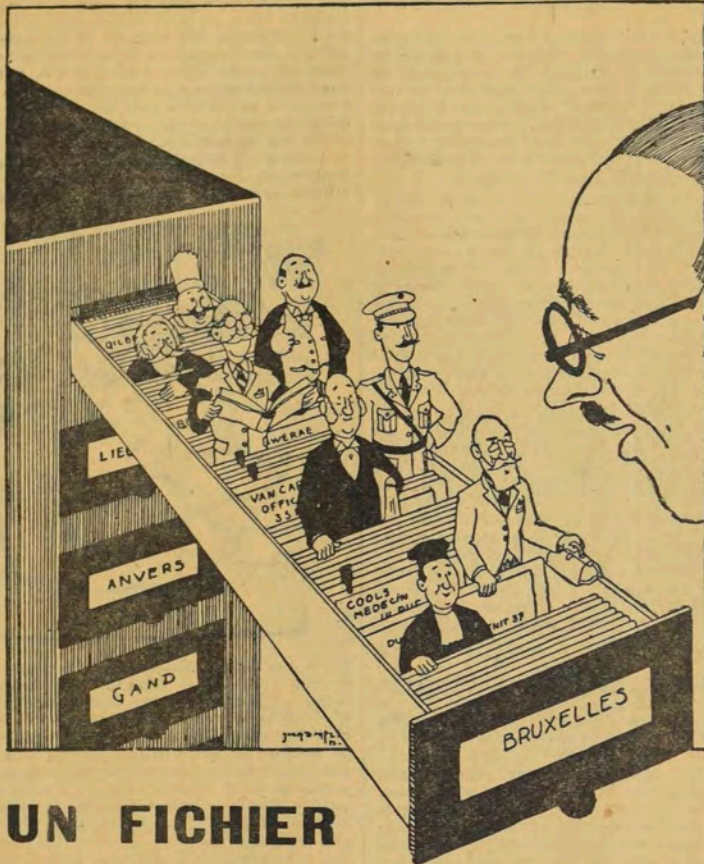
de France, cartésien et sensualiste, a contribué de toutes ses classes à la diffusion de cet esprit européen qui régna un instant de Gibraltar à Edimbourg, de Bordeaux à Moscou, et dont la prose de Condorcet porte les traces aussi bien que celle de Voltaire...

— Parlons-en ! riposte amèrement mon Flamingant. Laquelle qu'il fut question d'édicter les conditions préalables à l'admission à l'Académie flamande, on s'accorda d'abord pour proclamer que la première condition, c'était d'avoir publié en néerlandais. Mais on songea bientôt que de des plus insignes savants de culture néerlandaise, le boniste hollandais Devries et le chimiste amsterdamais Van t' Hof, n'avaient publié dans cette langue que les travaux de vulgarisation en de quelconques discours académiques ; l'un d'eux écrit ses matrasseries œuvres en français, l'autre en allemand... Les refusèrent-ils comme indignes ? Je laisse à juger de l'accueil que l'on fit au trublion qui signala cette difficulté à l'assemblée...

Enfin, disons-le franchement, une Académie, cela sert la considération de ceux qui en font partie... Une Académie, c'est comme un bon cru de Bourgogne (ici, mon hôte me verse une rasade d'un vin pineau du plus pur terroir beaunois). Ça doit vieillir, ça doit être éduqué. Les jurés d'une Académie sont à Paris, à Berlin, à Oxford, à Goettingen. Désormais, comment croire que nos savants vraiment dignes de ce nom renonceraient à l'Académie de Belgique, il y a des hommes comme Bordet, Lavallée-Poussin, Donder, Nolf et quelques autres dont on s'honore d'être le collègue, pour aller s'inscrire dans une compagnie où il y a surtout des inconnus ?... »

CELLE QUI DEMEURE EN FACE DE CELLE QUI NAIT...

« C'est pourquoi, mis en demeure de choisir entre le nouvel Institut et la vieille Académie belge, les neuf dixièmes des Flamands, quelles que fussent leurs opinions raciales, et



UN FICHER

VIVANT

Pour suivre vos clients

Pour vendre par correspondance

Pour tous travaux administratifs

ADDRESSOGRAPH

1, BOULEVARD EMILE JACQMAIN, BRUXELLES. Tél: 17.01.10

Anvers - Gand - Liège - Charleroi - Luxembourg - Elisabethville

refusé de quitter l'antique compagnie datant des archiducs lorrains...

Et tenez, voyez! M. X... feuillette l'annuaire, et tombe sur la classe des beaux-arts: « Ni Opsomer, ni Frédéric, ni Courtens, ni Bracke, ni Laermans, ni Debruycker, ni Devreeze, ni de Sadeleer, ni Van de Woestyne, ni Van Pomei, bien que purs Flamands, n'ont songé à quitter l'Académie de Belgique. Pas plus que n'y ont songé, dans d'autres classes, Cuvelier, Verlinden, Van Straelen, Van Biervliet, ni même de Wulf, qui est né natif de Poperinghe, ce qui sans conteste est être deux fois Flamand... »

Ils ont pensé qu'en tout état de cause ils manqueraient de courtoisie en faussant compagnie à leurs pairs d'expression française qui avaient eu le bon goût de les appeler à eux. Seuls s'en sont allés Vermeyleen, chez qui tout aboutit à des attitudes théâtrales, et l'infortune Sabbe... Pour celui-ci, ça ne lui a pas porté bonheur. Il en est mort... Sabbe et Vermeyleen sont d'ailleurs partis sans aucune élégance. Ils ont feint d'ignorer qu'acceptant d'être de l'Académie flamande il leur faudrait quitter la belge. Puis, leur acceptation réglée, ils se sont fait mettre en demeure de démissionner de cette dernière, et clamant qu'on leur forçait la main, ils s'en sont allés avec des larmes de crocodile...

L'Académie belge, soyons francs, ne souffrira nullement de la comparaison avec sa jeune rivale. Celle-ci, à ses débuts du moins, se présente comme une assemblée de bonnes taupes, bien myopes, de très petits grands hommes dans de très petits ronds; détail particulier, la taupinière en formation sera résolument, farouchement clérical, à deux ou trois personnalités près, et cela ne contribuera pas à y faire régner la brise du grand large; en ceci encore, elle sera fort différente de l'Académie belge, qui est plutôt à tendance libre penseuse, à part le groupe de Louvain, et ces deux aimables bollandistes que sont les RR.PP. Peeters et Delahaye, d'ailleurs les moins pointus des hommes, et sachant vivre, et les plus juteux confrères, comme tous les jésuites pour l'exportation... »

CONCLUSIONS ACTUELLE ET INACTUELLE

— Mais, dis-je, alors, cher monsieur puisque vous êtes flamingant, que croyez-vous qu'il eût fallu faire pour favoriser la pensée et la science flamandes?

— Conserver une Académie unique, riposte vivement mon hôte, et y introduire plus de Flamands, et d'une valeur sans cesse accrue. L'Académie était jusqu'à ce jour, je viens de le dire, assez anticlérical, assez libérale au sens vieux belge du mot, et de ce chef indifférente aux choses flamandes... Je dis « indifférente », c'est peut-être même « hostile » qu'il faudrait dire. Eh bien! Il y avait là un esprit à changer peu à peu, des dispositions à conquérir. On eût ainsi évité la ridicule inflation académique à laquelle nous courons.

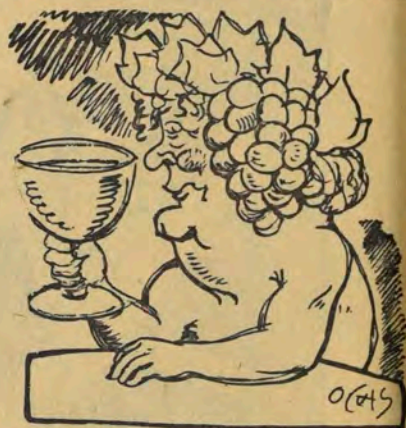
Savez-vous combien il y aura d'académiciens, désormais, pour huit millions de Belges?

— ???

— Trois cents. Une paille. Mais, en Hollande, pour un chiffre de population supérieure et une culture scientifique « di primo cartello », il y en a cent; et l'on ne songe pas à les augmenter, que je sache!

La-dessus nous parlons « Belgique », c'est toujours à propos, avec un Flamingant de marque. Le mien m'a paru plein de sens et je m'en voudrais de ne pas reproduire son discours, car il fait plaisir à entendre: « Quoi qu'on fasse, les habitants de Zoetenay sont condamnés à vivre

avec ceux de Sart-la-Bruyère, dans un même sac nation. On peut, certes, les séparer. Mais c'est risquer de les faire périr chacun de leur côté, ces Siamois qui peut-être s'aiment pas beaucoup, mais que la résection de leur époque conduirait sans doute « ad patres ». Puisqu'il en est ainsi, tâchons d'éduquer ce qui nous divise, et de songer peu plus à ce qui nous unit. Or, il y a des tas de choses qui nous unissent, et j'ai toujours pensé que la Lotharingue n'était pas un vain mot. De la Suisse à la mer du Nord en passant par la Bourgogne, la Lorraine, l'Ardenne et Flandre, les sous-sols de notre existence ont de précieuses affinités. Notre vie familiale est voisine, nous avons



le même goût pour la bonne chère, l'hospitalité, le confort, la probité puérile et honnête; nous ne concevons pas l'amour et la mort de façon si différente qu'on veut bien le croire, et le vieil apport romano-grec nous a tous plus ou moins pénétrés, sans que nous ayons renoncé aux influences germaniques qui marquent jusu'aux plus latins d'entre nous. Les liens qui peuvent assurer notre entente sont à l'entour de nous, comme des lanternes géantes dont on se serait désentravé pour une joute. Il suffit d'ouvrir les yeux pour les ramasser et les renouer. Mais il suffit aussi d'un geste maléfique... et vous les verrez, ces lanternes, s'animer par un hideux prodige, se gonfler, s'affronter, devenues des serpents ennemis. Un peu d'équité réciproque, un peu de sang-froid, un peu de mesure; rien n'est perdu. Mais qu'on fasse crédit aux têtes folles ce sera le désastre... »

Et sur le seuil: « la démesure l'aventure démente ce sera que nous, Flamands, nous nous jettons dans les bras de la Hollande, de la Hollande que j'adore, mais qui est hiérarchisée, aristocratique, puritaine, qui ne veut pas de notre turbulence plébéenne — tandis que vous cherchiez, de votre côté, dans la France centralisée et martiale, un foyer où l'on vous accueillerait peut-être, mais où vous seriez de Français de seconde classe, tout comme nous ne serions dans le giron batave, que des Hollandais empestant! »

LA CAUDALE

PETITE CORRESPONDANCE

Un Italien. — Nous comprenons votre remarque, mais nous n'avons aucun titre à faire la leçon à notre confrère. C'est à lui qu'il conviendrait d'adresser votre observation.

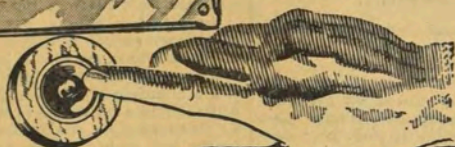
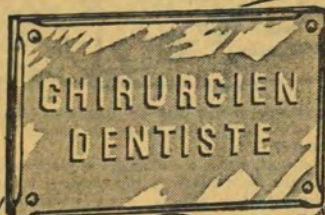
L. B. — Tne plage qui?... Mais elles sont toutes soit mises au même régime, hélas!

BRASSEUR 82, rue du Midi
(près BOURSE)
TÉLÉPH.: 11.11.94

Bas pour Varices - Bandages Herniaires

Ceintures Médicales et Vestimentaires

— Exécution scrupuleuse des ordonnances médicales —



*** 1^{er} TEMPS**
 Presser verticalement la face externe des dents et dans un seul sens : "Circulaire" extrême de la dent.



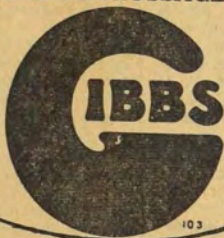
*** 2^e TEMPS**
 Brossez ensuite avec une égale énergie et dans le même sens la face interne des dents et des gencives.



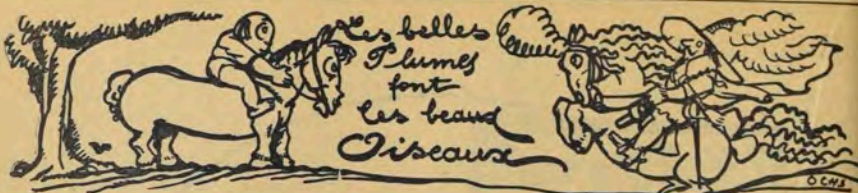
*** 3^e TEMPS**
 Brossez enfin la face irritante des molaires et terminées par un léger brossage horizontal de la face externe.

● Vous ne souffrez pas, dites-vous et vos dents vous paraissent saines : sécurité trompeuse. ● Une carie invisible et indolore peut fort bien s'y développer à votre insu. Rendez visite à votre dentiste au moins deux fois par an ; lui seul saura la déceler et enrayer le mal à son début ; mais aussi brossez vos dents matin et soir, suivant la Méthode en Trois Temps conseillée par Gibbs. ● Avec l'un des dentifrices Gibbs, produits actifs et non abrasifs et une brosse Gibbs spécialement étudiée pour atteindre toutes les surfaces et tous les interstices dentaires.

MÉTHODE DE BROSSAGE EN 3 TEMPS



A. S. L.



PROPOS D'ÈVE

C'est toujours ça de pris...

Je rencontre ce jeune ménage, bras dessus, bras dessous, gai comme un couple de pinsons.

— Oh courez-vous comme ça ? leur dis-je.

— Eh bien ! prendre le train. Nous partons, nous allons quelques jours à la mer. Oui, nous avions dit que nous passerions les vacances de Pâques en ville, puisque nous avions eu les sports d'hiver à Noël. Mais Noël, c'est déjà loin, on a déjà oublié le goût des congés. Et il fait trop beau, et on en a assez de la ville. Ce n'est peut-être pas très raisonnable, mais que voulez-vous ? C'est toujours ça de pris... Allons, ouste ! dépêchons-nous, le train n'attend pas...

Ce ménage n'est pas très aisé ; à eux deux, ils gagnent juste de quoi faire bouillir la marmite ; je sais que les sports d'hiver ont fait un trou sérieux dans leur budget. Je me demande comment ils « boucleront », après ce congé pascal. Et ils étaient tous deux vêtus de frais et très élégants dans leur costume de sport...

Réfléchissant ainsi, je me heurte dans la rue à ma petite voisine : c'est une jeune couturière, pleine d'entrain et de courage, qui joint, comme elle peut, les deux bouts. Elle sort du cinéma, elle a les yeux gonflés d'avoir pleuré, avec cet air un peu halluciné de quelqu'un qui revient du pays des rêves.

— Ah ! me dit-elle, c'était beau ! Et triste, et tendre, et tout... C'est un peu fou, hein ? d'aller au cinéma l'après-midi quand on a tant à faire chez soi, et c'est pas ça qui avancera mon raccommodage. Mais j'ai pas le courage de le regretter : c'est toujours ça de pris !

Puis, ces vieux amis me téléphonent :

— Allo ! Nous vous disons adieu ! Nous allons en croisière... Oui, la Grèce... Croyez-vous, à notre âge !... Non, nous laissons la campagne cette année ; les enfants s'y débrouilleront tout seuls. Une occasion unique, pensez...

— Oui, dis-je, c'est toujours ça de pris !

— J'allais le dire. Allons, au revoir, à bientôt. Je viendrai vous raconter tout.

J'arrive chez ma nièce en fin de journée ; je la trouve en train de gronder mollement le jeune Toto, son aîné, qui démonte un jouet mécanique au lieu de terminer son problème.

— Je vais le laisser tout de même jouer encore un peu, pauvre gosse. C'est toujours ça de pris !

Cette phrase m'obsède, décidément. Et je la trouve effrayante. Ça de pris ! Et pris sur quoi ? Sur demain, parbleu ! dont on ne sait ce qu'il nous réserve, quelle grande pénitence il porte dans ses flancs, ou, pis encore, quel fracas de canons, quelle ruée de soldatesque, quelles humiliations, quels désespoirs, quelles épouvantes. Et les humains se hâtent de prendre, prendre ce qu'ils peuvent de plaisir, d'insouciance, de divertissement. Car le voisin incommode, petit homme à la casquette plate, à l'appétit démesuré, qui vient de prendre tant de villages, tant de villes, tant de contrées et, hélas ! tant de coeurs, tant d'âmes et tant de cerveaux, s'éponge le front et dit : « C'est toujours ça de pris ! » pour faire entendre que ce n'est qu'un petit, tout petit commencement. Alors, on se dépêche de saisir pêle-mêle tout ce qui passe à portée de distractions qui vous feront oublier un instant le présent morose et l'avenir, inconnu redoutable. Il n'est plus question de prudence, il n'est plus question de sagesse, e-t-il encore

question de morale pour des gens à qui l'année, le mois, le jour qui subent s'enveloppent de nuages si noirs et si naçants ?

Pourtant, à tous ces êtres qui se précipitent vers le plaisir pour fuir l'incertitude et l'angoisse, je voudrais dire :

Il y a tant de belles et bonnes choses à prendre dans la vie, qui vous enrichiraient sans appauvrir personne, de belles et bonnes choses qui sont à tout le monde et dont le vent parfume l'existence quoi qu'elle puisse vous réserver. Il y a le monde des sons, la divine musique qui passe par les plates les plus enflammées, et les chefs-d'œuvre de l'art. Et même pour les plus pauvres, pour ceux que le trac courbe tout le jour et que de cruels soucis accablent, il y a le ciel d'avril si pur, les tendres feuilles qui se déploient au soleil, et tous les parfums du printemps ; il y a la belle chanson d'amour qui dilate le cœur, et la main fraternelle qui se tend vers vous, un furtif sourire qu'on cueille au passage, et la fleur qui se met à sa boutonnière ; et les lumières de la nuit qu'on voit s'allumer à l'heure où l'on s'assied à sa table après le labeur écrasant du jour...

Une chanson, une main serrée, un beau sourire, une fleur sauvage, et des lumières qui clignent en signe d'espoir et d'encouragement : c'est toujours ça de pris !

Madame,

Vous êtes évidemment désireuse de gagner votre pain à la jambe d'un bas de soie naturelle très fin, très solide et un prix modéré. Le bas « Sheila Canadian Pacific » réunit toutes ces qualités. C'est pourquoi, Madame, vous l'achèterez. Le bas « Sheila Canadian Pacific », de qualité américaine, est en vente à la maison Fabregat, 296, chaussée de Waterloo, à Bruxelles.

De l'extravagance en matière de chapeaux

C'est un chapitre qui vaut bien qu'on s'y arrête. Dieu seul sait jusqu'où peut aller la folie dans ce domaine. « On aura tout vu... », chantait le pauvre Dramin Hèlas ! oui. Mais comment se fait-il que, si absurdes, si laides que soient les robes, elles sont toujours dépassées par les chapeaux ? Une robe peut être démodée, elle n'est pas supportable si elle n'est pas laide elle-même. Même quand elle est ridicule, elle acquiesce avec le temps un charme de réplique du passé. Le chapeau, jamais.

Un chapeau démodé est toujours ridicule, même à quelques exceptions près) quand il a deux cents ans d'âge. C'est aujourd'hui pour la trouver seyant la « coiffure « à la Hè Poule » ou le toque à large calotte que portait la reine Margot ? Les chapeaux Second Empire ne nous paraissent-ils pas jolis que stylisés par le crayon des dessinateurs ; mais regarder les journaux de modes du temps, il faut bien convenir que beaucoup sont horribles !

Que dira-t-on plus tard des chapeaux de l'an de grâce (ou de disgrâce !) 1938 ? Pour un joli chapeau, il y en a vingt d'extravagants. A bien regarder les collections de grandes modistes, on croirait volontiers qu'elles ont épuisé quelques-uns de leurs modèles dans les vieux bonnets de Catherinettes. Un bonnet de Catherinette est le plus mauvais miracle d'ingéniosité et de mauvais goût. Le couvre-chef à la mode leur dament le pion sous ce rapport.

Que dire de ces toques à plumes qui représentent le seuil entier avec tête naturalisée ? On peut porter sur sa tête une poule qui semble être en train de couvrir, un

SUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

de entière ou un faisán. On jurerait, à voir ces cheffvre, être au chapitre « Présentation des volailles avec plumage » du Manuel du parfait oordon bleu.

autre chapeau copie celui des clowns, et pour lui pendant, voici le haut-de-forme d'Auguste, aussi ca d'ailleurs que sur la tête de son précédent propriétaire. Qu'on porte un haut-de-forme, passe encore. Cela être joll et seyant; les amazones en sont la preuve. pourquoi faut-il absolument qu'il soit cabossé ?

parlons pas des multiples toques plus ou moins écoss pour girls de music-hall, ni des bretons qui évot l'immortelle coiffure des demoiselles Fenouillard. re moins d'es sombreros qui dépassent ceux des gau du cinéma !

ant aux chapeaux fleuris, ils sont tellement fleuris malgré sol, on emploie l'expression qui était courante temps de nos mères. On dit : « Un plateau chargé de s ». Ah ! oul, chargé, hélas !

dire que ce sont ces coiffures ridicules, et non nos nants petits bibis, qui représenteront la mode de 1938 yeux de la postérité !

EVE Par la coupe étudiée de ses ceintures et soutiens, EVE s'impose de plus en plus. EVE vous donnera ne exigée par la Haute Cout. EVE, 142, r. de Flandre.

Qui veut voyager loin ... »

es voyages deviennent de plus en plus faciles et rapides. art pour les antipodes comme s'il s'agissait de prendre ain pour la banlieue. On pourrait penser que puisqu'on place si facilement, les bagages, eux aussi, se simplifient à l'extrême.

n'en est rien. Nos malles sont aussi amples, aussi es, aussi nombreuses que celles de nos ancêtres; nous a même inventé la malle-armoire, où l'on met trois moins de choses et qui tient trois fois plus de place es malles ordinaires.

es bagages modernes nécessitent de nombreux porteurs, par leur poids et leurs taille que par leur nombre. S'il penser en faisant ses bagages qu'il viendra toujours nement où l'on sera forcé de les porter soi-même, nos mes voyageuses ont vraiment la tête à l'envers on pleps pas ordinaires !

fait à présent des sacs de voyage (qui empruntent ours beaucoup à ceux que l'on emportait entre 1850 et e dimensions vraiment confortables. Ils comportent multiples séparations intérieures et de nombreuses po- extérieures... de quoi chercher pendant longtemps la le la malle ou le bulletin de bagages !

es sacs sont en cuir magnifique, ils sont munis de fer- aussi solides que lourdes. Bref, ils sont bâtis pour cent ans ! Mais quel poids ! Il est vrai que les linges- modernes sont légères comme la plume...

and votre sac pèsera trop lourd au bout de votre bras, ez pour vous consoler qu'il sera encore en état de r à votre arrière-petite-^{me} !

BOLLU ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
GROS BRILLANTS
VIEIL OR

Hubadour et Cie

omme il faut bien trouver quelque chose, nos maitres e coiffure ont déclaré les bouclettes vaporeuses tout t hors de mode et lancé les coiffures lisses. Après ffure à l'ange, les cheveux style ménestrel.

ne nous devons avoir les cheveux lissés et sagement

roulés. Mais pour avoir les cheveux lisses, il faut leur appliquer un corps gras quelconque. Nous voici donc reve- nus aux temps de l'antique huile de Macassar. Evidemment au lieu de macassar même, ce que nous employons c'est de la brillante de trente-six espèces différentes ou bien de l'huile de ricin ou encore des huiles au nom plus ou moins bizarre et commercial, mais enfin cela revient au même.

Allions-nous revoir au dos des fauteuils, les « antima- cassar » chers à nos grands-mères ? Parce qu'une tête bril- lantée sur un fauteuil en satin blanc ou rose comme le veut la mode, ce doit être assez désastreux.

Contrairement à ce qu'on est tenté de croire, ces coiffu- res lisses sont beaucoup plus difficiles à entretenir que les bouclettes. Qu'une bouclette soit plus ou moins ratée, cela ne se voyait guère, mais qu'un seul cheveux soit dérangé dans la coiffure lisse et celle qui la porte cesse immédia- tement de ressembler au chanteur Florentin, d'après Saint- Marceaux, pour avoir l'air de Dieu sait quoll !

**Vous ferez, un jour, un essai
au Dôme des Halles**

Maison fondée en 1863

et réputée pour la qualité et la distinction de ses vêtements sur mesures. Ses prix sont honnêtes et son choix en hautes nouveautés pure laine est le plus important du pays.
89 r. Marché-aux-Herbes (F. aux Gal. St-Hubert) T. 12.46.18

Petite histoire d'aujourd'hui

Dans un café, une jeune femme danse agréablement, tous les spectateurs peuvent constater avec satisfaction et de tous leurs yeux qu'elle est très bien faite.

Un pianiste tranquille et discret l'accompagne, il joue de tendres mélodies.

Un Anglais s'approche du piano, fait des compliments à l'artiste et demande protection auprès de la jolie dan- seuse.

Le pianiste ne se trouble pas, il sourit, et répond en excellent anglais :

— Je transmettrai vos compliments à ma femme, la princesse de B.... elle en sera très flattée.

Et il joue une marche héroïque de sa composition.

Clairol de Mury

le shampooing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige : la femme l'admire.

Une explication qui vaut encore aujourd'hui

En général, les hommes aiment mieux être insolents qu'heureux, et opprimés qu'humiliés; et voilà pourquoi les égards font moins d'ingrats que les services, parce que les égards parlent à la vanité, et que les services ne s'adres- sent qu'aux besoins. D'où il résulte que la hauteur se fait plus d'ennemis que la cruauté ; ce qui explique, en quel- que sorte, les revers des cours et les succès des révolutions.

Contagion

Marcatchou et Pid d'Foye se rencontrent; Marcatchou est furieux...

— Je viens de demander l'heure à l'horloge parlante; sais-tu ce que m'a répondu l'automate ?

— Non...

— « Je fais la grève sur le tas, »

— Bizarre...

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Il n'aimait pas Buffon

Rivarol causant un jour avec d'Alembert qui n'aimait pas Buffon, le secrétaire de l'Académie, lui disait :

— Ne me parlez pas de votre Buffon, de ce comte de Tuffières, qui, au lieu de nommer simplement le « cheval » dit : « La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, est celle de ce fier et fougueux animal, etc. », que ne dit-il : le cheval ?

— Oui, reprit Rivarol, c'est comme ce sot de Jean-Baptiste Rousseau, qui s'avise de dire :

Des bords sacrés où naît l'aurore
Aux bords enflammés du couchant.

au lieu de dire de « l'est » à « l'ouest ».

VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél.: 37.28.35

L'esprit de Rivarol

Qu'il est loin déjà dans le passé, ce fils d'aubergiste devenu l'un des plus spirituels mondains de son temps.

Le voilé aux prises avec un sot. Celui-ci se vante de savoir quatre langues :

— Je vous félicite, lui dit Rivarol, vous avez quatre mots contre une idée!

La Teinturerie LEROI-JONAU & C^{IE}
exécute elle-même tous ses travaux de
TEINTURES et NETTOYAGES
ELLE VOUS DONNERA SATISFACTION

Un héros

Un héros dont on ne parle plus fut Champcenetz, ami de Rivarol que l'affreux Fouquier-Tinville condamna à l'échafaud.

Monté sur la charrette du supplice, il disait en riant au bourreau : « Mène-nous bien, tu auras pour boire. » En présence de l'échafaud, il ferma la bouche en riant à son compagnon d'infortune, Parisot, qui l'importunait de ses protestations et de ses plaintes.

— « Je meurs républicain », s'écriait Parisot au pied de la sinistre machine.

— « N'en croyez rien, citoyens », s'écriait Champcenetz, qu'indignait la faiblesse de cet appel suprême à la justice ou plutôt à la pitié populaire; « n'en croyez rien, c'est un charlatan; il est aristocrate comme moi. »

Et il se livra en riant au bourreau.

Coucou de Malines, Poulardes et Poulets de notre élevage.
Les meilleurs
3, Pl. Anneessens, tél. 12.20.92 **Au Coucou de Malines**

Entre amis

— Tu es en deuil, cher ami : tu as donc perdu quelqu'un ?

— Comment donc ! Il y a un mois, c'était mon oncle Antoine que je perdais; il y a huit jours, c'était ma femme...

— Toutes mes condoléances. Que veux-tu, cher ami ? Il y a comme ça des périodes de guigne dans la vie. Ainsi, moi, dans une même semaine, j'ai perdu trois parapluies...

Ornithologie

Le geai est un oiseau particulièrement belliqueux. Il éprouve pour l'uniforme une prédilection marquée. Quand au contraire il aperçoit un pékin, il fait comme s'il n'existait pas : aussi dit-on que le geai nie civil.

Petite histoire toute simple

L'hôpital de Verviers est entouré d'un grand jarco contigu au Parc communal. L'été dernier eut lieu dans celui-ci une foire agricole importante : veaux, vaches, taureaux, barattes, écrouseuses, etc., y étaient exposés et nombreux furent les visiteurs.

La sœur C... qui s'occupe des enfants malades, se promenait paisiblement le long de la grille et s'intéressait à allées et venues des badauds.

« Ne voulez-vous pas du lait pour vos malades, ma Sœur, lui dit un fermier, je viens justement de traire ma vache »

La Sœur C... accepte avec joie, évidemment, revient à l'hôpital avec une seau rempli de lait onctueux, prépare du chocolat pour ses petits malades et raconte son aventure aux autres Sœurs.

L'une d'elles, qui, dit-on, n'a pas inventé le fil à coup le beurre, se dit qu'il lui serait aisé de se procurer également du lait et s'en fut traire le long de la grille balançant un grand seau au bout du bras et attendit, mais en vain, d'être interpellée par un exposant.

N'y tenant plus et avisant un fermier dont la bête paraît superbe, la Sœur rassemble tout son courage : « Monsieur, pardon, n'auriez-vous pas un peu de lait à me donner pour mes malades, s. v. p. » dit-elle.

« Je voudrais bien vous faire plaisir, ma Sœur, répond l'homme, mais je regrette beaucoup, je ne pourrais, c'est un taureau. »

Tout l'hôpital a ri de cette aventure !

LE FAMEUX RESTAURANT

« La Paix »

Tél.:
11.25.43
11.62.97

59, RUE DE L'ECUYER, 59

Orchestre tous les soirs.

Encore à l'hôpital de Verviers

Le docteur X... est de très petite taille. En compagnie de la Mère Supérieure, il visitait dernièrement le pavillon de enfants malades.

La Sœur, qui s'en occupe, vient justement de leur enseigner une nouvelle chanson et pour faire honneur au Docteur, à son entrée, tous entonnent :

- « Si je suis petit, petit,
- « C'est que je n'ai pas mangé ma soupe,
- « Mais pour devenir très grand
- « Moi je préfère du nanan. »

« La réception est gentille, mais combien étrange, se dit la Mère Supérieure, la Sœur aurait pu choisir une chanson un peu moins embarrassante pour le Docteur, il n'est guère plus grand qu'eux »

Elle jette un regard sévère à la Sœur et celle-ci est toute confuse.

Mais le Docteur ne lui laisse pas le temps de s'expliquer : « Vous êtes bien gentils, mes petits amis, dit-il aux enfants, et je vous remercie de tout cœur, mais regardez-moi, si je suis resté si petit, c'est que je n'ai pas bien mangé ma soupe quand j'avais votre âge, je ne la mangeais pas jusqu'au bout. »

EN **MAILLOTS et RAQUETTES** A. VAN NECK
SOLDE 37, Grand Sablon

La philosophie de Jules Renard

Profonde, et cependant toujours enfermée dans des formes nettes et ramassées, la philosophie de Jules Renard mériterait d'être plus souvent méditée hors du terrain de la littérature. Goûtez cette réflexion :

— Ce n'est pas parce qu'il y a des roses sur le rosier que l'oiseau s'y pose, c'est parce qu'il y a des pucerons

n colis encombrant

- Les cloches vont partir à Rome, puis elles reviendront à Bruxelles, dit bonne-maman à Annette; et qu'aimerais-tu elles t'apportent chez moi ?
- Ah! je sais bien quoi, bonne-maman, mais je crois que sera difficile.
- Dis-le toujours.
- Eh bien : un grand tandem avec un petit derrière !
- Un petit derrière ? dit bonne-maman abasourdi.
- Mais oui, bon-papa et toi devant, puis... moi sur le derrière.

PÂTISSERIE ROSSEELS LETTENS

Propriétaire : Théo VAN KERKHOVE 33.32.37
11, avenue de la Chevalerie. Tél. : 33.32.37
Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel, garanti.
Petits fours, desserts. - Biscottes pour malades.
Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile.

amie des animaux

Tout à fait par hasard, Annette a appris qu'on tue les poulets pour les manger; elle a beaucoup pleuré sur les sort des innombrables bêtes et ne veut plus à aucun prix en manger.

Un jour qu'on en apporte justement à table aujourd'hui; Annette, qui est d'une lenteur désespérante pour manger, est encore au potage.

Juste à l'instant qu'elle aperçoit le poulet, cependant bien doré, elle proteste avec véhémence et déclare tout net qu'elle n'en mangera pas.

Bonne-maman, fort en colère et mentant effrontément, lui explique que ce poulet a été fabriqué pour elle par le marin de volailles. Annette, qui a des idées spéciales sur les possibilités du marchand, affirme que cela n'est pas possible.
- Tout en pleurant (dans sa soupe) elle considère tout le contenu de son assiette et dit :
- Mais, cette soupe, avec quoi est-elle faite ?
- Avec des pois, dit maman.

Annette, air terriblement méfiante :
- Est-ce qu'on tue aussi les petits pois avant de les manger ?...

Une nouvelle méthode simple et scientifique de tirer VOTRE PROSCOPE VOUS-MEME, grâce à la merveilleuse LUNETTE SOLEIL qui indique votre chance pour chaque jour et chaque heure.
Prix et frais : fr. 5.70 contre remb. ou versem. C.C.P. 39.75.57
SADOINE, 68, Galerie du Commerce, Bruxelles.

lettres d'amour

Assise devant une infusion de verveine poétique et parfumée, Odette Talazac racontait ses études pour un prochain film.

- Moi aussi, j'ai passé chez les filles, mais je n'y suis allée qu'une heure, et j'ai été bien étonnée.
- Les dames, c'était en dehors des heures de travail, écrit-il avec application sur du beau papier aux couleurs vives comme leur cœur.

Je demandais pourquoi ce zèle épistolaire :
- Il y a un type qui vient ici tous les samedis, il a une tâche très difficile à satisfaire, il faut lui écrire une lettre pour le jour, tendre, enflammée, comme ce qu'on voit dans les livres; il donne des prix : 500 fr. à la plus belle, 250 fr. à la 2^e, etc. Alors on s'applique. Mais ça ne vient pas, surtout professionnellement la gelisha de la rue Joubert. Je suis allée chercher un livre, ces dames ont copié des lettres d'amour splendides; le samedi suivant, le « type » distribuait des prix à pleines mains.

- Et le livre ?
- C'était les lettres du Général Napoléon-Bonaparte à la duchesse de Beaufort.

A retenir malgré vous

LE CLIENT. — Marié et père de famille, je désire m'assurer le mixte.

L'ASSUREUR. — Je comprends; vous voudriez toucher un capital fixé par vous.

LE CLIENT. — Oui, Monsieur, est-ce possible ?

L'ASSUREUR. — Mais évidemment ! De plus, n'avez-vous pas besoin d'argent ? Car, immédiatement, sur cette police, je puis vous faire une avance au taux de 3 p. c., remboursable en 10, 20 ou 30 mensualités.

LE CLIENT, ébahi. — Comment cela ?... et où ?...

L'ASSUREUR. — Cela vous étonne... Je vous comprendrai. Rendez-vous chez le seul organisme spécialiste de ces questions, de la part du « Pourquoi Pas ? ».

16, avenue Rogier, à Bruxelles. Bureaux de 16 à 19 heures, samedi, de 9 à 14 heures.

SOBELGECODE

Agence à Liège : rue de la Casquette, 31.

Agence à Gand : Rue Courte du Marais, 3.

Questions et réponses

D. — A quoi donne-t-on la dénomination générale d'affaires ?

R. — On donne la dénomination générale d'affaires à des occupations très différentes les unes des autres et parfois très malaisées à définir qui ont pour principale utilité de donner un air affairé à ceux qui s'y livrent.

D. — Pour quelles raisons ceux qui se livrent à ces occupations tiennent-ils à avoir l'air affairé ?

R. — Pour une raison d'homéopathie commerciale qui se confond avec les plus impérieuses et plus légitimes lois de la concurrence vitale. Ils ont besoin d'avoir l'air affairé pour attirer à eux les affaires.

D. — Les affaires sont-elles faciles à attirer ?

R. — Euh ! pas toujours... Ce sont des animaux extrêmement déflants et craintifs de leur nature. Ils ne laissent pas toutefois de se montrer sensibles aux bons traitements et s'apprivoisent, assure-t-on, autour des tables de certains restaurants à la mode.

D. — A quoi reconnaît-on qu'une affaire va mal ?

R. — Au fait que celui qui la même déclare qu'elle va très bien.

D. — A quoi reconnaît-on qu'une affaire va bien ?

R. — Au fait que tous ceux qui en parlent affirment qu'elle va très mal.

D. — Quelle est la maladie la plus redoutable pour une affaire ?

R. — C'est quand elle s'en va de la caisse.

Simple recette pour maigrir

Faites un usage régulier du **STELKA** et vous perdrez rapidement votre graisse superflue, sans danger pour votre santé. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Pharmacie Mondiale, 53, bd M. Lemonnier, Brux. (Rayons X).

Histoire connue

Trainant une antique guimbarce
Le canasson fit un crotin.
Le moineau qui le regarda
En fit un festin
Et, péplant à perdre haleine,
S'en fut se percher sur un toit.
Le chasseur qui avait bonne vue
L'ajuste et le tue.
Puis, afin que rien ne se perde,
Il le rôtit au feu de bois.

Moralité :

Quand vous avez mangé de la soupe,
N'allez pas le chanter sur les toits !

AUCUNE DESILLUSION
SI VOUS VISITEZ
LES NOUVEAUX MAGASINS

ROBIE-DEVILLE
PLACE ANNESENS

Exposition permanente de mobiliers
modernes et rustiques

Facilités de paiement, sans majoration ni formalités

La princesse offensée

A Londres, dans un splendide salon de thé, entre une jolie femme d'une élégance sensationnelle, ses perles sont pures et rondes comme des larmes, sa zibeline est «clair de lune», elle respire l'opulence.

La caissière sort joyeusement de sa caisse et court à la somptueuse beauté :

— Tu es gentille de venir nous voir !

La belle dame la regarde froidement.

— C'est vrai, dit la caissière vexée, madame n'est plus chocolatière, elle s'est payé un bonhomme en pain d'épices.

Il est rare que la princesse Agha-Khan ait des bouffées d'orgueil bien naturelles, elle redevient, tout de suite après, ce qu'elle est réellement : charmante.

Au crédit de Tristan Bernard

On cause dans un salon. Passé Yorr, le financier habile mais qui n'inspire qu'une médiocre confiance.

— Un garçon très intelligent... dit Tristan Bernard, il ne lui manque que la parole.

AU MOULIN D'OR RESTAURANT

38 r. des Pierres, T. 11.50.45

DINERS COPIEURS

A 6 FR.

DINERS BOURSIERS

A 8 FR.

Réputé pour ses diners de nocés et banquets (dem. menu).

Une histoire juive !

Encore une de ces petites histoires que les Juifs eux-mêmes s'amuse à colporter :

— On prétend les Juifs tout puissants. Il y a pourtant une chose qu'ils ne savent pas faire.

— Vraiment ?... Laquelle ?

— Une cigarette !

— ?...

— Oui : quand ils emploient leur tabac, ils n'en mettent pas assez ; quand ils prennent celui d'un ami, ils en mettent trop.

POUR LES VACANCES...

Il vous faut des articles de toilette propres, solides et peu encombrants.

Les BROSSES KLEEN-E-ZE

réunissent toutes ces qualités

Malentendu

Sur le trottoir, une charmante jeune fille fait les cent pas. Un passant s'arrête, considère la jolie personne puis, le chapeau à la main s'approche :

— Peut-on vous demander ce que vous attendez, mademoiselle ?

— J'attends un enfant.

— Oh, mais je serais ravi... tout de suite si vous voulez...

La jolie personne, d'abord stupéfaite, puis très vexée de tant de familiarité va répondre vivement mais, tout-à-coup, le monsieur s'esquive... il vient d'apercevoir, au-dessus de la porte devant laquelle se promenait la jolie personne : «Ecole gardienne».

La mitre et l'épée

Le mot date d'avant la guerre, ce qui ne l'empêche nullement d'être joli.

On parlait, chez l'Archevêque de Paris, des variations de la jurisprudence à l'endroit du duel. «Mais enfin, Monseigneur, dit M. Olivier, évêque d'Evreux, à Monseigneur, sachez bien que c'est à un richard, à M. de Rotschild, par exemple ; autrement je le porterais à la police.

— Monseigneur, répondit l'Archevêque, je sais bien ce que je devrais faire, mais je ne sais pas ce que je ferai.

Entre bourgeoises

— Moi, voyez-vous, si je trouvais un million, je saurais bien ce que j'en ferais !

— Moi aussi, je le garderais !

— Pardon ! je le garderais aussi ; mais pourvu que j'en sache bien ce que c'est à un richard, à M. de Rotschild, par exemple ; autrement je le porterais à la police.

— Pourquoi ça ?

— Dame, ça n'aurait qu'à être à un malheureux ouvrier.

PASSEZ VOS WEEK-END ET VOS VACANCES dans un cadre charmant, à 18 kilomètres de Bruxelles.

AUBERGE DU CANARD SAUVAGE

12, Route Provinciale, Rixensart. — Tél. Genval 53.64.00

Six jours

Au Vélodrome d'Hiver, pendant les Six-Jours, des amis viennent dire bonjour à Guimbertière :

— Comment ça va ?

Le coureur montre les écureuils, puis :

— Ça tourne rond !

L'humoriste au bureau de poste

Cet humoriste s'appelait Maurice Boissard. C'était un pince-sans-rire.

Un jour, il entre dans le bureau d'une buraliste. Il demande à voir des timbres. On lui déploie, un peu surpris, des feuilles entières de timbres ; après un long recueillement, il en désigne un au milieu d'une feuille, et dit :

— Donnez-moi celui-là.

L'histoire ne dit pas si la buraliste la trouva drôle. De toute façon, la plaisanterie n'est pas à conseiller aux habitués de la Poste Centrale.

Les plus jolis articles

pour cadeaux, s'achètent en confiance au

Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse. — Trams 59, 60, 61

La sottise question

Un fermier contemplait l'installation d'une troupe de campeurs sur l'une de ses prairies. S'adressant à un carpeur en train de se raser :

— Alors, vous vous rasez toujours à l'extérieur, comme ça ?

— Naturellement ! Est-ce que vous vous figurez que je suis doublé de fourrure ?

Histoire juive

Un colonel croise un jeune soldat dans la cour de la caserne.

Il l'interpelle :

— Votre nom ?

— Soldat Levy, mon colonel.

— Quelle compagnie ?

— Pas de compagnie, mon colonel : «Levy Frères».



Aménités

Dolce lisait son dernier drame, devant un critique. Après le premier acte, il demande :

- Votre avis, cher maître ?
- Vous voulez mon avis ?
- Je vous en prie.
- Eh bien ! mon avis... c'est de la crotte de bique.
- Dolce sourit doucement :
- On m'avait déjà dit, cher maître, que votre jugement était ce que vous venez d'exprimer, mais je voulais être certain.

La mode !

- Comment va Madame B... ?
- Elle est souffrante. Elle a pris froid l'autre soir en venant de chez les X... C'est la faute au décolletage; pour peu qu'il y ait un courant d'air...
- Oui, justement. C'est une inflammation de la gorge ?
- Oh, non ! C'est un catarrhe à l'estomac.

GRAND HOTEL DES ARDENNES
La Roche en Ardenne. — Tél.: 12

Une petite remarque

Lottie, une ravissante vendeuse-mannequin, était sévèrement réprimandée par la première :

- Comment se fait-il, disait sèchement cette importante personne, que vous ayez raté cette affaire avec l'Américaine ?
- Je ne sais pas, Je ne lui ai fait pourtant qu'une toute petite remarque sans aucune importance. Après qu'elle avait essayé trente-sept modèles, elle m'a dit : « Je crois que je serais mieux dans quelque chose de plus flou... », alors je lui ai dit : « Pourquoi n'riez-vous pas vous jeter à l'eau ? »

Le châtement

La femme d'un poète moderniste disait l'autre jour à son petit garçon :

- Totoche, si tu n'es pas gentil, je te ferai étudier par cœur un poème de papa !

Maigrir... moyen infallible

Par le massage, l'élimination des graisses superflues s'opère naturellement; la circulation sanguine s'améliore et la santé en profite largement.

Pour obtenir un massage doux, profond et complet, il existe un appareil auto-massage « POINT-ROLLER », à ventouses, qui réunit toutes les qualités requises.

Demandez tous renseignements gratuits à Ets J. Coune, Concessionnaire exclusif, 50 rue des Commerçants, Brux.

La quatrième dimension

On a beau être homme politique et mathématicien, il arrive qu'on prenne l'autobus. Ainsi fit un jour M. Painlevé.

Il grimpa donc allègrement dans « Montrouge-Gare de l'Est », s'assit à reculons et se plongea dans une méditation dont nous devons avouer que nous ne savons pas le sujet.

Au bout de quelques minutes, le receveur s'approcha de lui.

M. Painlevé tendit une pièce de monnaie :

- Gare de l'Est, dit-il.
- Ah ! Monsieur, mais vous lui tournez le dos. Il fallait prendre l'autobus dans l'autre sens.

Alors, sans mot dire, M. Painlevé se leva... et s'assit sur la banquette d'en face, dans le sens de la marche. Cela fait, il se replongea dans sa méditation.

C'est le moment de faire vos achats

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **Comptoir des Bons d'Achat**, 56 boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

L'humour à l'amphithéâtre

LES BRAS

Que le sort l'ignore ou l'exauce,
Indifférente à son destin,
Pourrait-on croire, il est certain
Que l'épaule joue à la hausse,
Et le coude, d'ailleurs, aussi,
Qui vers le firmament se lève
Quand l'homme veut noyer son rêve
Dans la joie ou dans le souci;
On respecte, sans aucun doute,
Qui peut se dire le bras long,
Mais n'est-il pas vrai que ce sont
Les bras raccourcis qu'on redoute?
N'avons-nous point pour embrasser,
Les bras, la bouche et les yeux, même?
Il n'est donc rien quand le cœur aime
Qui puisse nous embarrasser;
O vous, que le printemps convie
Et vous donne au bois rendez-vous,
Votez, bras dessus, bras dessous,
Au plébiscite de la vie.

SAINT-LUS.

FIANÇAILES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier
A. BOLLU, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse).

Le bon truc

Il y a quelque temps, la fanfare d'une petite ville prenait le train pour se rendre au chef-lieu de la province où avait lieu un concours de musique. A un changement de train, ils ne trouvèrent pas de place : tous les compartiments étaient bondés.

- Attendez, déclara le chef, j'ai un truc.
- Coiffé de sa casquette galonnée, il se dirige vers la queue du train, et crie :
- Ce wagon reste en gare. Tout le monde descend.
- Les voyageurs descendent précipitamment et... la fanfare s'installe à leur place.
- Un quart d'heure se passe...
- Nous devrions être partis, déclare un musicien.
- On regarde par la portière : le wagon est seul sur la voie.
- On descend, on s'explique, et on apprend qu'un nouvel employé, ayant pris le chef de musique pour un important personnage de la Compagnie, avait détaché le wagon.
- Depuis, les musiciens n'ont plus aucune confiance dans les trucs du chef !

Le disque de gramophone

Duhamel, qui ne l'aime pas, en a fait une sévère peinture; il a dit : « Cette hostie noire où Dieu n'est jamais ! » On pourrait aussi dire que c'est une sorte de galette plate et sombre, parfaitement inesthétique d'ailleurs, qu'on est presque toujours forcé d'avaler quand on en a le moins envie.

Une petite femme demandait l'autre jour :

— Mais pourquoi les disques sont-ils noirs ?

Pourquoi ? Mais probablement parce qu'ils servent presque toujours à enregistrer de la musique nègre, ne pensez-vous pas ?

Pourquoi ne pas manger à midi
le Plat du jour copieux à **TAVERNE DU PALACE**
12 francs et 14 francs ? — Il vous rassasiera amplement !

souvenir de la grande Sarah

Sarah, devant représenter dans les Amériques « La... », avait envoyé aux divers théâtres, les maquettes de décors. Pour l'un d'eux, cette note spéciale : « Au... un crucifix ».

Buenos-Ayres, sans regarder son décor, elle joue tout de la mort de Scarpia. Celui-ci tué, elle doit (après...), en manière de cierges, placé de chaque côté du... avare, les flambeaux de la table du festin), décrocher... mur le dit crucifix et le mettre sur la poitrine de Scarpia. Elle se dirige vers le fond... O terreur ! le crucifix, non « praticable », est peint sur la toile !... Que faire ?... Sarah, sans se déconcerter, semble renoncer à prendre l'objet sacré, et improvise :

— Non !... pas de crucifix ! Il n'en est pas digne !

La situation est sauvée; l'effet sur le public formidable, et la chute du rideau exige de nombreux rappels.

STOPPAGE Retourne Réparation de vêtements
Travail soigné. — Prix imbattable.
Bouturerie du Centre, 105, rue du Midi, Brux., tél. 12.97.24.

Le cours électoral

— Maintenant que je vous ai nettement exposé les faits, vous reconnaissez avec moi que le candidat du parti adverse tient plus sur ses jambes.

— Raison de plus pour lui offrir un siège, dit une voix dans l'auditoire.

Un timide

Il passe l'inspection pour un contrat d'assurance.

— Vous menez une vie régulière ? demande le médecin. Vous ne brûlez pas la chandelle par les deux bouts, hein ? Vous n'êtes pas un fumeur ni un buveur ?

— Non, dit le petit homme tout tremblant, mais je prends parfois un bâton de chocolat à la crème aux distributrices automatiques.

Cette année

n'attendez plus, faites du cinéma d'amateur. La Camera 8 mm. EUMIG à moteur électrique est exposée à CINAMA, 46a, avenue Louise. Conception nouvelle. Prix : 1,350 fr. avec objectif F. 25.

Idiotie

— J'étais tout seul au milieu de la forêt vierge, raconte le chasseur de fauve, quand tout à coup je vis une tribu de sauvages arriver à fond de train sur moi.

— Que faites-vous ?

— Je retins ma respiration jusqu'à ce que je devinsse tout noir de figure et ils crurent alors que j'étais un des leurs.

Histoire de police

— C'est un petit drame en deux actes.

ACTE PREMIER

Un passant ayant interpellé un passant, l'interroge :

— Né à La Haye, le 8 mai 1900 ? Vos papiers d'étranger...

— Hélas ! monsieur l'agent, je n'en ai pas...

— Allez, au quart !

Au quart :

— Papiers d'étranger, néant ! Bouclez-moi cet homme-là, en attendant le patron qui règlera son compte.

Dix heures plus tard, le commissaire interroge à son tour :

— Pourquoi n'avez-vous pas de papiers d'étranger ? C'est trop cher, hein ? On resquille ?...

— Mais non, monsieur le commissaire...

— Taisez-vous ! Correctionnelle !... Expulsion... Vous avez de mes nouvelles... Salaud d'étranger...

— Mais non, monsieur le commissaire...

— Taisez-vous, nom d'un chien !... Emmenez-moi cet homme-là !

On emmène le délinquant au violon.

ACTE II.

Le lendemain, le commissaire faisant son rapport, appelle son secrétaire :

— Mais enfin, s'exclame-t-il, qu'il donne une excuse au délit ! Pourquoi pas de papiers ?...

On ramène le délinquant qui, enfin, s'explique :

— Je vais vous dire, monsieur le commissaire, je n'ai pas de papiers, mais je n'en ai pas besoin.

— Comment, pas besoin ? Foutez de moi ? Attrapez le maximum, et expulsion...

— Mais non, monsieur le commissaire ; je suis Français. Mon père était alors l'ambassadeur de France.

Excuses, Rideau.

Le plus beau, c'est que, paraît-il, cette histoire est rigoureusement authentique.

Cette semaine

n'oubliez pas d'aller voir les étonnantes petites cameras 8 mm. EUMIG à l'étalage de CINAMA, 46a, avenue Louise.

La vérité toute nue

Il y a quelque temps, M. Bernard Shaw recevait la visite d'un photographe qui lui demanda de bien vouloir poser devant son objectif.

— J'y consens, répondit le célèbre dramaturge, mais à cette condition que je poserais absolument nu.

... Et comme l'opérateur, légèrement interloqué, essayait de discuter :

— Quelle image veulent avoir les gens qui vous achèteront mon portrait, continua le terrible G.B.S., la mienne ou celle de mes vêtements ?... Si c'est cette dernière, libre à vous de photographier mon costume ; mais je vous avertis que je ne veux pas être dedans !

Aujourd'hui

même, allez examiner à CINAMA, 46a, avenue Louise, la dernière nouveauté en cinéma d'amateur... La Camera EUMIG 8 mm. à moteur électr. Légère, petite, imbattable.

La beauté est éphémère

— Maman, l'institutrice nous a dit que la beauté disparaît rapidement.

— Elle a raison, Lisette.

— Alors, pourquoi Trina ne s'en va-t-elle pas ?

— Pourquoi ?

— Mais oui ! Papa lui a dit hier : « Oh ! Trina, quelle petite beauté vous êtes ! »

— Il a dit ça, papa ? Dans ce cas, tu vas voir. Trina va disparaître immédiatement.

Anecdoto manie

Les anecdotes ont leurs partisans et leurs ennemis. Les uns les tiennent pour agréables, les autres affirment que l'anecdoto manie ne peut se nichier que dans l'esprit des sots.

Disons que cela dépend de la manière et que, de toutes façons, c'est un sport dangereux. Témoin la mésaventure dont souffrit récemment un conteur acharné.

A la table d'un académicien, il commença ainsi :

— Je vais vous dire une histoire extrêmement drôle...

Mais je crains de vous en avoir régalez déjà ?...

— Est-elle vraiment très drôle ?...

— Oh ! Très drôle ?

— Alors, dit la maîtresse de maison, vous ne nous l'avez pas encore fait connaître !

BERNARD 7, RUE DE TABORA
 TEL. : 12.45.79
HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
 OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE SUCCURSALES

Les recettes de l'oncle Henri

Quand l'oncle Henri s'en tient à la cuisine classique, il est de premier plan. Essayez donc la recette ci-dessous :

FRICADELLES A LA « GUSTAVE FLASSCHOEN »

» En votre présence, faites hâcher par votre boucher :

» 500 grammes de fricandeau de veau, 500 grammes de rôt de porc, 350 grammes de filet de bœuf, 150 grammes de lard.

» Triturez ce hâchis, fortifiez de 3 jaunes d'œufs, en y ajoutant 75 grammes de persil et 50 grammes d'échalotes finement hâchées. Polvez, salez et aromatisez d'une cuiller à bouche de sauce anglaise et de trois autres de vinaigre de vin.

» Confectionnez des fricadelles de petite ou de grande taille selon vos goûts. Passez-les à la farine. Faites-les roussir avec du beurre dans une léche-frite à mettre au four. Arrosez assez généreusement au fur et à mesure de la cuisson avec du beurre fondu additionné d'eau et d'un peu de vinaigre. Vous réserverez alors les fricadelles et féculerez la sauce de cuisson.

Et, disons-le chaudement : vous vous en léchez les doigts ! Références : G. Flasschoen.

La leçon de conjugaison

L'institutrice donna une leçon sur le présent, le passé, le futur. Elle interroge Marieke :

— Ecoute bien Marieke, tu es une enfant, tu peux donc dire maintenant : je suis une enfant ; mais quand tu seras grande, comment diras-tu ?

— J'ai un enfant, répond Marieke sans hésiter.

Avec le THÉ MEXICAIN

on perd des kilos

on gagne la jeunesse.

EN VENTE TOUTES PHARMACIES

Disjonction

— As-tu vu le nouveau film : « Le souhait d'une jolie femme ? »

— Non, je n'ai pas vu le film, mais j'ai vu le souhait.

Dans les coulisses

Un acteur sortant de scène, passe dans la coulisse devant un copain en train de fumer

— Je t'avertis que le régisseur n'est pas loin, lui dit-il. Fais attention qu'il ne flaire ta cigarette.

— Pas de danger, mon vieux, il ne peut pas me sentir.

Samedi 23 avril



TIRAGE

de la 4^{me} tranche 1938 de la

LOTÉRIE COLONIALE

selon le nouveau plan

ACHÉTEZ VITE VOTRE BILLET

Le boudin

Lové sur le marbre de la charcuterie, dort-il, ce serpent funèbre ? Il entasse les uns sur les autres ses anneaux sombres et luisants.

Au-dessus de lui, pendent quartiers et jambons, stalactites multicolores, et les gros lombrics roses des saucisses en chapelets.

Les acheteurs s'approchent impunément. Le boudin reste immobile.

La charcutière en déroule une spirale et je m'aperçois qu'il est mort.

Quelqu'un, je ne sais qui, lui a déjà coupé la tête et le couteau sans cesse le mutile, tronçon par tronçon.

Son sang noir est figé parmi des filets de graisse blanche. Il fleurit l'hémorragie et la congestion.

Longs caillots recroquevillés les boudins meurent d'apoplexie.

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 francs la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs, en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

Les petites inventions

Quand on aura romancé la biographie de tous les personnages célèbres, que restera-t-il ? La vie d'hommes moins célèbres ?

Quoi qu'il en soit, un écrivain s'en fut dernièrement proposer à une grande maison d'éditions la « Vie de Ferdinand de Lesseps ».

L'éditeur fit la moue :

— Oh ! Lesseps... pas très connu, vous savez... Oui, oui... vie curieuse sans doute... mais Suez... Ça intéresse surtout les boursiers...

— Mais enfin, vous avez bien annoncé un « Marquis de Sade » !

— Ah oui, mais c'est l'inventeur du sadisme !

TCHAO Pédiçure Chinois, spécialiste, 27, av. Louise, Brux. Tél. 11.63.05 (Manucure, Epilation, Sp. p^r Verrues)

Les petits vantards

— Mon père sait se raser sans ôter sa cigarette de ses lèvres.

— Oui ! Eh bien ! Mon père à moi sait couper les ongles de ses orteils sans ôter ses chaussettes ! na !

Pensées sur l'amour

« Se donner ! On croirait, ma parole, qu'elles ne prennent rien en échange.

Le baiser est un vieux souvenir du cannibalisme. C'est une ébauche de morsure.

Un homme et une femme peuvent très bien s'entendre : il leur suffit de ne pas s'écouter.

Les hommes préfèrent les femmes. Cela paraît, à notre époque, un peu paradoxal, mais en gros, cela reste vrai.

Dites-moi qui vous aimez, je vous dirai qui vous êtes. Il n'y a plus assez d'hommes pour que les femmes puissent encore être vertueuses.

« Je veux que tu m'embrasses, tout de suite, devant tout le monde. »

Certains hommes sont exhibitionnistes, mais toutes les femmes le sont.

Quand une femme se tait, c'est qu'elle va dire quelque chose.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

L'amateur de poules

Dans un wagon du Pullmann Côte d'Azur, un monsieur cause avec un de ses amis :

— Je suis obligé de faire encore construire une maison pour mes poules, je tiens à ce que l'installation soit des plus modernes.

— Tu dépenses un argent fou pour elles

— Elles le méritent, ce sont des amours.

Un couple écoutait cette conversation avec beaucoup d'intérêt.

Le brave homme, un peu voyant, avec un cigare agressif, s'adressa au voyageur amateur de poules :

— Vous en avez beaucoup ?

— Quatre mille.

— Ce doit être un grand fournisseur pour Argentine, Brésil, Guatemala, dit-il avec respect à sa compagne.

En réalité, c'était le comte Hector de B..., qui fait l'élevage des volailles dans le Var.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

Réponse adroite et flatteuse

On présentait à Napoléon le futur évêque d'Arras.

— Bien, mais un peu jeune.

— Sire, un an de plus que vous.

L'évêque fut nommé.

Un mot de G. K. Chesterton

Grand et fort, Chesterton se moquait volontiers de son obésité. Un jour, un de ses amis lui reprochait sa rudesse.

« Peut-être suis-je rude, dit-il, mais du moins je suis toujours courtois. Ce matin, j'étais assis dans l'autobus, eh bien, j'ai cédé ma place à trois femmes. »

Sésame, ouvre-toi

A son grand dépit, la petite sœur avait vu se refermer sur son nez la porte derrière laquelle disparaissaient la grande sœur, une amie et deux jeunes amis. Furieuse, la petite frappe, mais pas de réponse.

Elle hésite, va s'en aller, puis, tout à coup, illuminée, retourne à la porte et frappe impérieusement. On entend sa petite voix crier en staccato :

— Marion, ouvre! Ce n'est pas moi! C'est maman!

BERNARD 93 Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 12.88.21-22

Huitres - Caviar - Foie gras - Homards
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Le bon samaritain

On se souvient peut-être de ce fait-divers : le cambrioleur du musicien de Bréville assommant d'abord le secrétaire de l'artiste, puis lui prodiguant des soins empressés et de douces paroles.

La même situation ou presque se trouve déjà dans un conte de Maupassant, appelé « Denis », et dans un petit roman de M. Pierre Bost : « Porte-Malheur ». Le cambrioleur de Passy avait sans doute de la lecture.

Et son histoire nous rappelle la vraie parodie du Bon Samaritain telle que la rêve Tristan Bernard.

Un voleur guette un marchand sur la route, le rosse et le dépouille. Avec l'argent il va se nipper richement à la ville, revient en somptueux appareil et, passant près du fossé où git sa victime :

— Je suis le Samaritain, lui dit-il doucement, je viens vous panser.

Nous est avis que le fait est plus commun qu'on pense.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

Tout simplement

Un Anglais voyage en Ecosse. Un jour, il arrive dans un petit trou perdu dans la montagne et demande à un des habitants de lui indiquer l'adresse d'un médecin.

L'Ecossois répond qu'il n'y a pas de médecin dans le pays. Sur quoi l'Anglais interroge :

— Mais que faites-vous, lorsque vous êtes malade ?

— Nous mourons de mort naturelle, répond l'Ecossois.

L'inquiétude de Manette

Il y avait beaucoup à dire sur la fraîcheur de Manette, la jeune amie de Rivarol, et très peu sur son esprit. Un jour qu'elle était malade, et qu'elle témoignait à Rivarol une inquiétude de ce qu'elle deviendrait dans l'autre monde :

— Laisse faire, lui dit-il, je te donnerai une lettre de recommandation pour la servante de Molière.

Le récital Y. et H. Menuhin

C'est lundi, 25 avril prochain, à 20 h. 45, dans la grande salle de concerts du Palais des Beaux-Arts, qu'aura lieu le récital donné par le célèbre violoniste Yehudi et sa sœur, la pianiste réputée Haphzibah Menuhin, que l'on n'a pas encore entendue à Bruxelles.

Au programme : sonates de Bach, Beethoven et Leken.

Il reste quelques places d'estrade et de corbeille au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, téléphones 11.13.75 et 11.13.74.

Le marchand d'aspirateurs

La dame lui avait dit : « Revenez demain », et il était revenu, comme de juste.

— Je suis désolée, dit la dame, vous tombez mal. Je dois sortir immédiatement.

— Ça ne fait rien, dit le marchand. Je reviendrai demain.

— Oh demain ! C'est un jour impossible. Vous me trouverez en un cafouillis !...

— Cela ne me dérange pas du tout, Madame, ma dernière cliente était en kimono.

**FAISONS UN TOUR
A LA CUISINE**

Tante Fifine annonce qu'elle arrive, dit Echalothe, au déjeuner; qu'allons-nous lui offrir? Tante Fifine est une aimable et alerte célibataire de 55 ans, assez « portée sur sa bouche »; comme Echalothe l'adore, elle se fait une joie de la soigner. Après bien des hésitations, voici le menu qu'elle a composé :

Traites au céleri

Il faut, dans la poissonnière, 3/4 d'eau et 1/4 vin blanc, sel, poivre, oignon et laurier. Faire cuire le poisson, le retirer, puis mettre dans le fond du court-bouillon deux merlans qu'il faut faire cuire encore une heure. Passer à l'étamine la sauce réduite, ajouter du céleri cru haché fin. Verser sur le poisson, couvrir et laisser prendre en gelée.

Compote de pigeons

Roussir légèrement dans le beurre 125 gr. de haricots et faire prendre couleur à quatre pigeons. Lorsqu'ils sont dorés, ajouter force champignons coupés en dés, un bouquet garni, sel, poivre et une tasse de bouillon. Ici, le Bovril s'avérera particulièrement pratique. Laisser mijoter doucement jusqu'à ce que les pigeons soient très cuits. Les retirer et les ranger sur un plat bien chaud; disposer autour le lard et les champignons, mettre le plat à l'entrée du four. Faire un roux blond, mouiller avec le jus de cuisson, verser cette sauce bouillante sur les pigeons.

Crème sur pain d'épice au chocolat

Mélanger un quart de sucre avec 8 œufs entiers, soixante grammes d'amandes pilées avec leur peau, une demi-livre de chocolat râpé, le zeste de deux oranges et celui d'un citron. Ajouter une livre de farine mêlée à sec à de la Borwick's Baking Powder. Mettre la pâte dans un moule rectangulaire et faire cuire à four doux.

On fait alors une crème au beurre parfumée au cacao. On coupe le pain d'épice en fines tranches, on étend dessus de la crème et l'on superpose quelques tranches. Finir par une surface crémée. Couvrir de petits copeaux de chocolat.

Confiture Tutti Frutti

Pour une livre de fruits secs mélangés, il faut un litre et demi d'eau, 2 enveloppes de Zett et 3 livres de sucre cristallisé.

Faites bouillir l'eau, ajoutez-y la poudre et faites encore bouillir vivement pendant une minute après avoir bien tourné le mélange. Ajoutez les fruits, ramenez quelques bouillons à la surface et mettez la casserole sur le coin du feu. Couvrez et laissez mijoter 2 heures. Ramenez à ébullition vive, ajoutez le sucre et, après fusion, faites encore bouillir quatre minutes. Mettez en pots.

Echalothe.

Digue de Mer, 146, à Knocke-Zoute

Prochainement, ouverture des
SALLES DE DEGUSTATION
VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS
MACEDOINES DE FRUITS FRAIS
ET GLACES AUX FRUITS
le tout préparé devant les clients.
Deux terrasses — Jardin
Apéritifs, vins. Spécialité de café-crème.
(Anciennement rue des Vagues, au Zoute.)

T. S. F.

La Meuse

Plusieurs séances, faisant partie du Cycle de la Meuse, seront émises prochainement par M. N. R. Signalons aux auditeurs les programmes suivants :

Le lundi 18 avril, à 18 h., « En suivant le cours de la Meuse », causerie par M. Fernand Tonnard; le mardi 19, à 18 h., « Dinant, ville de tourisme », causerie par M. Albert Rémy; le mercredi 20, à 18 h., « Namur, visite de la ville », reportage-parlé par M. Levy; le 20, à 20 h. 15, concert donné au théâtre Royal de Namur par le grand orchestre symphonique de M. N. R. sous la direction de M. Frans André; à l'entr'acte, causerie sur Namur par M. François Bovesse, Gouverneur de la province; le samedi 23, à 17 h. 30, « Amon nos Autes » : « La voix des clochers liégeois »; le samedi 23, à 18 h., « Fastes mosans », causerie par M. Carlo Bronne.

L'ensemble des émissions consacrées à la Meuse, dont le présent tableau ne présente qu'un détail, constitue une excellente propagande touristique et marque une très louable et utile initiative de notre poste national dans ce domaine.

**GRAND HOTEL des ARDENNES - T. 12
La Roche en Ardenne**

Pour la paix

Une conférence internationale réunie à Genève en 1936 a adopté une convention concernant l'emploi de la radio-diffusion dans l'intérêt de la paix. Cette convention a été signée par 28 Etats. Elle a été ratifiée par l'Angleterre, la France, le Danemark, la Nouvelle-Zélande, le Brésil et le Luxembourg. Elle comporte quinze articles et un acte final, édictant des règles pour que la radiodiffusion ne soit pas employée d'une manière contraire à la bonne entente internationale et qu'elle serve, au contraire, à faciliter et encourager une meilleure compréhension mutuelle des peuples.

Il paraît que ce document solennel est mis en application à partir du 2 avril. On est curieux de connaître les résultats !

Les Anglais à l'écoute

Près de 44.000 auditeurs anglais ont répondu à une enquête ouverte par la Radio anglaise. Voici quelques-unes des conclusions :

Un auditeur sur dix danse fréquemment au son de la musique de jazz; les deux tiers des auditeurs ne dansent jamais; les femmes dansent en moyenne deux fois plus sou-

SOURDS ENTENDEZ
par conduction osseuse
avec **SONOTONE**

APPAREIL INVISIBLE — ESSAIS GRATUITS CHEZ
F.E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS
 à la Maison GILLET
 99, boul. Em. Jacquain, Bruxelles

vent que les hommes; enfin, on danse davantage dans les classes laborieuses que dans les classes moyennes.

A noter que 71 p. c. des auditeurs ont indiqué que l'heure préférable pour l'écoute était de 20 à 21 h.

L'agenda de l'auditeur

L'I. N. R. annonce :

Le dimanche 17 avril, à 9 h. 30, à l'occasion des fêtes de Pâques, et sous les auspices de la Radio catholique belge, la radiodiffusion d'une Messe pontificale célébrée en la cathédrale de Tournai. — Le 17, vers 14 h. et 16 h. 30, reportage de la course cycliste Paris-Roubaix. — Le 18, à 18 h. 30, inauguration de la nouvelle rubrique du « Feuilleton littéraire » qui figurera tous les jours à la même heure dans les programmes avec « Tartarin de Tarascon ». — Le 19, à 20 h., audition intégrale du « Misanthrope », de Molière, avec M. Georges Le Roy, sociétaire de la Comédie-Française. — Le 22, à 20 h. 30, relais d'un concert donné à Oslo. — Le 23, à 15 h. 30, séance d'hommage à Maurice des Ombiaux à l'occasion du 70e anniversaire du grand écrivain wallon. — Le 23, à 20 h., « O yes, Kitty », opérette de Max Alesi.

Petits potins sans fil

Il est question, aux Etats-Unis, de faire un monopole d'Etat de la télévision. — La police recherche activement une station clandestine qui fait des émissions antigouvernementales dans la banlieue de Paris. — Le Japon a décidé de brouiller les émissions soviétiques. — A Paris, cette semaine, a lieu le premier Congrès des speakers de la Radio d'Etat. — « Paris-Mondial », tel est désormais le nom du poste colonial français.

Radio-Luxembourg

Lundi 18, à 22 h. 20, le « Cercle Dramatique de Differdange-Luxembourg » chantera des mélodies de Gottfried Angerer, Bournel, Edgar Hansen, Henry Weydts et J. A. Müller. — Mardi, à 14 h. 05, Marta Heuertz-Horwa chantera des airs et mélodies de Massenet, Brahms, Debussy, etc. A 21 h., sélection d'une opérette luxembourgeoise « Landströsselid ». A 22 h., retransmission de la 2e partie de la revue du Casino de Paris. — Mercredi, à 14 h. 05, le flûtiste Edmond Dehousse jouera des œuvres de Théodore Winkler, Jean Strauwen, etc. — Jeudi, à 21 h. 30, concert symphonique avec le violoncelliste belge Edmond Baeyens. — Vendredi, à 22 h. 05, le Quatuor Luxembourgeois interprétera le Quatuor en sol mineur d'A. de Castillon. — Samedi, à 21 h. 15, concert symphonique avec la pianiste portugaise Marie-Antoinette de Freitas-Branco.

Qu'est-ce que cela ? scrongneugneu !

Le sergent à la recrue qui accourt à la parade avec un bouton défilé.

— Qu'est-ce que cela signifie? Bain de soleil?

**OPTIQUE DE PRECISION
 LUNETTERIE FRANCO-BELGE**

50, RUE DU MIDI
 21, RUE MARCHÉ AU CHARBON
 60, RUE DE LA MONTAGNE
 102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles



La bonne solution

Sketch inédit

Importante séance du « Comité restreint des jonctionnistes effectifs ».

LE PRESIDENT. — Messieurs, l'heure est grave. Je donne la parole à l'un de nos collègues qui a reçu d'inquietantes nouvelles au sujet de la solidité de Sainte-Gudule.

1er JONCTIONNISTE. — Mes chers collègues, les nouvelles que je vous apporte sont bien inquiétantes, en effet. L'édifice de la Collégiale semble ébranlé. Des craquements sont perçus la nuit dans les charpentes; ces craquements peuvent être produits par les souris et les rats, mais ils peuvent tout aussi bien, vous en conviendrez, avoir pour cause quelque souterrain travail de désagrégation. Au surplus, une enquête personnelle m'a permis de recueillir certains indices troublants. Le sacristain de l'église m'a confié qu'à deux reprises déjà on avait trouvé, parmi les sous et les boutons de culotte de la quête, des vis rouillées. Que ces vis n'aient pas été déposées là par des fidèles peu scrupuleux, mais qu'elles soient tombées d'une partie quelconque de la construction, cela me paraît l'évidence même. Bref, j'ai les plus graves appréhensions au sujet de la stabilité de Sainte-Gudule.

2e JONCTIONNISTE. — L'honorable préopinant pourrait-il me dire si, en mettant les choses au pire, les tours de l'église tomberaient en avant, à droite ou à gauche ?

1er JONCTIONNISTE. — J'ai des intérêts à droite. Je veux dire que si les pierres devaient tomber de ce côté, je m'empresserais d'aller retirer les fonds que j'ai déposés à la Banque Nationale.

LE PRESIDENT (agitant sa sonnette). — Il ne s'agit pas d'intérêts privés, Messieurs! Nous devons envisager la sauvegarde d'un monument qui s'élève à Bruxelles depuis... heu... des siècles et des siècles... qui a été construit par Pépin le Bref et qui a vu célébrer le mariage de Napoléon avec Marie Walecka... Je n'hésite pas à le dire tout net: si notre œuvre, je veux dire la Jonction, doit mettre en péril la Collégiale, il faut prendre les mesures qui s'imposent, à quelque prix que ce soit.

3e JONCTIONNISTE. — Ne lésinons pas! Il faut dresser des poutres contre les tours. Des tuteurs comme on en met aux arbres.

2e JONCTIONNISTE. — Lorsque la Jonction sera achevée, il faudra recommander aux conducteurs des trains de freiner en passant près de l'église... Et de ne pas siffler de façon trop bruyante.

1er JONCTIONNISTE. — Ce ne sont pas là des remèdes sérieux. Je vais vous exposer, Messieurs, le plan que j'ai minutieusement médité...

LE PRESIDENT. — Vous avez la parole. Le Comité restreint des jonctionnistes effectifs est impatient de connaître votre proposition.

1er JONCTIONNISTE. — C'est très simple. Très coûteux, mais très simple. Puisque la Jonction mettrait en péril Sainte-Gudule, il faut changer hardiment son tracé et éviter la Collégiale...

2e JONCTIONNISTE. — Vous allez menacer d'autres monuments bruxellois!

1er JONCTIONNISTE. — Non, Monsieur, je ne vais pas menacer d'autres monuments bruxellois. Ecoutez bien ma suggestion! Que la Jonction se fasse « sans passage par la ville et que, pour raccorder la gare du Nord à la gare du Midi, elle passe, par exemple, par Linkebeek, par Saventhem et Steenockezee! »

R. B.

mauro

GRAND CONCOURS

CONFITURES FELIX DESMET

25.000 frs.

DE PRIX !

1^{er} PRIX : voyage pour 2 personnes, l'Italie en 11 jours, tous frais compris.

2^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 10 jours à la Côte d'Azur-Monaco, tous frais compris.

3^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 8 jours en Suisse, tous frais compris.

4^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 6 jours dans les Vosges, tous frais compris.

5^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 4 jours à Paris-Versailles, tous frais compris.

DU 6^{ème} AU 15^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 3 jours dans le Grand-Duché de Luxembourg.

DU 16^{ème} AU 300^{ème} PRIX : un Bon d'Achat pour 2 pots de confiture F. D. au choix.

REMARQUES : Ces voyages sont individuels, les gagnants pourront donc choisir la date de leur départ. Les personnes qui ne désirent pas voyager recevront leur prix en espèces. L'organisation de ces voyages a été confiée à l'Agence Cobléhour de Bruxelles.



CONDITIONS DU CONCOURS

Le concours FELIX DESMET commencera en mars, pour se clôturer le 31 mai 1938, suivant le règlement ci-dessous :

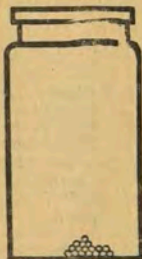
- 1^o Les réponses seront envoyées sous enveloppe fermée à la CONFITURERIE FELIX DESMET à Enghien, avec la mention : « Concours ».
- 2^o Plusieurs réponses seront admises, pourvu que chacune d'elles soit accompagnée de l'ÉTIQUETTE CONFITURE FELIX DESMET de qualité « extra-fine ».
- 3^o La réponse type est déposée en l'étude de l'Huissier COUVREUR, d'Enghien, toute décision de la direction sera sans appel.

A vous les beaux voyages!

QUESTIONNAIRE



dessin n°1



dessin n°2

IA RENVoyer A LA CONFITURERIE FÉLIX DESMET, A ENGHIEU, AVEC UNE ÉTIQUETTE « CONCOURS ».)

1^{re} QUESTION : Combien de cerises comptez-vous sur le dessin n° 1 ? REPONSE.....

2^{me} QUESTION : Combien de petites groseilles pourriez-vous placer l'une à côté de l'autre, sur le dessin n° 2 ? Il en figure déjà 17. REPONSE.....

QUESTION SUBSIDIAIRE : En Belgique il y a environ 24.000 épiciers, combien y en a-t-il qui vendent la confiture FELIX DESMET? REPONSE.....

NOM
ADRESSE

LE CHARME PRINTANIER DE

NAMURL'atmosphère sympathique
des luxueux Salons du**CASINO
DE NAMUR**

feront que les plus avisés passeront les

**FÊTES DE PAQUES
A NAMUR**Et n'oublions pas que les
MENUS DES JOURS DE PAQUES
seront dignes de la renommée du**RESTAURANT DU
CASINO
DE NAMUR****Physiologie de la chasse**

Il n'est pas un coin du domaine de la chasse que Jean Lurkin n'ait exploré ! est-on tenté de dire, après la lecture de chacun des recueils que ce chasseur-écrivain a consacrés à son sport de prédilection. Eh bien, on se trompe; en parcourant les cultures, en scrutant les fourrés et prenant, dans les sous-bois, des pistes nouvelles. Jean Lurkin renouvelle son tableau. Après la « Confrérie de Saint-Hubert », « Tiradors et Zuritos », les « Chasses en Zigzag », les « Chasses de mon pays », les « Chasses joyeuses... » et les « Chasses héroïques d'un rond de Cuir en Bourgogne », voici que Lurkin nous offre, aux Editions de Saint-Hubert, Vervoz par Ocquier (« Belgique Wallonne »), une « Physiologie de la Chasse », qui ne le cède en rien à ses aînés sous le rapport du pittoresque, de la verve, de l'érudition et de la bonne humeur — ni de l'écriture artiste et familière.

Le chasseur a un humour spécial, le campagnard et le citadin y fondant leur part, l'un apportant sa verve rustique, fruste, joyeuse et volontiers rabelaisienne, l'autre une goguenardise bon enfant, mais qui se fait rosse aussi souvent qu'à son tour et qui témoigne, en mainte occasion, d'une parfaite élégance d'esprit. Tels sont les ingrédients de la sauce à laquelle est accommodé le plus récent ouvrage de Jean Lurkin.

Vous en jugerez en lisant cette page-ci :

L'INVITE

Quelle définition de l'invité pourrions-nous proposer pour le futur dictionnaire cynégétique ?

« Invité professionnel : gentleman dédoré, d'âge indifférent, mais de tenue impeccable, passionnément épris de sports au grand air et de « vie de châteaux », à qui son habileté dans l'exploitation de relations nombreuses permet de satisfaire ces goûts aussi impérieux que louables, sans avoir à se préoccuper de menus frais, tels que *loyer* d'une chasse, *gardiennat*, *impôt*, *repeuplement* des tirés, *salaires* des rabatteurs et autres bagatelles. »

Il n'en reste pas moins vrai que l'invité, outre les obligations morales précédemment examinées, doit faire face à des charges matérielles appréciables et se montrer irréprochable à l'égard des accessoires.

???

Commençons par ce qui en forme la partie la plus importante, la tenue.

BERGENBIER
UN SUPER-PRODUIT DES BRASSERIES-MALTERIES « ZEEBERG », ALOST

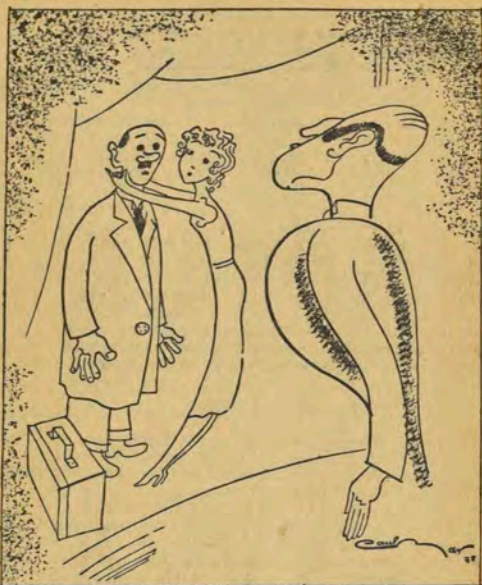
La Brasserie - Malterie « Zeeberg », à Alost, est la première Brasserie en Belgique qui aura créé et mis parfaitement au point une bière basse, de densité, D'EXPORTATION dénommée

BERGENBIER

se vendant tant au Congo que dans les diverses parties du globe.

BERGENBIER

convenant à tous les climats, de conservation illimitée, ne se troublant jamais, d'un brillant parfait, pâle, fine, agréable au palais, désaltérante à souhait, très nutritive et très digestive, de présentation luxueuse. (petites bouteilles)



LE PARFAIT LARBIN...

— Le Monsieur que Madame a enrôlé dans la salle de bains fait dire qu'il a soif et demande un verre de Bergenbiere...

L'invité doit se montrer, sans cesse et sans défaillance, une élégance sobre, mais sûre, soutenue, multiple et scintillante. C'est par là qu'il s'impose. On ne sait pas assez combien la coupe d'une culotte, la teinte d'un veston ou un négligé chiffonné d'une cravate peuvent agir en faveur de l'invité. Il est possible que l'habit ne fasse pas moins. Il est certain que la garde-robe pose l'invité et lui confère le genre de prestige qui convient à son état. Il est permis à des propriétaires de Rolls-Royce d'arriver à rendez-vous de chasse dans une tenue dont le débraillé fait prendre pour leur propre porteur, car l'on sait, d'autres signes extérieurs, leur prospérité. L'invité ne doit compter que sur son apparence vestimentaire pour produire l'effet convenable.

Le réassortiment, l'entretien, l'adaptation au goût du jour de son arsenal de bottes et de tissus requièrent déjà de l'invité une première et douloureuse mise de fonds.

???

La question du fusil se pose immédiatement après. Vous n'oubliez pas sans peine qu'elle est primordiale. Certes, lorsque l'on a ses habitudes dans une demeure, il devient possible, il devient même naturel que l'on se serve d'une arme étalée au râtelier du hall, après l'avoir fait taper à sa couche par l'armurier habituel de son hôtel. Il se produit, par suite d'une déplorable méintelligence, que l'on abandonne sans retour le toit où l'on a trouvé refuge à sa joue pendant de longues années, on éprouvera même le sentiment pénible de laisser, avec ce fusil, quelque chose qui soit votre propriété, tant l'accoutumance est douce et tant l'on trouvait naturel de dire et de penser : « Mon fusil donne remarquablement le gros plomb. » Mais l'on ne peut décemment se présenter les mains des la première fois que l'on est prié quelque part à y aller faire la saison de chasse.

Il faut donc que l'invité se résigne, au début de sa carrière, à la dépense initiale d'une arme convenable, solide et d'usage. Choisir de préférence un calibre courant, le 12 ou le 16, qui facilite le réapprovisionnement en cartouches lorsqu'on se trouve fortuitement à court. Certes, il est

tentant de produire un calibre 14, établi spécialement pour soi par l'armurier du grand-duc de Luxembourg ou un 24 qui ne rate pas son doublé de perdreaux à trente-cinq mètres, mais allez donc avec pareils diamètres vous ravitailler à l'improviste entre deux enceintes !

Il est de bon ton d'apporter avec soi dans les maisons où l'on est invité un petit stock de munitions qui permettra de passer les premiers jours de chasse et de ne recourir à la réserve du maître de logis qu'après établissement de la parfaite jovialité des rapports. Avant la guerre même, étant donné le prix très bas des cartouches, certains invités très talon rouge se pouvaient pour tout leur séjour. Le problème est aujourd'hui bien différent et cette question de cartouches ne laisse pas de présenter une certaine gravité. On attend, on espère, avec quelque impatience, me vois-je au regret d'ajouter, le geste du propriétaire qui, le premier, livrera des armoires à poudre et à plomb à la discrétion des invités professionnels.

— Nous les aidons tout de même à tuer leur gibier ! disait très justement mon ami F...

Et il n'est guère à craindre que l'invité emplisse subrepticement sa valise puisqu'il ne possède pas de chasse personnelle.

???

Quant au chien, il va de soi que la fourniture en incombe à l'invitéur, à moins que l'invité ne soit précisément convié parce qu'il possède un setter ou un pointer incomparable sur la bécassine ou le cop de bruyère.

Chocolat
Martougin
Le meilleur! en vente partout

TRANSFORMATION MODERNISATION
Etats localités et communes
PEINTURE-DÉCORATION D'INTÉRIEURS
Tous travaux de peinture, décoration
M. DE KEYSER, 68, RUE AMÉRICAINES BRUXELLES

Le permis de chasse apparaît, hélas ! comme une nécessité inéluctable. Les gendarmes, aujourd'hui, ne respectent plus rien et l'on en a vu se présenter dans les réunions les plus select pour vérifier la légalité des plaisirs pris par les assistants.

Il y a enfin les à-côté nombreux et traitres dont les moindres ne sont pas les divers pourboires au sujet desquels l'invité ne pourrait se montrer trop munificent; les petites séances de poker ou de baccara organisées après dîner dans certains salons campagnards réputés à tort pour leur austérité; les bonnes œuvres de la maîtresse de maison auxquelles il sied de collaborer par un louis opportun; réfection de la tour branlante de l'église, rédemption des fillettes égarées par un printemps trop suave, collecte pour les petits Chinois. Il est vrai que pour ces derniers postes, ainsi qu'en ce qui concerne le jeu, il est toujours loisible d'invoquer des principes intransigeants et féroces.

???

Gardons-nous d'oublier encore les petites sorties clandestines que font, aux dancings de la ville proche, l'inviteur et son invité en revenant d'une battue chez des amis, les menus frais de ces escapades, fort élastiques, car ils s'étendent, suivant les cas et l'humeur, du démocratique demi-blonde à la bouteille de mousseux, première zone, incombent strictement à l'invité. A tout le moins la diplomatie le commande. Et lorsque tout le monde sera rentré à la capitale, le malheureux devra encore se fendre d'un souper horriblement cher au cabaret le mieux famé des Halles — car il ne peut recevoir dans sa mansarde — et, au nouvel an pour l'épouse de l'inviteur, d'un véritable buisson de roses flanqué d'une caisse d'ananas confits.

Faites le compte de tout cela, je vous prie, et je ne doute pas que vous envoyiez à la cohorte des invités professionnels une pensée compatissante.

AMBASSADOR

(BOURSE)

REDA CAIRE

la vedette de la Radio
la nouvelle idole du Casino de Paris

DANS

SI TU REVIENS...

COMÉDIE MUSICALE DE

VINCENT SCOTTO

AVEC

GERMAINE LIX - NIC. VATTIER

GERMAINE SABLON

AQUISTAPACE

ETC.

UN ENCHANTEMENT

DES AIRS QUI DEMAIN SERONT FREDONNÉS
PAR TOUS

ENFANTS ADMIS

Le potage aveugle et l'opération de la ...Cataracte

La cuisinière est triste,
Et gémit tout en contemplant son pot-au-feu.
On ! son regard étrange et vague et bleu
Et bête un peu...

La cuisinière est triste.
C'est qu'elle aime, elle aime éperdument.
Sait-on pourquoi ? Sait-on comment ?
Or, ce n'est cependant, bien que vous puissiez croire,
Ni la faute au pompier,
Ni celle au larbin du premier
(Car elle a des mœurs, Victoire)
Ce n'est pas davantage le garçon boucher
Non n'est que l'homme qui vient froter le plancher
Les samedis

Et ce n'est pas encore le potard affadi
Qui lui fait tremper sa batiste.
C'est mieux, c'est pire, et c'est plus et c'est moins.
La cuisinière est triste

Et pleure à l'abri des témoins.
D'où lui vient donc ce mal qui torture et ravage ?
Ça lui a pris ce soir en versant son potage.
Eh ! oui, rien qu'en versant
Ce bouillon gras et nourrissant...

N'est-il pas fait de sa sueur et de son sang
N'a-t-elle pas épuché ses légumes,
Mis sa viande au pot,

Retiré son écume,
Veillant sur lui comme un soldat sur son drapeau ?
Et c'est un peu son enfant que ce potage !
Il semble vivre. Il a des yeux... **DES YEUX !**
Pourtant, il va l'abandonner... pour l'œsophage
De ses patrons, sans un regard d'adieu !
Cruel martyre, hélas ! pour cette cuisinière
Que tant d'insensibilité

Unie à si peu d'amabilité.

Encore l'Histoire d'un cœur sous une soupèrle !
« Regarde, regarde par ici ! »
Dit-elle en hachant son persil.

Mais, lui, ne la voit pas; de-là, de-ci,
Il roule des regards indécis.

« Il est aveugle aveugle comme Homère ! »
Répète avec norreur la malheureuse mère.
« Bon Dieu (bis) que faire ?
Guérissez-le, Panas, Saint-Germain, Galezowski,
Et tous les autres saints du Paradis. »

Drinnn !... Ceci, c'est le timbre électrique
Avertissant la domestique

Que si c'est un effet de sa bonté
Monseigneur, madame et l'invité
Voudraient bien boulotter.

Et Victoire est forcée
— La pauvre ! — de passer le bouillon
Par-dessus l'invité dont la tête est baissée.
Son bras tremblant, ému, brouillon
S'empresse, et sans crier « Qui vive ? »
Laisse tomber la soupe en plein sur le convive.
Très amusant !... Ça coule et dégouline
En petites cascades

Cependant qu'avec la pommade,
Le gras, savamment, se combine.

Mais Victoire s'écrie : « Enfin, il est sauvé !
Mon potage n'est plus aveugle ! »

— Ah ça, que m'est-il arrivée ? »
Demande l'invité qui beugle.
« C'est rien, on va vous essuyer
Avec un linge un peu mouillé;
Il n'y paraîtra plus Mais excusez mon acte,
Car je voulais, monsieur, cela je vous l'affirme,
Faire subir aux yeux de ce potage infirme
L'opération de la... cataracte. »

Un des plus gros succès de l'édition française!

LES ŒUVRES ILLUSTRÉES de Georges COURTELINE

de l'ACADÉMIE GONCOURT

10 VOLUMES ILLUSTRÉS DE PLUS DE 500 DESSINS. 40 HORS-TEXTES EN COULEURS

SEULE ÉDITION ABSOLUMENT COMPLÈTE

publiée sous la direction de Roland DORGELES

AU MEME PRIX QU'UN LIVRE ORDINAIRE.

Voici les caractéristiques du livre de luxe: un papier durable - une belle typographie - illustrations des meilleurs artistes.

Le Quatrième Volume vient de paraître!

Nous fournissons immédiatement:

Le train de 8^h

ILLUSTRÉ DE 50 DESSINS ET 4 HORS-TEXTE EN COULEUR
de LUCIEN BOUCHER.



SCÈNES DE LA VIE DE MÉNAGE

ILLUSTRÉ DE 50 DESSINS ET 4 HORS-TEXTE EN COULEURS
de BERTHOMMÉ ST. ANDRÉ



LES LINOTTES
illustré de 48 dessins
& 4 hors-texte en couleurs.
de CARLEGLE

LES TRIBUNAUX

ILLUSTRÉ DE 45 DESSINS
ET 4 HORS-TEXTE DE

EDELMAUN.



Paraîtront ensuite:

Les Messieurs les Ronds-de-Cuir, ill. par GALLAND
Contes et Nouvelles, 1^{er} vol., » » BRUNNER
Contes et Nouvelles, 2^e vol., » » WANNER

GALLAND
BRUNNER
WANNER

Les Gaietés de l'Escadron, ill. par Luc. BOUCHER
La Conversion d'Alceste, » » VAN MOPPE
Boubouroche, la Philosophie, illustré par FALKE

ÉDITION COURANTE SUR VELIN

1500 exemplaires sont numérotés
BROCHÉS: les 10 volumes:
240 francs — 20 francs par mois,
au comptant; 220 francs à la réception
des 4 premiers volumes.

RELIÉS:
(belle pleine reliure rouge simili cuir
très soignée)
520 francs payables 40 francs par mois,
au comptant - 495 francs.
LES 10 VOLUMES réunis en 5 reliures:
405 francs payables 30 francs par mois,
au comptant; 365 francs.

ÉDITION DE LUXE

Les exemplaires de luxe sont réimposés
au format in-4^o tellière (17x22). Les
parures in-texte rehaussées d'un ton.
(6 hors-texte au lieu de 4).
0 exemplaires s/ANNAM comportant cha-
cun 6 originaux couleurs et 3 dessins
in-texte.
0 exemplaires s/HOLLANDE PANNE-
KOEK comportant chacun 3 dessins
originaux et un in-texte.
50 exemplaires s/CHIFFON MOULIN
ALLARD comportant 2 dessins originaux
et un in-texte.
200 exemplaires s/CHIFFON LAFUMA.

Un très beau prospectus
de 8 pages,
illustré en couleurs, vous
sera envoyé gratuitement
sur demande adressée au
DEPOSITAIRE GENERAL

Agence belge
des

**GRANDES
EDITIONS**

110, AVENUE LOUISE
BRUXELLES
Tél.: 11.47.81

Vous devez avoir dans
votre bibliothèque cette
édition des œuvres
complètes illustrées de

Georges Courteline
le Molière contemporain
Classez-le auprès de
RABELAIS
de **BEAUMARCHAIS**

**PROFITEZ DES CONDITIONS
ACTUELLES DE FAVEUR.
CELLES-CI SERONT PROCHAI-
NEMENT MODIFIÉES.**

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à l'

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS
110, Av. Louise, Bruxelles. Tél. 11.47.81
Veuillez noter ma commande ferme à
1 collection en 10 volumes illustrés de
Georges COURTELINE

Je choisis le papier suivant
en 10 volumes — reliés — brochés —
au prix de
payables

NOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE :

Date
Signature :

ARROW MADE
IN U.S.A.



ARROW
CHEMISES COLS
SOUS-VETEMENTS

La Chemise à Frs 87.50

Ainsi que les autres articles ARROW
sont en vente chez les bons chemisiers

AVANTAGES DE LA CHEMISE

ARROW

Faite dans des tissus garantis

IRRETRECISSABLES

COUPE MITOGA (Cintré)

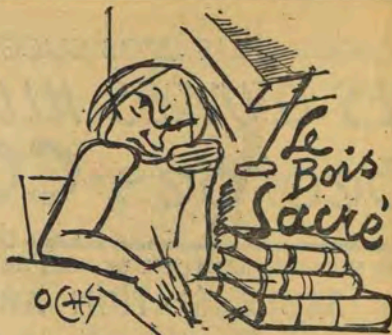
MANCHES : 3 longueurs par encolure.

COL AROSET, demi-raide sans amidon.

FINI IRREPROCHABLE

DÉPOSITAIRES POUR LA BELGIQUE,
LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
ET LE CONGO BELGE :

BIOT FRERES, 98, RUE DE LA LOI



Livres nouveaux

LE SECOND EMPIRE, par Octave Aubry. — Fayard
édit., Paris.

C'est une époque passionnante et, au fait, assez connue, que celle du Second Empire. Ecrasée sous le jargon, surchargée des invectives sonores de Victor Hugo, la figure de Napoléon III demeure assez énigmatique. M. Octave Aubry, historien des napoléonides, mais exempt de préjugés favorables de Frédéric Masson autant que de préjugés défavorables des écrivains « républicains », a déjà étudié la personnalité de l'Empereur en la plaçant au centre de son époque, en l'éclairant de tous les reflets de l'histoire politique européenne et précise les tons du portrait. C'est une véritable fresque de la France et de l'Europe, de 1830 à 1870 qu'a peinte M. Octave Aubry, avec une puissance de coloris et surtout un souci de vérité qui font de son ouvrage un maître livre. Pas besoin de dire que M. Octave Aubry n'a nullement romancé son sujet; il n'a rien cherché à voir clair et à peindre vrai. Mais son rigueur d'historien est sans sécheresse. Son tableau de la vie française, ses portraits sont singulièrement vivants.

Certes, il ne cherche à atténuer ni les fautes du gouvernement impérial, ni celles de la France, mais il les expose et il montre ce que la décadence et la chute du régime comportent de fatalité historique. Le personnage de Napoléon III a manifestement passionné l'historien, qui a fini par éprouver une sorte de sympathie ironique pour le méconnu de l'histoire, qui, après avoir sauvé la France, l'anarchie, la conduisit au désordre, dont la funeste politique prépara la grandeur démesurée de l'Allemagne, mais qui rêva d'une Europe pacifique et non pas exclusivement française, mais vraiment européenne. LDW.

MES 126 GOSSES, par Juliette Pary (1 vol. Flammarion).

Le livre de Mme Juliette Pary est à la fois touchant et lamentable, tout en étant fort amusant à lire par ses droits. C'est l'histoire d'une femme de cœur qui entreprend sans formation préalable de diriger une colonie de vacances. Elle croit bien entendu à tous les bobards, persuadée que la fraternité n'est pas un vain mot et qu'on peut réformer une société avec des jeux et des chansons. Elle prend modèle sur les beaux films dans le goût de l'école du dimanche (« Le chemin de la vie » et autres) que les Soviétiques fabriquent pour l'exportation. Mme Juliette Pary croit naïvement qu'on peut traiter les domestiques en camarades, s'étonne quand ses expériences dans ce domaine tournent mal. Elle s'aperçoit que ce n'est pas par la douceur et le raisonnement que l'on vient à bout de galopins de treize ou quatorze ans, et qu'il ne suffit pas, à un petit gars de Belleville, de vivre un mois dans les bons principes de Céline et Malraux, pour devenir civilisé.

Malgré ses déboires, on s'aperçoit que Mme Pary gagne quand même toutes ses illusions. Le livre a un ton alerte et un mouvement qui sont très plaisants. Mais quel dommage que le langage de ses pensionnaires ait déteint sur Mme Pary: le style Céline a décidément fait des petits! L.A.



Je le sens déjà, rien qu'en me savonnant !
 Et pourtant, j'ai une barbe presque intraitable !
 Cette fois, je sens que je vais pouvoir me raser
 proprement. Cette mousse abondante et serrée
 du « bâton vert » a déjà ramolli les poils à fond.
 Je sens que ma barbe est déjà à moitié faite...
 Fameux ce « bâton copain !
 Je recommande aux copains !
 L'huile d'olive et la glycérine, bases
 de fabrication du stick Palmolive,
 ramollissent le poil, font glisser
 le rasoir, adoucissent la peau.

PALMOLIVE
Le bâton vert



Partout
 5fr.
 avec socle
 en bakélite
 6fr.

Demain, de Man...

Cette nuit-là, avant de nous endormir, nous ouvrimmes les hants du Crépuscule, car il nous arrive encore de passer quelques instants avec V. Hugo, et de terminer, par la lecture de quelques beaux vers, des vrais de vrais, une journée quelquefois fatigante et souvent prosaïque.

Et voici que, pendant que nous relisions Napoléon II, Homme-au-Sable, entré à pas feutrés dans la chambre, rouilla les lettres de la page et nous crûmes lire de Man à lieu de Demain... Le texte dansait devant nos yeux et es à-peu-près se formaient...

Sans agiter cloche qui sonne,
 de Man soudain quitta ces lieux...
 de Man n'y est plus pour personne,
 de Man nous a fait ses adieux !
 de Man, néant ! de Man, mystère !
 Le plan demeure en plan, par terre,
 Dans le cabinet solitaire
 Du vaste hôtel, rue de la Loi...
 Finances à pleins poings brassées,
 Ambitions bouleversées
 Ne furent sur de Man posées
 Que comme l'oiseau sur le toit !

Pour, de Man, quel doute s'impose !
 De quoi de Man sera-t-il fait ?

de Man, hier, semait la cause,
 Le budget fit mûrir l'effet !
 de Man, c'est l'éclair dans la voile,
 C'est le gaffeur qui se dévoile,
 C'est l'ombre du film sur la toile,
 C'est le Triennal à rebours !
 C'est l'astre qui change de zone,
 C'est la guirlande à trois francs l'aune,
 de Man, c'est le sapin du trône,
 Le sapin après les velours !

C'est le bon camelot qui vend du porte-plume,
 Aux carrefours, à l'heure où la voierie allume
 Son premier bec Auer,
 Et qui fuit à pas sourds, d'un glissement propice,
 quand s'entend le sifflet, soudain, de la police...
 de Man, c'est la Fille-de-l'Air !

Et, ce soir-là, nous n'allâmes pas plus loin.
 Le livre nous glissa des doigts et nous allâmes rejoindre
 de Man au pays des songes...



L'ADDITION DE
Schweppes
 Améliore un
WHISKY, MÊME MÉDIocre

Pour meubler l'Académie Flamande

Anvers, 9 avril 1938.

Monsieur le rédacteur en chef de *Pourquoi Pas ?*,
Je suis aussi Flamand que Belge, et je pense que cela n'est pas peu dire! C'est pourquoi je me permets de vous désigner pour l'Académie flamande quelqu'un que beaucoup de personnes qui sont dans mon cas voudraient y voir siéger. C'est M. Jennissen, député de Liège.

Mais, direz-vous, c'est un Wallon, c'est même un Wallingant.

Certes, mais c'est précisément à cause de cela que sa place est à côté de Borms, de Van Cauwelaert et de tous les autres flamingants et aktivistes que le « Pourquoi Pas ? » a fait offrir au public.

Encore que je doute fort que M. Jennissen, avec son beau nom néerlandais ou rhénan soit vraiment Wallon, c'est-à-dire de race wallonne.

Mais, qui a plus fait pour réaliser le programme flamingant que lui? A qui devons-nous, Flamands du Nord du pays, de ne plus pouvoir, de ne plus oser parler le français, si ce n'est lui?

Pourquoi les enfants d'Anvers, de Gand, de Bruges et bientôt de Bruxelles (espérons-nous à titre de vengeance contre les Kiekerfretters qui nous ont lâchés dans l'espoir de se sauver) ne connaissent-ils plus le français parce qu'on défend de le leur enseigner, si ce n'est lui?

« Jennissen à l'Académie flamande! » Voilà le cri de nombreux Flamands et aussi de nombreux Wallons opprimés en Flandre et exclus de l'application de la liberté constitutionnelle des langues.

C'est pourquoi nous répétons : « Leve Jennissen, redder des vlaamsche Kultuur, kampioen der bestuurlijke scheidings, stichter der Akademie der aktivisten! »

Op-Signorke!

OFFRE SPÉCIALE

UN CADEAU PERSONNEL
QU'ON APPRÉCIE.



20
BELGAS
PAR MOIS

UNE RAVISSANTE MACHINE À ÉCRIRE
PORTATIVE "ROYAL" EN VALISE

Renseignez-vous sur les conditions particulières
que nous vous offrons

134, Rue Royale Téléphone 17.23.53

Saint-Nicolas, 31 mars 1938.

Monsieur le Directeur de « Pourquoi Pas ? ».

De la capitale du Pays de Waes j'éleve ma voix pour vous demander de ne pas oublier, dans votre Académie flamande, notre Orban national!

Le vaillant sénateur, avocat, professeur, etc., etc., qui honore notre ville de sa gracieuse présence n'est pas, comme la plupart d'entre nous, un Flamand du hasard qui serait né ici par accident et ne serait ainsi Flamand que parce qu'il a vu le jour en Flandre!

Non, Orban est un Flamand d'élection, un grand naturalisé qui a dû montrer patte blanche pour être admis dans nos milieux! Orban est Flamand comme le nègre Al Baker est Bruxellois, comme Karfunkelstein est Anversois et Eppenstein est Belge : parce qu'il l'a bien voulu! Quel mérite un natif de nos contrées a-t-il d'être d'ici? Faudrait peut-être le demander à ses père et mère... Mais des gens comme Orban, de père liégeois, de mère luxembourgeoise, qui se sentent la vocation de Verdruchte Vlaming, Flamand opprimé, ça c'est rare, c'est beau, c'est méritoire.

Et voyez l'effort que ce fransquillon-né a dû faire pour devenir ce qu'il est. Qui a plus sacrifié que lui sur l'autel de la Mère Flandre? Ses origines, sa race, ses parents, sa langue maternelle, il a dû tout oublier. Et tout cela pour nous, Flamands, bêtement nés ici et réduits à notre langue maternelle confidentielle parce que nous n'en connaissons pas d'autre.

Nous voyons donc Orban à l'Académie flamande, à la présidence de la classe de la Kultuur et de la recherche des Racines et des Origines.

Nous espérons que le « Pourquoi Pas ? » ne nous refusera pas l'appui de sa publicité et de son autorité.

Salutations et remerciements à « Pourquoi Pas ? ».

Un groupe de Onbewuste Vlamingen
de Saint-Nicolas-Waes (Vlaanderen).

???

Brussel, den helfsten April 1938.

Maine levee « Pourkwa Pas ? ».

Voilà dikke twee wijke dat de bloere van have journal vol zitte mè nen huup of candidoete tot de « Vlomsche Akamedee ». M'hure nemi roeze as van Vloinderijrs, 'nt-werpenijrs, etc., persees of dat en Akademees kost complijt zain met dij lenegte representante van e parteeke mo van ons vlomsch land. K'em tot vandoeg kunne zwaigje, mo dijze ki hemek ma poteke vol en ik zet ma op den rang. Wee zà sèrieus kunne soetenijre dad en gerespektijde « Vlomsch Akademees » complijt es zonder nen otanteeke marollien? Wee, ik vroeg het a af? Or, nuut van jamais uude ga sprijke van nen Brusselsche representant. Brussel, noe venant de Vloinderijrs, es pertang vlomsch « van Noord tot Zuid en van Oost tot West ». D'akoud. A part, bien entendu, lenegte woele dee hee kome wuune zain, mè het gedacht van van ons civilizoese de profetijre. (Zu winde vantaid en loeis in a bède.)

Tout ceci goo noe gepaast, en in den noem van ons fier en na Marolle, zet ik ma op den rang Neemand blijt askik, zal onze vlomsche tool kunne defandijre. Maine program es geried :

1. Uni floeese en regularizoese van den ortograf;
2. Boyootage van alle fransche marchandeese (litte-s-teur);
3. a) Creation van teen gemotorizijde toelbrigade;
b) Rapeede modifioeese van de plaque van de stroete;
4. Salut hoog-marollien (geuft en bèke àen ellenboug op. Ije maine sroek eweg?);
5. Etc., etc.

Ik houp da maine ieste présentose zal sufisant zain om ma daun te nomnijre haut la main.

En attendant zin ek a d'assurance van maine echte vlomsche s-utimente.

Jef Poembak,
Trapstraet, Brussel.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

OSTENDE

CASINO-KURSAAL

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 AVRIL
EN MATINÉE ET EN SOIRÉE AUX

NOUVEAUX
AMBASSADEURS

LE DANCING - MUSIC-HALL LE PLUS UP-TO-DATE

JOSEPHINE BAKER

ET SES DANSEURS

ET LA NOUVELLE REVUE DE

EARL LESLIE

Tous les jours (16-24 avr.) Séance d'orgue. Thé-Dansant et Soirée dansante
Deux orchestres de jazz. Concerts symphoniques

LES SALONS PRIVÉS SONT OUVERTS
TOUS LES JOURS



Olivetti vous offre un CADEAU!

Pour fêter avec éclat leur 30^e anniversaire, les usines OLIVETTI ont préparé pour leurs filiales du monde entier, un lot de merveilleux cadeaux, destinés aux acheteurs de machines à écrire OLIVETTI qui se décideront en avril 1938.

Et de notre côté, pour que le plus grand nombre en bénéficie, nous accordons pendant ce mois anniversaire des facilités sensationnelles.

Que ceux qui attendaient l'occasion opportune pour acquérir leur machine à écrire OLIVETTI se décident. Ils ne le regretteront pas ! A cette occasion, nous reprendrons aussi en compte, à des conditions inespérées, les vieilles machines de toutes marques.

Demandez la documentation spéciale et notre offre concrète, sans engagement, au moyen du bon ci-dessous.

Bon pour la documentation spéciale et offre concrète d'avril.

Nom

Adresse

PP

olivetti

35, rue de l'Écuyer, Bruxelles.



CONGO-COCKTAIL

Une lettre me tombe du Ruanda-Urundi. A défaut d'arguments, elle me déverse un flot d'injures. Je m'en voudrais d'en priver mes lecteurs. Les voici :

« A « Pourquoi Pas ? ».

« ...Il me sera bien permis de vous demander si, pour votre rubrique Congo Cocktail vous ne pouviez pas me choisir que ce bêteux Katara na Tumbo.

« Quel fâcheux bonhomme que celui-là ! A le lire, rien de bien ni de beau ne se fait au Congo ni au Ruanda Urundi (on est de sa paroisse). Je suis bien curieux de savoir que ce gaillard a bien pu faire en Afrique, si jamais il a mis les pieds !... ».

(Je m'empresse de dire que j'ai vingt-cinq ans de colon au centre Afrique et que je communiquerai, s'il le desire, mon nom, mon pedigree et mes états de service à mon correspondant occasionnel.)

« ...Depuis le temps que je lis ses cocktails, combien de fois me suis-je déjà dit : Il faut bien que je me décide de signaler à « Pourquoi Pas ? » que la plupart des fois qu'il se plaint — Katara na Tumbo, bien entendu — de monter en épingle dans votre brave journal sont fantasmagoriques, sinon faux... ».

(Il y aurait donc des faits fantaisistes mais vrais. Administration, volle-toi la face et défends-toi de tes amis !)

« ...Dites-moi, où puis-je trouver ses renseignements ?... » (Mon Dieu, dans mon expérience de vingt-cinq ans d'Afrique).

« ...qu'il vienne donc sur place vérifier toutes les questions qu'il dénigre si bêtement » (j'y suis venu, j'y ai vécu, et je n'ai pas vaincu) ; « qu'il y étudie un rien l'activité des chefs coloniaux »...

(Seraient-ils ceux de mon véhément contradictoire ?)

« Il verra bien vite que ce n'est pas toujours lui, le méchant, qui se plaint, et surtout qu'il n'arrive même pas à la cheville de moi, moins doué de nos chefs... ».

(Mon contradictoire aura-t-il des chefs peu doués ? Ce serait fâcheux.)

« ...tant de l'Administration de nos entreprises coloniales!!! Allons, « Pourquoi Pas ? », déconstatez bien vite que ce Katharre na Tumbo, c'est-à-dire catarrhe du ventre... » (Mais non, en Bengala Katara na Tumbo, ça veut dire pied au C...)

« ...car croyez bien que je ne suis pas seul ici, et moi, j'en fais, pour trouver ses cocktails bien bêteusement saumâtres (Tu parles) Il ne sera pas dit, j'espère, que l'esprit chagrin, l'envie (de quoi ?), et le dénigrement systématique, vertu primordiale de ce fumeux gaillard, aient réussi à envahir la maison où depuis la naissance de son journal, la bonne humeur et le bon sens belge furent de rigueur de même que la joie de vivre. Foi des des constipés ».

« Bien à vous. »

» Signé XXX, petit fonctionnaire colonial. »

Puis-je faire remarquer à mon atrabilaire correspondant 1) que des injures n'ont jamais été des arguments

2) que je le remercie néanmoins de sa virulente missive, car elle me permet de résumer une fois de plus mes campagnes dans le « Congo Cocktail ». Celles-ci ont porté sur l'absurdité de faire planter au Ruanda Urundi une pression territoriale excessive, l'insistance sur le qualificatif « excessif » et puis le prouver, du café arabica par les indigènes, alors que le marché belge du café (le seul accessible) était déjà surchargé par la production des planteurs blancs du Kivu. Si bien qu'actuellement un stock de 24000 tonnes de café invendu s'entasse à Anvers, que les planteurs du Kivu sont ruinés et que l'Etat (c'est-à-dire les contribuables) va payer un franc cinquante par kilo, c'est-à-dire plusieurs millions de francs, pour le café exporté au Congo vers l'étranger, afin de sauver les planteurs du Kivu ruinés comme à plaisir par le même Etat pour le Ruanda Urundi dépendant de Genève.

TOUT EST OUVERT A **PÂQUES**

A

**KNOCKE -
LE ZOUTE -
ALBERT PLAGE**

LES **GOLFS**, LES **TENNIS**, LE **CASINO** ET LES **HOTELS**

RENSEIGNEMENTS : Office Communal de Tourisme, à Knocke s/Mer
Casino, Kursaal Communal, 45, Digue de Mer, Knocke
Syndicat d'Initiative, Le Zoute

HOTEL METROPOLE

Digue - 50 ch. vue s/mer - Tout confort - Tél.: 620.69
Pens. av. et après saison: 40 fr. - Pleine sais. 50-55 fr.
Dîner copieux: Fr. 12.50. — **Même Direction:** Pension
LES MOINEAUX, 5, r. du Congo, à part. de 30 fr.

Les faits démontrent donc la justesse de mes attaques et
douce absurdité du grand responsable du désastre, c'est-à-
dire le Gouverneur Yungers, qui eût dû penser qu'on ne
ralimente pas un constipé.

Dans une seconde campagne, j'ai signalé l'erreur d'ac-
crotte, au nom d'une cherté de vie inexistante (car au
Congo seul le luxe est cher), les appointements des fonction-
naires avant d'obtenir par une surproduction de la Colonie
des ressources correspondantes à l'obligatoire augmentation
de l'impôt.

A ce sujet, ouvrons le projet de Budget de 1938: nous y
trouvons une promesse de taxes nouvelles, notamment sur
l'essence, etc. Conclusion: les fonctionnaires, par l'augmen-
tation de la cherté de vie perdront ce qu'ils croient récupérer
par l'accroissement d'appointements.

Ma troisième campagne a foncé sur les entraves conti-
nuellement apportées par l'Administration flanquée du
Conseil Colonial, à la colonisation du Congo, trop peu peuplé
de nos nationaux.

Les convulsions éveillées par la viduité de notre Colonie
me confirment à ce sujet dans les opinions que j'ai dé-
veloppées.

Ma quatrième campagne, tout aussi durable, a déclenché
une offensive sur les cumuls de trop de fonctionnaires de
la Place Royale d'où la situation favorisée dans le Congo
des Sociétés Anonymes et de la Finance (c'est-à-dire des
chefs d'entreprises admirés par mon correspondant), vis-à-
vis des particuliers.

L'exemple d'un Commissaire Royal aux Colonies arrivant
à la Magistrature pour passer à la Banque du Congo Belge
sur le canal de la place Royale, éclaira d'un jour cru la
fausseté de mes affirmations et l'immoralité (non de l'homme
mais d'une méthode et d'un système).

J'ai ajouté, j'ajoute, et j'ajouterai toujours que si le Congo
résiste à cet Himalaya de sottises, c'est surtout à quelques
vieux fonctionnaires de brousse du service territorial qu'il
le doit. Malheureusement cela ne suffit pas. Il faut soula-
ger l'économie congolaise autrement que par des purgatifs,
c'est-à-dire en lui ordonnant un régime sain, durable, ap-
proprié à sa nature et non au goût de sa marâtre ou de ses
parasites.

Je persiste à écrire que tant que ces erreurs perdureront
et que l'existence de notre Congo sera menacée par la
sottise des uns, l'avidité des autres, la veulerie et l'incom-
préhension de la masse, je n'entonnerai pas le cantique
bien connu: Petite Belgique, Grand Congo, Brabançonne;
et qu'ainsi je crois faire mon devoir, d'ailleurs non rému-
néré. Car si l'on devient critiquant, on ne naît pas tou-
jours enfant de chœur

???

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS :

Je lis dans les journaux l'articlelet suivant:

- « Pour les planteurs de café, une prime à l'exportation.
- » Le Gouverneur Général du Congo vient d'annoncer
- » qu'il sera accordé une prime d'un franc cinquante le kilo
- » sur le café arabica provenant de plantations européen-
» nes exporté à l'étranger.
- » Les modalités d'application de cette importante mesure
- » prise en faveur des planteurs de café du Kivu sont ac-
» tuellement à l'étude. »

Il eût été préférable, comme nous venons de le dire, de
ne pas ruiner les planteurs par une politique économique
du Rwanda Urundi opposée à celle suivie auparavant au
Kivu.

KATAR NA TUMBO.

QUARTIER MOLIERE

RUE J. B. COLYNS

APPARTEMENTS MODERNES: 6 PIECES

90.000 FRANCS

Pour rens.: C.C.C., 17, boulevard M. Lemonnier.

Coïn des Math

Un compte d'apothicaire

Nous pourrions éditer tout un volume en réunissant les réponses qui nous sont parvenues. Et pour être équitables, nous devrions le faire, parce que la question est examinée de toutes les façons possibles et avec une ingéniosité aussi diverse que remarquable. Les propriétés des nombres dite uniformes sont évidemment connues et elles sont aussi nombreuses qu'intéressantes. Ce qui est moins banal, c'est leur explication. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons -- il le faut bien, hélas! -- à citer la solution donnée par M. Edm. Duesberg-Larivière, de Verviers :

Pour multiplier un nombre par 9, il suffit de le retrancher de son produit par 10. En effet : $10 \times 9 = (10 \times 10) - 10 = 90$.

Appliquons cette règle au nombre en question :

123456790
- 12345679

111111111

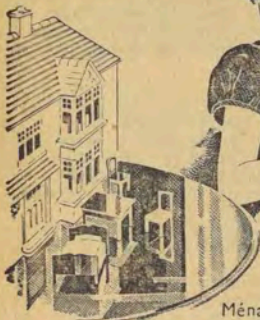
et si on le multiplie par les multiples de 9 (de 9×1 à 9×9), il ne vient que des 2, des 3... des 9.

La raison est bien simple : chaque chiffre, sauf le 7, est inférieur d'une unité à celui qui le suit; en les soustrayant après avoir placé le premier chiffre sous le deuxième, le deuxième sous le troisième, et ainsi de suite, on obtient donc comme différence de chaque soustraction 1.

Une seule exception : le 9 vient en dessous d'un 0 et donne 1 comme soustraction, mais à condition de reporter 1. Il en résulte que l'avant-dernier chiffre 7, à droite du nombre, est

"Moi aussi j'aime ...
Poliflor!

Il donne un si beau
brillant.



Ménagez vos efforts en
employant

L'ENCAUSTIQUE

Poliflor

C'EST UN PRODUIT NUGGET

inférieur, non d'une, mais de deux unités, au dernier chiffre 9.

Repetons que c'est là une explication entre beaucoup d'autres parmi lesquelles nous nous efforcerons prochainement d'en choisir quelques-unes; elles en valent la peine. Elles sont dues notamment à :

A. Burton, Moha; Jules Paquet, Jambes; D. Lagasse, Liège; Clément Thiry, Gand; J. Minnekens, Jette; Edouard De By, Saint-Gilles; Math-Amore, Liège; A. Duren, Woiluw; G. Bertrand, Ottignies; Charles Leclercq, Bruxelles; Dr. Eudore Lamborelle, Bruxelles; Ernest Eckling, Bruxelles; Henri Réthallen, Nice; Roger de Puydt, Tournai; Douceux, Gand; Marcel Delaby, Hannut; Electricité, Bruxelles; A. Badot, Huy; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Felis Arbot, Toulleu; Emile Lacroix, Amay; Rodolphe Hauvarlet, Tournai.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions - Soustractions - Divisions - Multiplications, etc

Notice illustrée sur demande,

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

A pied, en voiture...

M. P. Landmesser débrouille comme suit :

Le gain d'un quart d'heure fait par l'auto pour être portée à la campagne provient de ce qu'à partir de l'endroit et du moment où elle a rencontré le piéton, elle n'a pas dû faire le trajet depuis cet endroit jusqu'à la gare et retour au même endroit, ce qui correspond à $1/8$ h. pour le trajet simple.

Comme, d'autre part, le voyageur est arrivé à Bruxelles Midi deux heures plus tôt que d'habitude, il était en route à pied, au moment de la rencontre avec l'auto, pendant deux heures moins le huitième que l'auto aurait, sinon encore dû rouler jusqu'à la gare soit $2 - 1/8$ ou $15/8$ h.

En d'autres termes, il a fallu au piéton $15/8$ h. pour faire un trajet que l'auto aurait fait en $1/8$ h. La vitesse de l'auto est donc 15 fois plus grande que celle du piéton, soit 15×5 ou 75 km. à l'heure.

Ont trouvé, sans douleur et selon des procédés divers :

Les chercheurs cités ci-dessus ainsi que Jean-J. Dumont, Cappelle-au-Bois; René Cohnen, Marchin-lez-Huy; Henri Cols, Erbaut; André Novalet, Bruxelles; E. Maréchal, Mouscron; J. Gérard, Meix-devant-Virton; F. Lenger, Arlon; J. N. Amay; E. Van Uytfontek, Ixelles.

Aussi simple que bref

M. D. Lagasse, de Liège, propose :

Quel est le reste de la division, par 9, du nombre 7^{134793} (7 exposant 1354793) ?

Devinette

Elle est de notre lecteur A. L. ON, de Bruxelles :

Trouvez un carré parfait de quatre chiffres tel que la somme de ses chiffres égale la somme des chiffres de sa racine.

???

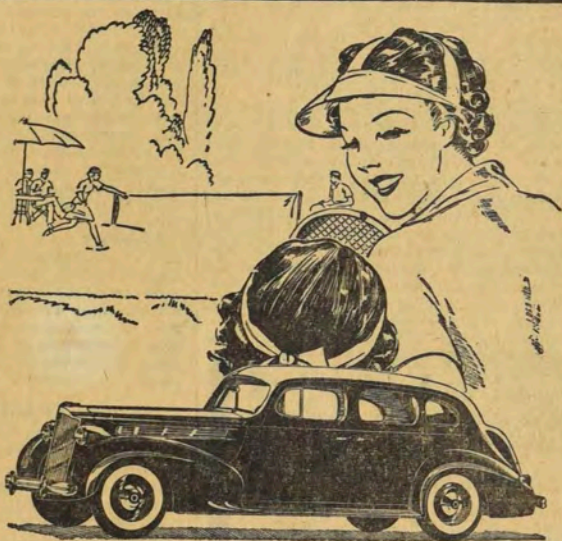
Reçu de nouvelles lettres à propos de 0°, et notamment une spirituelle réplique de Mlle Douceux. Impossible d'en tirer parti aujourd'hui. Ce sera pour le numéro prochain.

???

Nous croyons devoir rappeler une fois encore que, pour des raisons de mise en page, nous ne pouvons tenir compte des réponses qui nous parviennent après le mardi soir.

STYLÉ
STYLÉ

PACKARD



La jeunesse, vive, ardente, impétueuse, se reflète dans chaque ligne de la nouvelle Packard Six.

Cette Packard, quoique très économique, ne peut se confondre avec telles voitures de moindre qualité, tant elle s'apparente par chaque détail de sa fabrication, par chacune de ses lignes caractéristiques, à ce qu'il est permis de nommer « La tradition Packard »

Tradition toute faite de distinction. — distinction dans l'apparence, dans les performances et dans le luxe même

Importateurs pour la Belgique et le Grand-Duché

ANC. ETABL. PILETTE

15, rue Veydt. Tél. 37.31.10

150, chaussée d'Ixelles

BLANC ET NOIR

“ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

LA MARSEILLAISE

Nous avons promis, la semaine dernière, de reparler du film « La Marseillaise » ; nous le faisons d'autant plus volontiers qu'il est intéressant.

Disons, tout d'abord, pour qu'il n'y ait pas de déceptions, que Jean Renoir n'a pas entendu mettre à l'écran la Révolution tout entière. Et combien il a eu raison ! Ce ne sont pas trois mille mètres de pellicule qu'il lui aurait fallu, mais bien trente mille et davantage. Devant un aussi formidable sujet, force est bien de se borner à en détacher quelques épisodes, à suivre quelques personnalités ou quelques groupes seulement, à travers l'évolution du cataclysme. C'est justement ce qu'a fait Jean Renoir en choisissant pour thème la « Marseillaise » et l'histoire de ceux qui l'apportèrent à Paris. Qu'on ne l'accuse donc pas d'être incomplet ou de n'avoir pas englobé certains faits concomitants.

D'avoir ainsi restreint son sujet à l'aventure du bataillon de Marseille entraînait aussi d'autres conséquences, celle, entre autres, de passer sous silence les horreurs classiques, d'ailleurs probablement fort exagérées, qu'on a stylisées dans tous les traités d'histoire. Renoir nous présente, dit-on, une révolution bon enfant, fort éloignée de la vérité. En est-on sûr ? Peut-on imaginer que de gais méridionaux venus d'enthousiasme à Paris pour accomplir une œuvre de libération, se soient tout-à-coup mués en féroces tortionnaires ? L'attitude prêtée par Renoir et ses collaborateurs aux Arnaud, Cuculière, Ardsson, Javel et Bomier nous semble plus proche de la vérité que des visions de visages tordus par la haine, de piques et de têtes coupées.

De toute manière, le film est digne de l'auteur de la

« Grande Illusion » ; il renferme des épisodes admirables organisés avec un art consommé de la mise en scène. La prise du palais des Tuileries est un chef-d'œuvre à tous points de vue : décors, figuration, costumes, mouvement de foule, mise en page et montage. Les plus fameux metteurs en scène d'Hollywood ne font pas mieux.

Les scènes qui se passent à l'intérieur du palais, tandis qu'au dehors la foule gronde, ne sont pas moins de première force.

Il faut adresser ici de vifs éloges à Pierre Renoir qui incarne avec infiniment de délicatesse et d'intelligence le personnage de Louis XVI. Il a très bien dégagé la noblesse native de l'homme racé de la déchéance du souverain avili. C'est une page de psychologie pleine d'intérêt.

M. Jouvet, dans un rôle épisodique, affirme, une fois de plus, ses étonnantes qualités. Pour les autres acteurs, nous est impossible de déterminer leur participation dans le drame. Nous pouvons dire que les Marseillais, et notamment Bomier, ont été dessinés avec beaucoup de talent. Mais le programme omettait de mettre en regard les noms des acteurs. Il nous faut donc féliciter en bloc Mmes Lis Delamare et Nadia Sibirskaia, MM. Jean-Louis Allibert, André, Aquistapace, Carette, Jacques Catelain, Aime Clariot, Paul Dullac, Maurice Escande, Fernand Flament et Gaston Modot.

Toujours à cause de l'insuffisance du programme, nous ne savons qui composa la musique du film. Quand donc les organisateurs de spectacles nous donneront-ils des indications complètes ? Il ne leur en coûterait qu'un peu d'attention, car nous nous passerions volontiers du résumé de la pièce que nous sommes d'ailleurs dans l'incapacité de lire dans l'obscurité de la salle. Ce résumé pouvait encore se multiplier au temps du film muet ; depuis l'avènement du parlant, il est devenu totalement inutile.

TRAGÉDIE IMPÉRIALE

Il est des rôles qui tentent les acteurs parce qu'ils sont comme la pierre de touche de leur talent. Le public, de son côté, suit volontiers les gens de théâtre dans cette voie. Il va voir plusieurs fois la même pièce parce qu'il lui plaît de comparer entre elles les différentes interprétations.

Les compositeurs et les écrivains dramatiques, eux aussi, subissent cette tentation, aussi voyons-nous fréquemment le même sujet traité par des auteurs de tempérament très divers. Le cinéma nous en offre maints exemples dont le plus récent est « Tragédie Impériale ». Tout le monde se souvient, en effet, du beau film américain où la figure de Raspoutine était évoquée par l'acteur allemand Conrad Veidt. L'ouvrage s'intitulait « Le moine et l'Impératrice » et, si nos souvenirs sont exacts, il souleva les protestations de certaine princesse et de la petite-fille de l'étrange monarque.

Cette fois, le thème a été traité par des artistes français sous la conduite de Marcel L'Herbier. Nous devons déjà plusieurs excellents films à ce metteur en scène, mais ce dernier demeurera vraisemblablement sa plus belle réussite.

Nul n'ignore les événements qu'il a retracés, aussi, jugeons-nous bien inutile d'y revenir ; nous nous contenterons donc d'analyser l'interprétation.

Chacun sait, par la publicité commerciale et peut-être aussi par les sarcasmes à bon marché de certains de nos esthètes, que Harry Baur a été chargé du rôle principal. Nous avions encore dans l'esprit l'image de Conrad Veidt et nous attendions avec une vive curiosité l'effet que nous produirait la substitution. Nous le disons sans parti-pris et seulement parce que c'est l'expression de la vérité : la version de l'acteur allemand pâlit fortement à côté de celle de l'artiste français. Tout, dans la personne de celui-ci, concourt à la création d'un type unique, d'une sorte de magnétisme dont on ne peut secouer l'attraction : sa lourde all

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max. 104 - BRUXELLES

PATHE CONSORTIUM CINEMA

présente

Gaby MORLAY

et

FERNANDEL

dans

HERCULE

L'INCORRUPTIBLE

avec

Jules BERRY

ENFANTS ADMIS

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach. 85. - BRUXELLES

METROPOLE

LE PALAIS DU CINEMA

Harry Baur
 Marcelle Chantal
 Pierre Richard Willm
 Jean Worms
 Jany Holt

DANS

LA TRAGEDIE IMPERIALE

MISE EN SCENE DE MARCEL L'HERBIER

UN NOUVEAU TEMOIGNAGE DE LA PUISSANCE
 DU CINEMA FRANÇAIS.

ENFANTS NON ADMIS

ENFANTS NON ADMIS

ette, sa laideur tragique, ses yeux insondables, sa voix
 que et l'accent qu'il met dans tout ce qui émane de lui
 rendent inimitable. Le portrait qu'il a créé possède une
 eur qui le range bien au-dessus des simples composi-
 ns théâtrales : c'est une réincarnation.

Marcel L'Herbier a eu la main fort heureuse aussi en
 oïssant Jean Worms pour représenter l'empereur Nico-
 Parfaitement grîmé, le fin visage de M. Worms ressem-
 étonnement à celui de l'infortuné Tsar. Mais il y a

ux que cela : c'est une tâche particulièrement délicate
 celle de représenter un personnage royal ; à la moindre
 olesse, l'illusion tombe et le roi ou l'empereur ne sont
 s que des figurants. C'est justement ce que M. Worms
 ité avec un tact et un talent qui méritent une juste
 nimation. A ses côtés, Mlle Marcelle Chantal a composé,
 e un égal bonheur, la douloureuse figure de la tsarine.

ce n'est pas sans surprise que nous avons découvert M. De-
 inés, de la Comédie Française, sous le costume de Pro-
 ur du Saint Synode. Venu au cinéma sur le tard, nous
 voyons faire son coup d'essai dans le film de Marcel
 erbier et ce coup d'essai est un coup de maître. Il joue
 rôle avec une finesse extrême et nous espérons bien
 der, du côté de l'écran, cette recrue d'importance.

quant aux images, elles sont dignes des meilleures pro-
 ctions américaines. Le village sous la neige et la Noël
 paysans sont d'une grande beauté ; les décors sont
 es et la figuration très bien mise en page. Enfin, Darius
 naud a composé, pour cette œuvre, une partition sonore
 oleine qui se fond à merveille avec les scènes et le climat
 la tragédie. Le massacre de Raspoutine a été reconsti-
 sobrement, avec toute la crudité de l'horrible vérité
 oriques. Raspoutine, marchant dans la neige qu'il rougit
 son sang, est un spectacle inoubliable.

HERCULE

trange rassemblement ! Mme Gaby Morlay, Jules Berry,
 andel et Pierre Brasseur réunis dans un même film !
 à fallu quelque ingéniosité pour arriver à fondre harmo-
 niquement des éléments aussi disparates. Carlo Rim a
 uvé un terrain d'entente dans le journalisme. Rien
 onnant d'ailleurs : cette passionnante profession ne

réunit-elle pas les personnalités les plus diverses et n'a-t-elle
 pas le monde entier comme champ d'action ?

Carlo Rim a donc fait, d'un journal parisien, le pivot de
 son action. On y trouve une aimable fripouille, naturelle-
 ment incarnée par Jules Berry ; un jeune reporter encore
 plein de foi : Pierre Brasseur ; une secrétaire adroite et gen-
 tille : Gaby Morlay ; un directeur qui meurt avant qu'on ait
 eu le temps de le connaître et qui est remplacé par son
 fils Hercule, abandonné par lui aux soins d'un petit fermier
 de Provence ; enfin de vagues figures de rédacteurs, met-
 teurs en page et typos. C'est un film destiné à susciter le
 rire ; or, il faut une force pour le faire jaillir. Cette force,
 Carlo Rim l'a trouvée le plus simplement du monde : en
 introduisant Hercule, le rustaud, dans un milieu où il ne
 pouvait que commettre mille gaffes. Aux circonstances vien-
 nent s'ajouter l'accent et le physique du personnage et l'on
 voit, par cet exemple, que les sources de la gaité humaine
 sont éternelles. La forme peut varier, elle peut être une
 satire des mœurs contemporaines ; c'est précisément en
 cela que le comique trouve un regain de jeunesse, aussi,

ROXY
 présente
l'inspuisable succès
CES DAMES
 AUX
CHAPEAUX
VERTS
un film qui vous fera rire
à perdre haleine
 ENFANTS ADMIS

CINEMAX RUE DE MALINES
GARE DU NORD

SHIRLEY

TEMPLE

remporte toujours le plus vif succès dans

HEIDI

CINE LOUISE

PORTE LOUISE

Carlo Rím n'y a-t-il pas manqué : son film est une caricature amusante d'une certaine presse à tabac.

Peut-être pourra-t-on trouver assez choquante la scène des funérailles, mais Jules Berry s'y montre si drôle qu'on passe volontiers l'éponge sur un peu d'irrévérence. Cet excellent acteur traite son rôle avec la désinvolture que nous lui connaissons et qui est bien le meilleur de son talent.

Par contre, le rôle dévolu à Gaby Morlay était quelque peu l'artiste, non qu'elle n'ait fort bien exécuté sa partie dans le quatuor, mais cette partie n'offrait pas de variations fort brillantes.

Fernandel se tire toujours de toutes les situations avec le maximum d'adresse. Il exploite, en virtuose, ses disgrâces même et l'on peut sans hésiter le classer premier dans un genre qui demande, sans qu'il y paraisse, plus de doigté, d'élégance et d'esprit que tout autre.

Nous avons trouvé Pierre Brasseur en très grand progrès. Il joue son rôle de reporter amoureux avec beaucoup de grâce.

BEAUX
ARTSCarole LOMBARD
et Frederic MARCH

LA JOYEUSE SUICIDEE

LAUREL ET HARDY DANS LE FAR-WEST

Laurel et Hardy! Les deux prototypes de la bouffonnerie américaine!

Observons les deux compères et demandons-nous de quel moyen ils disposent pour susciter le rire? Tout d'abord n'est-il pas vrai, de leur physique: Hardy le gros poussa le maigre Laurel forment un contraste caricatural. Voyez ensuite comment ils agissent: ils ratent leurs entreprises, ils font mille gaffes, ils évoluent dans un milieu où ils détonnent fortement. N'est-ce pas exactement le cas de Fernandel?

Si nous analysons la farce de James Horne et celle de Carlo Rím, dont nous venons de parler, nous constatons également de grandes analogies: dans l'une comme dans l'autre, nous trouvons un fripon qui roule un bêtêt; dans les deux, on se moque des moeurs en les parodiant.

Bien entendu, il n'y a aucune ressemblance dans la forme; n'empêche qu'en dernière analyse, le même principe soit au fond.

Les histoires de Laurel et Hardy sont toujours extrêmement simples, elles ne s'écartent pas du folklore, elles sont primitives comme les blagues des clowns de cirque. Le film qui nous occupe débute justement par une plaisanterie vieille comme le monde: un couple de vagabonds s'avance sur une route. C'est le plus gros, le plus grand, le plus fort qui est commodément traîné par la mule tandis que le maigre Laurel marche péniblement sur les cailloux. Cela n'a pas sans incident et le paresseux prend bientôt un bain auquel il ne s'attendait guère.

Ils arrivent à la bourgade où ils ont affaire. Un camarade les a chargés, en mourant, d'aller porter à sa fille le titre de propriété d'une mine d'or. La jeune fille est servante dans une auberge et, naturellement, Laurel lâche immédiatement le secret qu'il devait garder. L'aubergiste fait passer sa femme pour Marie Robert et se fait remettre le titre. Cependant, les deux compères s'aperçoivent de leur erreur: il s'agit dès lors de reprendre le titre volé. Ce donne lieu, comme bien on pense, à une série de complications où les chutes, les poursuites et les sottises abondent.

Le public rit, comme il rit des grimaces de Fernandel et après tout, avec autant de raison, car les deux excellents pitres américains sont pleins de ressources et de drôlerie. On rit parce qu'il est toujours drôle de voir tomber quelqu'un; parce qu'on s'esclaffe toujours devant les bourades commises par un sot, qu'il vienne à un enterrement grotesquement vêtu d'un costume à larges carreaux, qu'il joue aux boules dans son bureau directorial ou qu'il se cache dans un piano et laisse retomber une trappe sur la tête de celui qui le suit.

Nous dirons même que Laurel et Hardy sont plus près du général et de l'humain que Fernandel parce que moins liés aux moeurs d'un milieu donné.

LE DERNIER NEGRIER

Faut-il considérer ce film comme un document historique? Certes non! Il s'agit évidemment de quelques données exactes, revues et considérablement augmentées par d'imaginatifs metteurs en scène. Que nous importe! Nous n'allons pas au cinéma pour apprendre l'histoire, encore moins pour y faire de la philosophie. Alors, que signifient pour nous certaines inexactitudes et même certaines invraisemblances? Le film est-il vivant? Est-il riche en visions prestigieuses? Si oui, tenons-le pour un bon film et partons de ce principe pour approuver «Le Dernier Négrier».

C'est l'aventure, à bord d'un voilier, des derniers trafiquants d'esclaves américains. Une jeune fille simple et pure a gagné l'amour du capitaine et cet amour lui a dessillé les yeux. Il renonce à son odieux commerce mais son équ

le retient prisonnier à son propre bord et l'oblige à réquer un grand nombre de noirs. Le capitaine parvient cependant, avec la complicité d'un mousse, à diriger le navire vers Sainte-Hélène. En vue de cette île, un incendie déclare; les matelots, qui aperçoivent les feux des vaisseaux détachent les nègres qui se jettent à la mer. Les vaisseaux ornent les barques de sauvetage et arrêtent l'équipage. Le capitaine va être pendu lorsque sa femme s'élançant devant des juges, plaide sa cause et obtient sa grâce.

Imagine qu'en possession d'un pareil thème, des metteurs en scène américains pour qui la question frais ne se pose pas, ont pu réaliser des merveilles. La plupart des scènes sont d'une remarquable mise au point et deux épisodes retiennent tout particulièrement l'attention : l'embarquement des esclaves et les scènes de désordre devant Sainte-Hélène.

Le public est tellement habitué aux vastes mises en scène qu'il ne songe plus à s'étonner des merveilles qui lui sont offertes journalièrement. Il oublie que ces scènes sont composées de toutes pièces et que le moindre figurant exécuté avec adresse.

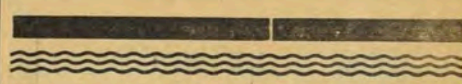
Plusieurs très bons acteurs ont prêté leur concours à cette production : Wallace Beery, Warner Baxter, Elizabeth Allan et la jeune Mickey Rooney qui, d'année en année, se perfectionne et devient peu à peu un artiste de grande valeur. On voit des rares enfants prodiges dont le talent survit à l'âge et fait entrevoir une brillante maturité.

LE FLIBUSTIER

Plus que « Le dernier Négrier », « Le Flibustier » est un film historique; les faits réels ont servi de prétexte, mais tout. L'ouvrage est d'ailleurs de Cecil B. de Mille et s'est jamais targué d'exactitude, que nous sachions. Continuons donc à sa suite en plein roman de bravoure et d'aventure. Avouons-le, nous y avons pris un plaisir immense.

Le film ne manque pas de détails invraisemblables, les décors y abondent et, n'étant la mise en scène prestigieuse, les scènes auraient une odeur « drame du Châtelet », assez désagréable à respirer, mais en dépit de tout, et malgré un très grand éloge, le film est toujours passionnant. Il développe l'histoire d'une bande nombreuse de pirates, installés à l'embouchure du Mississippi. De grandes entreprises marceageuses défendent les îles où ils se sont établis. De là, ils partent à la recherche de navires et de dépouilles. Mais un jour les Anglais manifestent l'intention de s'emparer de la Louisiane. Lafitte, le chef des flibustiers, veut se réhabiliter pour épouser une jeune fille de Nouvelle-Orléans; il persuade ses hommes de partir avec eux pour défendre le pays et remporter une brillante victoire.

Un pareil scénario impliquait un grand déploiement de moyens scéniques, ce qui devait plaire à celui qui entr'ouvrit la mer Rouge pour y faire passer les Hébreux. On se souvient de ce film extraordinaire que de Mille avait intitulé « Les Dix Commandements » et qui coûta 44 mil-



PLAZA

LE TRIOMPHAL SUCCÈS

DE

Deanna Durbin

DANS

DELICIEUSE

MIEUX QUE

TROIS JEUNES FILLES A LA PAGE



Sans aucun doute, des sommes énormes ont également été englouties dans « Le Flibustier », car la figuration est fourmillante et les décors majestueux.

D'un bout à l'autre de la bande, ce ne sont que scènes tumultueuses, animées, comme on dit aujourd'hui, d'un impétueux dynamisme: embarquements, pillages, fêtes populaires et mondaines, combats et surtout l'étonnante mobilisation des flibustiers quittant leurs abris en pirogues et, se rejoignant, arrivant tous ensemble à l'endroit où les Anglais ont atterri.

On voit surgir de l'ombre les embarcations chargées de silhouettes frénétiques. L'eau, frappée par cent rames, jette des éclairs à la lueur des torches; des cris et des chants s'élèvent... c'est un prodigieux spectacle!

La bataille n'est pas moins palpitante. Tout cela est réglé avec un sens du pittoresque, une amplitude de vue et une richesse de détails devant lesquels on demeure confondu. Comment arrive-t-on à inspirer à de pareilles masses de figurants une énergie et un cran de cette qualité? voilà

BLANKENBERGHE

LA PLAGE QUI A TOUT POUR PLAIRE

bons hôtels et restaurants
toutes les Attractions

15 TRAINS-BLOCS PAR JOUR

1 h. 17 de Bruxelles

Une réelle modération des prix
Toutes les Distractions

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNEE
TOUS LES WEEK-END:
DANSANTS ET SOIREE DANSANTS
SALONS PRIVES ET AMERICAN

Ouverts tous les jours, à partir de 3 heures. —

CASINO PAQUES: DU 16 AU 24 AVRIL
Tous les jours

DANSANTS ET SOIREE DANSANTS
16, 17 et 18 AVRIL:

ANDRE ZIBRAL L'EX-PARTENAIRE
DE MISTINGUETT



LE ROI
DU
CAOUTCHOUC
DOMINE
PAR

QUALITE — COUPE IMPECCABLE
PRIX SANS CONCURRENCE

CHOIX ÉNORME !

IMPERMÉABLES, GABARDINES, DEMI-SAISONS, LODENS
VÊTEMENTS DE CUIR

le seul spécialiste en Belgique

60 SUCCURSALES
A BRUXELLES :

103, Boul. Adolphe Max 161, Ch. de Waterloo
141, Rue Haute 51, Rue de Flandre
15, Chaussée de Louvain

10 p.c. de ristourne contre remise de cette annonce

qui demanderait toute une étude. Sans doute, les dollars sont des leviers puissants mais il doit y avoir plus que cela et, dans de pareilles conjonctures, nous pensons que le metteur en scène doit être doublé d'un véritable conducteur d'hommes.

Frederic March est un chef de belle allure et, comme toute armée qui se respecte, chacun, dans la troupe de Cecil B. de Mille a fait son devoir, tout son devoir et même davantage.

« Le Filibustier » intéresse comme un beau roman d'aventure; on le regarde comme on lisait, jadis, l'histoire du dernier des Mohicans. N.

Sportsmen!
SUPPORTS

est le
sous-vêtement
idéal
qu'il vous faut



POUR LA LIBERTÉ DE MOUVEMENT ET POUR LE CONFORT DE L'HOMME POUR TOUS LES SPORTS COMME POUR LA VIE JOURNALIÈRE.

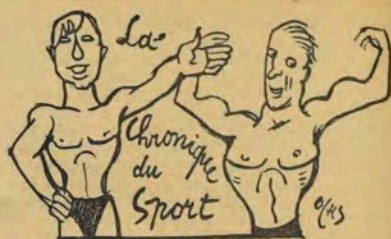
Le caleçon fr. 20.50

Le gilet 18.—

Si votre fournisseur n'a pas l'article en vente, adressez-vous à

W. J. Coster & Co

22, RUE D'ASSAUT, BRUXELLES. — TEL. 17.74.33.



La Chamore s'est occupée récemment du budget de la Santé Publique. Au cours de la discussion, il a été question des plaines de jeux, du contrôle médical sportif, des compétitions athlétiques dangereuses, des organisations officielles trouvant la source de leurs profits dans l'exploitation des pronostics, et tout, et tout.

M. Wauters, dans l'exposé de ses projets et la justification des crédits qu'il demandait, s'est vu interrompre, à un moment donné, par un adversaire politique qui lui reprocha de se mêler de choses ne le regardant pas, « telle l'interdiction, pour les jeunes gens de moins de seize ans, de participer à des courses cyclistes sur la voie publique ».

Il y a peut-être des réserves à faire quant à certaines idées du Ministère de la Santé Publique sur ce que devra être l'organisation de l'éducation physique dans notre pays mais il est absolument certain, pour tous les initiés, qu'il est rigoureusement dans le vrai lorsqu'il prend des mesures du genre de celle-ci. Tous ceux qui ont pratiqué les sports de compétition, tous les médecins au courant du problème tous ceux qui ont en vue, non le mercantilisme sportif mais l'épanouissement rationnel de la race par la pratique de sports, en savent les dangers et n'ignorent pas l'imprudence que l'on commet en permettant à des gosses, hâtivement poussés et sans préparation, de participer à des épreuves trop sévères pour leur organisme. C'est une mesure logique et raisonnable, justifiée par l'expérience, dont un interpellateur, imparfaitement averti, s'adressa au Ministre. A moins qu'une arrière-pensée électorale ne l'inspirât... Dame, tant de courses de kermesse sont organisées par des cabaretiers ou par des firmes comme cielles...

???

Et surtout, n'ayez pas peur de commander un seul plat à la TAVERNE DU PALAC Le Plat du jour à 12 francs et 15 francs est bien suffisant.

???

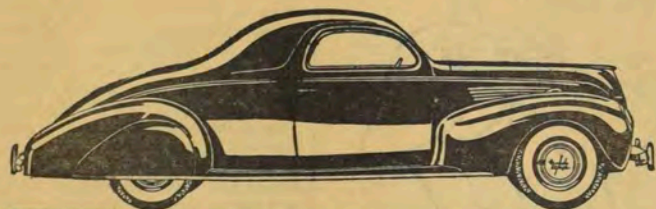
Des paroles que le Ministre de la Santé Publique a prononcées au Sénat, cette fois, mais toujours sur le même sujet, il y a lieu de retenir la déclaration suivante:

« J'ai eu, a-t-il dit, depuis plus d'un an que je dirige le Département, le précieux privilège de multiplier des contacts avec la jeunesse. Je voudrais apporter au Sénat l'impression que j'emporte des confessions et des confidences que j'ai recueillies. Je n'apporte pas ici des révélations, des contestations inédites; mais je pense qu'il est temps que les démocrates formulent, elles aussi, une politique de la jeunesse: dans ce domaine, elles se sont laissées dangereusement distancer par des régimes qui provoquent l'inquiétude de tous ceux qui restent attachés à nos traditions de liberté et d'épanouissement de la personnalité humaine ».

La jeunesse qui nous suit est faite d'une généralité d'hommes généreux, loyaux, animés des mobiles les plus élevés de droiture et de probité, mais il ne faut pas nous dissimuler qu'elle est travaillée par une anxiété à laquelle nous avons le devoir de mettre un terme. »

On ne saurait trop approuver ces paroles. En quelques lignes, le Ministre socialiste a fait très exactement le point: les démocrates se sont laissés dangereusement distancer dans le domaine qui nous occupe, par des régimes autoritaires qui ont, eux, une politique de la jeunesse. Et cette politique a porté ses fruits.

Hé, hé! Ici aussi la vérité est en marche. Elle avance même à pas de géant! Il y a quelques années, une déclaration abominablement identique, faite par un journaliste sportif que nous connaissons bien, à l'issue d'un banquet offert



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^s P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

L'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association a provoqué de curieuses réactions. Des confrères l'accusent alors de sombrer dans le plus lamentable des fascis-
Et pourtant, il n'était question ni de formations paramilitaires, ni d'embrigader, dans des organisations camouf-
les, les enfants, les écoliers, les étudiants, la jeunesse du
On demandait simplement que l'on donnât à l'édu-
cation physique nationale un statut stable et durable, que
budgets importants lui soient consacrés, qu'un cadre
moniteurs compétents soit constitué et que chaque com-
mission importante fût dotée d'une plaine de jeux, sans par-
de l'examen médical pré-sportif obligatoire et du con-
seil médical à imposer aux Fédérations pour tous les affil-
iés possédant une licence de concurrent.

l'exemple de ce qui avait été fait, soit par l'Italie, la
Russie ou l'Allemagne dans cette voie, constituait un
tableau crime de trahison suivant les opinions du contrai-
re auquel l'on avait affaire. Comme si la politique
morale avait quelque chose à voir dans tout ceci! Et
tout ceci se résume à donner à nos gosses, à côté d'une
éducation intellectuelle, de bons poumons, un cœur
accroché, des muscles souples et exercés. Pour arriver
à ces buts, les méthodes d'application peuvent différer,
mais à la base de l'éducation, sous quelque latitude qu'on le
struise, il subsiste un problème financier et d'organisa-
tion générale qui reste, dans les grandes lignes, iden-
tique.

quant au projet de réglementation des pronostics sport-
ifs, il est attendu avec curiosité et impatience. M. Wauters
a trouvé la solution équilibrée qui, sans léser les intérêts
légitimes de certains groupements philanthropiques d'utilité
publique, parviendra à écarter de l'assiette au beurre les
pêcheurs et les exploités, ceux-là qui abusent scanda-
leusement de la vogue du sport pour faire leurs petites
affaires?... Pas toujours très honnêtement, d'ailleurs, ainsi
des événements récents nous l'ont appris. Combien, en
fait, de descentes de Parquet dans des officines douteuses
pronostics sportifs ont abouti à des poursuites judi-
ciaires? Le chiffre est impressionnant!

Et lorsqu'il n'est pas question, pour un tas de raisons déjà

exposées ici, d'interdire purement et simplement les pronostics sportifs, le mieux est de leur donner une existence légale, de les contrôler de façon à faire bénéficier la jeunesse et les œuvres de la totalité des profits qu'ils laissent. De deux maux, il faut choisir le moindre. Ici le mal peut être un bien. Dans tous les cas, depuis le temps qu'on en parle, il est devenu urgent de conclure.

D'aboutir et d'agir. Car, si l'on veut, en vue de la prochaine saison de football, permettre à quelques organisations sélectionnées de maintenir leur activité dans ce domaine, il n'y a plus une minute à perdre. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on peut mettre sur pied ou réformer des entreprises de l'espèce.

???

Les sportsmen se rendent aux **Caves de Maestricht**
Restaurant, Porte de Namur, XL, Diner: 8 fr. Buffet froid.

???

Le « Paris-Bruxelles » cycliste de cette année revêtira un attrait et un intérêt exceptionnels. La grande épreuve classique, organisée par le « Soir », sera courue pour la trentième fois, mettant en présence l'élite des routiers professionnels belges et étrangers.

Six lustres d'existence pour une course lui donnent une consécration exceptionnelle. La remarque s'impose avec d'autant plus de force que ce « Paris-Bruxelles », mis annuellement sur pied... de main de maître par Fernand Germain, a marché de succès en succès, gagnant chaque année en qualité, comme le bon vin. Aussi le champion qui, le 24 avril, coupera la ligne d'arrivée dans le cadre merveilleux du bois de la Cambre, sera-t-il le héros d'une sorte d'apothéose sportive.

Victor BOIN.

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 -- GRAND CONFORT -- Tél. : 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe, avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.



On m'a présenté autrefois un gros monsieur, court sur pattes, bedonnant, dos courbé sous la charge permanente de cette bedaine. Il portait pesamment quarante-cinq ans d'âge, dont une quinzaine de prospérité. Il arrivait tard au rendez-vous et, à cause d'une panne d'ascenseur, avait dû escalader trois étages. Il était à bout de souffle. Il lui fallut dix bonnes minutes avant de pouvoir prendre part à la conversation.

L'ami qui me l'avait présenté attendit son départ pour faire son éloge. J'appris ainsi qu'entre autres qualités, ma nouvelle connaissance était un « sportif ». De quoi je m'étonnai quelque peu.

???

— Hello James! Any interest in boxing?
— Sûrement, répond James, dans la boxe les catégories sont basées sur le poids. C'est vrai aussi pour les cravates en foulard.

— ? ? ? ? pulling my leg ? ...

— Non, pas du tout; dans la cravate en foulard il y a aussi et généralement des pois; des pois moyens, des gros pois, des petits pois... dans les conserves aussi.

— Tout ceci pour vous dire que je viens de rentrer un nouvel assortiment de cravates en foulard, nœud régaté et nœud papillon, ornée de dessins divers avec prédominance de pois de tous les calibres. La cravate en foulard à pois est toujours chic; le foulard ne s'use pas vite.

Ainsi parla « James », le chemisier-chapelier de l'aristocratie dans sa petite chapelle de l'élégance masculine, 30a, avenue Tolson d'Or (angle rue Crespel).

???

— Quel sport pratique-t-il ? demandai-je ingénument.

— Il s'intéresse à la plupart, me fut-il répondu.

Président d'honneur d'une équipe de football, il ne manquait pas un seul match de la saison; il siégeait aussi au Comité d'Administration d'un club de tennis et de hockey. Il avait donné le départ de maintes courses cyclistes dont il était le promoteur.

— C'est un mécène à qui les sports coûtent bon an mal an une vingtaine de milliers de francs.

Sevris
CHAPELIER
CHEMISIER
TAILLEUR
19, RUE DE L'ECUYER - BRUXELLES

Au Casino de Namur, Bruxellois et Namurois font assés d'élégance, grâce à Rodina. Rodina-Namur, 22, rue Carnes.

???

Mon enquête devait révéler qu'en outre, ce sportif lit toutes les chroniques de sport, tous les comptes-rendus de compétitions sportives. Il les lisait dans un fauteuil confortable pour se délasser de huit à dix heures de travail de bureau effectué dans un autre fauteuil moins confortable. Pour ses déplacements, il utilisait une puissante voiture conduite par chauffeur.

Enfin, nous apprimes que le seul exercice auquel s'adonnait était une promenade de quelques minutes les dimanches de beau temps, en été, pourvu que ses occupations professionnelles et « sportives » lui permettent de se rendre à sa propriété de campagne.

???

VOLLMACHER - LE BON FAISEUR - 211, Bd M. LEMONNIER, vous fera du beau vêtement - travail main - tissus anglais - 1^{er} choix garantis. - Comptes ouverts à personnes honorables.

???

Le sport n'est pas le sujet de cette chronique, mais l'élégance de ce quadragénaire, sportif sédentaire, est de son ressort. De plus, l'industrie vestimentaire contient un élément « sport » très important. Alors, permettez que m'intéresse à cette activité qui facilite la tâche des tailleurs en procurant à leurs clients de larges épaules et des formes avantageuses en même temps qu'elle fait disparaître les protuberances aux hanches et les tonnelets à triques et à jugulaires, à l'esthétique des costumes de bain et à « shorts ».

???

À la nouvelle succursale Rodina, 21, rue des Champignons, Gand, on trouve les ensembles sous-vêtements en rayonne indémaillable: 45 fr. les deux pièces.

???

Les sportifs de la catégorie du précité sont légion. Dans le moindre village, on trouve aisément, chaque dimanche, quelques centaines de spectateurs pour le match local. On a grand-peine à recruter onze joueurs dans une agglomération de 5.000 habitants. Il existe ainsi en Belgique des millions de sportifs-spectateurs qui se passionnent pour le jeu de quelques centaines d'amateurs-professionnels.

???

On demande: Faut-il porter des gants été comme hiver? Faut-il les porter tous les deux? Si l'on ne gante qu'un seul, laquelle faut-il ganter?

Il faut porter des gants par hygiène et propreté; ils sont plus nécessaires encore l'été que l'hiver. Il faut les porter tous les deux et apprendre à tout faire sans se dégarter. La politesse exige qu'on dégarte la dextre pour échauffer une poignée de main. Ainsi est venue l'habitude de ganter une seule main gantée: la gauche.

Pour l'été cependant, il n'est point de confort sans gant spécial, léger, absorbant, bien aéré. Tels sont les gants en pécarex perforé, en suède et daim, dont vous trouverez un splendide assortiment à tous prix, au département gantier du Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Les dirigeants sportifs prétendent que les épreuves sont émulatrices et doivent provoquer l'adhésion au sport des jeunes masses.

Je n'en suis pas du tout sûr. Le sport, tel que le pratiquent les équipes de compétition, exige une telle somme d'aptitudes, un entraînement si long, si intense, si méthodique, si accaparant, qu'il décourage les jeunes aspirants.

rapidement ses adeptes. Mais le pis est qu'à trente ans, en pleine force, on vous classe d'office dans la catégorie humiliante des vétérans. Pour ceux-ci, il n'y a plus à regarder jouer ou à reprendre les billes de leur enfance.

???

Dans le club aristocratique de la place d'Armes on entend de plus en plus le nom de James, le chemisier ultra-artist. James de Gand, 52, rue de Flandre.

???

Parmi les sports qui sont restés un jeu où l'on peut exercer son corps, il faut citer le tennis, qu'on pratique jusqu'à cinquante ans. L'ouverture officielle de la saison a lieu à Paques.

Il y a aussi il y a des as, des vedettes à la suite de compétitions nationales et internationales. Dans les clubs, à la fin des matches, il arrive souvent que tous les courts soient monopolisés à cette fin. Alors, il ne reste plus aux amateurs et au commun des joueurs que de regarder jouer les autres.

Heureusement, l'exception n'empêche pas que la plupart des joueurs puissent s'exercer neuf jours sur dix. En dépit du snobisme des classifications qualificatives, rien n'empêche un joueur moyen, piètre, débutant ou vétéran de trouver un ou des partenaires de sa force.

???

La détente... Plus encore que pour la détente journalière, la détente prolongée des vacances de Pâques exige une robe de chambre, élégante, décente, confortable, pour les vacances de Pâques ! pensez-y et en prévision faites vos commandes à la succursale de Rodina la plus proche. Achetez cette belle chemise sur mesures (même prix que la robe) qui mettra en valeur votre nouveau complet de Pâques ; choisissez quelques belles cravates « dorées sur soie » dernière nouveauté ; enfin le printemps chaud vous amène des sous-vêtements légers et frais. C'est encore la succursale de Rodina que vous achèterez vos ensembles en soie (ensemble indémaillable (camisole et caleçon) à 45 fr. les deux pièces).

Avant votre départ pour les vacances visitez la succursale de Rodina la plus proche.

???

Le tennis est un beau jeu, un bon exercice en même temps qu'un sport. C'est aussi une récréation mondaine et l'attrait de la participation du beau sexe. Le pavillon de club pourrait être un salon et les réunions des « garden parties ». Ce n'est pas un sport très coûteux, comme le golf, par exemple, et il pourrait l'être moins encore s'il n'y avait un plus grand nombre d'adeptes. Le jour où l'exercice d'un sport sera considéré par la masse comme une activité essentielle à l'existence, nul doute que le tennis recueille beaucoup d'adhésions.

Comme pour la plupart des sports, il faut s'y initier dès un jeune âge. Les parents devraient encourager leurs enfants à faire leurs premières balles vers l'âge de douze ans.

???

La toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Pour l'habillement pour le tennis, il faut distinguer entre d'abord pour la pratique du sport et les vêtements de loisir qu'on porte avant et après le jeu.

Dans la première catégorie, l'énumération n'est pas bien longue : une chemise, un pantalon, une paire de chaussettes, une paire de souliers spéciaux. Tout club qui se respecte ou qui est respecté exige de ses membres que ces différents objets soient uniformément blancs. Le règlement ne peut être trop sévère sur ce point. Toutes dérogations tendent à créer des précédents à la suite de quoi l'aspect

Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrique. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filux », pure laine double fil retors ne coûte que **110 Fr.** le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

POUR 175 Fr. et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE. Dans ce prix toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

- 236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.
- 49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie). Tél. 17.15.54.
- 304, chaussée de Waterloo. Tél. 37.68.89 (barrière St-Gilles).
- 169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht). Tél. 12.36.65.
- 156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

OUVERT LE DIMANCHE JUSQU'À MIDI

du court perdrait grandement de son standard d'esthétique.

???

On trouve tous les articles Rodina au Congo. En cas de difficulté, s'adresser à Rodina Bruxelles qui renseignera.

???

Sans être le moins du monde conservateur, j'ai bataillé autant que possible contre l'admission du « short » sur le court, arguant que le pantalon était de loin plus gracieux. J'y ai perdu mon latin : le « short » s'est introduit sur le court d'abord au travers des mailles des treillis de clôture.

Aujourd'hui, il entre triomphant par la grande porte, sous le patronage de tous les grands joueurs internationaux. Les femmes, est-il besoin de le dire, furent les premières et plus enthousiastes adeptes du « short ». A présent que les jupes elles-mêmes vont diminuant chaque quinzaine, il est probable que le « short », en suivant le mouvement, va découvrir de plus amples portions de cuisses. Pour ne pas être en retard, cette fois, nous proposons dès à présent le maillot de bain ou le « slip ».

???

POUR PAQUES, achetez vos chapeaux, dernier modèle, chez Johnny Théismaer, 43, place de la Reine, Bruxelles. 10 p.c. aux coopératives et invalides.

???

La chemise de tennis est définitivement et exclusivement la Lacoste en laine tricotée, à demi-manches, col Danton. Cette chemise ne remonte pas, parce que maintenue à l'entre-jambes par une bande qui forme également suspensoir. C'est à cause de cette bande et parce qu'elle maintient la chemise bien en place que ce modèle obtient tous les suffrages.

Chemise pour hommes et chemisiers pour tailleur-dame; notre succursale de Charleroi, Pl. du Sud, offre des chemisiers aux dames et des chemisiers Rodina pour messieurs.

???

Le pantalon ou le « short » devraient aussi être munis d'une suspension telle qu'ils reprennent leur place après chaque mouvement du joueur, si désordonné que soit ce mouvement. On est arrivé à des résultats appréciables grâce à l'insertion de bandes de caoutchouc tressées dans la bande en tissu de la ceinture. En outre, à l'intérieur de cette ceinture, on applique des pastilles de caoutchouc brut et adhérent.

Il faut empêcher à tout prix le geste qu'affectionnent les « gens du milieu » et qui consiste à remonter le pantalon en tirant sur la ceinture. Dans un bar fréquenté par la pègre, ce geste est de rigueur chaque fois qu'on veut affirmer son autorité. Sur le court, il est peu élégant. Chez les joueurs nerveux, il devient une mauvaise habitude. On fait le geste à tout propos et souvent sans aucune nécessité.

???

Etes-vous un businessman ? Etes-vous un touriste international ? Dans l'un ou l'autre cas, votre port doit être empreint d'un cachet d'origine. On reconnaît l'Anglais à son air bon enfant, le Français à sa démarche allègre, mais on reconnaît aussi le complet sortant des ateliers du B. M.

Son rayon Grand Marchand Tailleur expose à votre intention les dernières nouveautés en draperie anglaise. Comme qualité, comme coloris, vous ne trouverez pas mieux. Vous y verrez des tissus en peigné, des flanelles de fantaisie, un choix tel que, seul le rayon marchand tailleur du B. M. est à même de déployer sous vos yeux. L'homme élégant toujours s'habillera au B. M., rue Neuve et boulevard et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Une attention toute particulière sera apportée au choix des souliers de tennis à semelle de caoutchouc-crêpe. C'est le règlement qui exige la semelle en caoutchouc, sans quoi le terrain soigneusement égalisé serait bientôt défoncé. Par ailleurs, les joueurs de tennis savent combien le soulier subit de fatigue au cours d'une partie et plus spécialement dans les arrêts subits dans la course à la balle. Chaque

arrêt est comme un coup de frein violent. Dans ces conditions, il importe que les patins du frein soient de bonne qualité et aussi que le jeu dans le tambour soit méticuleusement réglé. Le tambour, c'est, en l'occurrence, la chaussette elle-même dans laquelle le pied travaille sans cesse. Il faut un peu de jeu, pas trop et autant que possible de souplesse.

Le soulier de tennis sera donc bien ajusté, ni étroit, ni lâche, ni trop grand. La souplesse, on l'obtiendra par de chaussettes de grosse laine tricotée large. Il faut essayer les souliers de tennis avec des chaussettes de tennis, non avec les chaussettes qu'on porte ordinairement à la ville et qui sont plus fines.

???

105, Meir, Anvers : une autre succursale Rodina, rayon spécial de confection, demi-saison et complet sport et tweed.

???

Pour se défendre contre les refroidissements, le joueur de tennis fait usage de « pull-over », blanc aussi. Le point de tricot à la mode reste la grosse torsade. Comme accessoire, il y a encore l'écharpe blanche, longue, qu'on tourne par deux fois autour du cou, après quoi il reste assez de longueur pour atteindre les cuisses.

Dès qu'on pénètre dans le pavillon du club, le « pull-over » ne suffit plus. Il faut y ajouter un « blazer » ou un veston de sport. C'est ici que, bien qu'il m'ait conquis de force, je refuse d'accepter le « short ». Le pavillon du club est un salon; passons-y après avoir fait toilette au vestiaire, après avoir abandonné le « short » et revêtu un pantalon de flanelle blanche d'autant plus impeccable qu'il n'a pas pris part au jeu.

???

A l'occasion des fêtes de Pâques, des trains supplémentaires amèneront les habitants de Mouscron à Bruxelles. Ils y viendront aussi chics que les Bruxellois grâce à l'existence en leur ville d'une succursale Rodina.

???

S'il en est ainsi, si nous portons alors un pantalon, rien n'empêchera de remplacer le « blazer » par un veston sport d'utilité plus grande et d'usage plus varié.

Le « blazer » était en flanelle unie, le plus souvent bleu marin, poches appliquées, écusson du club brodé sur la poche-poitrine, boutons en cuivre.

Notre veston pourra être en cheviote, à fond bleu uni, s'ornant d'un grand damier, comme le veut la mode actuelle. Nous supprimerons l'écusson du club et peut-être aussi les boutons de métal. Mais nous garderons du « blazer » la coupe à une seule rangée de boutons, ses petits revers boutonnant haut et aussi son façonnage intérieur, sans doublure, avec coutures brodées.

Ce veston-blazer, comme du reste le pantalon de sergé ou flanelle blanche, nous en trouverons l'emploi lors de notre prochain séjour à la mer. A ce propos, notons qu'il est l'équipement vestimentaire pour le tennis n'est pas odieux pour ceux qui ont l'habitude de passer leurs vacances à la mer. Tout ce qui se porte sur la plage peut servir à tennis et vice-versa.

DON JUAN 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LA NOUVELLE COUPE « FIL A PLOMB »

ajoute cent pour cent à l'esthétique de votre vêtement. Grâce à elle, les lignes du tissu tombent droit, dans une verticale parfaite, depuis la pointe d'épaule jusqu'aux rabats du pantalon.

LES TAILLEURS
JEAN MATTHYSSENS

24, rue du Gouvernement Provisoire

et

EMILE SCHUMMER
38, rue de l'Association

sont les promoteurs de la nouvelle coupe et ils en revendiquent l'exclusivité de réalisation



LE RASOIR
ELECTRIQUE

SCHICK

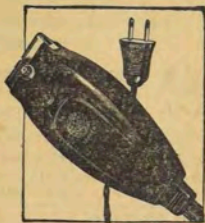


-
-
-
- *Sans lame*
 - *Sans savon*
 - *Sans douleur*
 - *Sans perte de temps*
-
-
-

Offre le maximum de confort

POUR LE GROS EXCLUSIVEMENT :
Et. John-H. Graham & Co
17, rue du Pont Neuf, BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 17.85.30





Sur la paix à tout prix, encore

Donnons encore cette opinion.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Permettez-moi de répondre à ce « pacifiste forcené » qu'il développe une théorie que je juge la plus funeste, la plus dangereuse. D'après M. J. V., la liberté est une chose « relative », ainsi que l'esclavage. Alors, les peuples qui gemissent sous le joug de Mussolini et d'Hitler, qui n'ont pas le droit de se réunir, de parler, ni même de penser, ces peuples-là, qui ont le « bonheur » de vivre sous la tyrannie d'un « führer », ces peuples-là connaissent alors le même régime que le nôtre, seulement c'est le point de vue qui diffère ?

Cela ne vous ferait donc rien, M. J. V., d'être embri-

gagé de force dans une division de S. A., de manger (attendant d'être envoyé comme chair à canon sur « champ d'honneur ») des obus au lieu de beurre ? Et obligé de lire chaque jour, cette presse standardisée, goûtante par sa platitude, et écœurante par sa monotonie, voir les meilleurs fils de sa patrie exilés ou envoyés dans un camp de concentration, parce qu'ils ont eu la foi de ne pas plier devant un fou, qui veut mettre le monde à feu et à sang ?

Les fils du noble peuple d'Espagne, qui défendent la patrie contre l'agresseur étranger — italien et allemand — luttent donc pour des chimères, des fadaïses ?

Demandez à ceux qui reviennent de là, de Guadalajara de Madrid ou de Huesca, ils vous diront pourquoi l'espagnol est trempé du sang de ses enfants. Pourquoi, ont pu tenir contre un ennemi supérieurement armé, les dis qu'eux n'avaient que leurs poitrines et leurs poins. C'est la foi dans leur patrie, la foi dans la démocratie, la foi dans le progrès qui les a soutenus.

Parce que le « valet » Franco, aidé de ses maîtres Hitler et Mussolini, a voulu violer l'évolution économique d'Espagne, parce que Franco a voulu maintenir l'Espagne dans cette situation arriérée ou elle stagnait jusqu'à ce que les enfants d'Espagne ont ramassé le gant et qu'ils ont préféré mourir libres, que de vivre en esclaves.

Les conflits actuels sont alimentés par tous les peuples qui « veulent la paix », dites-vous, et vous mêlez péle-mêle l'Allemagne, l'Italie, le Japon et les pays démocratiques. On croit rêver en lisant pareilles énormités ! Vous lisez donc pas les journaux ? Et la Manchourie ? Et l'Abessinie ? Et la Chine ? Et l'Espagne, dont je viens de parler. Qui a attaqué ces pays, assassiné leurs populations, détruit leurs villes, apportant à ces peuples la civilisation sous forme de mitraille et de gaz asphyxiants ?

Comment ! Hitler prépare ouvertement la guerre, veut l'hégémonie sur le monde entier, comme il l'avoue cyniquement dans « Mein Kampf » (que viennent confirmer encore les dernières déclarations du professeur allemand Gruel), et vous, renonçant à toute dignité, à tout honneur, dérez malvement : tout, excepté la guerre, imitant en cela la politique de l'Autriche. Encore si cette attitude, de la moins qu'on puisse dire, qu'elle n'est pas très courageuse, vous sauverait de la guerre, alors on pourrait la rigueur, la défendre encore. Mais ne comprenez-vous donc pas, qu'une attitude pareille attire encore sur nous ce fléau ? Car Hitler, en face de cet abandon, se frotte les mains en disant : « Ils sont mûrs pour l'agression, ils ne m'opposent pas la moindre résistance ». Car ne comprenez-vous donc pas, que sans le savoir, inconsciemment vous êtes victime de cette campagne souterraine, insidieuse que les agents de Hitler mènent actuellement en Belgique. Lisez les journaux flamingants et vous saurez jusqu'où le trahison peut aller.

Vous ne voulez pas de croisade contre qui que ce soit. Que messieurs les assassins commencent ! Que les assassins commencent à ne pas faire de croisade, et les démocrates n'auront pas de raison de faire de croisade non plus.

Ne comprenez-vous pas encore, qu'il ne s'agit pas de faire la guerre, mais de l'éviter ? « Montrer sa force, mais ne pas avoir à s'en servir », disait toujours le maréchal Lyauté, qui était un stratège de premier ordre. Que les pays démocratiques, qui sont riches, qui possèdent presque la totalité des matières premières, et qui ont un potentiel de guerre écrasant, s'unissent, fassent preuve d'énergie, de fermeté, et la guerre peut être évitée.

« Faisons tous la ronde de la paix », a dit Romain Rolland. En effet, faisons la ronde de la paix, luttons contre cet esprit d'abandon et de veulerie, et la guerre peut être évitée.

STUDIO - ETOILE

EX-CINÉMA MONNAIE
36, RUE DE L'ÉCUYER — 15, RUE LÉOPOLD
NOUVELLE DIRECTION

DU PUR CINÉMA
QUI ÉMEUT
TOUCHE -- ILLUMINE

La Marseillaise

DE JEAN RENOIR

TOUTES LES POLEMQUES CESSENT
DEVANT

la Grandeur de ce Spectacle

DISTRIBUTION :

LOUIS JOUVET — RENOIR — AQUISTAPACE
LISE DELAMARE — NADIA SIBIRSKAIA
MAURICE ESCANDE — AIMÉ CLARIOND, ETC.

SPECTACLE PERMANENT
DE 2 H. A MINUIT

ENFANTS
ADMIS



*Le sport n'exclut pas
l'Élégance*

**SEUL UN SPÉCIALISTE VOUS
DONNERA UNE COUPE CONFORTABLE
ET DE HAUTE LIGNE**

*Pour votre manteau de
printemps voyez le C.C.C.*



64-66, RUE NEUVE, BRUXELLES
5, RUE DE LA PAIX, BRUXELLES
107, PLACE DE MEIR, ANVERS

Un lecteur indigné

A vous, Ochs!

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ochs ridiculise le chef d'Etat d'un pays voisin, ce n'est pas déjà très beau. Mais que vous le reproduisiez aussi facilement, c'est mal.

Vous diriez-vous si un journal allemand en faisait autant de notre chef d'Etat ? Depuis huit jours, j'en ai touché au moins cinquante personnes, et jamais on a eu un mot d'approbation pour ce geste malheureux.

Par contre, tout le monde dit : « C'est un type pareil à nous faudrait ! » Et c'est vrai. Car c'est un type, qui bien ! sachez, Monsieur, que vos lecteurs sérieux ne s'approuvent pas, mais pas du tout.

Un lecteur indigné, G. M.

... type ! Décidément, il y a des gens qui ne commentent rien à rien. On est du reste parfaitement libre de critiquer Hitler. Affaire de goût.

On grogne, naturellement

Ce sont les impôts rétroactifs qui font grogner.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous diriez-vous accueillir le cri du poulet ou plutôt les lamentations d'un cochon... de payant, qui a le plaisir de vous en dire un de vos anciens lecteurs.

Si vous voulez contester l'utilité des mesures prises, je vous prie d'être énergiquement contre la façon de faire payer les impôts rétroactifs. C'est-à-dire contre la taxation « rétroactive ». Je

BLANKENBERGHE 74, r. de l'Eglise - Tél.: 410.80 -
BRITANNIA LE BON HOTEL
LE BON RESTAURANT
Menus à prix fixe. - Carte soignée. - Bonne cave.
Frites. - Homards. - Poisson. - Fondé en 1905.

qualifie ce procédé d'abus de pouvoir et je ne sais pas si le Gouvernement a le droit de mettre ce projet en application.

En somme, le contribuable est victime de l'incurie du Parlement. Au lieu de perdre leur temps à ergoter sur les méfaits des barbouilleurs flamboyants (lesquels devraient tout simplement être fourrés à l'amigo avec passage à tabac préalable), les parlementaires feraient mieux de s'appliquer à voter le budget en temps utile. Ont-ils songé à la saignée qui sera pratiquée, la première semaine de mai, dans le salaire des ouvriers ? Je crois bien que non, mais voici un exemple.

Un ouvrier gagne 240 francs par semaine (salaire brut). Impôts perçus à la source sur la première paye de mai 1938 : Taxe de crise 1 1/2 % : du 1-1 au 30-4-1938, 17 semaines à 2.40 x 1.5 = 3.60 ou fr. 61.20; même taxe pour la première semaine de mai : 3.60; Taxe professionnelle (marié sans enfant) : 1.50; Retenue pour la pension mai 1938 : 12.50. Total : fr. 78.80.

Il restera donc à l'ouvrier : 240 - 78.80 = fr. 161.20. Quand l'ouvrier aura payé son loyer, sa cotisation syndicale et sa mensualité à la société de secours mutuels, il lui restera un « moins », c'est-à-dire une vaste ceinture.

Notez que la retenue devra être faite la première semaine de mai et en entier, attendu que les employeurs occupant un personnel de 10 unités, doivent verser au fisc les retenues à la source, dans les dix premiers jours du mois suivant.

Je maintiens mon point de vue. Le Gouvernement n'a pas le droit de faire voter des lois fiscales ou pénales avec effet rétroactif.

Colas. Un ancien combattant du 12e de ligne.

Prêts hypothécaires 1^{er} et 2^e rangs

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et FILS
74, rue Lesbroussart, Bruxelles (MAISON FONDÉE EN 1883)
Bureaux de 9 à 3 h., jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.
Téléphone : 48.17.53.

BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnaises -- OTTIGNIES
 SITE UNIQUE. — NATATION. — CANOTAGE.
 ♦ ♦ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ♦ ♦

L'épargnant ravagé et le chômeur

Observations et suggestions.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je lis, page 1154, la suggestion d'un vieux major, pour refuser énergiquement tout paiement en espèces aux chômeurs, mais assurer le vivre et le couvert à leurs familles, au moyen de bons divers, comme cela se pratiquait pendant la guerre.

Permettez-moi de faire remarquer que cela ne se faisait pas seulement pendant la guerre pour les secourus et que ce procédé est encore actuellement d'application même avec le consentement gouvernemental, pour rembourser les petits épargnants qui ont été dépossédés de la libre disposition de leur argent, versé dans des caisses d'épargne privées mises en liquidation.

N'est-il pas renversant que les chômeurs touchent les

secours en argent et que ces épargnants, pour ce qui leur appartient légalement, doivent se contenter de bons de caisse à échanger dans un magasin déterminé, contre des marchandises dont les prix sont parfois supérieurs à ceux de la concurrence. Même, quand un de ces épargnants est dans la déché pour maladie et qu'il s'adresse à un ministre des finances du P.O.B. pour obtenir le remboursement total de son avoir, il reçoit un refus brutal, avec la justification que « l'intérêt général des épargnants commande qu'il en soit ainsi ». En d'autres termes, cela veut dire qu'il doit attendre au grand minimum dix ans pour toucher le dernier franc qui lui appartient.

Que pense l'honorable vieux major de mes contre-propositions ?

1. Paiement partiel des chômeurs avec des bons de caisse des magasins où des caisses d'épargne ont été mises en liquidation par arrêté royal;

2. Remboursement des épargnants de ces caisses d'épargne avec de l'argent liquide en tenant compte que l'Office central de la petite épargne dispose à cette fin, depuis le 1^{er} janvier 1933, d'un crédit de 500 millions.

E. B., épargnant ravagé.

On va tuer une poule

Une poule aux œufs d'or, disent les brasseurs.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

En 1913, le droit d'accise sur la bière était de fr. 0.10 par kilogramme. En 1933, il est de fr. 2.10. En y ajoutant la taxe de transmission (fr. 0.33), cela fait fr. 2.43 au total, soit, coefficient: 24.3.

Or, en 1930 (accise: fr. 1.20), la déclaration de matières premières accusait une consommation de 228 millions de kilogrammes. En 1933 (accise fr. 2.10), consommation de 197 millions de kilogrammes. En 1934 (même droit), consommation de 195 millions de kilogrammes. En 1938 (1^{er} jet d'accise: fr. 2.60), quelle sera la consommation ?

Il est évident que l'augmentation du droit d'accise provoque la diminution de la consommation — donc diminution de la recette fiscale.

En outre, le sort d'une industrie est menacé. Le dévalant (classe moyenne) est obéré (charges augmentées, profits diminués). Des travailleurs manuels doivent être congédiés, d'où chômage. Et le consommateur est privé de sa seule boisson nationale.

Tout cela parce que le gouvernement ne veut pas admettre la sage proposition du Consortium Belge des Brasseurs d'accepter une augmentation d'accise de fr. 0.20 sans augmenter le prix de la bière. La proposition est sage, puisqu'elle n'entraîne aucune augmentation de prix, la consommation reste identique, la densité des bières reste identique et l'Etat est en mesure de recueillir 40 millions de plus.

Faute de quoi, la poule aux œufs d'or aura vécu. L'Etat n'aura pas les 40 millions promis; il devra alimenter de nouveaux chômeurs et les commerçants ruinés ne paieront plus l'impôt qu'il attend.

Le secrétaire du Consortium Belge des Brasseurs

Le conseil du malteur

Il propose d'augmenter les droits d'entrée sur les malts étrangers.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

« Les Finances publiques sont conditionnées par la prospérité des affaires ».

Le gouvernement cherche tous les moyens pour augmenter ses recettes. Il existe un moyen bien simple pour les augmenter sans renchérir la vie.

La malterie belge souffre en silence de la concurrence étrangère. Bientôt, si remède n'intervient, plusieurs de nos industries chômeront. Pourquoi dès lors ne pas augmenter (tripier) les droits d'entrée sur les malts étrangers ?



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

ERY

Quand on dit : ERY, on dit : précis !

principalement de la France et de la Tchécoslovaquie. On se chiffrent à 20.000.000 de kilos ? L'augmentation des recettes s'élevait à plus de 7.000.000 de francs et cela que les brasseries soient obligées d'augmenter le prix du bière.

Les brasseries belges important des malts étrangers sont obligées d'acheter aux malteries belges, car elles ne trouvent chez nous des malts de tout premier ordre spécialement pour les bières les plus fines. Le premier est le premier à déclarer « Fabriquez belge, employez belge », qu'il évite donc que le personnel de nos brasseries n'aille augmenter le nombre des chômeurs.

En laissant travailler la malterie belge, plusieurs industries sont favorisées, telles que câbleries, hulleries, tanneries, papeteries, bateliers, tractions automobiles, chemins de fer, charbonnages et cokeries.

Les sommes Belges et devons vivre!!!

L. P.

Sur la pénurie des cadres

Et sur la culture générale des officiers.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je me permets de vous demander de féliciter l'auteur de l'article « pénurie des cadres », paru dans votre numéro (page 958). Je suis souvent déçu et effrayé du manque de culture générale des officiers connus jeunes pendant la guerre et dont certains sont à présent majors et brevetés M.

On ne lisent rien — ni revues, ni livres de puissant intérêt. Ils ignorent les mémoires de Foch, Joffre, Clemenceau, Poincaré, Douglas Haig, Wilson, Ludendorff; l'histoire de la campagne de Tabora et de la guerre arabe, de la conduite de l'évolution du Congo, des mouvements politiques et sociaux. Les noms de Brialmont, Banning, Lambert, Bernaert, de Smet de Naeyer, Léopold II, sont à peine connus et ceux des Hanssens, Dhanis, Lothaire, Henri (le), Chaltin, Hanolet, Vankerkhove, Wahis ne leur sont rien du tout. Ni revue de Paris, belge, des Deux Semaines. Illustration. Leur tâche est certes ardue, beaucoup plus lourde que jadis et le service bien plus complexe, mais ils ne s'en rendent pas compte!

Les examens de major sont longs et difficiles; un jour d'examen m'a cependant fait remarquer qu'il n'est pas assez tenu compte de la culture générale et des indices de rendement morale ou physique.

Un autre ronchonneur

???

Ronchonneur a raison! dit ce lecteur-cl.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Comme souvent, j'étais tout jeune, j'avais accompagné mon oncle en excursion dans l'Oranais. Nous avions été invités à une popote à prendre le café. Lorsque, attablés sous la tente, la conversation vint à tomber sur la guerre de 1870 et les « revers », ce pacte par lequel certains officiers, en revendiquant leur liberté, s'engagèrent à ne plus combattre, mon oncle, un sous-lieutenant, avec l'intransigeance de la jeunesse, s'étonna en termes vifs que des officiers aient pu se laisser aller à leur parole de ne plus se battre alors que la patrie était aux abois et qu'il remarquait que l'honneur était en jeu. Il s'agit d'agir selon le devoir, — un capitaine —, vieux soldat d'Afrique, d'Italie et du Mexique, s'écria: « Nous ne sommes pas des lâches. Nous avons fait comme les autres! Nos chefs ont signé: nous avons signé! » Ils ne savaient pas. Pourquoi? Parce que le devoir ne s'apprend pas, il se sent. Ce n'est pas le cerveau, c'est le cœur qui devant l'acte vil doit éprouver un sursaut de révolte. Chez nous, en 1914, nous avons pu constater que les grands échecs de notre armée ont été causés non par des fautes tactiques, mais par des défaillances morales. Cet argument devrait suffire pour ne conserver au contact de la jeunesse nos instituts militaires que de purs exemples de cœur et de conscience nobles. Nous n'en manquons pas! Les principes de tactique gagneraient à être donnés par un simple officier de Guerre. En tout cas, ce n'est pas un docteur



Escalier escamotable
« FANTOME »
Slingsby

se manœuvre avec un doigt. En disparaissant, il ferme sa trappe. Un escalier grandeur nature est visible chez:

H. C. SLINGSBY
51-53, Rue du LOMBARD
BRUXELLES
Demandez catalogue P-219.

en philosophie qu'il faut à notre jeunesse pour lui inculquer une solide éducation « militaire » et lui faire assimiler les fruits d'une expérience avérée. C'est surtout « par contagion » que se gagnent l'amour du métier et le sentiment de la dignité.

H. M.

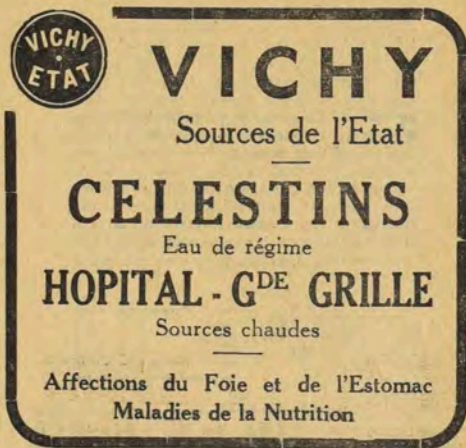
???

Autre cloche.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Tu t'es embarqué sur une fichue galère! Recrutement par les cadres, recrutement par les grandes écoles, officiers de troupe, officiers d'état-major, Noir, blanc, tu n'en sortiras jamais si on ne t'en tire. Je vais essayer de le faire, libre à toi de clore le débat ensuite.

Il faut à l'armée deux sortes d'officiers: les officiers de troupe, ceux qui forment le soldat et le conduisent au feu. Les officiers d'état major, qui établissent la doctrine, établissent les règles de l'instruction et, en cas de guerre, dirigent les opérations; en conséquence, deux recrutements



VICHY
Sources de l'Etat

CELESTINS
Eau de régime

HOPITAL - G^{DE} GRILLE
Sources chaudes

Affections du Foie et de l'Estomac
Maladies de la Nutrition

KAPPEL PORTABLE NEUVE
975 fr
COMPTANT

Maisons de vente :
Bruxelles: 167, Ed Anspach;
Charleroi: 72, rue Grand Central;
Gand: 25, Quai Porte aux Vaches;
Ypres: 18, rue de Poperinghe;
Liège: 36, rue M. Laensbergh;
Anvers: 36, rue Jésus.

CORONA MACHINE CALCULER IMPRIMANTE NEUVE
1975 fr
COMPTANT ou 100 fr par mois

167, BOUL. ANSPACH BRUXELLES

distincts: le recrutement par les cadres et le recrutement par l'école militaire, prolongé par l'école de guerre.

Inutile d'avoir fait des mathématiques supérieures pour conduire un peloton ou une compagnie à l'attaque ou pour tenir une tranchée. Il vaut peut-être mieux pas.

L'officier issu des cadres peut espérer, normalement, en temps de paix, avec beaucoup de chance, arriver au grade de major, mais celui de commandant sera le plus souvent son bâton de maréchal. En cas de guerre, il pourra fort bien commander un régiment. Mais la guerre n'est pas seulement une parenthèse en politique. C'est après qu'on remet de l'ordre et chacun à sa place.

L'officier ayant passé par les cadres peut d'ailleurs par-



Ce jour, qui marque la conclusion d'engagements importants, elle devra une fois de plus montrer qu'elle est réellement son "bras droit". Et pourtant elle traverse la période où jadis les femmes se mettaient de préférence au lit. Vous aussi, vous vous souvenez de cette "période critique" et de ces lourdes responsabilités à assumer. Disposez-vous alors de tous vos moyens? Certes non, mais laissez Camelia vous aider, laissez Camelia vous rendre votre confiance, votre joie de vivre et votre ardeur au travail. Camelia, la serviette hygiénique moderne, se compose de multiples couches d'ouate-cellulose durétée. Cette ouate spéciale se distingue par son extrême finesse et son extrême douceur. Camelia est douée d'un pouvoir d'absorption étonnant et sa destruction est des plus faciles. Pour s'assurer un maximum de protection et de liberté de mouvements n'employez que la ceinture Camelia, unique en son genre.

Camelia

Belge Camelia - culture toute belgicisée

Record	10 plic. à 7,50
Normale	10 - - - 14,-
Courante	12 - - - 14,75
Supérieure	12 - - - 26,-
Médaille de voyage	8 - - - 26,50

Belge Trademark - Patent Office - Belgique

La bande hygiénique idéale

Dépôt: "Camelia", 22 avenue de la Société, Bruxelles - Uccle 2, Tél. 44.14.29

faitemment entrer à l'école de guerre et en sortir, il des exemples fameux.

Quant à celui qui nous vient de l'Ecole Militaire et a passé par l'Ecole de guerre, tous les espoirs lui permis... et toutes les déceptions le guettent. Il fait à de l'élite, une élite qui s'est parfois trompée et qui souvent plane dans les empyrées sans jamais daigner cendre sur terre. L'officier de troupe parfait, c'est l'ancien sous-officier qui a été élevé à la dure école du régiment. L'officier d'état-major parfait, c'est celui qui, ayant ses études, a pris de fréquents contacts avec le soldat commandé un peloton, une compagnie, un bataillon et ce qu'il est possible de demander à un homme, quels que soient ses besoins, ses réactions, ses défaillances. Un nom: lieutenant général Biebuyck; élève d'une école militaire, école militaire, école de guerre, état-major, 1er tier Général du Roi, etc., mais qui fut soldat, caporal, sergent, qui commanda un peloton, une compagnie, un bataillon, un régiment.

Un autre nom, un nom français: Gamelin, collaborateur immédiat du général Joffre au grand quartier général, s'en fut prendre, dans les Vosges, le commandement d'un bataillon de chasseurs à pied, pour voir comment ça passait. Nous en avons trop en Belgique, occupée, ayant occupé les plus hauts postes et qui n'ont jamais été voir, qui n'ont jamais eu de contact avec le soldat. Faut-il encore des noms? Parmi les ministres de la guerre, même, Gallet, Nuyten ne sont jamais allés au front. Une mission, un commandement actif de quelque durée, eût été singulièrement favorable. Ils auraient appris beaucoup de choses. Il n'y a pas qu'eux, d'ailleurs. Nous en trouvons d'autres au sommet de la hiérarchie militaire.

L'école, c'est la théorie; la troupe, c'est la pratique. Un bon chef doit être complet et cette querelle entre l'école militaire et l'école d'armes est vaine. Tout candidat, tout lieutenant ne peut devenir lieutenant général. Nous en avons eu, issus des cadres, comme nous avons des brebis qui s'avèrent en-dessous de tout, des médiocrités. J'ai été allé à Tombouctou, Gouraud au Maroc et Foch en Algérie. Nous en avons eu, issus des cadres, comme nous avons des brebis qui s'avèrent en-dessous de tout, des médiocrités. J'ai été allé à Tombouctou, Gouraud au Maroc et Foch en Algérie.

Noir et blanc, X.

La juiverie et l'hygiène

Pour compléter le tableau.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Tout à fait d'accord avec l'article « La juiverie et l'hygiène » (page 1094).

Où nous ne le sommes plus, c'est lorsque votre correspondant dit que ces israélites sont venus d'Allemagne, d'Autriche. Certes, il y en a, mais 95 p.c. des juifs marqués et qui font une concurrence désastreuse à la production nationale (et au petit commerce donc!), sont Polonais.

Il n'y a pas, d'ailleurs, que les parages de la place Royale et de la rue des Bogards qui sont infectés. Un petit peu de rue Haute, rue Blaes, rue des Tanneurs, et toutes les rues adjacentes, complèterait le tableau.

La brave population belge de ces quartiers est non seulement devenue antisémite, mais antipolonaise...

F. K., rue Blaes

Honorons les anciens et...

supprimons la retenue de 10 p.c.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A l'occasion des nouveaux impôts, on parle de la suppression de 10 p.c. sur la rente des chevrons de front. Permettez à un ancien, titulaire des huit chevrons de front, d'ajouter un mot. Cet impôt, auquel sont uniquement soumis ceux qui, étant mobilisés, ont vraiment combattu pour la Patrie, est ignoble.

Prenez deux mobilisés 1914-1918: l'un fait toute la guerre au front, l'autre la fait à l'arrière, où sa mission l'a été. Eh bien! on prendra plus dans les poches du premier...

Compétence,

un meuble.
un ensemble.
ou toute une
maison.

depuis le plan jusqu'à

la réalisation.

MAISON RETTIG, SA

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS
87-39, RUE DE LINTHOUT
BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

a combattu — que dans les poches du second. Et ceux ne furent pas mobilisés paieront comme le second suis invalide à ne plus savoir gagner un centime — p. c. d'invalité de guerre, complication impossible à obli — et après avoir donné cinquante et un mois de abat à mon pays, je dois, depuis plusieurs années, abandonner 10 p. c. de la rente gagnée avec du sang !

Personne, parmi les parlementaires, ne s'honorera-t-il en osant, un bout de proposition pour changer cela ?

V. D.

???

Sur le même sujet

Mon cher Pourquoi Pas ?,

vous sommes beaucoup, parmi les anciens, à demander pas de nouvelles décorations, mais bien du travail et pain. Notamment : 1. demander aux employeurs de bien voir donner la préférence aux Anciens, quand ils ont place libre; 2. que les employeurs qui ont à leur ser des anciens dont ils sont satisfaits les licencient les tiers quand le travail diminue; 3. que le Gouvernement abote pas la loi du 3 août 1919; il y a encore tant de es de portiers, concierges, huissiers, etc., et que ce soit limite d'âge pour les anciens.

Les anciens songent à l'avenir avec angoisse. De sera fait demain, non pas pour eux, mais pour leur pagne ? Il y a, parmi les anciens, bien des foyers où à, si pas de la misère, une grande gêne.

G. D., volontaire et invalide.

???

Encore une idée!

Mon cher Pourquoi Pas ?,

al lu avec beaucoup d'intérêt les suggestions à propos honneurs à rendre aux combattants à l'occasion du anniversaire de l'Armistice et je me demande ce que va encore inventer pour diviser les anciens... Mais que nous sommes dans la Semaine de la Croix-Rouge, si songeait un peu à ces anciens combattants qui, après ans, se prêtent encore, quatre ou cinq fois par an, transfusion sanguine et qui donnent encore leur sang r sauver les malades, après avoir donné le meilleur x-mêmes, c'est-à-dire leur jeunesse, à la Patrie !

P. S., ancien combattant.

Trop vieux à 30 ans !

Il s'agit, cette fois, d'un ouvrier manuel.

Mon cher Pourquoi Pas ?

al lu avec beaucoup d'attention et relu tout haut chez et aux voisins la lettre de votre correspondant si

découragé C. V. concernant les « Vieux employés » (page 1155). Pourquoi ? C'est parce que samedi 9 courant, mon mari, âgé de 30 ans, ouvrier manuel, 1 m. 80, large de carrure, fort, sportif (courses à vélo et boxe depuis sa tendre jeunesse), très sain, aucune tare physique, aucun vice (fume très peu), remplit, enfin, complètement et au delà les conditions nécessaires pour un travail très dur, s'est vu rebuté, parce que « trop vieux », pour travailler à un four à zinc du pays de Liège.

Que penserait de cela votre employé si découragé ? On est trop vieux à 30 ans ! Il faut sans doute des hommes non finis, courant les dancings et autres fêtes, vivant continuellement dans une atmosphère viciée, car j'ai oublié de pré-

Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Lina qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Lina, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amalgamement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.

Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite) : "La Courbe Dangereuse".

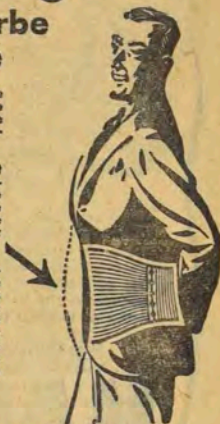
Vente exclusive chez J. ROUSSEL

BRUXELLES : 144 Rue Neuve

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquain

ANVERS 1, Rue Quellin	LIÈGE : 13, Rue Vindave d'lie GAND	CHARLEROI 11, Bd Audent NAMUR 27, r. des Carmes
--------------------------	--	--

MONS : 5, Rue de la Chaussée
Paris : 166, Boul. Haussmann



BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnnes -- OTTIGNIES
SITE UNIQUE. — NATATION. — CANOTAGE.
◆◆ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ◆◆

liser que nous vivons, mon mari et moi, dans les conditions idéales de grand air, maison orientée au soleil levant, grand jardin pour occuper ses loisirs et se désintoxiquer.

La vie n'est donc pas plus tendre pour les ouvriers manuels et le dicton populaire wallon « Quand le bac est vide, les pourceaux grognent » n'a jamais été de plus grande actualité. Quoi ? à 30 ans, trop vieux ! Ce n'est pas à 60 ans qu'il faut pensionner les manuels, mais à 30 ans !
Veuillez agréer, etc.

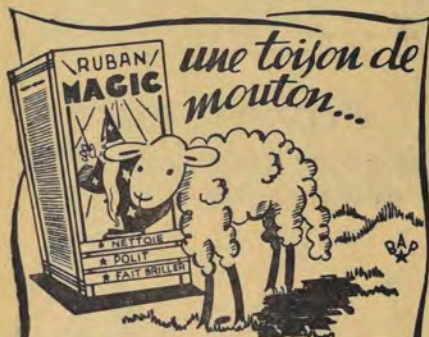
A. C. N.

Jeunes filles en uniforme...

Pas à leur place, dit ce lecteur.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Depuis quelques mois, nous voyons déambuler dans nos rues, à l'occasion de certaines manœuvres et démonstrations, des jeunes hommes et des jeunes filles revêtus de salopettes et porteurs de casques et de bottes. Volontaires de la Ligue de Protection Aérienne, ils ont droit à toute notre sympathie. N'empêche que, en ce qui concerne les jeunes filles notamment, l'uniforme fait un peu sourire. Ces jeunes



c'est pas aussi fine que le ruban Magic, la laine d'acier merveilleuse. Cette finesse permet d'entretenir et de nettoyer les objets de ménage les plus fragiles, sans crainte de griffer, ni de rayer. Très économique, chaque boîte contient un minimum de 3 m. de ruban, permettant la collection de 10 beaux tampons

RUBAN MAGIC 2,75 La Boîte
NET TOIE, POLIT, FAIT TOUT BRILLER

Envoyez vos noms et adresses à Ruban MAGIC, Service PROOGENBOSCH s.a. et vous recevrez gratuitement un préfacé "recueil" - Tous et recettes de nettoyage et d'entretien -

Le Ruban MAGIC supprime l'usage onéreux du tampon tout fait • Avec le Ruban MAGIC vous employerez tout juste la quantité nécessaire • Pas de déchets, pas de pertes.
En vente dans toutes drogueries, épiceries, quincailleries et grands magasins.

volontaires féminins, en salopette, bas de soie et chaussures à talons hauts, ont quelque chose de carnavalésqu d'assez absurde. Parfois même d'assez choquant. Les nautaux ont reproduit l'autre dimanche la photographie d'un groupe de volontaires de Bruxelles qui s'étaient rendus Soldat Inconnu pour déposer des fleurs. Et la photographie montre au premier plan une jeune fille en salopette, tant le casque sur l'oreille et saluant militairement ! N'est-ce pas ?... Il ne faut pas que sous prétexte d'imagerie patriotique, des manifestations aussi fantaisistes produisent dans un endroit qui devrait être sacré.

Agréez, etc.

D. D.

Un mois de vacarme

Et de la gueuze à tire larigot pour les édiées de Schaarbeek

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre numéro du 1er avril (page 1060), M. A. se plaint de l'incroyable klakson, des pétarades motocytes et des hurlements téséfistes. Je voudrais lui dire son sort est enviable relativement au mien.

J'habite un beau square à Schaarbeek; certains jours l'année, avec la certitude d'un évènement cosmique, le square et les rues voisines sont envahis par d'innombrables roulettes; pittoresques, peut-être, mais joliment embarrantes. Les habitants de ces roulettes sont sans doute très braves gens, mais sans compter qu'ils blanchissent linge entre les arbres du beau square, draps, jupons, mises, culottes, etc. (Je me demande ce que dirait l'agent de service si ma femme avait l'idée de pendre mes caleçons au balcon!) ils nous condamnent à l'abrutissement total.

Une fois montés, leurs baraques, moulins, balançoires « autodrome », on inaugure la kermesse, et en avant musique ! En avant, les dernières nouveautés de Tino R. vingt fois par jour; « Les chemises de l'Archiduchesse » quarante fois; les mêmes fox, rumbas, tangos et autres blues, le tout, bien entendu, lancé fortissimo par de sants haut-parleurs; et comme si cela ne suffisait pas, l'autodrome s'en mêle; dominant tout ce vacarme, il lance 12, 15, voire 20 petites autos sur sa piste résonante; et sont mues à l'essence, ces voiturettes, avec moteur à explosion et, comme il se doit, avec échappement libre ! Au départ et l'arrêt de chaque course sont annoncés par de longs coups de klakson renforcés par des pick-up !

Cet enfer dure pendant quatre longues semaines; lieu journallement de 16 à 22 heures, le samedi, de 16 heures; le dimanche, jour de paix et de repos, de 12 à 14 heures.

Et ce vacarme nous est imposé, personne ne nous jamais demandé si cela nous convient ou non. Aux responsables de ce scandale j'offre le nombre de bouteilles de gueuze qu'ils sont à même de vider en huit jours de temps, mais à une condition : c'est qu'ils viendront les vider moi pendant la kermesse — pour qu'enfin ils comprennent.

G. W.

Il est question d'un banquet monstrueux

Le banquet des affiliés des C.C.P.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

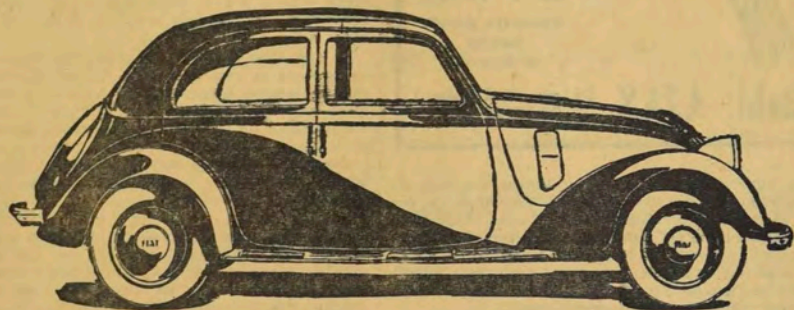
Affilié depuis de très longues années aux Comptes de Postaux, je vous remets sous ce pli un avis, joint à une note de débit, que cet organisme m'envoie à l'occasion de son XXVe anniversaire (comme le temps passe...)

Vous verrez que l'office des chèques postaux écrit, toutes lettres, cette vérité: « Si le service des chèques atteint le développement prodigieux qu'on connaît, c'est tout premier lieu à ses affiliés qu'il le doit ».

Comme, en Belgique, tout ne finit pas par des chaussons mais bien par des « boustifailles », puis-je recourir à l'appui pour que soient récompensés les affiliés auxquels susdit avis en témoigne sans qu'il puisse y avoir aucune doute, les C.C.P. doivent leur succès!

Je suis persuadé que plusieurs de mes collègues-affiliés

FIAT 1938



1. UN TOUT NOUVEAU MODELE « 508 » C.
7 CV. à 4 et 5 places — 4 VITESSES
PAS DE MONTANT CENTRAL
110 kilomètres à l'heure

FRS. 26.900

2. 4 CV. MODÈLE « 500 » — LA VOITURE
LA PLUS ÉCONOMIQUE DU MONDE

FRS. 16.900

3. UNE NOUVELLE FOURGONNETTE « 500 »,
MODÈLE 1938
CHARGE UTILE : 240 Kilos sans compter le conducteur.

L'AUTO-LOCOMOTION, S. A. B.
35-51, Rue de l'Amazone, BRUXELLES — Tél. 37.30.14
Salon d'Exposition : 32, Avenue Louise — Tél. 12.69.02



**MONTE
ET
DESCEND**
Améliorez
votre home
PAR
**l'Escalier-
Surprise
AJAX**
Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

sont des fourchettes au moins aussi bonnes que celle de votre serviteur et que l'on parlerait longtemps de ces égapes extraordinaires! Sans compter qu'au dessert, le grand manitou des C.C.P. pourrait — j'en forme le souhait — annoncer le retour au bon vieux temps: celui où ce service — duquel l'Etat tire un si grand profit par l'intérêt qu'il lui porte et celui que cela lui rapporte — celui, dis-je, où le brave affilié était servi gracieusement!

Je vous espère de mon avis et reste votre toujours jeune lecteur,

F. d'A.

Hygiène!..



Vous n'aurez plus
cet inconfort
"Razex" adoucit,
fortifie, rafraîchit
et désinfecte
l'épiderme.

Sans eau, ni savon, ni biberon
En vente partout
2, 9 et 12 francs



Razex
MARQUE DÉPOSÉE
RASE DOUX ET BIEN
UN PRODUIT DES LABORATOIRES "CURIA"

Volant à gauche... ou à droite

Réponse au vieux chauffeur.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je viens de lire la lettre que vous a adressée un fidèle lecteur au sujet du « volant à gauche ».

Voulez-vous avoir l'obligeance de dire à ce vieux feur :

1° Que la Belgique n'est pas le pays qui enregistre d'accidents d'automobiles;

2° Que s'il avait lu tous les articles qui viennent paraître sur la conduite à gauche ou à droite dans les numéros du *Bulletin du Royal Automobile Club Belgique*, il changerait certainement d'avis;

3° Contrairement à ce qu'il dit, il est inexact qu'en Belgique — où il y a 29 millions de voitures automobiles en circulation — on tienne la gauche de la route. C'est à qu'on roule.

En Angleterre, le règlement vous oblige à tenir la droite de la route et c'est pour cette raison que vous ne voyez que des voitures avec volant de direction à droite, qu'en Amérique, en France, en Belgique et dans qu'on tienne la gauche de la route, la direction à gauche s'impose.

Depuis ces dernières années, la plupart des voitures ont toujours des directions à gauche.

Salutations empressées.

Un compé

Nous avons reçu une douzaine de lettres analogues placées sur la route qu'il suit, le conducteur voit moins de route et risque moins un accrochage avec un venant en sens inverse ».

Qui tendra la main ?

Le monsieur ou la dame?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Notre correspondant M. de M... («*Pourquoi Pas?* » 8 courant, page 1159) ayant lu des avis contradictoires sur ce sujet, pose la question : «*Qui faut-il croire ?* »

Voici ce que dit sur ce chapitre la baronne («*Usages mondains* ») :

«*Jamais un homme ne présente le premier la main à une femme. C'est elle qui doit avoir l'initiative de ce salut en vertu de l'axiome : «*C'est la reine qui tend la première* », et, dans les rapports mondains, la femme est reine; elle a, du moins, la prééminence sur l'homme. Ainsi le veut la généreuse courtoisie française... la loi salique. La femme, en tendant sa main à l'homme, semble lui dire : «*Vous êtes assez connu* » ou «*m'avez donné assez de preuve de bonne éducation, de caractère, pour que je vous accorde cette main de confiance.* »*

» Il s'agit des jeunes filles aussi bien que des femmes mariées. »

Voilà ce qui mettra, sans doute, votre correspondant à l'aise.

Des livres pour nos soldats

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

C'est avec un réel plaisir que je me fais l'interprète de mes camarades de la Ire Cie Cycliste d'Arion pour vous remercier des livres, revues et illustrés que vous leur avez si bien voulu faire parvenir.

Ces lectures, pendant les nombreuses journées de repos que nous passons loin de tout et de tous à la frontière, permettent de rendre les heures plus agréables. Je vous demande d'être notre interprète auprès de vos camarades pour leur dire toute notre gratitude.

près la barbe Tarr as-
ainit, cicatrise, assouplit
a peau du visage et
bisse une impression de
oidheur Essayez Tarr et
oyez toujours de bonne
umour... même après
ous être rasé.

TARR

SUPPRIME LE FEU DU RASOIR

SCHERK

Flacons à frs. 12, 18, 30

Echantillon 2 frs. - Totte & Co., 31 Rue Montagne aux Herbes Potagères, Bruxelles

royez, mon cher « Pourquoi Pas ? », aux sentiments sin-
s et reconnaissants de tous les Cyclistes de la Ire Cie.

???

u fort d'Embourg, du fort de Pontisse, de l'hôpital mi-
re de Tournai sont arrivées pour nos lecteurs et lec-
es des lettres semblables de gratitude.

???

our le prochain envoi, nous avons reçu de :
L. Louis Malingie, rue de Pavie, une quarantaine de très
ux volumes reliés (collection de romans) et un paquet
Illustrations ;

le Clan des Gueux, 128e troupe B. S. B., des feuilletons,
contes de journaux, deux livres ;
Mlle Claudine, une quarantaine de petits romans fort
ressants ;

L. P. Condet, Koekelberg, 90 numéros du Touring et de
Pêche Sportive.

le président de la Fraternelle du 10e de Ligne, une cin-
taine de livres divers — spécialement pour les Chas-
sards ardennais d'Arion.

???

Et pour nos ecollers

n des cinq institutrices à qui nous avons envoyé des
ies et des illustrés nous écrit :

Je vous remercie chaleureusement des revues envoyées
r mes élèves.

Que d'heureux elles vont faire, que d'heures gaies pen-
tent les jours de pluie ou encore le soir parmi les internes !
Encore une fois, merci pour eux et pour moi. »

M.

ON NOUS ECRIT ENCORE

- Comme le ministère des P. T. T. fait un gros effort
r augmenter le nombre des abonnés au téléphone, le
ement est gratuit pour les nouveaux abonnés ; mais
un abonné déménage après plusieurs années, il doit
er (53 francs) le transfert à la nouvelle adresse, même
e téléphone existe déjà dans la maison. Un transfert
os mon cas) peut donc nécessiter 4 mètres de fil, coût
francs, alors qu'un placement peut nécessiter creuse-
nt d'une tranchée, etc., donc de gros travaux ; coût :
uit. — MPL.

- Jusqu'en ces derniers jours, tous les bons citoyens
alent que de Man avait été victime d'une intoxication
identelle. Nous venons d'apprendre qu'il y a eu crime
que les criminels s'en vantent ; en effet, voici ce que
troix vient de déclarer au Comité permanent du Parti
ral : « Sans les libéraux, M. de Man était encore mi-
re. » Les ministres libéraux ont donc voulu se défaire

de de Man ; celui-ci a rechappé, mais il a préféré ne pas
courir de nouveaux risques. — L. G.

— Votre lecteur E. T. vous écrit pour protester, comme
beaucoup d'autres, contre le bruit des klaxons. D'accord,
mais il ne faut tout de même pas exagérer. « Dans toutes
les villes du monde, l'usage du klaxon est interdit », dit-il.
Il faut croire que E. T. ne se rend pas souvent à Paris, no-
tamment, où l'emploi courant du klaxon nous frappe, nous
Bruxellois, depuis qu'il a été quasi supprimé chez nous. Un
autre lecteur prétendait que « Bruxelles est la ville la plus
bruyante du monde ». Et Marseille ? Et Naples ?... —
R. M.

— Que le peuple belge laisse bien se développer l'anti-
sémisme en Belgique et, d'autre part, laissez bien Gram-
mens barbouiller les noms de vos rues ; alors vous aurez
énormément de touristes cet été au littoral et en Ardennes,
n'est-ce pas ? — Un Juif.

— Avez-vous remarqué ? Selon les journaux (« Libre
Belgique » du 11 avril notamment) à la réunion du K. V. V.
on voyait le drapeau papal et le drapeau au lion de Flan-
dre. A la réunion du V. N. V. il y avait le drapeau orange
et le drapeau au lion de Flandre. Drapeau belge absent
chez les uns comme chez les autres. — Un Flamand.

???

Timbrologie.

Nous empruntons à l'intéressante petite revue philaté-
liste « Le Libre-Echange », de Verviers, du 1er avril der-
nier, la charmante anecdote où se trouve relatée l'origine
du timbre-poste :

« Se promenant un jour dans la campagne anglaise,
Rowland Hill remarqua un facteur arrêté devant la bar-

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile
dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se
digerent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent,
vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous
êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint
pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS
pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile
qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes
pour faire couler la bile. Exigez les petites PILULES CARTERS
pour le Foie. — Toutes pharmacies : fr. 12.50.

BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnaises -- OTTIGNIES

SITE UNIQUE. — NATATION. — CANOTAGE.

◆◆ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ◆◆

rière d'un très modeste cottage et appelant à grands cris le destinataire de la lettre qu'il tenait à la main.

» Une fraîche jeune fille sortit de la maisonnette, prit la lettre, en examina l'adresse avec attention, la tourna, la retourna, et s'informa du prix à payer pour l'ouvrir, car le port était alors à la charge du destinataire et proportionné à l'éloignement des deux correspondants.

» Le facteur répondit que la taxe postale se montait à un shilling. C'était sans doute très cher pour la jeune Anglaise.

» — Bien que la lettre vienne de mon frère, dit-elle tristement, je ne puis en payer le port !

» Et, avec un gros soupir, elle rendit au facteur le pli qu'il apportait.

» La philanthropie de Rowland Hill s'émut de cette tristesse. Malgré la résistance de la jeune paysanne, il paye le shilling exigé, puis remit en souriant la missive à sa destinataire.

» Après le départ du facteur, Rowland s'étonna du peu d'empressement que la jeune fille mettait à ouvrir la lettre de son frère et en demanda la raison.

» — Monsieur, avoua la gentille paysanne en rougissant, il n'y a rien d'écrit à l'intérieur de cette lettre... Nous sommes si pauvres, mon frère et moi, que nous avons trouvé le moyen de correspondre sans déboursier un penny. De petits signes tracés à l'extérieur nous apprennent tout ce que nous voulons savoir et nous dispensent de payer une taxe trop élevée pour notre maigre bourse.

Cette petite supercherie fit longuement réfléchir Rowland Hill. En 1837, il rédigeait un rapport qui réduisait la taxe

postale à un penny et la faisait payer par le signataire sous forme d'un timbre collé au dessous de l'adresse. 7 mai 1839, lord Melbourne faisait voter la réforme la Chambre et le 10 janvier 1840, le timbre-poste faisait apparition à Londres.

P. S. — Un grand merci au *Fidèle lecteur Roviens*; oui, qu'il envoie encore beaucoup de timbres !

???

— Nous recommandons instamment à nos lecteurs le de M. A. G., âgé d'une cinquantaine d'années, ingénieur expérimenté et très capable, malheureusement sans plus depuis le décès de son ancien chef survenu il y a plusieurs années. Même en dehors de sa spécialisation dans la pa électrique-mécanique de précision (signalisation), il est capable de rendre de précieux services et nous pensons que son inactivité douloureuse et forcée constitue une véritable perte pour la collectivité.

— A. D., 33 ans, célibataire, cherche place de chauffeur. Certificat de 3 ans de bons services.

— Dame, âgée de 59 ans, d'excellente éducation, doucement éprouvée par la crise, cherche occupation comme dame de compagnie. Vive M.

— Personne éprouvée, désire vendre 310.000 fr., belle propriété d'environ 13 ares et demi, donnant sur deux artères susceptibles de lotissement avantageux, avec belle villa genre bungalow, située à Wemmel. Possibilité de repêcher une hypothèque de 125.000 fr. Cette affaire se recommande comme un excellent placement. Ecr. V. R., bureau journal.

— Jeune garçon de 17 ans, ayant perdu accidentellement l'œil gauche, bonnes études primaires, bilingue, cherche place comme garçon de bureau. Ses parents, âgés et éprouvés par la maladie, ont besoin de son appoint. D. L.

— R. V. D. Belge ayant longtemps habité en Allemagne a dû fuir à Bruxelles pour éviter 16 années de camp concentration, abandonnant sa femme et deux enfants. Connaissant que le flamand et l'allemand, il ne trouve de travail. Il est coiffeur pour messieurs, mais ne peut n'importe quoi pour gagner sa subsistance.

— Agé de 38 ans, sérieux, nanti d'une bonne instruction, j'ai pendant 15 ans occupé divers postes de confiance dans des firmes dont je possède des certificats. Je puis aussi fournir de bonnes références. Vous décrire comment, à la suite d'une longue maladie suivie de convalescence prolongée la reprise d'une petite exploitation qui s'avérait infructueuse, s'est transformée en désastre serait trop long. N'ai maintenant d'autre issue qu'un emploi que j'ai postulé en vain de divers côtés y compris l'Office National de placement. Ne connaissez-vous personne qui ait besoin d'un collaborateur pour qui la profession représente un honneur plus que de toucher des appointements? Je vous serais reconnaissant, etc. G. S.

— Nous avons reçu : E. B., E. V., 5 fr.; G. B., Jodole, 5 fr.; G. W. K., 20 fr.; A. H., Machelen, 5 fr.; Const., 10 fr.; bres, 7 fr.; Lt M., Namur, 50 fr.; R. V., Clavier, 5 fr.; M. L., Loulou, 5 fr.; Marianne, 5 fr.; G. H., 100 fr. à partager entre la pauvre maman presque aveugle et le géomètre sans place; América, 10 fr.; A. D., Schaarbeek, 5 fr.; C., un paquet d'étain et 10 fr. à partager entre le petit vieillard de 82 ans et la maman de 4 enfants. — Merci.

LES TAILLEURS

grégoire

(R. et E. GOESELS FRERES)

POUR LES MESSIEURS!

Vêtements de ville, soirée et sport sur mesure. Gabardines, Lodens, Rodex coats.

POUR LES DAMES!

Manteaux et Complots tailleurs sur mesure. Manteaux couture, modèles de Paris tout faits ou sur mesure, à partir de 500 francs.

Paiements comptant ou échelonnés sans majoration

44. rue de Stassart, 44 (Porte de Namur)

Téléphone: 11.70.02.

L'EXPANSION BELGE, revue mensuelle illustrée publiée sous le patronage du Ministère des Affaires étrangères, 47, Bruxelles.

Le numéro d'avril donne une importante documentation sur la Pologne, pays avec lequel nous entretenons les meilleures relations et dont les possibilités d'achats de nos produits sont grands. Cette étude est précédée d'un excellent article de M. Michel Moscleki, ministre de Pologne à Bruxelles.

Des articles instructifs très bien illustrés attirent l'attention du lecteur sur l'industrie du vitrail en Belgique, la Coutellerie belge, les Appareils de levage et transport locaux.

La partie industrielle de la revue est complétée par une chronique touristique consacrée « Ostende : Port de mer et Reine des Plages », une critique de l'œuvre du peintre Raoul Labarre, des notes biographiques, financières, etc.

En résumé, un copieux numéro très bien documenté est en vente au prix de 7 francs dans toutes les bonnes librairies ou à l'Administration, C. C. P., 1595.31.

LE CONSORTIUM

A CONSTRUIT

Quartier **BASILIQUE-CHARLES-QUINT**

112 IMMEUBLES

288 APPARTEMENTS

263 APPARTEMENTS
SONT LOUÉS

112.000 EST LE PRIX D'UNE BONNE MAISON D'UN ETAGE, 2 APPARTEMENTS

148.000 EST LE PRIX D'UNE GENTILLE MAISON DE RENTIER, COMPORTANT GARAGE, CHAUFFAGE CENTRAL, SALLE DE BAINS INSTALLEE

148.000 EST LE PRIX D'UNE MAISON A 2 ETAGES, 3 APPARTEMENTS, PETIT JARDIN, RAPPORT 9 %.

200.000 EST LE PRIX D'UN IMMEUBLE DE 6 METRES DE FAÇADE, 4 APPARTEMENTS.

285.000 EST LE PRIX D'UN D'IMMEUBLE DE 7 METRES DE FAÇADE, 4 APPARTEMENTS FRANÇAIS.

450.000 EST LE PRIX D'UN IMMEUBLE DE 12 METRES DE FAÇADE, 8 APPARTEMENTS COMPLETS.

CES PRIX S'ENTENDENT FRAIS DE NOTAIRE COMPRIS

RAPPORT 9 %

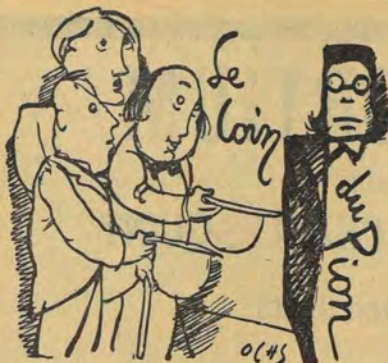
PLACEMENT DE CAPITAL DE PREMIER ORDRE, PARCE QUE ENDROIT SALUBRE, LES MEILLEURES COMMUNICATIONS, NEUF MINUTES DE LA GARE DU NORD, NOUVEAU QUARTIER, AUTOSTRADÉ BRUXELLES-OSTENDE

Renseignements et visites

PAVILLON **333**

AVENUE CHARLES-QUINT (BASILIQUE), TOUS LES JOURS, DE 10 A 12 ET DE 2 A 7 HEURES, MEME LE DIMANCHE OU AU SIEGE 23 pp., BOULEVARD D'ANVERS, OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 12 ET DE 2 A 7 HEURES

POUR TOUS GENRES D'IMMEUBLES
LES PLUS GRANDES FACILITES
DE PAYEMENT SONT ACCORDEES.



De *Pourquoi Pas ?*, 8 avril :

Un homme qui boit tous les jours trois petits verres de fine à 50^e (comptons le petit verre à un déclitre et 1/2)...

Six bons petits verres par litre ! Chic... Où est-ce ?

???

Du *Soir*, 6 avril :

Il devait, au cours de sa longue carrière, rester un « soldat » dans la plus noble acception du terme.

Cette acception n'est pas acceptable .

???

Du *Soir*, 8 avril :

Etrangère, 30 a., tr. éduq., phys. agréable, dés. épous. dame du monde, fort., idées larges, etc.

« Épouser » ? Façon de parler, évidemment. Mais quelles meurs ! Et c'est le *Soir* qui...

???

LES FLORALIES

RESTAURANT
PATIJNTJE
— GAND —

???

Du *Soir*, 11 avril :

Oudezele est maintenant délivrée de sa terreur : on a appris ce soir, en effet, qu'Isale Teite avait été tué au cours d'une rixe. Entré à demi-ivre au café Gambirius, à Steenvorde, il eut avec le tenancier, Paul Debruyne, une vive discussion. On en vint aux coups. Au comble de la colère, Debruyne saisit son fusil et tira. Teite s'écrouta, tué net.

Mais de *Midi-Journal*, même date :

...Arrivé à quinze mètres de Teite qui, plutôt que de fuir s'était croisé les bras, il (le cafetier Debruyne) le vint frolement, l'atteignait en pleine poitrine. Teite s'écrouta sans perdre connaissance. Transporté à l'hôpital, il y a passé une nuit satisfaisante. Le cafetier ivre s'est constitué prisonnier.

Salade... Il est vrai que, entre le soir et midi, tout ce monde a eu le temps de changer d'avis.



128, CHAUSSÉE D'IXELLES BRUXELLES TÉL. : 11.49.81

MAISON DE CONFIANCE — NOUS ACHETONS AU PLANTEUR ET TORRÉFIONS POUR VOUS

De *Midi-Journal*, 11 avril :

La désignation de M. Bonnet aux Finances, semble gaucher une politique monétaire plus réaliste.

Vingt lignes plus bas :

...Le choix de M. Bonnet comme ministre des Affaires étrangères semble offrir les garanties d'une politique plus réaliste. Deux ministres sous un même Bonnet.

???

Ch.-Studio à partir de 35 francs. Hôtel partie 3, pl. Quételet (anc. Observat.) T. 17

???

Du sportivement, macabre, le plus grand journal le mieux renseigné, 7 avril :

Il y a 40 ans, l'excellent acteur M... faisait ses débuts au théâtre du Parc.

...Il débute au Vaudeville, à Paris, mais bientôt, en exactement, il est accueilli au Parc, à Bruxelles.

De 1908 exactement à 1938, cela fait, en effet, quarante ans, exactement.

???

Du même, même date exactement :

Devant la Cour d'assises de Nancy, comparait Lucien qui, etc.

Ayant récemment recouvert la vue et la raison M... Il ne lui reste plus qu'à les découvrir et à les montrer MM. les jurés.

???

Pékinois de toutes couleurs et de tous âges à vendre avec pédigrée. — The Closmidl Pekingese, 105, chaussée de Louvain, Woluwe-Saint-Etienne. — Tél. 15.03.90.

???

De tous les journaux, cette annonce :

25 centimes, 25 centimes, 25 centimes, 10 centimes. 80 centimes par jour et votre existence est changée.

Et l'arithmétique aussi.

???

Du programme du Conservatoire royal de Bruxelles, cert des 9 et 10 avril :

Giuseppe Verdi, né en 1813 à Roncole (province de Padoue) à Milan en 1901.

La voilà bien, l'éternelle distraction des artistes : mourir avant d'être venu au monde !

???

Du *Sous-officier belge*, 3 mars :

...cette proposition fut approuvée et chacun se sentit lement optimiste et joyeux que la réunion devint des plus agréables. On chanta, dansa, récita, fit de la musique, on quitta, bref chacun apporta sa part à la fête. Parmi les invités toujours verts et toujours bruisants de Cautliue ne qu'un seul cœur...

Pour les verbes *senter* et *se batter*, consultez le Larousse du XX^e siècle.

MENAGERES FAITES UN ESSAI DE NOS CAFES TORREFIES !

MENAGE SUPERIEUR, le kilo, fr. 17

CARACOLI EXTRA . . le kilo, fr. 18

MELANGE FIN . . . le kilo, fr. 19

DESSERT le kilo, fr. 21

A PRIX EGAL, TELLEMENT MEILLEUR !

ENVOI, PAR CARTONS DE 2, 5 OU 10 KG., FRANCO, CONTRE REMBOURSEMENT

ATTENTION ! VOUS RECEVREZ, GRATUITEMENT, UNE JOLIE PHOTO 13X18, D'UNE DES VEDETTES DE L'ÉCRAN

Vu, n° 524, page 390 :
 n sextant vivement déposé sur le pupitre en bois verni
 abri de navigation, il marqua d'un coup de crayon sur
 arte de la « Mer Latine » la position du « Valmy »,
 24° 02' de longitude nord, 34° 03' de latitude ouest, dit
 apitaine de frégate Germain Vergues...
 quelque chose comme 5 litres au N.-E. de quatre heures
 emie.

???

la Radio, 8 avril :
 Toscanini se rendra de nouveau aux Etats-Unis, vers le
 d'octobre, pour remplir son engagement de douze se-
 ses à la N. B. C., au mois de novembre...
 afin, en décembre, il fera une tournée de treize semaines
 d'autres villes.

???

Marie-Claire, 25 mars :
 attirer la peau d'une mandarine en la fendant par le mi-
 de façon à obtenir deux hémisphères régulières...
 à la féminisme va-t-il se nichier?...

H. 438.



★ fr. 7.50 la grande boîte.
 fr. 15 la cure complète.
 fr. 25 la cure familiale.

Anc. Mais. Louis Sanders S. A.
 Bruxelles.

HERBESAN
 LA SANTÉ PAR LES PLANTES

PATINOIRE S^T-SAUVEUR
 RENDEZ-VOUS DEF FAMILLES
 l'EA-ROOM POINT DE VUE — Entrée gratuite
 TOUS LES JEUDIS MATINEE ENFANTINE

Correspondance du Pion

Les correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se
 réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

ON REPOND

— Pour N. A. F. — Paul, nom patronymique réel; Bon-
 cour, nom de la mère, ajouté (avec trait d'union) par la
 seule volonté ou fantaisie de l'intéressé, pour que cela
 « fasse mieux » ou pour se distinguer plus aisément que
 par le simple et commun Paul. H. François-Poncet, cas

Guéri de
CONSTIPATION
 après 12 ans de souffrances

« Souffrant depuis 12 ans, d'une consti-
 pation des plus opiniâtre, nous écrit
 M^r B. P., à C., tous les médicaments
 réputés les meilleurs n'agissaient plus
 après environ un mois de traitement.
 Ayant eu connaissance de votre Herbesan,
 je me décidai d'essayer, sans grande
 conviction, ce nouveau remède. Il y a deux
 mois que je fais usage d'Herbesan et tous
 les jours mes selles sont régulières et
 abondantes. Réf. 218/310

Comme M. B. P., faites un essai d'Herbesan.
 Après une cure de quelques jours, vous
 constaterez une sérieuse amélioration et
 si vous continuez ce traitement, vous
 serez rapidement débarrassé de cette
 pénible affection. Herbesan est composé
 de plantes et agit sur les intestins de telle
 façon que les selles semblent venir natu-
 rellement. Herbesan purge sans affaiblir,
 ne cause pas de coliques, ne produit
 pas d'accoutumance.

Dingley, par J.-J. Tharaud (page 53) :
 de tels récits ses compatriotes vibreront comme des
 saut de télégraphe sous le passage du courant.
 ou courant d'air?

???

ous lisons dans Les sept minutes, par G. Siméon :
 le cadavre ne s'en trouvait pas loin, en pyjama, comme
 ont été abattu au moment où il allait se coucher...
 y a, de plus en plus, des gens qu'il faut tuer deux fois !
 ???

u même :
 — Une cigarette, madame ?
 elle en prit une avidement, l'alluma à celle qui n'était plus
 un rouleau de tabac d'un centimètre.
 Essayez un peu, pour voir !
 ???

ffrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE,
 rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en
 cure. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs
 r mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et
 ervés pour les cinémas avec une sensible réduction de
 x. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.
 e nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de
 altre. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

différent : Poncet est le vrai nom patronymique et François
 le prénom; le trait d'union a été ajouté, après la guerre,
 pour des raisons que nous ne connaissons pas. Tout cela
 est admis par l'usage. Mais, sauf décision du Conseil d'Etat,
 l'état civil ne connaît que M. Paul et M. Poncet. Quant à
 Henri et à Robert, ce sont deux prénoms que l'état civil a
 donnés comme nom à l'« intéressé », enfant naturel. Et
 voilà, pour autant que nous sachions, comment s'expli-
 quent les courants d'air qui vous intriguent.

— Pour A. P. J. — Vous trouverez, dans le numéro du
 15 janvier 1930 des « Annales Poétiques » (supplément poé-
 tique de la revue « Les Annales ») une intéressante étude
 sur la rime, commentaires par André Dumas. Il y a,
 au chapitre : « Les rimes rares », des poésies de Laurent
 Tailhade, d'Emile Bergerat, de Philippe Berthelot, de Hu-
 gues Delorme. Dans les « Glandes » (page 16 du même nu-

BAINS-MASSAGES
 CARBO LAZEUX Traités par MASSEUSE DIPLOMÉE
 PEDICURE spécialiste du raffermissement des chairs
 MASSAGE FACIAL CONSERVERONT
Beauté-Santé-Jeunesse
 41, RUE DUPONT — BRUXELLES (NORD)

POUR BIEN CHOISIR VOTRE APPAREIL

PHOTO SPINETTE

VOUS CONSEILLERA

7, chauss. d'Alseberg • St-Gilles-Brux.

FACILITÉS DE PAIEMENTS

méro), vous pourrez lire les amusants vers de Hugues Delorme résonnant, en 1926, aux « Alguasils » de « Figaro » et où l'écrivain Hugues Delorme découvre des rimes aux mots Licurgue, Quinte Curse, gaz, absurde, radoub, Celse, courge, langouste. Si M. A. J. P. ne peut dénicher ce numéro, je puis le lui passer en lecture. — A. B. M.

— Pour M. G. S. — Pour bien se rendre compte de la signification des noms de lieux, il importe, avant tout, de remonter à l'origine, c'est-à-dire à la forme la plus ancienne connue du mot, d'en dégager les éléments en tenant compte de l'époque (romaine, franque, moyenâgeuse).

Les travaux de de Sein, du chanoine Roland, d'Albert Camoy et de Aug. Vincent (ces deux derniers surtout) auxquels nous faisons ci-après d'amples emprunts, sont très précieux à cet égard.

Les noms que cite G. S. sont formés d'un radical (nom de personne) suivi du suffixe *ange* ou *enge*, suffixe qui se traduit en thiois par *ing*, *ingen*, *inghen*.

Martelange, primitivement *Martelinghen* (817), radical *Martilius*, *Martel*; *Havelange*, du primitif *Havflangia* (1296), *Havlange* (1295), rad. *Havel*; *Rocienge* du primitif thiois *Beelstingen*, rad. *Basso*; auxquels nous pouvons ajouter :

Bullange, du prim. thiois *Bullinghen*, rad. *Bollo*; *Otrange*, du prim. thiois *Wouteringen*, rad. *Walter*; *Libertange*, rad. *Libert*; *Gobertange*, rad. *Gobert*, et toute la série des noms flamands *Beeringen* (rad. *Bero*), *Ritringen* (rad. *Ritzo*), *Budinghen* (rad. *Bodo*), *Bevingen* (rad. *Bavo*), etc.

Ces suffixes indiquant la possession désignent un lieu habité par des gens du nom patronymique radical, un gentile qui fut le plus souvent le nom de celui du conquérant, du fondateur du village ou du hameau. Ils ont pour valeur celle du *chez* français : *Gobertange* = chez *Gobert*, chez les gens de *Gobert*.

Quant au suffixe *ogne*, *aigne* ou *agne*, il se distingue totalement du précédent. Il nous vient de *onia*, *ontus*, avec cependant un sens analogue à *ange*.

Hollogne, anc. *Hollonio*, *Holongia* (1126), rad. *Höhilo*; *Jamoigne*, de *Gamno*; *Ossogne*, de *Alzo*; *Chevetogne*, anc. *Caventionia*, de *Cawo*; *Nassogne*, de *Nazonia*, *Nasso*; *Loupoigne*, de *Luponia*, *Lupus*; *Cologne*, de *Colonia* (*Agrippa*);



GARDE et SECOURS

Service de surveillance motorisé
Garde de propriétés de toutes naturesPERMANENCE JOUR ET NUIT
SECOURS EN CAS DE MALADIE ET D'ACCIDENTS

Succursale à Liège

8, place des Barricades, Bruxelles

Téléphone : 17.66.99

Malonne, de *Malonia* (*Malo*); *Teruagne*, de *Tervu Tarvos*. — A. C.

— Pour *L'humble dactylo*. — « En suite à votre lettre n'est pas fautif, mais on dit plus souvent : « comme à... » ou bien, pour indiquer plus spécialement une conséquence : « à la suite de... » — quant à *même*, se rapportant à deux noms, il se conduit ici comme tous les adjectifs et se met au pluriel.

— Pour *Traf*. — Il faut dire : « 1.5 tonne a été noté mais si vous dites : « 1 tonne et six dixièmes de tonne faut : « ont été notés », car en disjoignant vous créez postes différents qui, dans un livre de commerce, devraient être inscrits à part.

— Pour *G. Ch. I.* — Marnix Gijzen a écrit de très nombreux et bons poèmes; il collabore régulièrement à quotidiens hebdomadaires et revues flamands. Il a publié un livre, abondamment illustré, sur la Ville de Liège, autre livre, « *Ontiek Amerika* », que j'ai traduit en français, sous le titre : « *Coeur des Etats-Unis* » (éditeur *maut*, Courtral-Paris). — *Stéphanie C.*

— Pour *Le pêcheur, évidemment*. — Mercator vous salue de lire « *Pêche et Pisciculture* », dont il va vous envoyer un numéro.

— Pour *Mme F. H. 44*. — Il est impossible de faire entrer votre fils au pays : les autorités belges ne peuvent et les ambassades sont impuissantes. Son service à la gion étranger terminé, s'il revient en Belgique, il est considéré comme réfractaire et devra faire du service (l'armée pendant trois ans. Quant au traitement imposé légionnaires, il est strict, mais humain, et les malades sont bien soignés.

— Pour *W. A. 173*. — Consultez le Dictionnaire des noms officiels français et étrangers, anciens et modernes de leur création (XIV^e siècle) à nos jours, par E. Beauque, ou l'ouvrage de l'abbé Croy sur les poisons. *Le curieux Liégeois*.

— Pour *C. A. V. D.* — Tout d'abord, on ne peut dire que ceux qui mangent d'une autre manière que soi, que « mangent mal ». L'usage, en Belgique, est de couvrir l'orange en deux, dans le sens transversal, et ces deux parties en quatre. On enlève alors la pulpe, en se servant d'un couteau et de la fourchette. Toutefois, un usage récent permet de servir les oranges coupées par moitié avec la pulpe détachée d'avance à l'office, au moyen d'un couteau incurvé, comme on le pratique pour la panna cotta. C'est bien plus pratique.

— Une Spanoghe qui pourrait fournir des indications au généalogiste s'intéressant à la famille de ce nom, le moyen de faire connaître le moyen de communiquer directement avec lui. — *Lectrice*.

Et votre adresse à vous, chère lectrice ?

— Pour *F. G. 38*. — Adressez-vous aux agences de voyages ou à l'Office belgo-luxembourgeois, vous recevrez des brochures.

— Pour *La Passante*. — Nous avons reçu votre lettre avec joie. Merci pour les utiles et très complets renseignements destinés à *G. Ch. I* et pour les paroles chantant hindou.

— Pour *J. S., Anvers et Etoile Filante*. — Nous avons transmis vos lettres à « *La Comète* » et vous souhaitons bonne chance.

— Pour *J. P., Bruxelles III*. — Nous avons transmis votre très intéressante lettre à *Com. E. B.* et vous en remercions bien vivement.

— Pour *Mme B. Sp.* — Nous avons transmis votre lettre concernant certains Spanoghe à « *Union fait la force* ». Merci.

— Pour *D. W./C. 78*. — Merci pour les fleurs de yoghourt. *R. L. M.* est déjà amplement servi. Nous avons communiqué votre offre si aimable à *D. Adane*.

Pour que tu profites mieux, mon pauvre petit, tes parents devraient avoir un véritable « FRIGIDAIRE »



Pourquoi le véritable « FRIGIDAIRE » plutôt qu'un autre ?

Pour que tu pousses mieux, mon pauvre petit, tes parents devraient avoir un véritable « Frigidaire »... On s'occupe pourtant de toi tant qu'on peut; mais si ton lait n'est pas tout ce qu'il y a de frais, il ne peut pas passer... voilà pourquoi tu ne profites pas...

Si ta famille avait un réfrigérateur électrique « Frigidaire », celui de la General Motors, ta santé serait bien meilleure... Et celle de ton Papa, donc? Et celle de Maman!

Tenus dans le froid approprié et constant qui règne, même en plein été, dans un véritable « Frigidaire », le lait et toutes les provisions demeurent frais, le froid préservant des microbes. Et puis, que d'autres services nous rendrait un véritable « Frigidaire ».



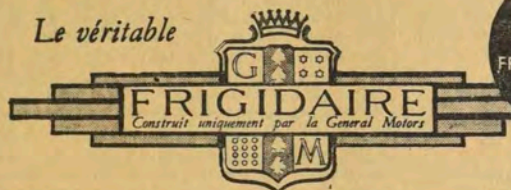
Parce que lui seul est équipé du mécanisme producteur de froid,

L'ECO-WATT

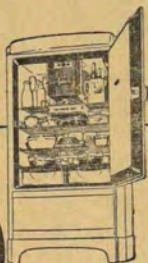
merveille de simplicité, merveille de silence, minimum de consommation d'électricité, minimum d'entretien, 5 ans de garantie.

Demandez à nos Distributeurs une démonstration de l'Eco-Watt, qui ne se trouve que sur les véritables « Frigidaire », produits de la General Motors.

Le véritable



Morie



A
PARTIR DE
FRANCS B. 225
PAR MOIS

POUR
UN VÉRITABLE
« FRIGIDAIRE »
DE 88 L. DE
CAPACITÉ UTILE

Plus de 100 Distributeurs Officiels. Demandez-en liste et brochures franco à « Frigidaire », General Motors, 198, Bassin Albert, Anvers, Tél. : 299.00.

Le BROUILLARD

vous pénétre dans
la gorge. Soignez
votre voix avec les



DELICIEUSES ET EFFICACES

— Pour M. D. Forest. — Merci pour « Tenorino ». Nous lui avons remis « Roses de Picardie ».

— Pour R. C. T. et L. B. 39. — Il n'est pas répondu aux lettres non signées ou ne portant pas l'adresse du correspondant.

— Pour C. P. H. et J. G. S. — Les demandes que vous nous avez adressées relèvent de nos services de publicité.

— Pour A. J. C. — La poste déclare ne pas connaître de rue des Baillies à Cureghem. Où est-elle située, s. v. p. ?

— Pour A. J. C. — « Dictionnaire français-allemand » William James, Leipzig; Verlag von Bernhard Tauchnitz. 1922. — J. L. V.

— Pour Ed. V. D. — Reçu la chanson indoue « Sadko ». Merci pour M. H. 1.

— Pour V. G. et L. R. Sankuru. — Il n'est pas répondu aux lettres anonymes.

ON DEMANDE

— Electricien, désireux de me perfectionner, je voudrais que l'on me prête ou m'indique des traités sur les différents systèmes de téléphonie automatique (Strowen, Ericson, Rotary, etc), éditions française ou flamande. Merci d'avance. — H. J. L. 13.

— Un lecteur pourrait-il me documenter sur les peintres Gaston d'Ibeau et M. Bossuwe ? — F. S. 44.

— 1. Pourrait-on me procurer un ouvrage de Pierre Giffard, illustré par Robida, ayant trait à une guerre future entre puissances européennes suivie d'une invasion jaune ? A paru avant guerre en fascicules hebdomadaires.

2. Les « Récits héroïques » publiés avant guerre dans le « Petit Illustré » ont-ils été extraits d'un ouvrage ou réunis en un livre ? Ils avaient trait à la guerre franco-allemande 1870-1871.

3. Un de vos lecteurs pourrait-il me procurer le n° 643 de « Pourquoi Pas ? » (Opsomer) ? — Ch. F., Fez.

— Pourrait-on m'indiquer où je pourrais me procurer un recueil de poésie de Auguste Angeller, poète français mort vers 1910. Merci d'avance. — Vimef.



Le vin du connaisseur,
de l'élite, des grands menus

le meilleur cru
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruit remarquables
classé hors concours à toutes les expositions,
choisi pour le dîner d'inauguration
du paquebot "NORMANDIE".

DOMAINES DOPFF
Le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
« CLOS DU MOULIN » RIQUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
5, r. de l'Argonne-BRUXELLES-T. 21.43.81.

— Je voudrais avoir les paroles de la chanson :

Sur l'arche hautaine
De la Madeleine
Les agents contiennent le peuple brutal...

ainsi que :

Mes chers amis
J'ai fait un si beau rêve,
Ecoutez donc en voici la vision...

Une lectrice assil

— Un sergent milicien peut-il demander à l'autorité militaire de faire une instruction ou un camp supplémentaire pour devenir adjudant ou officier de réserve ? fin de son terme, le soldat ou le caporal est parti ou assimilé au grade de caporal ou de sergent devrait faire le simple sergent pour pouvoir briguer, fin de son premier camp, cette même faveur ? — P. B.

— Le curieux légeois que je suis voudrait savoir ce signifie : « sonner la goulle ». Il serait très reconnaissant à qui le lui apprendra.

— A l'école wallonne de carillon créée à Liège et fonctionne depuis plusieurs mois, vient d'être adjoint Musée de la Cloche. Les documents recueillis serviront matériel didactique aux élèves.

La Commission administrative de l'Ecole (associations but lucratif et ne jouissant d'aucun subside) fait aux personnes qui voudraient collaborer à cette initiative l'envoi de documents de toute espèce ayant rapport cloches, clochettes et sonnettes, soit par l'envoi des originaux en nature de toutes formes, dimensions, matières (à condition possible ayant un caractère archaïque ou folklorique), ainsi que graphiques, gravures lithos, portraits de clocheurs, carillonneurs, artistes de tous genres que les cloches ont inspiré, livres, manuscrits, photos, etc. Les documents sont reçus avec reconnaissance à la Conservation provinciale du Musée, 5, rue Sohet, à Liège. — Le curieux Liégeois.

— Je cherche deux ou trois exemplaires — en bon état — brochure-programme I. N. R. sur Emile Verhaeren, par M. J. L. M. 4, 4, 06.

— Quelqu'un ne se servant plus de : « Algèbre » par Schens; « Compléments d'algèbre »; « Géométrie plane dans l'espace »; « Trigonométrie » par Mineur; « Géométrie de logarithmes » par Boeward et Ratinet; « Géométrie descriptive » par Chomé, pourrait-il prêter pour quelques temps ces livres à un jeune homme qui veut préparer l'examen devant le jury central pour le certificat honorifique d'humanités scientifiques ? — Fr. G. 134.

— Un aimable lecteur pourrait-il me louer pendant quelques semaines un cours d'anglais Assimil ou Linguaphone, disques et méthode ? — A. B. 273.

— Un employé chômeur voudrait apprendre soit l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol ou le flamand. Qui pourrait l'aider ? — G. K. 691.

— La traduction française des œuvres de l'écrivain britannique anglais P. G. Wodehouse existe-t-elle en librairie ? Ou, éventuellement, se la procurer ? — Ed. V. D.

— Je voudrais trouver des numéros, même anciens de la « Petite Illustration », c'est-à-dire le supplément central de l'« Illustration ». Existe-t-il un lecteur désireux de se débarrasser de sa collection ? — Jehan.

— 1. Qui pourrait me donner une liste de plantes vivaces et genêts d'appartements et sur celle des cactus ? 2. Qui aurait la gentillesse de m'envoyer quelques longs poèmes sur la mer (notamment une poésie de F. Coppée contrefaite vers : « La mer a laissé de l'infini dans ses yeux »). 3. Quelqu'un pourrait-il me communiquer une documentation complète sur la formation et l'existence du quatuor « Pro Arte » ? — Johnnie.

— N'y aurait-il pas des médecins-chirurgiens qui voudraient se débarrasser de catalogues d'instruments de chirurgie belge ou étrangers et d'un livre traitant de l'orthopédie ? Cela me servirait à me perfectionner dans

KNOCKE

oute - Albert Plage

REOUVERTURE

DU

CASINO - KURSAAL

LE 14 AVRIL

SAMEDI	16 AVRIL	A 4 H. THE DANSANT
DIMANCHE	17 AVRIL	A 9 H. SOIREE DANSANTE
LUNDI	18 AVRIL	

SAMEDI	23 AVRIL	A 9 H. SOIREE DANSANTE
DIMANCHE	24 AVRIL	A 4 H. THE DANSANT
		A 9 H. SOIREE DANSANTE

AVEC LE CONCOURS DE L'ORCHESTRE
« THE COLLEGIANS »

SALONS PRIVES

ouverts jusque fin septembre.



XYL AMERICAN OPTICAL

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

partie, étant représentant en instruments de chirurgie. Merci. — F. M.

— Si un des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaît les paroles du monologue : « Amour platonique » de Desprez, dit et enregistré sur disque par Signoret, il serait bien aimable de me les communiquer. Gratitude. — C. B. 55.

— De la part d'une institutrice : pourrait-on lui offrir des chromos Liebig pour sa classe ? — T. O. V.

— Qui pourrait me donner la copie ou la date de l'A. R. ou de la D. M. ayant assimilé les volontaires engagés en novembre 1918 aux volontaires de guerre. Il y a eu cette dépêche aux ordres et j'ai été démobilisé comme tel et serais heureux de retrouver le texte. Un grand merci d'avance. — P. C. 10-1.

— Le Théâtre Molière, bien embarrassé, demande d'urgence quelques exemplaires de la « Closerie des Genêts » pour mettre la pièce en répétition.

— Le soussigné serait heureux de connaître une méthode de dressage de chiens (bergers) avec les noms de l'auteur et de l'endroit où l'on peut se la procurer. — H. R. 43.

RIMES RARES

Un lecteur nous écrit :

Ce n'est pas chez les classiques — sauf exception — que l'on dénicher les rimes rares ou bizarres. Ils se bornent à employer les rimes commodes et usuelles. M. Sacha Guitry dans son « Mot de Cambronne », associe *perde* avec le mot fameux du général. Scarron l'avait déjà fait dans une épigramme fort plate :

*Tu veux donc plaider contre moi
Jusques à manger ta chemise ?
Ha ! si tu gardes ton serment,
Soit que je gagne ou que je perde,
Que j'aurai de contentement
De te voir manger tant de m... !*

La rime en *inge* a été peu employée, si ce n'est par Boursault (« Esope à la ville ») qui fait rimer *singe* avec *linge*, et par Hugo :

*...un lieu plein de houx et d'églantiers
Où les femmes viendront faire sécher leur linge.
Je suis Cyadmis, duc et marquis de Thuringe...*

Au reste, Hugo, sauf dans sa jeunesse, en particulier dans « Les Ballades », où il multiplie les effets de rimes :

*Une marche
De Luzarche
Sur chaque arche...
... ..
Par Alonze,
Cœur de bronze,
En l'an onze
Cent vingt-trois...*

Hugo, dis-je, n'a guère fait usage de la rime très rare fois, il a associé *pauvre* et *Hanovre*, ce qui n'est pas mun du tout.

Coppée, lui, a parsemé son œuvre de rimes difficile. Seul exemple : *vêpre* avec *lèpre*, dans « Severo Tor ». Voltaire ne s'est pas risqué à ce jeu dangereux, mais quand il a fait rimer *Electre* avec *spectre*, ce qui qu'une assonance, et *bourse* avec *pour ce*, exempl n'est pas à suivre.

Le spirituel chevalier de Bouffiers, à qui on proposait de rimer en *oncle*, s'en tirait comme suit :

*On veut que je rime en oncle,
Plaiguez ma condition ;
Rime en oncle ne fut onc le
Refrain d'aucune chanson.
Pour finir, je prends donc le
Parti de dire que l'on
Trouve encor plus à mon oncle
De rime que de raison.*

Alphonse Sédard regretta que *pampré*, « mot si son n'eût point de rime. Regret que partageait Gérard Nerval :

*Je foule d'un pied incertain
Le sentier où verdit ton pampré.
Et je n'ai pas de Richelet
Pour finir ce docte couplet
Et trouver une rime en ampré.*

Richelet ne l'eût pas aidé, *pampré* est le seul de cette espèce.

Plus tard, Rostand devait insérer de façon prestigieuse dans la fameuse ballade de « Cyrano », les cinq mots de la langue française, et comme il lui en fallait tout prix un sixième, il s'en tirait aussi habilement que Nerval en disant :

Il me manque une rime en eutre !

C'est chez lui que l'on trouvera le plus de rimes rares et chez Banville, acrobate prosodique qui jongle avec les rimes introuvables : vingt-cinq et zinc, gentlemen et Diemen, etc.

Au XVIII^e siècle, le trop oublié chevalier de Plis, plein de trouvailles, donnait des cabriolets poétiques divertissantes :

*A son amant
La pauvre enfant
Est toute.
Au mouvement
Elle fait ban-
Queroute.*

Je ne sache pas qu'on ait jamais cherché la rime *faible* qui existe cependant (*Hièble*), ni celle de *po* ni bien d'autres encore. Quel est le lecteur qui nous rappellera les vers de Georges Marlow, je pense, qui ne trouva pour rimer avec *Uccle* que le trou du *c...*? Rareté en est.

Bien vôtre.

J. de

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE



Mots Croisés

Résultats du Problème N° 429

trouvé la solution exacte : M. Wilmotte, Linkebeek; André De Vos, Blankenberghe; Duhant-Lefebvre, Camps; Grammens à Gheel; Les All. de Mont-sur-M.; ment, Liège; L. Dangre, La Bouverie; E. Themelin, le; Mme Yv. Herschkorn, Bruxelles; J. Patriarche als Gaston, Obaix-Buzet; Fern. Cantraine, Boitsfort; veccœur, Bruxelles; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; s, sept dents et déjà crossiste; P. Doorme, Gand; llez, Bracquegnies; L. Lelubre, Mainvault, E. Del-Winterslag; Mme A. Laude, Schaerbeek; C. Geor-mloux; Et la musique? Toujours si belle? Cher ite M. Smetryns, Gand; Mme G. Stevens, Saint-le Vieux père Courtin, Wépion; Mlle E. Van den Hù; Bonnes vacances de Pâques, Fr. Cantraine. La volonté est plus rare que l'esprit; L. Maes. Mlle E. Casteels, Ixelles; Mme Depasse, Ixelles; amy; Mlle E. Nassel, Ostende; Nellichka et Ro- après des « hauts » et des « bas »; Ch. Leleux. Mlle P. Wera, Ostende; L. Boinet, Tilleur; L. and; M. Dispa, Winterslag; Raté de peu le bon-ebdom à Phila; Cl. Machiels, Saint-Josse; J.-Ch. Schaerbeek; J. Carlier, Forest; Lisette et Lulu ont rité de « P. P. ? »; A bas le fou Grammens, J. Huët. Quel beau poisson, petite Maggy, P. Tchafiau. f. Reynaerts, Tirlemont; Mme Ed. Gillet, Ostende. ernande, Saintes; P. Maillard, Hal; Erbayan lou Eupen et l'êrche, ou ben gare à no; Laure et Joseph, beek; Bekaille, Gand; W. Hoegaerts, Berchem; J-her, Vieux-Genappe; Pour que Maÿr soit bien vite-eds »; Nelly, Monique et Léon, Tirlemont; Errare um est, Verviers; R. Grün, Verviers.

réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi-vent être expédiées sous enveloppe fermée et porter, tête, à gauche) — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 430

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1		D	E	B	A	T	E	L	A	G	E	
2	M	E	T	A	M	E	R	E		A	M	
3	A	S	A	R	E	T		G	A	L	A	
4	S	T	U	C		R	O	N	D	I	N	
5	C	I		A	S	A		A		P	E	
6	A	N	D	R	O	G	E	N	I	E		
7	R		R	O	D	O	M	O	N	T		
8	E	T	A	L	O	N			E	T	C	
9	T		I	L	M	E	N		R	E	A	
10		A	N	E	E		A	R	T		L	
11	R	U	E			O	B	V	E	R	S	

A. M. = Aimé Millet — P. E. = Paul-Emile
E. R. = Edmond Rostand — R. V. = René Viviani.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 22 avril.

Problème N° 431

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. il est presque aussi dur que le diamant — initiales d'un anc. président de rep.; 2. caractérise le désert — commune rurale; 3. un flamboyant l'est souvent; 4. terme de musique — initiales d'un célèbre danseur; 5. vieux registre — exclamation; 6. nettoyer — initiales d'un peintre d'églises anversois; 7. fin de verbe — passereau américain; 8. vanité — fut calife; 9. écrivain latin — peu maniable; 10. s'aliène; 11. annonce une manifestation d'esprit — naturaliste anglais.

Verticalement : 1. adjectif — excellent pour l'enrhumé; 2. monnaie — marais; 3. entre en convalescence — gaulois, excellent orateur; 4. ne peut s'appliquer à la rose — Annibal y fut vaincu; 5. fondateur d'une congrégation — satisfaction; 6. cécacé — fin de participe passé; 7. ancien nom d'un fleuve d'Asie — sort; 8. lac — pronom; 9. pronom — travail de marin; 10. on s'y bat — adoucira; 11. qui empêche.

DC

Détente...

Après les fatigues d'une journée d'ac-
trépidante, détendez vos nerfs...

Mettez-vous à l'aise. Quittez le veston
te sans pourtant donner le spectacle
debraille vulgaire. Enveloppez-vous c
élégante robe de chambre confortabl

RODINA a créé pour vous des robe
chambre luxueuses; pour l'hiver elles
coupées dans des tissus chauds et moel
pour l'été et le voyage, des créations
euses, fines et légères vous séduiront
leurs dessins et coloris. Leur coupe à l
croisure donne à la silhouette une élé
ce incomparable. Toutes faites, ou sur
sure, elles vous procureront le maxi
de satisfaction



RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits sur demande

Gros et vente par correspondance : 35, rue de l'Hôpital • Bruxelles

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de W
26, Chaussée de Louvain • 45 b, Rue Lesbroussart • 44, Rue Haute • 68, Chaussée de Waterloo - BRUXE
22, Rue des Carmes - NAMUR • 105, Meir - ANVERS • 21, Rue des Champs - GAND • Place du
CHARLEROI • 182, Rue de la Station - MOUSCRON